M 705 2.180 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 41e ANNÉE ●
● 19 JANVIER 1988 ●

11,50 F

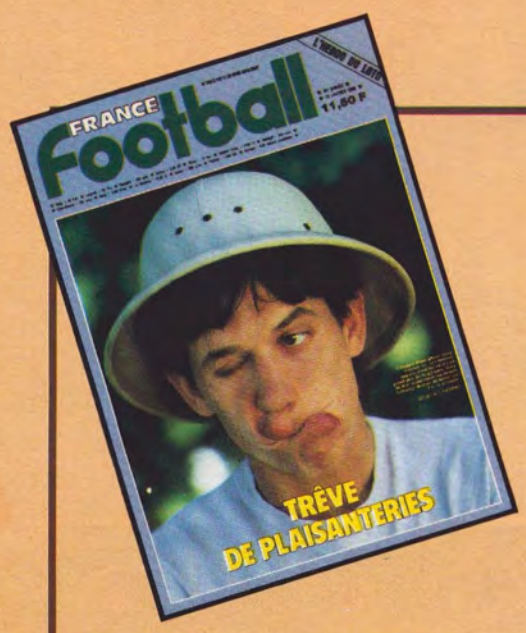
● Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 83 F.L. ● Espagne : 350 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 12 dir. ● Antilles franç. : 17,60 F. ● Sénégal : 850 c.f.a. ●
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Italie : 2 500 lires. ● La Réunion : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml. ● Canada : 2,95 dollars canadiens. ●

L'espace d'une photo, Gary Lineker, roi des buteurs anglais, s'est fait clown au grand prix de la grimace. Gary de Barcelone ouvre en beauté l'étrange dossier de trêve que *F.F.* a concocté.

(Photo Bob THOMAS)

TRÊVE DE PLAISANTERIES

M 0705 - 2180 - 11,50 F
3790705011506 21800



Le parti d'en rire

A nos femmes, qui nous cherchent quelquefois des balles dans la tête, nous jurons que notre passion du samedi soir, pour être ronde et gainée de cuir, n'en est pas pour autant coupable.

BLACHON (1986) — FRANCE

**Aux impétrants des dîners mondains,
qui nous croient pianistes sur le front de guerre,
nous avouons, penauds, que nos fusils ne sont que des ballons
et nos pelotons d'exécution,
des tireurs de pénalties à sang-froid.
Nous ne tenons pas la chronique de Wall Street
même si certains aspects
de la gestion des clubs professionnels
nous mènent parfois aux dures réalités de la vie.
Nous ne couvrons pas les campagnes électorales,
sinon celle visant à élire le premier d'entre les dribbleurs,
futur président du parti d'en rire et de plaire.
Nous ne défendons aucune idéologie particulière,
sauf — mea culpa — lorsque notre nature profonde
nous pousse cinquante-deux fois par an
à réunir dans ces pages
riches et démunis, professionnels et amateurs du dimanche.
Nous n'avons pas de correspondants de guerre
même si la plume combattante nous démange souvent
pour tenter de marquer des buts contre la violence.
Vous l'avez peut-être compris.
Nous avons le loisir de ne pas toujours
nous prendre au sérieux, de ne pas regarder le football
comme un sport uniformément triste.
C'est ainsi que sans buts ni penalties,
sans hors-jeu ni cartons jaunes, la trêve nous paraissait fade.
Jusqu'à la grimace de Lineker qui fait la « une » de cette semaine.
Jusqu'à ce que Haller, Dabadie ou Bedos nous aident,
avec les footballeurs et quelques documents d'époque,
à rejouer avant l'heure. Un sourire hivernal,
c'est le but du dossier que nous vous présentons...**

François de MONTVALON.

PAUL ORDNER (1960) — FRANCE

FRITZ SCHÖNPFLUG (1899) — AUTRICHE

V. ROSANZEV (1975) — URSS

ROBERT LAVAILL (1978) — FRANCE

V. PAVLOV (1975) — BULGARIE

B. TANGANELLI (1975) — ITALIE

BARBE (1978) — FRANCE

Etiquette
pour le camembert
« Le supporter »

inspirée
par une attitude
de Just Fontaine (1959)

Réclame
pour le bouillon
de viande
Bovril
(1900)
« Bovril, viande de bœuf pure,
donne force et énergie »

Les Rois du sport,
film de René Colombier (1937)
affiche de F. François.

Réclame pour le potage Liebig (1890)

SOMMAIRE

DOCUMENTS
De 1900 à 1980, des dessins d'humour, à la fois drôles et féroces, de la publicité d'époque et du cinéma pour prendre le parti d'en rire.

(Pages 2, 3 et 4)

ENTRETIEN
Avec Bernard Haller. Les vraies raisons, avec le sourire, pour lesquelles un humoriste de talent préfère observer le football de loin que le ballon de près.

(Pages 6 et 7)

PALMARÈS
Les plus tristes et les plus gais des footballeurs parmi les vingt clubs du Championnat de Première Division. Un sujet sportif sur les partis politiques. Et une chronique de Denis Lalanne.

(Pages 8 et 9)

HISTOIRES VRAIES
Ce qu'on raconte de pire dans les clubs français et étrangers. Un coup de fil piège. Et un « spécial coquilles de presse ».

(Pages 10 et 11)

BLAGUES
Des blagues à la pelle. La pub d'hier et le football. Le texte intégral du sketch de Dabadie interprété par Guy Bedos, *Carton rose*.

(Pages 12 et 13)

SOULIER D'OR
Entretien avec Rodion Camataru, Soulier d'Or *France Football*-Adidas 1987. Et la présentation de ses vingt prédécesseurs au palmarès.

(Pages 22 à 25)

BILAN AFRICAIN
Le classement des équipes nationales du continent africain et les résultats de tous les matches joués en 1987.

(Pages 27, 28 et 29)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Ivres d'eux-mêmes

LA pression. Le stress. L'ordinateur. La diététique. Pas d'alcool, pas de viande, pas de nanas. Des petites pilules bleues pour le foie, des roses pour l'albumine, des blanches comme anti-inflammatoires. Les blanches bousillent le foie. Les bleues s'égarent. Les vieux guerriers se marrent. Ils sont une quinzaine de quadragénaires couperosés qui ont beaucoup joué et beaucoup donné, du temps de leur jeunesse, à la civilisation des loisirs. Les bars cossus des hôtels internationaux frémissent encore de leurs passages généreux et d'un style de jeu collectif sur tabourets dont on ne retrouvera jamais l'équivalent.

Ils sont là, une quinzaine, en état de stars dépassées. Chaque jeudi, avec leurs fausses dents, leurs articulations ensablées et leurs globules légèrement cirrhosés, ils rejouent leur âge d'or. Sur le terrain d'abord, vers les douze heures du matin, les levers à l'aube n'ayant plus aucune chance de conditionner leur avenir. Ils bataillent dur, les vétérans, sous les yeux attendris de deux cents plus vétérans qu'eux qui, il n'y a pas si longtemps, versaient chaque samedi leur obole aux guichets de Magic Road.

Puis ils trempent, les vétérans. Puis ils mangent pour emplir leurs panses farcies. Puis ils boivent, les vétérans, marqués à jamais par les biberons écossais ou irlandais qui faisaient les bébés cool avant de les doper un peu plus tard. La journée est à eux, comme toutes les journées à venir qui ne vaudront jamais les soirées de triomphe ou de malédiction emperlées ou enchaînées par la balle ronde.

Le « fossoyeur » a déposé son dentier dans le verre de la « girafe ». « L'homme de fer » a cassé son assiette. Le « plombier de Chesterfield » est moulé comme un milord dans son trois-pièces d'homme d'affaires consacré par la City. Celui qu'on appelait « ice cream » pour son dribble fondant refait la dernière guerre. Mais quand le « Maréchal » parle, tous se taisent. Pour mieux pouvoir rire.

QUINZE ou vingt ans plus tôt, à moins que ce ne soient que douze, ces types-là formaient la meilleure équipe de club d'Europe, et peut-être du monde. De terribles pros, des durs, des guerriers, des sans-pitié ayant rassemblé dans un chaudron brûlant les dons techniques exceptionnels de quelques-uns, l'intelligence diabolique de deux ou trois, la férocité sur la balle et sur l'homme de chacun et un système collectif bâti sur l'imperméabilité défensive, le pressing et l'attaque par tous les bouts. Quand elle tournait, l'équipe de Magic Road faisait tourner les adversaires en bourrique. On rêvait alors de la voir de près.

On la vit, un jour, dans le sud de la France, pour un match dont on se faisait une fête, vous pouvez l'imaginer. Grand hôtel et tapis rouge pour les héros, les petits plats dans les grands, que prendrez-vous pour la collation de 17 heures ? Du jambon, du thé, des toasts, du miel de la région ou des fruits de nos coteaux ? « Non, merci, du champagne et du whisky seulement. Nous fêtons l'anniversaire du coach », intervint le « Maréchal » du haut de ses 168 centimètres.

Les bouteilles furent alignées dans le salon moquetté. Dans leur impeccable blazer bleu nuit frappé des armes du Big United, le pli du pantalon raide comme Artaban et quelques jambes en cerceau, ils se mirent à porter des toasts francs et massifs sous l'étiquette d'un douze ans d'âge qui devait tout à la tradition et aux soins qu'on porte à son éducation. Au coach. A l'épouse du coach. A sa famille. A son vieux père mineur qui ne méritait pas d'être parti si tôt. Au club. Aux supporters.

Deux heures avant le coup d'envoi, prévenus par le tam-tam local que les champions venus de loin étaient en péril d'équilibre, deux émissaires du club local accoururent pour limiter les dégâts. Il leur sembla qu'ils arrivaient un peu tard.

LE parcours de l'hôtel au stade fut de ceux qui laissent des souvenirs à la maréchaussée, aux passants et aux petits enfants. Le coach lui-même, ému par tant d'affection exprimée, avait perdu cette rigueur intangible qui faisait son enveloppe et sa réputation. Pour être clair, le coach en avait un coup dans l'aile, ce qui tombait bien, vu qu'il avait sucré depuis longtemps l'un des deux ailiers traditionnels de son organisation.

Mais les joueurs ? Certains, comme le « Maréchal », se portaient dignement la démarche un peu trop étudiée, de la grille du stade au vestiaire, pour être tout à fait honnête. Le grand Ecossais de la défense centrale, un Mac quelque chose réputé pour ses ailerons baladeurs, avait dans les yeux cette légèreté mousseuse dont on pare les innocents. Quelques-uns tâtaient les murs de la main, ainsi que l'on fait pour juger de la souplesse d'une pelouse. Tout cuir ou en alu ?

Il n'y eut pas d'échauffement. Consciencieux, le préposé aux équipements vint soumettre trois ballons neufs aux Britiches pour s'entendre répondre, via l'interprète ébahi : « T'es le gonfleur ? Alors, fais comme pour toi. » Ce qui eut deux conséquences immédiates : de l'épanouir dans sa structure professionnelle, et de fortement le perturber dans sa nature d'homme de l'ombre footballistique. « Qu'est-ce qu'ils tiennent », marmonna-t-il dans le même instant que le plombier de Chesterfield s'étalait dans un grand bruit, sur le carrelage, avec sa boîte à outils.

« C'est sûr, ils ne pourront pas tous jouer. On devrait leur prêter trois ou quatre amateurs, sans le dire », suggéra, un peu blême, le vice-président.

LE stade était plein. Malheureusement, il n'était pas le seul. Les organisateurs, l'intermédiaire atterrés n'avaient plus d'interlocuteurs. Tout à l'heure, par la porte entrouverte, ils avaient vu la terreur rouquine du milieu de terrain s'échiner sur ses lacets et l'arrière latéral droit glisser une tablette de chocolat dans sa chaussette à la place du protège-tibia.

Mais les champions, au coup de sifflet de l'arbitre, dans le couloir, étaient debout. Le passage du chambranle de porte témoigna d'un rude effort de chacun. Et, quand la file des United Boys s'allongea à petits pas vers le rond central, la ligne droite chaloupée était devenue un pré-principe de progression.

Goguenards, les joueurs français regardaient la scène hallucinante de ces onze gaillards célèbres aux yeux troubles qu'ils allaient cueillir en miettes.

Les premières minutes durèrent une éternité pour ceux qui savaient. Et une éternité pour ceux qui portaient des chaussures à bascule. Le ballon n'était plus vraiment leur frère, mais les principes collectifs ancrés et leurs instincts commandaient le placement et la manœuvre. Ils n'étaient pas brillants, oh ! non, mais quelques coups de savate bien placés et deux dribbles imprévisibles de « Ice Cream », accentués par un je-ne-sais-quoi de particulièrement fantaisiste, rappelèrent aux Français que leurs adversaires, s'ils avaient siroté quelques guignolos d'avant-match, n'étaient pas tout à fait des pantins.

Le tournant se situa vers la demi-heure, à un moment où les United Boys, rouges comme des homards cuits, semblaient retrouver une position verticale stable. Le gardien repoussa le ballon du poing dans le même temps qu'il assimilait un emplâtre au foie. De trente mètres partait aussitôt un missile-lucarne du « Maréchal » agrémenté, quatre minutes plus tard, d'un débordement de Ice Cream et d'un tir victorieux entre le poteau et le keeper français. Bêtement, cela faisait 2-0 pour les poivrots.

On ne racontera pas la suite en détail. Sachez seulement que rarement la célèbre « Troupe des centaures, ivres d'eux-mêmes » de l'écrivain ne fut si bien illustrée. Au coup de sifflet final, tandis que le tableau affichait 6-0 et que les onze champions (pas un seul remplaçant, my dear) étaient acclamés par la foule, le « Maréchal » allait serrer la main du Président français : « What a beautiful game, isn't it ? »

Le soir, au banquet, le Président en question bloqua le bras de son entraîneur qui allait enlever des tables des joueurs les bouteilles de saint-émilion déposées en quinconce. « Laissez Fernand... »

Impavide, le « Maréchal » noya son saint-émilion sous un torrent de Vittel. Son voisin, l'adjoint au maire, se dit qu'il avait peut-être besoin d'éliminer.

FRANCE Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.180 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Francis HUERTAS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOË, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 12 janvier 1988 n° 2.179 a été tiré à 190.305 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

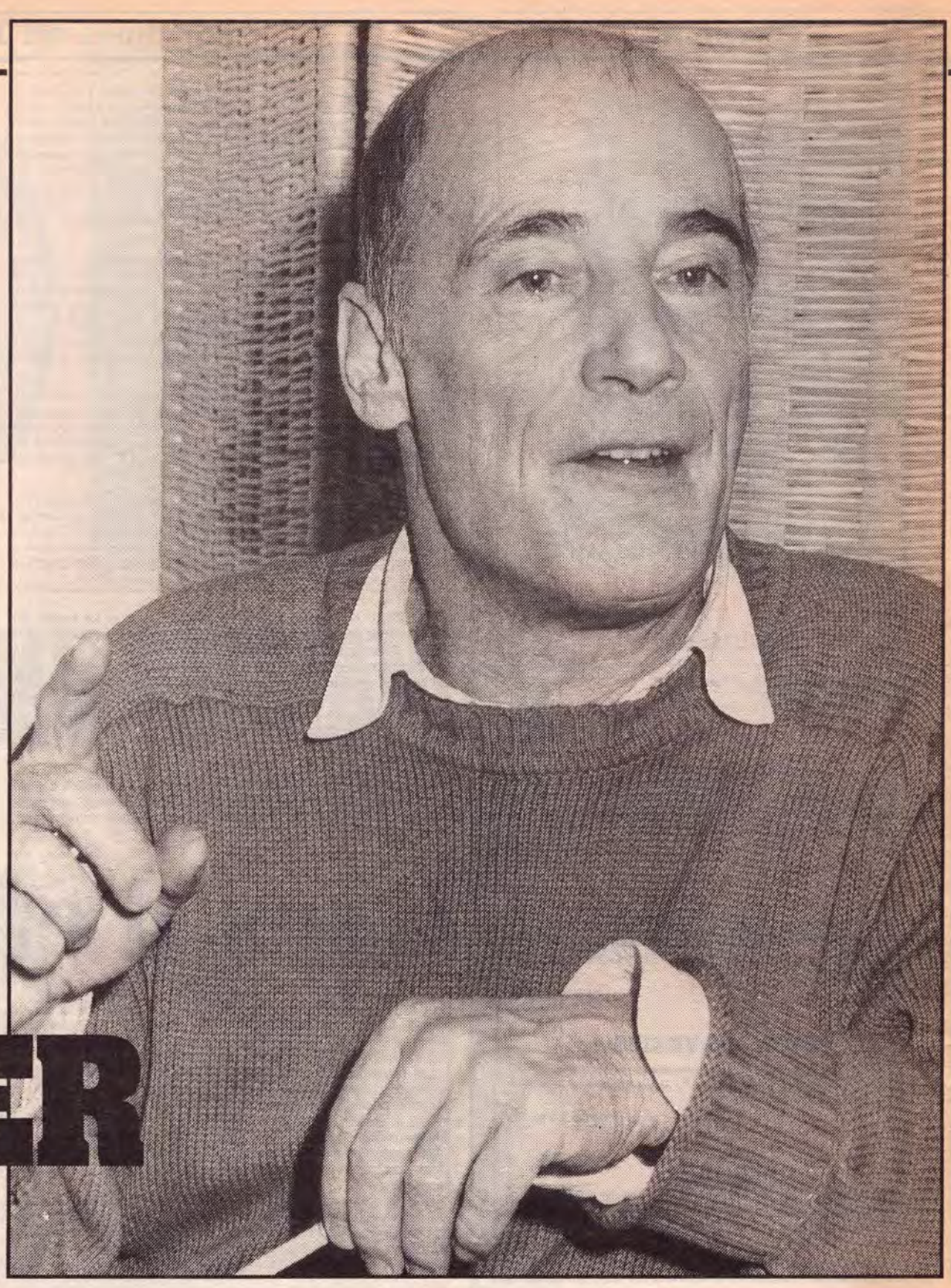
Distribution N.M.P.P.

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Qui peut parler avec humour du football mieux qu'un... humoriste ?
Dans un dossier aussi insolite que celui que vous présente aujourd'hui *France Football*, un regard drôle mais aussi complètement neuf s'imposait.
Nous avons choisi celui de Bernard Haller, chansonnier, comédien, mime et amuseur public.
Mais rien n'indiquait que la fréquentation de ce corps étranger serait enrichissante.
Pour rire et pour souffrir, nous sommes allés le rencontrer dans sa loge du théâtre Edouard-VII, juste avant une représentation de « Bernard Haller se donne en spectacle ».
Il n'y a pas eu rejet.
Préparez vos mouchoirs...



HALLER

par Pierre-Marie DESCAMPS

«Le foot ça me tue»

«**BERNARD HALLER, c'est la première fois que vous donnez une interview à un journal de sport ?**

— Oh, oui !

— **Notre démarche doit vous surprendre ?**

— Elle m'intrigue. Je ne passe pas pour être un fana de sport et on ne m'a jamais vu sur un stade de foot, alors qu'est-ce que je vais bien pouvoir raconter ? *(Il rit.)*

— **Justement, nous voulons savoir comment on perçoit le football quand on ne s'y intéresse pas. Mais avant, testons votre degré d'ignorance : savez-vous, par exemple, qui est en tête du Championnat ?**

— Pas du tout. Qui ?

— **Monaco.**

— J'ai dû entendre ça...

— **Dimanche, il y a un grand match au Parc des Princes, lequel ?**

— Je ne sais pas.

— **C'était un piège. Il y a une trêve en ce moment.**

— Ah oui, j'ai appris qu'ils se reposaient tous à la montagne ! Continuez.

— **Une équipe française joue avec un maillot vert...**

— *(Il chante).* Allez les Verts ! Allez les Verts ! Ce sont les Verts !

— **Mais encore ?**

— Saint-Etienne ?

— **Bravo.**

— Quand même !

— **Vous m'arrêtez : il est petit, il joue en Italie, il est Argentin...**

— Ah oui ! Il a été récupéré récemment, c'est ça ?

— **Non, vous pensez à François Yvinec. Il s'agissait de Diego Maradona. Vous connaissez ?**

— Heu... oui ! A cause de Madonna. Voilà une fille extrordinaire. Moi, elle m'épate. Elle bouge bien. Après ?

— **Le hors-jeu ?**

— C'est quand on a fait une faute. Alors on est hors jeu. *(Il siffle).* Faute ! Carton ! Au fait, vous savez qu'à la ligue d'improvisation, ils jouent avec des règles de foot ? Il y a un arbitre, tout. Ça a un succès fou parce que les gens qui n'allaient jamais au spectacle mais qui adorent le foot viennent voir ça ! Comme quoi, le foot peut servir le théâtre.

« Tous les sportifs de mon âge sont déglingués ! »

— **Vous correspondez tout à fait au profil recherché pour nous parler du foot. Mais, pour vous dire la vérité, on espère aussi que vous nous fassiez beaucoup rire !**

— Là, vous introduisez un esprit de compétition... Moi, j'ai horreur de la compétition, je trouve ça stupide. Les mecs qui... prêt ? Partez ! Boum ! Et qui se retrouvent quinzièmes pour un centième de seconde. Stupide !

— **Vous n'avez jamais pratiqué aucun sport ?**

— De compétition, jamais ! Je fais beaucoup d'exercice, mais ce n'est pas la même chose.

— **Quoi par exemple ?**

— Des trucs à ma portée : de la natation, de la marche. Et l'été, j'adore faucher. Pourquoi ? Est-il une chose plus bête que de faucher ? Mais dès qu'il y a de la compétition, je disparais. Peut-être parce que je suis incapable de me mesurer à quelqu'un. Alors, refusant l'échec d'avance, je ne veux pas m'engager ! Il faudrait que je fasse une psychanalyse...

— **Physiquement, vous êtes comment ?**

— Pas trop mal. J'ai eu des problèmes de tendinite à cause du travail que je fais sur scène — je bouge beaucoup sur scène — mais ce n'est rien quand je vois dans quel état sont les sportifs de mon âge. Tous déglingués ! Tous ! Foutus ! Ravagés ! Abîmés ! *(Il exulte.)* Finis ! Terminés ! Il sont pleins de douleurs, les ligaments foutus, des sciatiques en permanence, ils sont crevés ! Il n'y a qu'à voir comme Platini est content d'avoir arrêté. Dieu sait dans quel état doivent être ses chevilles et ses genoux ! Parce qu'ils se mettent des coups, en plus ! Les footballeurs ne seraient pas un peu faux derches ? J'ai remarqué qu'ils essaient de démolir ceux qui sont plus forts qu'eux.

— **C'est aussi la vie, non ?**

— Oui, mais ce n'est pas du jeu.

— **Ne nous dites pas que c'est cela qui vous a détourné du sport quand vous aviez cinq ou six ans ?**

— Je ne le savais pas encore mais je le prévoyais. Un jour, j'ai eu envie d'aller aux louveteaux (1). Pour voir. Je suis arrivé, la mère louve m'a demandé mon nom, et j'ai voulu l'embrasser. Elle a eu l'air horrifié ! Mince, si on ne peut même pas embrasser la mère louve ! Alors, quand on a fait un chemin de piste, je suis resté en arrière et, pfffit, j'ai filé. Ce jour-là, j'ai compris que tous les trucs d'équipe, ce n'était pas pour moi. *(Il se met à chuchoter.)* La preuve, je suis toujours seul sur scène...

— **Vous n'aimez pas la pratique du sport, mais en appréciez-vous le spectacle ?**

— Je n'ai jamais vu de ma vie un match de foot. Si, un. Avec mon père qui adorait ça. C'était pendant la guerre. Je me suis mortellement ennuyé ! Tellement que je me

« Il y a ces types devant leur tête, avec des bides comme ça, une bière dans chaque main : « Vas-y ! Regarde ce con ! » Extraordinaire. Ils ne se rendent même pas compte à quel point ils feraient mieux de la fermer et d'admirer. »

(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

souviens être passé sous les gradins pour chercher des trucs perdus par les gens. Je me suis fait engueuler !

— **C'est votre seule expérience ?**

— Oui, mais pas mon seul souvenir ; quand je vois les gars qui se défoncent sur une balle, ça me rappelle ce que disait ma grand-mère : « Mon Dieu, mais pourquoi ne leur donne-t-on pas un ballon à chacun ? » *(Il rit.)* Ce qui m'étonne toujours, c'est les mecs qui se sautent au cou, qui s'embrassent comme des fous à chaque fois qu'il y a un goal. Les patins qu'ils se roulent !

— **Vous regardez donc les matches à la télé ?**

— Ça m'arrive. J'y suis bien obligé, parfois il n'y a plus que ça ! Par exemple, j'ai regardé la Coupe du monde. Le foot, en règle générale, c'est un beau spectacle. On voit de belles passes, des jeux de jambes. C'est vraiment de l'improvisation. Mais cela ne m'attire pas du tout. Je suis complètement allergique !

« J'ai une impression de faisandé »

— **Quels sports vous intéressent ?**

— La gymnastique au sol. Les filles principalement ! Fabuleux. Ce sont de vrais ballets. Le patinage artistique aussi. Dans le sport, ce qui m'intéresse, c'est l'expression corporelle, pas la compétition.

— **Le football aussi a son expression corporelle.**

— Je ne trouve pas que le foot soit esthétique. Voir des mecs cavaler comme des grenouilles, ça ne me branche pas du tout. C'est drôle, hein ? Vous êtes vraiment mal tombé ! *(rires)* Vous ne voulez pas plutôt faire un canard de plongée sous-marine ? Ça, j'adore. C'est un monde extraordinaire où il faut être à la fois complètement relaxe et très vigilant. Exactement comme sur une scène.

— **Le football doit être pour vous un concurrent féroce, plus encore qu'un Raymond Devos ou un Guy Bedos ?**

— *(Pensif)* Peut-être bien, oui. C'est fou ce que le foot vide les salles de spectacle. Depuis toujours. Et pour tout le monde. Dans le Midi, à Toulon et tout ça, l'opéra est fermé les soirs de match.

— **Quand vous tombez sur l'interview d'un joueur de foot à la télé, quelle est votre impression ?**

— Je me dis qu'il est comme un homme politique : il essaye de réussir son coup pour faire le maximum de pognon. Pour moi, les gens du sport sont devenus des gens à fric. Et le foot est devenu une compétition ou la relation d'argent est de première importance. J'ai l'impression que c'est surtout : « Si je gagne, ding ding, jackpot. » C'est peut-être méchant mais voilà l'idée que j'en ai, moi qui n'y comprends rien, à travers les médias. J'ai une impression d'affairisme et de faisandé.

« Les supporters sont insupportables »

— **A propos du football ou du sport en général ?**

— Du sport en général. Le tennis, c'est pareil. Tiens, voilà un sport de compétition que j'apprécie. Peut-être parce qu'il y a une densité que je ne retrouve pas dans le foot. Et puis, dans le fond, ce que je n'aime pas du tout dans le foot, mais alors vraiment pas, ce ne sont pas les footballeurs contre lesquels je n'ai rien, ce sont les supporters. Je les trouve insupportables !

— **Diable !**

— Il y a ces types devant leur télé, avec des bides comme ça, une bière dans chaque main *(Il prend une grosse voix)* « Vas-y ! Regarde ce con ! ! » Extraordinaire. Ils ne se rendent même pas compte à quel point ils feraient mieux de la fermer et d'admirer. Et puis il y a ces hordes qui crapahutent dans les rues en hurlant *(re-la grosse voix) :* « On a ga-gné ! », je trouve ça grandement débile. Ça me tue ! C'est dément ! *(Il apostrophe quelqu'un qui n'existe pas)* « T'as rien gagné, t'as rien foutu, c'est pas toi, c'est les autres. Eh ! Réfléchis, fait circuler tes neurones ! »

— **Y a-t-il une si grande différence avec les fans de Johnny Hallyday, de Madonna ou peut-être même de... Bernard Haller ?**

— Les nôtres ne disent pas « On a gagné ». Il n'y a pas ce transfert qui m'exaspère.

— **Voyez-vous une explication à ce comportement ?**

— Les supporters trouvent certainement dans le foot une compensation à une vie quotidienne difficile. Ils ont de plus en plus besoin d'évasion. Le foot est un exutoire, d'ailleurs très bien maîtrisé par les politiques qui se servent du sport pour se faire élire et ensuite pour « occuper » leurs électeurs. Ça prend des proportions énormes. Vous savez qu'il s'est créé en Amérique une association des « veuves du foot » ? Elles sont plusieurs millions ! Leurs mecs se mettent devant la télé le vendredi soir avec des packs de bière et elles ne les voient plus jusqu'au dimanche soir ! Le sport détruit la vie de famille !

— **Vous n'êtes pas jaloux des affluences que le football réussit à rassembler ?**

— Je ne peux pas être jaloux puisque ce n'est pas la même forme d'expression. Prenez par exemple Tino Rossi : Dieu sait si on l'a critiqué, brocardé, eh bien son « Petit papa Noël » était trente et unième du Top 50 au mois de décembre ! C'est quand même stupéfiant ! Au secours ! Il y a un mystère qui fait que cette chanson correspond encore à un inconscient collectif. Donc, s'il y a 100 000 personnes qui se précipitent au stade, c'est qu'il y a une raison. Comment voulez-vous être jaloux ?

— **Vous qui êtes un spécialiste, le milieu du football vous paraît triste ou gai ?**

— Plutôt gai, non ? J'espère ! A mon avis, ce sont des gens qui ont le sens de la fête.

— **Et le sens de l'humour ?**

— Ça, je ne crois pas. De la joie, oui ; de l'humour, peu. Ce n'est pas la même chose...

— **En fait, lorsque, comme vous, on ne s'intéresse pas au football, on en perçoit surtout les travers...**

— *(Sérieux)* C'est certainement vrai. Je ne retiens que le côté showbiz alors que je passerais sûrement par-dessus si j'aimais vraiment ça.

« J'aime bien les femmes musclées... »

— **Votre métier consiste à observer le monde. Celui du football peut-il être une source d'inspiration ?**

— Peut-être. Mais je n'ai jamais fait de sketch sur le sport. Je ne connais pas suffisamment les sportifs pour en jouer un sur scène.

— **Et du côté de la terminologie du sport...**

— Ah oui, c'est là-dessus qu'il faudrait faire quelque chose. Le langage sportif est très étonnant. Je verrais bien un télescopage : une opération chirurgicale avec un dialogue foot. Ou un discours de réception à l'Académie française. Ou un sermon ! Ça, ce serait drôle !

— **Qu'est-ce qui vous inciterait à vous rendre sur un stade ?**

— Attendez... Peut-être une très belle équipe féminine ! J'aime les femmes sportives, figurez-vous, j'aime même les femmes musclées ! Voir les cuisses de la Russe, là... fabuleuse... la tenniswoman... Je ne connais qu'elle... l'ancêtre maintenant...

— **Navratilova ?**

— C'est ça.

— **Elle était tchécoslovaque, elle est devenue américaine.**

— Tchèque ? Ah ! bon. Bref, je trouve ça fabuleux. Voir ces gambettes, comme ça travaille...

— **Dites-nous pour finir : c'était très différent des interviews que vous avez l'habitude de donner ?**

— Très ! Ça m'a changé des questions bateaux que l'on me pose dix-sept mille fois. J'ai essayé de ne pas paraître trop sectaire dans un domaine où je ne connais foncièrement rien. Pas évident ! Surtout que je n'ai pas voulu préparer. Je savais que vous alliez m'interroger sur le foot, j'aurais pu potasser, mais j'aurais eu l'impression de tricher. Je n'aime pas tricher. C'est mon côté sportif !

— **Le mot de la fin ?**

— Il faut que vous sachiez que je ne tire aucune fierté de ne pas aimer le foot. Quelque part, j'ai un manque. Je me prive certainement de grandes joies. Et de motifs de discussion quand on n'a rien à se dire ! Je vois bien que le foot crée une convivialité et même une complicité entre les gens. J'aimerais bien que quelqu'un me convertisse et me donne la foi ! »

(1) *Louveteaux : jeunes scouts de huit à onze ans.*

France rigolade

Dans les clubs de Division I, qui est gai, qui est triste ? Étude insolite.

VU de l'extérieur — c'est Bernard Haller qui le dit en pages 6 et 7 —, le monde du football passe pour être plutôt gai. Jeu + plein air + jeunesse + embrassades = joie. De vivre et de jouer. Très bien. Mais, vu de l'intérieur ? Concrètement, c'est la franche rigolade ou la « sériosité » ?

Un moment tentés de commander une étude de comportement socio-rigolo-triste-associatif, nous avons finalement opté pour un bon vieux sondage des familles, ou plutôt de la grande famille de nos correspondants de Division I. Charge à eux, branchés quotidiennement sur les clubs, de nous éclairer sur le meilleur et sur le rire. Le résultat n'est pas très joyeux pour quelques grands de ce monde-là, tels Marseille, Bordeaux ou Paris-Saint-Germain, et d'autres moins gradés comme Le Havre ou Brest. Mais, ouf, on a eu peur, le fond de l'air est gai du côté de Toulon, Cannes, Montpellier, Nice et même Monaco. Faut-il y voir une simple coïncidence géographique ?

Et puis, pour corser l'ambiance, nous avons demandé des noms. Chaque équipe a forcément son (ou ses) boute-en-train, vous savez cette race de joyeux drilles volontiers chambreurs. Enfin, pour enfoncer le clou, nous en avons lâchement profité pour montrer du doigt les plus réservés, sans distinguer les discrets des introvertis.

Ce petit sondage sans prétention donne un tableau instructif que nous vous présentons ci-contre. Quatre-vingts noms y sont consignés (quarante dans chaque camp), sur lesquels quelques commentaires perfides s'imposent.

LES BOUTE-EN-TRAIN. — Premier constat : il y en a. Il y en a même beaucoup dans certaines équipes (trois noms maximum étaient autorisés). Sauf au Paris-Saint-Germain ! Nous n'avons trouvé personne possédant le profil, même si Bibard ou Charbonnier ne sont pas des tristes. Inquiétant, ça. Et si les problèmes du P-SG venaient de là ?

Deuxième constatation : tous les dépositaires de l'ambiance, ou presque, sont des anciens et des titulaires. Comme quoi, en matière de rire, il peut exister une sorte de hiérarchie. On note toutefois quelques remplaçants comme Piveteau, Ribreau ou Espanol. Et, ce qui est très surprenant, un grand nombre... d'étrangers (les Vujovic, Vizek, Desmet, Hateley, Thans...). Bravo pour l'intégration !

LES PLUS RÉSERVÉS. — Curieusement là encore, on ne trouve que trois étrangers (mais pas les plus mauvais : Francescoli, Elsner et Susic). Autre détail : près de la moitié sont défenseurs ou gardiens (dix-huit sur quarante). Enfin, on peut s'étonner que cette étiquette de « joueur réservé », bien qu'elle n'ait rien de péjoratif, s'applique à un grand nombre d'internationaux, dont quatre des vingt sélectionnés pour la tournée en Israël (Amoros, Ayache, Cantona et Kastendeuch), et quelques « réservistes » décidément bien trop réservés (Sénac, Anziani, Delamontagne...). Ça sent le « mal du P-SG », docteur Michel ! D'autant que, dans la colonne des boute-en-train, on ne repère que deux « stagiaires israéliens » (Boli et Stopyra). Il est vrai que Papin est hors concours...

P.-M. D.

	LES BOUTE-EN-TRAIN	LES PLUS RÉSERVÉS
AUXERRE	Basile et Roger Boli	Barret, Cantona
BORDEAUX	Girard, Zoran et Zlatko Vujovic	Sénac
BREST	Bosser, Pascal	Chaslerie, Honorine
CANNES	Émon, Lacuesta, Polaniok	Barberat, Pilorget
LAVAL	Rousseau, Aubame	Morgante, Alberto
LE HAVRE	Vizek	Uvenard, Moreau, Quilan
LENS	Arsen, Thans	Gillot, Lefebvre
LILLE	Desmet	Daniel
MARSEILLE	Giresse (Papin hors concours)	Delamontagne, Ayache, Bouafia
MATRA RACING	Umpierrez, Krimau, Ben Mabrouck	Francescoli, Bossis
METZ	Zénier	Pauk, Kastendeuch
MONACO	Hateley, Ettori, Battiston	Amoros
MONTPELLIER	Milla	Lucchesi
NANTES	Kombouaré, Bade, Bracigliano	Youm, Anziani, Rio
NICE	Kurbos, Marsiglia, Piveteau	Elsner
NIORT	Steck, Ribreau	Marlini
PARIS-SG	aucun (!)	Raynaud, Susic
SAINT-ÉTIENNE	Castaneda, Françoise, Garande	E. Clavelloux, Jacques Primard
TOULON	Mendy (Courbis non classé)	Zahoui, Mottet, Makanaky
TOULOUSE	Tarantini, Stopyra, Espanol	Rocheteau, Paillard, Casini

Parties politiques

Le sport n'aurait rien a voir avec la politique ?
Vous voulez rire...
Depuis toujours, ils entretiennent d'étroits rapports
où le football a tenu la vedette.
Témoins ces documents anciens
qui permettent de jouer avec des événements
qui ont souvent douloureusement marqué
l'histoire contemporaine.
Jongler avec un ballon
c'est aussi jongler avec l'humour
et en profiter pour passer,
à l'occasion, le plus sérieux des messages.

Liberté, Égalité, Fraternité — RÉPUBLIQUE FRANÇAISE — Liberté, Égalité, Fraternité

Ville de Villeneuve-Saint-Georges

CULTIVONS A OUTRANCE !

Cet appel, lancé par nous **il y a deux ans,** a été entendu, notre exemple suivi; il nous a valu de précieux encouragements et, ce qui est mieux, une abondance exceptionnelle de légumes, récoltés dans les 3,000 jardins potagers de notre commune, constituant de précieuses réserves alimentaires.

Si notre prévoyance était opportune il y a deux ans, que dirons-nous des devoirs que la situation présente impose à tous les citoyens? ?

Que tous : riches et pauvres, petits et grands, écoliers et ouvriers ayant des loisirs, jardinent avec ardeur.

Que pas un pouce de terrain ne soit improductif; faisons de la culture intensive; demandons à notre sol généreux ce qu'il est prêt à nous donner en récompense de nos efforts.

Le seul sport qui convient à l'heure actuelle, c'est la culture sous toutes ses formes.

Au lieu de faire du tennis ou du foot-ball, plantons de la pomme de terre.

Remplaçons la course et les exercices corporels par la culture des haricots et tous autres légumes, ce sera moins élégant mais, combien plus utile *pour le moment*, de dépenser ainsi notre activité musculaire.

Tous à la Terre pour obtenir le remplacement de ce qui nous est enlevé par la restriction du pain.

Montrons aux poilus, que si nous ne courons pas les mêmes dangers qu'eux, nous savons coopérer, dans la mesure à notre portée, à leurs courageux efforts.

Les Adjoints, SAVRY, SOLÈGRE, JOULAIN. — Le Maire, G. HEMMERSCHMIDT.

Tout habitant qui connaît un terrain non cultivé, est prié de l'indiquer à la Mairie qui fera le nécessaire.
Nous demandons du plant de pomme de terre au Ministère du Ravitaillement.

DESSIN DE VAN HASSELT 1915

Le Kronprinz, tennisman et amateur de régates, a ici endossé une tenue de footballeur pour tenter de tromper la vigilance de la France et de ses alliés unis comme les doigts de la main. Mais leur défense héroïque contiendra les assauts allemands. Dessin paru dans le numéro du 14 juillet 1915 de la revue Sporting et dont l'auteur, Van Hasselt, fut footballeur international aux Pays-Bas.

AFFICHE DE 1917

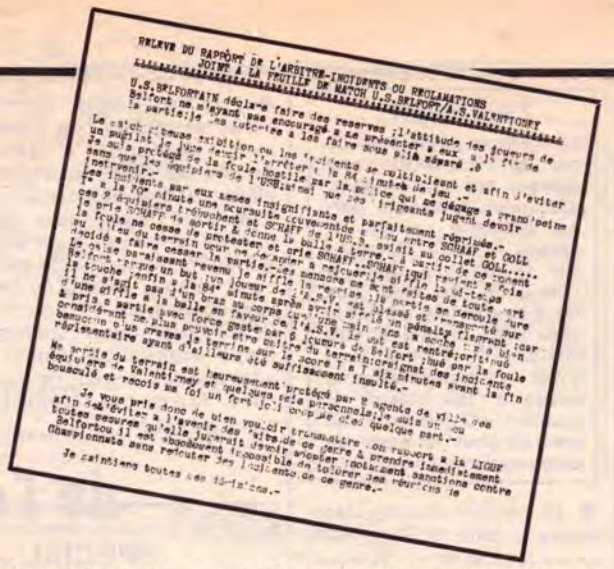
Au plus fort de la Grande Guerre, du côté allemand mais aussi du côté français, c'est la disette. Et les maires prennent des mesures pour nourrir leurs administrés, notamment en transformant les terrains de football en champs de patates. Même celui de Villeneuve-Saint-Georges, un haut lieu du sport pourtant, puisque c'est de cette ville qu'était parti en 1903 le premier Tour de France de l'histoire.

MONTAGE PHOTOGRAPHIQUE 1917

De l'époque où l'on pratiquait un véritable football de tranchées est restée une grande épreuve, la Coupe de France, dont la première édition eut lieu en 1917-1918, alors que la guerre faisait rage. Le magazine* Lecture pour Tous *en fut le promoteur et devint le premier sponsor du football français.

En 1921, le rapport était salé...

La violence sur les terrains de football n'est pas née d'hier. Pour preuve, ce document... rapport de l'arbitre du match US Belfort-AS Valentigney, disputé lors de la saison 1921-1922. A mi-chemin entre la « terreur » et la « comédie ».



RELEVE DU RAPPORT DE L'ARBITRE-INCIDENTS OU RECLAMATIONS
JOINTS A LA FEUILLE DE MATCH U.S.BELFORT/A.S.VALENTIGNEY

U.S.BELFORTAIN désire faire des reserves sur l'attitude des joueurs de Belfort ne m'ayant pas encouragé à me prodenter à eux à la fin de la partie;je me tutoriais à les faire sous ma séparé .-

Le match, piteuse exhibition ou les incidents se multiplient et afin d'éviter un pugilat, je juge devoir arrêter à la 84e minute de jeu.-
Je suis protégé de la foule hostile par la police qui me dégage à grand-peine sans que les équipiers de l'USB,ainsi que ses dirigeants, jugent devoir intervenir.-
Les incidents par eux mêmes insignifiants sont parfaitement réprimés. A la 30e minute une poursuite mouvementée a lieu entre Schaaf et Goll. Ces deux équipiers trébuchent, et SCHAFF de l'USB saisit au collet GOLL.... Je prie SCHAFF de sortir et donne la balle à terre. A partir de ce moment la foule ne cesse de protester et crie SCHAFF... SCHAFF... qui revient deux fois au milieu du terrain pour me redemander de rejouer. Je siffle la mi-temps, décidé à faire cesser la partie. Des menaces me sont faites de toute part. Le calme paraissant revenu, je siffle la reprise. La partie se déroule dure. Belfort marque un but. Un joueur de l'USV est blessé et transporté sur la touche. Enfin, à la 84e minute, après avoir sifflé un penalty flagrant (car il ne s'agit pas d'un bras au corps ou d'une main dans la poche, mais bien d'une gifle à la balle, en faveur de l'ASV), le but est rentré. Critiqué et pris à partie avec force gestes par six joueurs de Belfort, hué par la foule, considérant ne plus pouvoir être maître du terrain, craignant des incidents beaucoup plus graves, je termine sur le score de 1-1, six minutes avant la fin réglementaire, ayant d'ailleurs été suffisamment insulté.-

Ma sortie du terrain est heureusement protégée par deux agents de ville, des équipiers de Valentigney, et quelques amis personnels. Je suis un peu bousculé et reçois, ma foi, un fort joli coup pied quelque part.-

Je vous prie donc de bien vouloir transmettre mon rapport à la Ligue afin d'éviter à l'avenir des faits de ce genre et prendre immédiatement toutes mesures qu'elle jugerait devoir adopter, notamment des sanctions contre Belfort, où il est absolument impossible de tolérer des réunions de Championnat sans redouter des incidents de ce genre.-

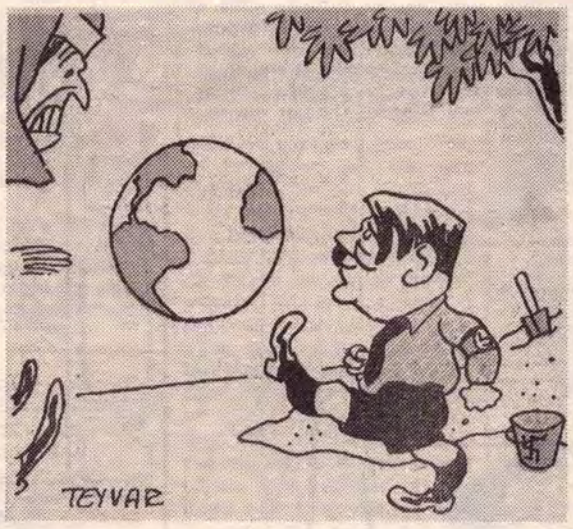
Je maintiens toutes mes décisions.-

En 1988, les rapports sont plus sucrés...

LES FOOT-BALLERS

DESSIN DE RAYMOND THOUMAZEAU 1924

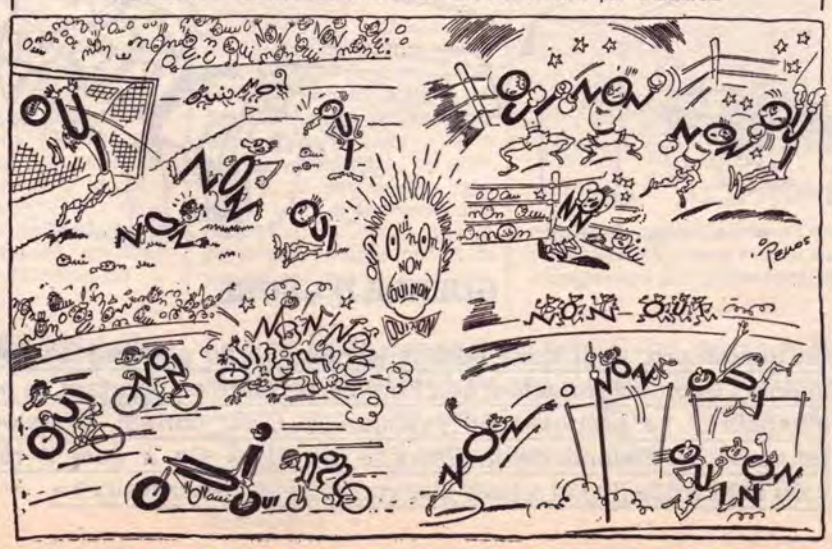
Jules Rimet roi du monde du football. Mais le président de la FIFA a eu du mal à rallier certains à son projet de Coupe du monde, à commencer par les plus proches. Et il a dû se cramponner pour convaincre Paul Nicolas, apparemment sceptique, le leader d'alors du Red Star et de l'équipe de France.



DESSIN DE TEYVAR 1938

Hitler qui fait joujou avec la balle du monde sous le nez de Chamberlain : une version caricaturale des accords de Munich tant décriés. Charlie Chaplin qui, deux ans plus tard, allait nous offrir une superbe séance de jonglage dans* Le Dictateur, *avait-il vu ce dessin de Teyvar ?

OBSESSION D'UN DIMANCHE ÉLECTORAL... *par PELLOS*



DESSIN DE PELLOS 1946

Pellos pouvait se permettre de plaisanter par le sport. Sélectionné olympique suisse du temps où il s'appelait René Pellarin, il dessine ici, dans l'hebdomadaire* Record, *sa vision de la bataille électorale d'avant le référendum du 13 octobre 1946 qui allait donner à la France une constitution... pas si robuste que ça !

CHRONIQUE

Un écrivain de pointe

par Denis LALANNE

UN jour, François Mauriac vit arriver, avec une jambe dans le plâtre, un confrère dont il admirait modérément la syntaxe. « Ça va beaucoup le gêner pour écrire... », souffla notre académicien à un autre témoin de la scène.

On ne conseille pas à Michel Platini de se casser une jambe, car c'est le genre de réflexion qui lui pend au nez depuis qu'il se foule déjà bien assez pour s'affirmer chez les gens de plume, encore une habile façon pour un avant de pointe de pénétrer dans l'ouvrage adverse.

Michel Platini ne se doute peut-être pas que, dans cette activité présumée de tout repos, il n'est point de fracture sans complication. Tout indique, d'ailleurs, que Michel Platini a une connaissance très approximative de notre profession, à l'imitation de ces reporters qui, à l'en croire, ne connaissaient même pas leur bonheur de le suivre à travers le monde. Il y a là une belle somme de malentendus réciproques, et vice versa, que vingt auteurs parmi les plus féconds seraient encore contents de se partager pour faire drôlement rebondir l'intrigue de la crème du roman contemporain.

Michel Platini n'est pas le premier homme de lettres à exhaler son aigreur à l'endroit de « ceux qui jugent les autres ». Avant lui, Sacha Guitry proclamait : « Un critique qui n'écrit pas est un lâche. » C'est un défi superbe, mais qui ne s'applique pas à l'ensemble des professionnels de l'éloge ou de l'éreintement. Forcément ! Hemingway n'a jamais été toro de combat et Pierrette Brès n'a jamais gagné l'Arc de Triomphe. On ne saurait davantage exiger d'un bon journaliste de football qu'il joue de la balle au pied avec la virtuosité d'un Platini. En revanche, celui-ci n'hésite donc pas à nous défier sur notre terrain, et peu importe que ce soit à l'aide d'un nègre : c'est bien le moins quand on a soi-même servi sur un plateau tant de partenaires de couleur.

IL y a beau temps qu'on ne cherche plus la petite bête quand un ami champion vous annonce tranquillement, je dirai même avec une bonne foi bouleversante : « Tiens, con, moi aussi j'ai écrit un livre. » L'aimable quiproquo nous remet simplement en mémoire une histoire qui faisait notre joie, l'été dernier, à la Coupe du monde de rugby. C'est celle de Charlie Faulkner, le pilier gallois de Pontypool — une bête ! — rencontrant son fameux compère de première ligne, Graham Price — une autre bête ! — et s'écriant : « Dis donc, vieux haricot, je viens de lire ton bouquin et je le trouve drôlement bien. Qui c'est donc qui te l'a écrit ? Et toi, réplique l'auteur, qui c'est donc qui te l'a lu ? »

Sur ce terrain-là, disais-je, il importe d'être grand et de ne pas gloser. N'allons pas interpeller Platini sur une surface de réparation. Mais protestons qu'un professionnel de sa catégorie est toujours trop gourmand lorsqu'il prétend échapper aux risques du métier, qui vont de la béquille malencontreuse à l'éreintement sans raison, pour bénéficier de l'immunité de l'amateurisme parfait. On conçoit qu'un pur dilettante refuse de passer devant le tribunal de la critique, mais non un joueur de balle que le sport hypermédiatisé a fait prince et millionnaire, objet de curiosité, produit de consommation, mythe à pattes, poster en noir et en couleur, consolation de l'humanité souffrante, opium du peuple, idole des petits et des grands, et, par-dessus le marché, chroniqueur de luxe.

COMME on dit si vulgairement, Platini voudrait le beurre et l'argent du beurre. Un véritable homme de plume dirait plutôt : l'or du financier et la chanson du savetier. On ne s'étonnerait point que pareil gagneur, déjà roi des « petits ponts » d'or, trouvât le moyen d'ajouter un « s » à l'infinitif du verbe LIRE, moins par faiblesse en orthographe que par nostalgie de la Juve et de ses contrats. C'est pour le coup que Bernard Pivot, directeur de la revue du même nom, commencerait peut-être à se méfier de ces pigistes aux pluriels intempestifs.

Mais je bavarde, je bavarde et je m'aperçois que je m'éloigne de mon propos, qui n'était nullement de bizuter un nouveau collègue, mais de le saluer, au contraire, de lui présenter mes devoirs et, enfin, de le mettre en garde contre une confrérie dont il aurait tort de sous-estimer la méchanceté.

ZAMBELLI LA POISSE

L'histoire remonte à 1983 (il y a prescription) lors du fameux match pour la montée Grenoble-Toulon. A deux heures du coup d'envoi, les joueurs varois étaient cloîtrés dans leur vestiaire. Avec le masque. Trois coups à la porte : c'est Albert Emon, alors lyonnais, qui vient souhaiter bonne chance à ses amis toulonnais. Mais Emon n'est pas seul. Il a amené Henri Zambelli, son équipier lyonnais, qui passe pour porter la poisse depuis qu'il a connu plusieurs relégations. Les sourires se figent, gênés. Mais, les Toulonnais, qui savent vivre, remercient vivement les deux Lyonnais pour leur visite.
Sitôt la porte refermée, un vent de folie s'empara du vestiaire : tous les joueurs changèrent de place, Cheik Diallo brandit ses « gris-gris », le placide Marcel Duval lui-même croisa les doigts et Rolland Courbis répandit sur le sol les sels du masseur.
L'exorcisme fut efficace, Toulon gagna 5-2. « Nous avions trouvé là un exutoire idéal pour alléger la pression qui pesait sur nos épaules », avoue Rolland Courbis. Ce jour-là au moins, Henri Zambelli avait porté bonheur.

● Caen-Cannes, en prébarrage, le 10 mai dernier. Quiproquo invraisemblable raconté par Richard Conte : « Le banc de touche cannois était sous pression. Les signes de nervosité se multipliaient. Ainsi, notre médecin, Marcel Legros, ne cessait d'enlever et de remettre ses lunettes. Un petit tic qui aurait pu faire l'effet d'un grand choc, car l'arbitre, M. Bourgeois, interpréta ce geste comme une insulte : il pensait que le toubib lui proposait ses lunettes pour mieux voir le jeu ! »

● L'ancien entraîneur de l'OGC Nice, le Yougoslave Markovic, avait souvent le verbe féroce. A un des ses défenseurs, il avait un jour donné comme consigne : « Ne tente surtout pas un dribble, il te faut trois terrains pour en réussir un seul. » Il avait même conseillé à ce joueur, à la mi-temps d'un match disputé sur le stade de la Meinau à Strasbourg : « Quand tu as le ballon, donne le vite au partenaire le plus proche. Sinon, envoie-le en Allemagne. »

Vautrot collection

Quelques histoires d'arbitrage vécues et racontées par Michel Vautrot :

● C'était à la mi-temps d'un match dont le club recevant connaissait de sérieux chamboulements à sa tête. Comme je demandais, au retour sur le terrain, au capitaine s'il y avait un changement dans son équipe, celui-ci me répondit :
« Oui !
— Qui ?
— Le président ! »

● Sifflant une faute contre son équipe, le capitaine me fit part de son étonnement. Ce à quoi je répondis :
« Cela arrive à tout le monde de se tromper !
— D'accord, mais trompez-vous au moins une fois... dans le bon sens ! »

● Le ballon était parti dans la tribune et nous attendions son retour lorsque le capitaine local crut bon d'ironiser :
« Vous ne le reverrez pas, mon frère est parti avec.
— Tant mieux, devais-je lui répondre, il y en a au moins un dans la famille qui l'aura touché ce soir... »

● Rentrant aux vestiaires à la fin d'un match Strasbourg-Nice au cours duquel j'avais refusé deux buts sur les interventions (courageuses) de mon juge de touche, l'entraîneur local, Gilbert Gress, m'apostropha : « S'il y a hors-jeu sur ces deux actions, je me les coupe ! » Ce que j'ai fidèlement consigné dans mon rapport à la FFF, en concluant : « La commission de discipline... tranchera ! »

● Après les rencontres houleuses, les arbitres reçoivent beaucoup de lettres d'insultes. A l'un de ses détracteurs, le légendaire arbitre italien Concerto Lo Bello (aujourd'hui député) répondit un jour : « Cher M. Bianchini, je crois pouvoir vous être utile en vous informant qu'une vraie canaille abuse de votre nom et m'écrit des lettres susceptibles de lui valoir l'assistance d'un neurologue. Vous serez sûrement d'accord avec moi : un tel salopard devrait être jeté au cachot. »

TRANSFERT

La scène se passe dans un car qui transporte une équipe pro. Un joueur, dont nous préférons garder l'identité secrète, lit *France Football* et tombe sur le titre : « Rififi à Lille ». Un bon mois plus tôt, il se souvient d'avoir lu dans notre journal un titre similaire : « Rififi à Marseille ». Il raconte alors la chose à ses voisins et ajoute : « Comment il fait celui-là pour changer de club aussi vite ? »

● Le célèbre Stanley Matthews a joué à Stoke City avant la guerre. A l'époque, il était payé huit livres par semaine en hiver et six livres par semaine en été. Un de ses équipiers, Freddy Steel, ne recevait lui, que sept et cinq livres. Il est allé voir son entraîneur : « Ça ne va pas, Stanley gagne huit et six, moi seulement sept et cinq. » « C'est normal, a répondu le coach, il est meilleur que toi. » Alors Steel a rétorqué : « Pas en été ! »

● Réponse du manager anglais Ron Atkinson, évincé de Manchester United, à un journaliste qui lui demandait ce qu'il devenait : « Il a fallu que je change ma Mercedes pour une BMW. Il ne me reste plus que trente-sept complets, et je ne bois plus que du champagne ordinaire... »

● Lors d'une tournée au Gabon, en plein vol, Carmelo Micciche se plaignait d'être fatigué. Ses coéquipiers lui firent croire qu'il y avait des couchettes au fond de l'avion. Et l'attaquant messin d'aller aussitôt en demander une à l'hôtesse !

● En 1957, Jean Robin, alors entraîneur de l'OM, avait demandé à Yeso Amalfi de faire quelques efforts à l'entraînement. Le Brésilien s'était alors fait donner un sucre, avait joglé un moment avec le petit cube blanc, avant de se l'envoyer dans la bouche. Et, avec son accent inimitable, il avait laissé tomber : « Lorqué les zotres, ils sauront faire ça, Yeso il s'entraînera ! »

● Lors d'un match des Espoirs français à Gijon, une réception est donnée à l'hôtel de ville. Le chef de la délégation française, M. Davezac, dans un brillant discours, remercie les Espagnols de leur bon accueil. Au fond de la salle, les joueurs écoutent attentivement, et parmi eux Marc Berdoll, qui dit à son voisin : « Je ne comprends rien à ce qu'il raconte, mais alors qu'est-ce qu'il parle bien ! »

Ils l'ont fait

SPÉCIAL « COQUILLES »

« Il y avait bien longtemps que les supporters belges n'avaient assisté à un tel événement au parc à frites de Bruxelles où... »
Le parc Astrid est pourtant un dur à cuire.

« Saint-Chamond s'honore de posséder deux hommes célèbres : le président Binet et Alain Prost. Le troisième n'en est qu'à ses balles du ciment dans le domaine de la notoriété : il s'agit de Pierre Haon... »
Antoine Pinay aussi doit en avoir quelques « balbutiements... »

« C'est l'occasion de rappeler à tous les propriétaires qui ne l'auraient pas encore fait d'abattre au plus vite les arbitres endommagés... »
On se dirige vers la disparition de la Forêt-Noire...

« Voilà un résultat somme toute flatteur pour l'équipe de Franz Kohler qui prend son troisième point en deux matches. »
Il faudra quand même mettre la France scolaire au travail.

« Afin de retrouver le chemin du succès, il décida de rejoindre sans tarder les célèbres loups du boulevard Anton... »
Wolverhampton n'est pourtant pas un village-rue.

● Neil Midgley fut un très bon joueur. Mais, à un moment, sa vue a commencé à baisser. Alors, il est devenu arbitre.

● Patrick Cobbold, le directeur du club anglais d'Ipswich, avait de grosses dettes et très peu de succès en Championnat quand on lui demanda sa définition d'une crise. Il répondit : « Je suppose que si le bureau de direction était à court de vin blanc, on pourrait dire que le club est en crise... »

● Incroyable mais rigoureusement authentique : un supporter des Reds a donné à son enfant les onze prénoms des joueurs de Liverpool. Un détail : son enfant est une fille !

ROCAMBOLESQUE

Le transfert de Povolny, en 1936, ne manqua pas de sel. L'affaire paraissait bien engagée avec le Havre, mais, un jour, le Racing Club de Paris kidnappa le joueur. Ni plus ni moins. Kimpton, l'entraîneur parisien, envoya ces quelques mots au Havre : « Le petit oiseau, trop beau pour Le Havre, a été placé dans une cage en or en attendant qu'il puisse voler de ses propres ailes. » Grâce à la complicité d'un commissaire havrais, les dirigeants du HAC firent alors convoquer Povolny dans leur ville « pour situation le concernant » et le séquestrèrent jusqu'à la signature de sa licence. Après quoi ils envoyèrent ce télégramme à leurs homologues parisiens : « Cage mal fermée. Oiseau envolé. Regrets... »

GUERRE D'USURE

● Quand Alain Giresse quitta Bordeaux pour l'OM, les dirigeants aquitains lui firent savoir, par lettre recommandée, qu'il devait rendre les équipements que les Girondins lui avaient donnés. Par télégramme, il leur posa la question suivante : « Dois-je seulement rendre ceux de cette année ou bien ceux des vingt-deux précédentes ? »

● Les joueurs cannois ont reçu récemment de nouvelles sorties de bain. Jusque-là, rien de très original. Mais ces sorties de bain semblaient courtes. Très courtes même. Ainsi, Boro Primorac (1,90 m) était couvert... jusqu'au nombril ! Commentaire d'Albert Emon : « Mais ce sont les vestiaires du Lido, ici ! ».

● Pierre Flamion a toujours eu l'art des formules chocs. Ainsi, après un nul flatteur obtenu à Monaco (but de Jacky Lemée), celui qui était alors l'entraîneur de Metz dit à ses joueurs dans les vestiaires : « Voleurs, dépêchez-vous de vous rhabiller ! Ce soir, on a réussi un véritable hold-up ! »

● L'histoire est célèbre : quelle ne fut pas la surprise de Guy Roux de voir un jour où il circulait dans le centre d'Auxerre, Basile Boli lui griller la priorité en mobylette ! L'entraîneur convoqua aussitôt son joueur au stade avant d'immobiliser, avec un antivol, la mobylette (empruntée) de Basile. Tout cela devant les caméras d'A2 venues pour un reportage sur l'espoir auxerrois. Ce qui explique que l'épisode ait fait le tour de France...

AUTOGRAPHE, BITTE !

Histoire racontée par Thierry Roland dans son livre *Thierry en délire.**
« Avant le dernier Championnat d'Europe des Nations, pour l'inauguration de la Meinau à Strasbourg, je suis assis aux côtés de Guy Roux, l'entraîneur d'Auxerre, et de Bernard Père. A l'affiche, France-Allemagne.
Un peu plus haut dans la rangée se trouve l'avant-centre du Bayern, Dieter Hoeness, un malabar. La mi-temps est sifflée et Hoeness se lève. Il est obligé de passer devant nous trois.
Quand il le voit se lever, Guy Roux, toujours à l'affût, nous dit :
— Tenez, on va lui faire un coup marrant.
Hoeness arrive devant Guy Roux. Ce dernier lui tend un morceau de papier et lui dit :
— Autographe, bitte !
Hoeness signe à l'endroit indiqué par Guy Roux et ce dernier nous chuchote :
— Vous voyez, je suis plus fort que Borelli, le président du Paris Saint-Germain. Je viens de lui faire signer un contrat de cinq ans pour 8 000 francs mensuels à l'AJ Auxerre.
Roux l'avait fait signer sur un contrat en blanc ! »
***Éditions Générique.*

Authentique !

Un joueur pro, dont nous tairons le nom, va se plaindre au centre des impôts : « Je déclare autant que l'année dernière et, pourtant, je paye plus d'impôts ! » La préposée lui explique : « C'est normal, monsieur, on a rehaussé le plafond de la Sécurité sociale. » Ce à quoi il rétorque : « Qu'est-ce que j'en ai à faire que vous fassiez des travaux ? »

LES BRANQUIGNOLS

Il y a cinquante ans comme aujourd'hui, toujours la même actualité pour l'entraîneur national.

● On sait que les cendres d'un supporter de Liverpool ont été disséminées derrière les buts du stade d'Anfield Road. Un autre supporter a demandé que, à sa mort, on jette ses cendres sur la ligne de touche. Bill Shankly, le manager historique des Reds, lui a répondu : « Impossible ! Steve Heighway est très rapide sur l'herbe, mais il ne vaut rien sur la cendre ! »

● Escale à Londres pour l'équipe de France Espoirs qui va jouer au pays de Galles. Un seul joueur est contrôlé par les autorités britanniques, William Ayache, qui n'en mène déjà pas large, et déclare : « Pourquoi me contrôle-t-on, moi ? Je suis français comme les autres ! »

● Saison 1977-1978 : Monaco joue à Fontainebleau pour le premier tour aller de la Coupe de France. Lucien Leduc tient sa conférence d'avant-match : « Attention, dit-il, le numéro 10, le Yougoslave Turudija, est ultra-fort de la tête. Sa technique lui permet, balle au pied, de pénétrer dans la surface de manière surprenante. Par ailleurs, il voit clair et ouvre soit sur les ailes, soit à l'intérieur, avec une précision formidable. J'ajoute... « Raoul Noguès, le numéro 10 monégasque de l'époque, interrompt alors son coach : « Je m'excuse M. Leduc, mais ne s'agit-il pas plutôt de Pelé ? »

● La meilleure réplique de l'ancien président lavallois Henri Bison, célèbre pour ses bons mots, fut certainement celle qu'il fit lors d'une réunion où il était assis entre Roger Rocher et Francis Borelli : « Je suis le petit président d'un petit club qui se trouve dans une petite ville. » Eclat de rire général.

● Il y a quelques années, quatre joueurs du centre de formation d'Auxerre, dont Roger Boli, firent le mur un soir. Guy Roux, qui eut vent de la chose, convoqua les fautifs le lendemain et leur infligea une petite amende. En précisant que celui qui montrerait par où la « bande » était sortie verrait son amende réduite de 10 %. Roger Boli répéta aussitôt le scénario de la veille avant de réclamer, la démonstration terminée, l'abattement promis.

TIRÉ PAR LES CHEVEUX

A Monaco, tous les joueurs ou presque confient leur chevelure à Fernand Pabian. Et ce depuis près de quatre générations. Tous ? Non. Deux — au moins — ont résisté. Lucien Leduc d'abord. « Sans commentaire, dit Fernand. Il avait perdu ses cheveux avant de venir à Monaco. Et, une fois en Principauté, il n'éprouva plus le besoin de s'en faire. »

Le second est plus surprenant. Il n'a pas laissé un grand souvenir aux supporters, mais Fernand, lui, s'en souvient très bien : « Il s'agissait d'un Brésilien nommé Ruiter. Il avait été recruté pour son jeu de tête, mais on attendait vainement son premier but. Je ne l'avais jamais vu chez moi, pourtant il portait une chevelure abondante et curieusement bien ordonnée. C'est Jean Petit qui me confia son secret : « Il n'engagera la tête que si sa moumoute ne risque pas de franchir la ligne de but en même temps que le ballon ! » m'a-t-il dit. » Ruiter fut transféré la saison suivante...

hors jeu

PASCAL ROUSSEAU

Le principe : un coup de fil piège. La victime : Pascal Rousseau, le talentueux gardien du Stade Lavallois, l'un des trois derniers clubs à reprendre l'entraînement (hier lundi). Le jour : mercredi dernier. L'idée : lui faire croire que ses vacances sont écourtées et qu'il reprend dès le lendemain, jeudi. Le but : tester le sens de l'humour d'un joueur de football...

« Allo, Pascal Rousseau ?

— Oui...

— **Bonjour, ici *France Football*.**

— Oui, bonjour. Ça va ?

— **Ça va. Dites-moi, je vous appelle pour ce que vous savez : quels problèmes cela pose de devoir reprendre l'entraînement plus tôt que prévu ?**

— Pourquoi plus tôt que prévu ?

— **Comment pourquoi ? Vous reprenez bien demain ?**

— Non, lundi !

— **Ah non, demain ! On a reçu une dépêche ce matin : votre stage dans l'Isère est avancé : vous reprenez le jeudi 14 janvier.**

— Ah bon ? C'est bien, ça !

— **Vous n'étiez pas au courant ?**

— Pas du tout. Sérieux ! J'étais en vacances aux Antilles et je viens de rentrez cette après-midi. Ils n'ont peut-être pas pu me joindre ! *(Rires)*.

— **Ça vous fait rire ?**

— Ben oui ! Ça va vous faire un joli écho : Pacal Rousseau a appris sa reprise par *France Foot* !

— **Cela ne vous pose aucun problème ?**

— Oh si ! Demain je devais partir à sept heures : j'ai des rendez-vous toute la journée à l'usine pour ma collection Le Félin... C'est bien... Quel effet ça fait ? Ben ça surprend !

— **Vous n'avez pas trop envie de reprendre demain ?**

— Moi, ça ne me dérange pas du tout. C'est mon carnet de rendez-vous ! Je ne sais pas comment je vais faire...

— **Surtout que vous partez en stage après-demain.**

— C'est encore mieux, ça ! Heureusement que vous m'appelez : ça va me permettre de ne pas prendre une amende ! Quoi qu'ils vont sûrement essayer de me joindre ce soir...

— **Après tout, vous étiez les derniers à reprendre, alors vous n'avez pas trop à vous plaindre...**

— Ouais, c'est vrai. Moi, ça ne me gêne pas. Au contraire, je commençais à trouver les vacances un peu longues. un mois complet, c'est galère. J'ai envie de me retremper dans l'ambiance ! Je croyais que vous me téléphoniez pour me dire que j'allais en équipe de France ! Ç'aurait été une bonne chose...

— **Mais cela aurait senti le canular...**

— Pas forcément. Il faut s'attendre à tout...

— **Désolé de vous décevoir, mais le canular, c'est la reprise de l'entraînement demain. C'était une blague...**

— Ah bon ! Bravo, c'est bien, c'est super !

— **Pas fâché ?**

— Pas du tout, pas du tout ! Ça change un peu !

— **En tout cas, on peut dire que vous ne manquez pas d'humour...**

— Il faut en avoir. Moi, je n'aime pas les gens qui font la gueule, ça m'énerve... Ecoutez-ça : ma femme est déçue, elle dit que ça l'arrangeait que je reprenne plus tôt !

— **Qu'en pensez-vous ? On a de l'humour ou pas dans le foot ?**

— Pas assez. C'est trop sérieux. je veux dire : il faut que ce soit sérieux parce que c'est un métier hyper difficile ; mais, parfois, les gens sont coincés. J'ai assisté par exemple à l'entraînement de Bordeaux : c'est un superclub, extraordinaire, mais c'est une ambiance détestable ! Pas un mot, pas un rire, rien. Même dans les petits clubs, c'est pas toujours la joie. Vous, vous êtes mal placés parce que, dès qu'il y a un journaleux, les gens forcent leur nature. Mais, en général, je trouve que l'on n'a pas suffisament d'humour. Dans le foot et ailleurs aussi.

— **Sans rancune ?**

— Bien sûr ! Si vous avez une autre blague à faire, n'hésitez pas... »

P.-M. D.

● Un joueur du centre de formation d'Auxerre se plaignait d'avoir mal au dos. Daniel Rolland, le directeur, demanda donc à Guy Roux de changer les matelas des lits du centre. Requête acceptée. Mais, les jours suivants, le joueur continua à se plaindre du dos. Une enquête fut menée par les responsables auxerrois. Qui finirent par comprendre : ce garçon avait des rendez-vous galants dans une R 5 !

LE HAVRE CHAMPION

Le saviez-vous : Le Havre a été sacré champion de France sans jouer un seul match. C'était en 1899. La rencontre Le Havre-Iris de Lille, prévue à Paris, ne put avoir lieu, faute... de ballon. On l'aurait bien repoussé, mais il fallut libérer le tout neuf Parc des Princes (construit en 1897) pour laisser la place au hockey. On décida alors de jouer à Amiens. Mais les Lillois, grippés, déclarèrent forfait. Au tour suivant, le Club Français refusa d'affronter une équipe havraise qui ne s'était pas qualifiée sur le terrain. Le club parisien fut désavoué et Le Havre devint champion de France sans avoir donné le moindre coup de pied dans un ballon !

NANTES PIÉGÉ

A la fin des années quarante, les dirigeants du FC Nantes virent arriver dans leur ville un jeune Anglais qui s'appelait Dawson, une authentique vedette d'Arsenal. Étonnés par ce cadeau tombé du ciel, ils cherchèrent à contacter le club britannique mais n'y parvinrent pas tout de suite. Dawson se prépara donc avec le FCN qui opérait alors en Division II. Ses coéquipiers n'étaient guère convaincus par ses possibilités à l'entraînement mais il inscrivit en amical un but magnifique. Était-ce le hasard ? Le doute s'installa.

Cependant, les dirigeants du FCN s'apprêtaient à faire signer ce Dawson un peu déconcertant lorsque, au cours d'une autre rencontre amicale, un spectateur dans les tribunes le reconnut : ce garçon n'était en fait qu'un bon Français de la région de Dijon qui s'exprimait parfaitement en anglais, ayant fait la guerre avec les troupes britanniques !

● Stanislas Karasi a laissé quelques souvenirs savoureux au LOSC. Un jour, alors qu'il venait d'inscrire trois buts en une heure de jeu, le Yougoslave entreprit un tour de terrain en saluant les spectateurs et, à la surprise générale, il termina aux vestiaires, estimant sa mission achevée...

● Pour sa première venue au Parc des Princes avec Metz, Jules Bocandé demanda à un dirigeant lorrain d'aller planter « dans la gauche de l'arrondi du point central » un gri-gri remis par un ami sénégalais. Metz gagna 2 à 0 ! Depuis le gri-gri ne doit plus trop fonctionner...

● Une histoire d'avion vécue par le Cannois Jean-François Samba : « Je participais avec d'autres joueurs africains à une tournée et nous devions nous rendre sur l'île de Malabo, au large de la Guinée. Mais Malabo est une petite île et sa piste d'atterrissage une petite route... fermant à 18 heures ! Notre bimoteur survolait l'île vers 17 h 45, sans trouver la piste. C'est alors que le pilote nous demanda de le guider en regardant par les hublots. Nous fûmes donc obligés de lui hurler des instructions. Grâce à ce procédé de navigation, nous avons finalement réussi à atterrir quelques minutes avant la fermeture de la piste !

● Chaudement recommandé par un observateur du club à l'étranger, un jeune attaquant africain est venu suivre un stage à Nice l'année dernière. Il s'est entraîné avec les pros. Peu de temps en fait. Car ses qualités n'ont pas sauté aux yeux des techniciens niçois qui, bien déçus, l'ont orienté rapidement vers les séances de travail du centre de formation. Et le stagiaire a poursuivi son séjour. Jusqu'au jour où le « chasseur de têtes » retéléphone au Gym et l'invite à se bouger un peu. Diable ! Son protégé, idole nationale et sollicité par de nombreux autres clubs, s'impatiente drôlement : il en a même plus qu'assez de contempler, sa valise bouclée, les avions décoller sans lui en direction de l'Europe...

● Quand il conduisit le Barça au titre de champion d'Espagne, Terry Venables ne pouvait pas mettre les pieds dans la rue sans provoquer une émeute. « On a beaucoup exagéré, se souvient-il. Je pouvais très bien sortir, mais à condition que ce soit après minuit, que je porte des lunettes noires et seulement dans les restaurants mal éclairés. »

PROVERBES

« Bobo au genou, flottant sens dessus dessous. »
« Un petit slip vaut mieux qu'un grand short. »
« Soigneurs qui grelottent marquent à la culotte. »

(Photo PRESSE SPORTS)

● A l'issue d'un match à l'extérieur perdu largement par les Verts, le président de l'époque, Roger Rocher, invita tous les joueurs à se taire à la descente du car et déclara avec assurance : « Ne vous en faites pas les gars, il y a des défaites qui en appellent d'autres. »

● De Bill Shankly, alors manager de Liverpool, à qui on demandait des explications sur une sévère défaite 4-0 en Coupe d'Europe : « Nous ne pouvons pas jouer contre les équipes défensives. »

● 7 heures du matin, un samedi à l'aéroport de Nantes. Pas de contrôleur, ce matin-là, pour filtrer les entrées en salle d'embarquement. Arrive un passager de dernière heure, tout heureux de ne pas avoir manqué son vol. Soudain s'avance Venancio Ramos. « Votre valise, monsieur. » Le passager s'exécute, pose son bagage, l'ouvre. Le Lensois, l'œil sévère et la bouche pincée, effectue une fouille en règle. « Merci et bon voyage. » Le passager part, au milieu d'une foule hilare, celle des joueurs du RC Lens !

Méthode coué

Le jour où le Yougoslave Ivan Golac arrive à Southampton, l'entraîneur McMenemy réunit tous ses joueurs. Il prend un ballon et dit : « Ballon. » Puis il montre le but et dit : « But. » Ensuite, toujours gestes à l'appui : « Ballon dans le but. » Quelqu'un intervient : « Mais coach, Ivan comprend parfaitement l'anglais ! » « Ce n'est pas pour lui, c'est pour vous, imbéciles ! »

Blagues à part

En marge des histoires drôles, traditionnelles, toutes sortes de blagues ont été inventées sur le football. Des fines, des méchantes, des douteuses, des belges, des scabreuses. En voici quelques-unes...

Deux présidents sont en grande discussion :

« Je viens d'acheter Fernandez.

— Luis Fernandez ?

— Non, Gustave Fernandez. Et aussi Platini.

— Michel Platini ?

— Non, Jean-Paul Platini. Demain, je fais signer Bossis.

— Maxime Bossis ?

— Non, Pierre Bossis. Et je compte boucler mon recrutement avec Lacombe.

— Bernard Lacombe ?

— Oui, Bernard Lacombe. »

★

Bats et Susic sont dans un bateau. Les deux tombent à l'eau. Qui est sauvé ? Réponse : le Paris-SG !

★

Lors de l'inauguration d'un siège de Ligue refait à neuf, quelqu'un regrette qu'un local n'ait pas été spécifiquement aménagé pour les arbitres. C'est alors qu'un responsable s'avance... « Mais, si, voilà ! » dit-il en ouvrant la porte des W.-C.

Finale de la Coupe du monde des animaux. Les éléphants affrontent les fourmis. Très rapidement, les premiers mènent 3 à 0 et semblent s'acheminer vers la victoire lorsque entre en jeu, dans le camp adverse, un mille-pattes. Lequel marque un, puis deux, puis trois buts, avant d'assurer la victoire des fourmis en prolongation. L'entraîneur des éléphants, après la rencontre, demande discrètement à son vis-à-vis pourquoi il a fait entrer le mille-pattes aussi tard. « Parce qu'il faut lui laisser le temps de lacer ses chaussures ! »

★

Un arbitre siffle un penalty. Le joueur fautif engage le dialogue :

« Si je vous disais que vous êtes un crétin, qu'est-ce que vous feriez ?

— Je vous expulserais sur-le-champ !

— Et si je pensais que vous êtes un crétin ?

— Ça, je n'y pourrais rien.

— Alors je pense que vous êtes un crétin. »

En raison du mauvais temps, il n'y a plus de matches à diriger et trois arbitres se morfondent sur la touche en attendant les beaux jours :

« Demain, je vais à Courmayeur, dit le premier.

— Et moi à Courchevel, ajoute le deuxième.

— Quant à moi, soupire le troisième, je serai simplement à... court d'argent. »

★

Un médecin constate chez un footballeur une grande myopie et conseille au président de mettre un terme à sa carrière de joueur. On en parle à la réunion du comité directeur du club et on s'interroge sur son avenir. « Il y a une solution, propose le président. C'est de l'aider à devenir arbitre ! »

★

Jean Robin, ancien joueur et entraîneur, est une figure de l'OM. Son père, on le sait, l'inscrivit au club olympien avant même de l'avoir déclaré à la mairie ! On dit même qu'un jour, place de la Bourse, où il existe des vestiges grecs, des ouvriers ont découvert un dinosaure merveilleusement conservé dans un bloc de glace. En revenant à la vie, l'animal s'est écrié : « Dites-moi, est-ce que Jean Robin est toujours à l'OM ? »

★

C'était au temps où l'OM disposait de trois étrangers, dont Josip Skoblar et Salif Keita, placés en concurrence sévère. Un jour, Josip Skoblar se tue dans un accident et monte au ciel. Il frappe à la porte du paradis :

« Qui est là ? demande saint Pierre.

— Le plus grand avant-centre que l'OM ait connu, répond Skoblar. Alors, saint Pierre ouvre la porte en disant :

— Entrez donc, monsieur Keita. »

★

Après un des nombreux matches gagnés par le Celtic à Ibrox, le terrain des Rangers, un fan du Celtic enrubanné de vert et blanc s'amuse à « chambrer » un groupe de supporters des Rangers. Ceux-ci commencent à le pourchasser. La poursuite dure un long moment dans les rues, jusqu'à ce que le fuyard arrive sur les quais de la rivière Clyde. Il se sent cerné et perdu, lorsqu'il avise le ferry-boat à quelques mètres du quai. En prenant un élan extraordinaire, il fait un bond prodigieux, digne de Carl Lewis aux Jeux de Los Angeles, et finit par atterrir sur le pont.

Voilà pour la bonne nouvelle...

... La mauvaise : le ferry était sur le point d'accoster.

Le chef d'une tribu sahélienne rentre d'Angleterre. Il raconte à ses compatriotes l'événement qui l'a le plus bouleversé : une partie de football. « C'était prodigieux. Il y avait bien 30 000 Blancs en prière autour d'une grande prairie verte. Et puis onze guerriers en culotte rouge sont arrivés en courant, suivis de onze autres en culotte blanche. Et après le silence s'est fait. Le sorcier est entré sur le terrain avec une grosse boule de cuir à la main. Il a donné un coup de sifflet. Et c'était vraiment extraordinaire parce que, juste à ce moment-là, le miracle s'est produit : il a commencé à pleuvoir. »

★

Les anges du paradis organisent un match de football contre les anges de l'enfer.

« Vous n'avez aucune chance, lance un ange du paradis. Les meilleurs joueurs sont tous chez nous.

— C'est vrai, répond un ange de l'enfer. Mais, nous, on a tous les arbitres... »

Récemment, les protestants des Glasgow Rangers ont entrepris une tournée en Italie. Informé par la *Gazzetta dello sport* de l'arrivée imminente de l'équipe à Rome, un cardinal affolé prévient le Pape. Celui-ci, sans se démonter, réplique tranquillement :

« Ce n'est rien, mais mettez des protège-tibias aux statues ! »

★

Un petit fugueur est rattrapé par les gendarmes en pleine campagne.

« On va te ramener chez ton père, dit le brigadier.

— Non, non, proteste le gosse, pas chez mon père.

— Et pourquoi donc ?

— Parce que mon père me bat.

— On te ramène chez ta mère alors ?

— Non, s'obstine l'enfant, elle aussi me bat.

— Alors, où veux-tu qu'on te conduise ?

— Parmi les joueurs du Paris-SG.

— Pourquoi ?

— Ce sont les seuls qui ne battent personne. »

DEVINETTE

Que fait le joueur du Bayer Leverkusen Falco Götz une paire de gants dans la bouche ? ... son action et poursuit il enlève ses gants (pour lesquelles il vient d'effectuer une remise en touche)

Question, dans une interview, à un président de club :

« Que pensez-vous de Toulouse-Lautrec ?

— Oh, Toulouse va gagner... »

★

Un soir de match, un supporter et son fils se pointent au stade. Le père s'aperçoit qu'il a oublié sa carte d'abonné à son domicile. Il demande à son fils de retourner dare-dare à la maison pour récupérer l'indispensable document. Le fils revient un quart d'heure plus tard avec la carte... Et, avec une tête d'enterrement. Le père s'affole et questionne son rejeton, lequel finit par avouer en pleurnichant : « J'ai vu maman toute nue avec le plombier. » Le père rétorque, très soulagé : « Ah bon, tu m'as fait peur. J'ai cru que notre avant-centre était blessé. »

★

Savez-vous pourquoi certains gardiens de but répugnent à sortir de leurs buts ? Ils ont peur qu'on leur prenne leur place.

★

Ayant lu que le prix Goncourt récompense la meilleure œuvre d'imagination, un international français a fait parvenir au jury... le double de sa déclaration d'impôt.

★

Un arbitre de football rentre chez lui : « J'ai suivi à la télé le match que tu as arbitré cet après-midi, lui dit sa femme. J'ai pris rendez-vous pour toi mercredi chez un bon oculiste. »

★

L'équipe d'Anderlecht prend l'avion pour aller disputer son quart de finale de Coupe d'Europe à l'étranger. Un quart d'heure après le décollage, le commandant de bord appelle l'hôtesse. « L'appareil tangue de gauche à droite, comme si un éléphant y dansait. Allez voir ce qui se passe. » Elle y va et constate que les footballeurs n'ont pas voulu perdre une seconde : ils disputent entre les fauteuils une partie acharnée. Quelques minutes plus tard, l'hôtesse revient dans la cabine de pilotage.

« Tout est redevenu tranquille, constate le commandant. Mais qu'est ce qui agitait donc l'avion ?

— Oh, c'était les footballeurs qui jouaient au ballon.

— Et comment les avez-vous calmés ?

— Je leur ai dit d'aller jouer dehors... »

★

Que faut-il faire pour devenir millionnaire au Loto sportif ? Cette question fondamentale qui travaille tous les passionnés de football trouve cette saison dans les travées du stade Deschaseaux une réponse un brin méchante : jouer systématiquement Le Havre gagnant !

RIBOULDINGUE IS MAGIC !

LES PIEDS NICKELES

FOOTBALLEURS

Le football n'a pas toujours inspiré la bande dessinée. Mais les « Pieds Nickelés » de Pellos, aimables brigands de notre jeunesse, ne pouvaient pas y échapper. Dans l'album numéro 28 de leurs délirantes aventures, ils usent encore d'un tour de passe-passe à la poursuite d'une hypothétique fortune. Grâce à un ballon.

L'histoire ? Les trois amis profitent de la ressemblance (frappante) entre Ribouldingue et le « fameux » gardien de but tchécoslovaque « Poussetackes », pour organiser un transfert du troisième type au détriment du « Racing Club d'Auteuil ». Le jeu ? Ribouldingue, promu goal international, se sert d'un aimant caché sous son maillot pour attirer à lui les ballons frappés par l'adversaire. Juqu'à ce que, malencontreusement, un spectateur, policier, coupe le fil reliant le gardien-pirate à une prise électrique...

Toutes ressemblances, même très exagérées, avec des affaires ayant concerné des clubs français ces dernières années, seraient évidemment fortuites.

LEURS JAMBES

Le débutant, le pro et le vétéran

Deux joueurs pros s'interrogent : « Joue-t-on au foot au paradis ? » La question les turlupine jusqu'au moment où l'un d'eux se tue dans un accident de voiture. Quelque temps plus tard, en pleine nuit, le mort apparaît à son copain resté sur terre et lui dit : « J'ai deux nouvelles pour toi : une bonne et une mauvaise. Je commence par la bonne : au paradis, on joue au foot toute la journée. La mauvaise maintenant : tu joues libero samedi. »

★

Un gigantesque incendie éclate dans l'une des plus hautes tours de Bruxelles, une femme et son bébé sont bloqués au dernier étage. Les pompiers, arrivés rapidement sur place, lui demande de sauter sur la grande toile qu'ils ont tendue mais la mère de famille répond qu'elle ne lancera son gamin que dans les bras d'un gardien de but. Convoqué, l'un d'eux arrive sur place à la hâte et la dame peut enfin lâcher son fils. Alors le gardien belge bloque le bébé, le fait rebondir trois fois et dégage le plus loin possible !

Au bar d'un aéroport, trois pilotes de jet discutent et, par bravade, font de la surenchère :

« Mon avion, lance le premier, est si vaste que je pourrais y mettre une équipe de foot avec tous ses supporters.

— Bof, ce n'est rien à côté du mien, dit le second. Moi, dans mon super DC 10, je pourrais mettre tout un stade avec ses gradins !...

— Cela ne m'impressionne pas, jure le troisième. Un jour, en plein vol, il y a eu un grand bruit au fond de l'appareil et j'ai envoyé mon copilote voir ce qui se passait... Il a pris la Range Rover et il est revenu trois heures après en me disant : « Vous avez drôlement de l'oreille, commandant, on avait juste oublié de fermer la fenêtre des toilettes et il y avait un 747 qui tournait autour de la lampe ! »

★

La classique des classiques : savez-vous pourquoi les Belges tirent systématiquement hors du cadre en Coupe d'Europe ? Parce que les buts marqués à l'extérieur comptent double...

Lecteurs, supporters, footballeurs, dirigeants, arbitres, vous qui connaissez certainement des histoires drôles (vraies ou fausses), envoyez-les nous pour que cette rubrique revienne régulièrement dans les prochains numéros de *FF*.

BLAGUES A PART
FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget-de-l'Isle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex

Ce dossier « Trêve de plaisanterie » a été réalisé avec la collaboration des correspondants français et étrangers de *FF*.
Documents d'archives de Serge LAGET (*L'Équipe*).

Dans le panneau

Depuis longtemps, le foot fait marcher le commerce.
Fils de pub, le joueur a toujours véhiculé une bonne image de marque(s).
Et les sportsmen ont su très vite saisir la balle au bond.
Andrade, bien avant Pelé, a été le premier d'entre eux à vendre son nom et son talent,
quitte à faire se dresser les cheveux sur la tête des tenants de l'amateurisme pur et dur.
L'argent faisait son entrée dans le monde du spectacle sportif.

VÉLO SPORT 1913

Au temps où le football faisait un tabac en Belgique. De quoi aujourd'hui s'écraser la tête dans le cendrier.

SPORTING 1920

Reconnaissez qu'il fallait avoir la cheville souple pour partir d'un bon pied dans cette saison 1920-1921, avec des chaussures kitch, montantes à souhait et aux gentillets crampons de cuir ! La marque aux deux bandes et à la lanière croisée.

L'AUTO 1928

Andrade, l'artiste uruguayen qui avait émerveillé le monde aux Jeux Olympiques de 1924 et de 1928, jouissait d'une popularité qui en faisait un beau support de réclame. Pas rancunier, le seul joueur de couleur de la Céleste utilisait la gomina de ses éternels rivaux argentins. Peut-être pour mieux porter le crêpe noir du deuil de ses adversaires.

BUVARD DE 1965

Si tu veux jouer comme au pied du pain... de sucre, comme les Brésiliens champions du monde, regarde bien dans le cadre : tu verras que tes cuisses travaillent quand tu joues au foot.

Carton rose

Sketch écrit par Jean-Loup DABADIE pour Guy BEDOS

... Ooooh ! *(Excédé.)* Le foot, le foot, le foot, le foot, le foot... Y a plus... que ça. Le foot, le foot, le foot, le foot, la France est *foo...tue*. Et moi, c'est le bouquet, je vis avec un footballeur... Et en plus, il joue goal... Alors, ses shorts, pour les ravoir au lavage... Les taches d'herbe, bonjour, c'est ce qu'y a de pire avec la fraise et la pêche... Surtout lui *(il baisse la voix)*, je dis ça pendant qu'il a le dos tourné... il est très cabot... Il plonge pour un oui pour un non, ça m'empêche pas de l'aimer... Même sur des p'tits shoots, voyez... Je lui dis, baisse-toi, ramasse-les, au lieu d'aller me crotter tes shorts pour la galerie... Non, il faut qu'il plonge... Et moi, après *(... Il mime en frottant son poing droit fermé sur le dos de sa main gauche.)*

... Comme dit ma droguiste qui se croit fine, essayez avec OMO... *(Excédé.)* Ooooh, le foot... L'ambiance à la maison, avant les matches... Dans le lit, il me fait des sauts de carpe... Moi, je ne *moufte* pas... L'autre nuit avant la Coupe d'Europe, il se réveille en sueur, je le serre dans mes bras *(il se mime serrant l'autre dans ses bras)*, il tremblait !... Un mètre quatre-vingt-neuf, quand même *(il mime le goal tremblant comme une feuille)*... Oh ! il me dit c'est épouvantable, je faisais un rêve dans lequel j'étais une passoire... Je lui dis : écoute, Bamby... *(toujours en le serrant convulsivement dans ses bras)*. Tu as été sélectionné scolaire du Lyonnais, international militaire, tu vas pas nous faire des convulsions pour ces Boches ?...

Il me dit : lève-toi et tire-moi des penalties... Je lui dis : dis donc, j'suis pas ta bonne, t'as vu l'heure, d'abord ?... « Lève-toi et tire-moi des penalties »... Nous voilà dans notre living... Premier tir, je le prends à contre-pied sans le vouloir, vous pensez si je m'en fous... il détourne du poing, je reprends de la tête, but... Il m'crie : « il y est paaas, tu m'as bousculéééé ! ! », *« Moi,* je t'ai bousculé ??? *Moi,* je t'ai bousculé ??? » ... notre chien, Schumacher : « Wooooooh, wooooooh... », *« Moi,* je t'ai bousculé, je lui dis : carton rose, carton rose, pendant que tu y es »... Rrroooh *(sourire « amer »)*, il peut être injuuuste, je lui dis comment tu peux être injuste comme ça ?

Un jour y a m'sieur Henri Michel qui vient dîner, vous savez le successeur de m'sieur Hidalgo... M'sieur Henri Michel, très... *(il indique = très classe ; il indique aussi une belle chevelure qui part en arrière)*, enfin, j'aime beaucoup son look, blond, les cheveux en arrière, très... j'sais pas si vous vous rappelez Georges Descrières, sociétaire de la Comédie Française ? Bref, j'avais fait des, rien d'extravagant, des petits ris de veau vénitienne avec un dégradé de courgettes en béchamel... Bon, Bamby se sert..., et je vois bien mon... Henri Michel qui tique... Rien de plus, il tique... *(Il indique une ellipse, de ses deux mains qu'il écarte à plat :)* ... Le soir dans le lit... *(Rage de Bamby.)* Ouiiii... ! « Avec ta béchamel — des yeux d'une méchanceté — avec ta béchamel, c'est à cause de toi, je garderai jamais la cage du onze de France ! »..., alors, moi, je reconnais j'suis impulsif j'dis *(ton pincé fielleux)*, c'est p't'être pas à cause de ma béchamel, c'est p't'être *(regard coulissé genre j'suis vache)*, parce qu'ils prennent pas les passoires — ... et je pouffe. Hhhhhhh *(aspiration d'effroi)* qu'est-ce que j'avais pas fait de pouffer...

Il m'dit, écoute, Bert'... Je m'appelle Bertrand... *(Trémolos de voix bouleversée.)* Ecoute, Bert', quand un couple en arrive à se dire ces choses-là, à se déchirer comme ça, il vaut mieux se séparer... Transfère-moi... *(VOIX de crise)*. Tout à coup, il hurle... TRANSFÈRE-MOIIIIII ! ! ! Hhhhhh... Notre chien, Schumacher : « WOOOooooh, WOOOooooh ! ! ! ! »...

(Il souffle à nouveau, puis :) Remarquez que le drame, y'a pas que chez nous, je vois dans son équipe... *(Il baisse la voix pour son commérage.)* Parce que... J'peux pas dire les noms, mais bon... Le 2 est avec le 5... Le 6 et le 7, malgré la différence d'âge, sont ensemble depuis... *(Geste = temps immémorial...)* Des gens très gentils, très popotes, ils se sont connus à l'OGC Nice, ensuite ils ont muté pour le FC Grenoble, maintenant ils sont ici, quand yen a un qui dribble, l'autre est derrière, un couple sans histoires... J'en dirai pas autant du 8 et du 11... *(Très cancanier.)* Du moins depuis que le président a acheté ce Noir... *(Il regarde à droite et à gauche si personne n'écoute.)* D'une beauté...

L'autre jour, comme toujours après les matches, je vais leur dire bonjour, je vais serrer des mains, sous les douches... *(Confidentiel au point d'en parler du nez...)* Les abdominaux et les dorsaux de ce Zaïrois... Total, mardi soir, 33e minute du match contre Nancy... superbe descente du 11 qui vous déborde toute la défense adverse, et le 8 est démarqué devant les buts — tout seul. Alors tous les autres crient au 11 : « Passe-lui la balle ! ! ! PASSE ! ! ! MAIS *PAAAASSSSE ! ! !* »... Et lui, je le reverrai toujours, le pied sur le ballon : *(buté)* « Eh ben, non... Qu'il me rende d'abord OKOKOno... » *(IL RÉPÈTE :* « Qu'il me RENDE d'abord OKOKOno... »)

... Ooh, le foot... Et c'est pas le tout, Bamby, qu'est-ce que je vais en faire, moi, quand il va être à la retraite... ? A trente et un ans ?... Comme je lui dis, ami, oui, sponsor, non... Je suis ni Crésus, ni Bernard Tapie... *(Un temps.)* TOC. *(Noir.)*

9 juillet 1985

FRANCE-IRLANDE DU NORD EN AVRIL

L'équipe de France jouera contre l'Irlande du Nord le 27 avril à Belfast en match amical. Cette rencontre a été conclue en remplacement d'un Eire-France annulé en raison de conditions financières jugées excessives par les responsables de Dublin, qui ont préféré conclure un match contre la Yougoslavie.

● Mark Hateley était absent à la reprise de l'entraînement à Monaco. Son chirurgien britannique, le professeur Gilmore, lui a en effet conseillé huit jours de repos supplémentaire après que la cicatrice de son opération de la paroi abdominale se fut réouverte. Hateley est donc resté chez lui, à Nottingham. Il rejoindra la Principauté juste avant le déplacement de l'équipe au Maroc.

● Entre le tournoi de Casablanca et la mini-tournée en Grande-Bretagne, les Monégasques rencontreront Nîmes le 3 février à 19 h 30 au Parc des Sports d'Avignon. Ce match amical est aussi un match de bienfaisance puisque la recette aidera à financer l'opération d'une petite fille prénommée Aurore.

● L'AS Cannes bénéficie désormais d'un petit terrain en matière synthétique située à proximité immédiate du stade Pierre-de-Coubertin. Un instrument de travail indispensable aux yeux de Jean Fernandez, car il pleut quand même de temps en temps sur la Côte d'Azur.

● Le Sporting Club de Toulon compte un deuxième Laurent Paganelli dans ses rangs. « Junior » est en effet arrivé cette semaine au foyer de l'ex-Stéphanois et de la charmante Carole, un futur attaquant, sans doute.

● Le jeune défenseur toulonnais, Philippe Carvalho, gêné par un genou récalcitrant depuis quelque temps, est allé se faire examiner à Saint-Etienne. Verdict : une simple inflammation ligamentaire.

● Saint-Etienne et Metz connaissent d'ores et déjà leurs adversaires de demi-finale du tournoi de Marrakech, qui aura lieu du 5 au 7 février. Les Verts seront en effet opposés à Marrakech, tandis que les Messins rencontreront le Raja Casablanca, ex-club d'El Haddaoui.

● François Zahoui et le jeune Alain Bedé, en vacances en Côte-d'Ivoire, chez eux, ont rejoint leurs équipiers toulonnais directement à Dakar, après une liaison Abidjan-Dakar plutôt mouvementée, avec cinq heures de retard.

● Francis Andreu prépare le séjour des équipes du tournoi quadrangulaire (France-Suisse et Autriche-Maroc) du 2 février à Toulouse. D'ores et déjà, il est assuré que l'équipe de France séjournera au Sofitel et s'entraînera sur place à Blagnac.

● Le FC Metz prend demain la direction de Tahiti où les joueurs lorrains séjourneront une dizaine de jours et disputeront deux matches. La délégation messine sera forte de trente-huit personnes.

● Le continent africain a eu la côte pour les vacances des olympiens. Bell est allé au Cameroun. Fall, Diallo, Delamontagne et Bouafia au Sénégal. Abédi Pelé au Ghana et Jean-François Domergue au Maroc. Les autres grands voyageurs sont : Appriou qui s'est rendu en Nouvelle-Calédonie et à Tahiti, Le Roux aux Canaries, Passi au Brésil et Jean-Pierre Papin à Miami.

● Delio Onnis est revenu enchanté de ses vacances en Argentine. Le football se porte bien au pays des champions du monde, malgré la crise économique. Son carnet de notes est bien garni. Suffisamment, en tout cas, pour persuader Rolland Courbis d'aller faire un tour du côté de Buenos Aires lors de la prochaine intersaison.

● Souffrant d'un début de tendinite, Jean-Pierre Mottet n'a pas effectué la tournée africaine avec le SC Toulon. Il a préféré rester dans le Var pour soigner son épaule. Luc Borrelli assurera l'intérim.

● C'est le Dynamo Zagreb qui a remporté le tournoi en salle de Genève. Les Nantais ont été battus en demi-finale par les Yougoslaves 5-1. Ils se sont rachetés en disposant du Servette Genève 5-0 pour l'attribution de la troisième place.

Ils l'ont dit

Du sélectionneur Henri Michel :

« Le groupe n'est pas encore assez stable pour incorporer les jeunes. »

Mais il n'incorpore pas assez de jeunes pour espérer qu'il soit stable.

Du président du Paris-SG, Francis Borelli :

« Houllier, c'est le meilleur entraîneur que le P-SG ait connu. Normal qu'il retrouve son poste. »

Alors, pourquoi l'avait-il perdu ?

De l'entraîneur du Havre, Didier Notheaux :

« Il faut que nous ayons la volonté de souffrir à l'entraînement pour que, en Championnat, nous abordions les rencontres dans les mêmes dispositions. »

Rien ne sert de souffrir, il faut partir à point.

Du même :

« Nous jouerons pour gagner, car nous n'avons plus le choix. »

Quand ils avaient le choix, ils jouaient pour perdre ?

TOULOUSE : LE NEZ DANS LA MOQUETTE

Le tournoi en salle de Lucerne n'a pas réussi au club toulousain, qui a terminé sixième et dernier du tournoi. Cinq défaites et un match nul, tel est le triste bilan des hommes de Santini, malgré quelques bonnes réactions de Stopyra. Il est vrai qu'ils n'en sont encore qu'au début de leur préparation. (Photo REUTER)

TOULON AIME L'AFRIQUE

On connait désormais le programme complet des Toulonnais qui se sont envolés la semaine dernière au Sénégal, à Dakar, où ils ont disputé le jubilé de l'ancien international sénégalais Dieng. Ils seront demain à Abidjan en Côte d'Ivoire pour un tournoi puis rentreront à Toulon le 25 janvier. Deux rencontres amicales sont ensuite prévues début février, contre Six-Fours (D4) le 3, et contre Nice le 7. Les Varois enchaîneront ensuite avec un deuxième stage à Fréjus pour une semaine, au cours de laquelle ils affronteront l'équipe locale. Enfin, le dernier adversaire sera le Banik Ostrava le 14 à Draguignan. La rencontre initialement prévue contre le PSV Eindhoven n'a finalement pu être conclue. Dommage pour les Toulonnais et pour... les Bordelais.

● Les Havrais partiront demain à destination de Chypre, où ils séjourneront jusqu'au 31 janvier. Un seul match amical est prévu contre l'EPA, club de Première Division chypriote.

● Le FC Metz rencontrera, le 9 février, l'équipe nationale de Corée du Sud qui effectuera une tournée en France à cette période. Cette rencontre amicale devrait se jouer à Martigues.

● Le programme niçois prend tournure. Les cinq rendez-vous ont d'ores et déjà été pris. Jeudi, à Draguignan, les Aiglons rencontreront l'équipe allemande de Brunswick. Le 26, à Aix-en-Provence, la sélection nationale hongroise. Les autres adversaires seront Hombourg, le 1er février au Parc des Sports de l'Ouest, et Toulon, le 7 février. Le dernier rendez-vous sera le tournoi de Cannes les 12 et 13 février.

● Les Monégasques sont ravis de leurs conditions d'entraînement. Jean Petit disait il y a peu à des journalistes britanniques, au sujet du complexe de La Turbie : « On paierait très cher pour venir s'entraîner ici, si nous étions étrangers du Nord ou Britanniques, alors pourquoi ne pas en profiter au mieux ? » Ils ont vraiment tout pour réussir...

● Simon Janczewski n'est plus. L'ancien joueur bordelais est mort à l'âge de soixante-quatre ans. Il avait porté le maillot des Girondins de 1953 à 1957 et disputa la finale de la Coupe de France perdue contre Lille (5-2) en 1955.

● Laszlo Balint, l'ancien Toulousain, et actuel entraîneur de l'équipe nationale de Hongrie, présentement en stage dans la région montpelliéraine, a demandé à Marcel Delsol et à son ancien club de lui trouver des rencontres amicales.

● Philippe Desmet n'est pas encore tout à fait rétabli de son claquage. Il est cependant parti en stage avec ses équipiers, et Georges Heylens espère bien qu'il sera prêt pour la reprise du Championnat, dans un mois.

● Karl Heinz Förster avoue qu'il se sent très bien à Marseille : « Je n'ai pas connu de problèmes d'adaptation, dit-il, mon épouse non plus et mes enfants encore moins. L'aîné suit normalement des cours dans une classe française. Il sera donc bilingue. Ce sera pour lui un atout supplémentaire dans la vie. »

● Question : quel est le plus heureux des joueurs marseillais actuellement en stage au Sauze ? Réponse : Abdou Diallo. Explication : Gérard Banide l'a exempté de ski de fond à cause de douleurs persistantes aux adducteurs. Il faut savoir que « Doudou » a une sainte horreur de chausser les planches.

● Déjà reporté à deux reprises, le jugement de l'affaire opposant Raymond Keruzoré au Brest-Armorique devrait être rendu le mercredi 20 janvier par les conseillers des Prud'hommes de Brest.

● Gilles Gallou ex-joueur de Lens, Rouen et Rennes avait choisi de tenter cette saison l'expérience du football belge à Moucron. Mais le club en proie à de sérieuses difficultés financières s'est séparé du joueur à l'amiable. Gilles Gallou a rejoint la région lensoise dans l'attente d'éventuelles propositions.

● Philippe Vercruysse a débuté l'année en suivant un stage de remise en forme dans une clinique italienne, qu'ont fréquentée en leur temps Platini, Larios et Maradona, Selon les diététiciens et médecins italiens, les ennuis du Lensois proviennent d'une allergie à un produit utilisé lors du plombage de dents.

● Un seul professionnel est absent au Sauze, dans la vallée de l'Ubaye, pour le traditionnel stage de l'OM. Il s'agit de Pape Fall en délicatesse avec un genou. Le défenseur phocéen est resté à Marseille pour passer une série d'examens et pour se soigner énergiquement. A noter que l'été dernier Pape Fall, retenu par la sélection nationale n'était pas allé non plus en Ubaye.

Samedi 23 janvier : 7 heures, TF 1 : en différé Bordeaux-Guadalajara, tournoi de Los Angeles.
Dimanche 24 janvier : 23 h 30, TF 1 en direct : Bordeaux-Dynamo Kiev, tournoi de Los Angeles. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

● A la suite d'une restructuration industrielle, Sollac a changé de logo. Par voie de conséquence, le maillot du FC Metz, soutenu par le grand groupe industriel, a changé aussi. La nouvelle tunique a été remise au président Molinari au cours d'une petite réception par M. Bernard Serin, directeur général de Sollac.

● Il se pourrait que, dans quelque temps, le stade Geoffroy-Guichard, réaménagé en 1984, subisse un petit lifting. Un projet de loges est en effet à l'étude, tandis que le principe d'une réinstallation de la tribune de presse semble en bonne voie d'acceptation de la part du club, mais surtout de la municipalité stéphanoise.

LE PIÈGE KADHAFI

« Nous avons effectivement reçu cette lettre, mais nous n'y avons jamais répondu », affirme M. Matteudi, un des responsables pilier de l'OGCN. De quoi s'agit-il ? La fameuse lettre en question constituerait l'amorce d'un piège posé récemment par l'Hebdomadaire *Le Meilleur* à l'ensemble des dirigeants des clubs de Division I. Un scandale avait éclaté à la fin de l'année 1987 en RFA à la découverte de la reproduction, moyennant finance bien entendu, du petit « Livre vert » du colonel Kadhafi, sur les maillots de hockeyeurs allemands, cela aurait largement inspiré nos confrères : dans son dernier numéro, le journal d'Alain Ayache révèlerait qu'après l'envoi du boulet-canular faisant état d'une proposition de sponsorisation du n° 1 lybien pour une somme de 12 millions de francs, cinq clubs français auraient répondu dont trois favorablement. Il s'agirait du FC Nantes, du Toulouse FC et de l'OGC Nice. Les deux autres, l'OM et l'ASSE, auraient dit non à cet argent sentant bon le sable chaud lybien. L'OGC Nice a d'ores et déjà démenti. Promis, juré.

Une vie de chien

Jean Fernandez qui a vécu durant une semaine avec l'équipe de Porto a été impressionné par les séances d'entraînement des Portugais : « Ils se battent comme des chiens ! Certains savent que, s'ils ne réussissent pas dans le football... Ils retourneront peut-être dans la rue. »

RECHERCHE ISABELLE DÉSESPÉRÉMENT

Une jeune fille de Saint-Georges-sur-Baulche, localité proche d'Auxerre, Isabelle Laville, a disparu entre son collège et le domicile de ses parents, le 11 décembre dernier. Depuis, aucune nouvelle. Profitant de leur image de marque, Guy Roux et les Auxerrois ont lancé une campagne nationale. Les trois internationaux Cantona, Boli et Martini ont ainsi présenté une photo d'Isabelle devant les caméras de TF1, tandis que l'AJA a promis une forte récompense à toute personne qui donnerait un renseignement précieux concernant la disparition de la jeune fille. Si cette campagne aboutissait, le club organiserait alors un grand match dont la recette serait versée à la personne ayant donné le renseignement.
(Photo A.F.P.)

PAZ SERA-T-IL ÉCHANGÉ ?

Jean-Louis Pierre, directeur général du Matra Racing, vient d'effectuer un séjour en Argentine. Il a évoqué avec les dirigeants du Racing de Buenos-Aires la situation de l'Uruguayen Rubén Paz, qui joue actuellement avec le club argentin tout en restant sous contrat avec l'équipe parisienne. M. Piette aurait proposé à ses interlocuteurs une prolongation du prêt du joueur pour une année supplémentaire contre 70 000 ou 80 000 dollars (environ 400 000 francs). Les Argentins souhaiteraient même le transfert définitif du joueur. Mais les finances de ce club n'étant pas brillante, les Matraciens seraient intéressés par un échange dont ferait partie le jeune stoppeur Nestor Fabbri, l'une des révélations de l'année en Argentine.
Mais rien n'est encore décidé, et M. Piette devrait rencontrer les dirigeants du Racing argentin au mois de mars. Affaire à suivre...

● Jules Bocande se remet doucement d'une bronchite qui l'a privé de stage d'altitude. Toujours bien mal en point, l'attaquant niçois n'a même pas pu s'entraîner la semaine dernière en solitaire. Ce facheux contretemps n'aura pas été totalement négatif. Jules et sa famille ont pu achever leur installation dans leur villa vençoise. Les Bocande sont donc enfin dans leurs murs.

● Le Lavallois Didier Rabat, victime d'une fracture de la jambe le 7 octobre lors du match Toulon-Laval, est rentré en Mayenne la semaine dernière. Il était resté à Toulon, d'où il est originaire et où habite sa famille, pour se soigner.

● Après un séjour de deux semaines loin de la France, Pascal Rousseau, le gardien de but lavallois, a repris son activité dans la petite entreprise de vêtements sportifs qu'il a montée à Château-Gontier, la sous-préfecture du sud de la Mayenne.

● Propositions de Joseph Antoine Bell après le classement du Ballon d'Or africain : « la plupart de ceux qui ont voté », dit-il, « n'ont pas vu jouer les Africains qui opèrent en Europe. Il faudrait que l'on demande aux journaliste européens de participer au vote ».

● En Nouvelle-Calédonie, Patrick Appriou n'a pas fait du tourisme. Il a disputé avec l'équipe de Tahiti les Jeux du Pacifique. Un tournoi au cours duquel il a marqué deux buts. Son équipe ne s'est d'ailleurs inclinée qu'en finale par le score minimum face aux Néo-caledoniens.

AUXERRE EN GIRONDE

Après avoir participé au tournoi de Bercy, les Auxerrois partiront en stage à Soulac vendredi. Le 30, ils joueront à Marmande contre Toulouse. De retour au chef-lieu de l'Yonne, ils recevront Gornik Zabrz le 6 février au stade de l'Abbé-Deschamps, puis affronteront Benfica le 9 à Dijon. Ils accueilleront enfin le 13, les Yougoslaves du Dynamo Zagreb.

● Afin de ne pas sacrifier l'indispensable préparation d'après-trêve, Klaus Allofs a profité de ses vancances en Allemagne, pour faire soigner un genou douloureux. Il a subi une arthroscopie le 22 décembre qui a entraîné deux jours d'hôpital, et une dizaine de jours de repos. Aujourd'hui, Klaus s'entraîne tout à fait normalement.

une deux

JOSEPH-ANTOINE BELL

Pendant la trêve, il est coutumier de faire des bilans et d'établir la ligne de conduite de la nouvelle année. L'Olympique de Marseille n'échappe pas à la règle et prépare au Sauze, après avoir repris l'entraînement il y a une semaine à Marseille, Joseph-Antoine Bell, capitaine et porte-parole olympien fait le point.

« Joseph-Antoine Bell, comment s'est effectuée cette reprise ?

— On a repris l'entraînement à Marseille par de légers footings au bord de mer après avoir tous passé de bonnes vacances, pour la plupart d'entre nous à l'étranger. J'étais moi-même au Cameroun, où j'ai disputé le jubilé Milla.

— C'était des vacances studieuses ?

— Pas vraiment. Je n'ai joué qu'une mi-temps pour éviter les blessures. Je me suis rendu au jubilé surtout par amitié pour Roger.

— Les choses sérieuses ont commencé pour l'OM à la montagne, au Sauze...

— Nous sommes là pour bien préparer notre deuxième partie de la saison et axons le travail sur le physique avec trois séances d'entraînements par jour. Trois quarts d'heure de footing aux aurores, ski de fond en fin de matinée au col de Larche et travail en salle, l'après-midi à Pra-Loup.

— Partir en stage, au-delà de la préparation physique, c'est aussi évoquer les problèmes et essayer de les résoudre ?

— Tout à fait. Nous essayons de bien préparer l'avenir et faire en sorte que le visage de l'équipe, soit en relation avec celui présenté sur le papier.

— Cette période est celle des bilans de toute nature. Quel est celui que vous tirez de cette première partie de Championnat de l'OM ?

— L'OM n'a pas tenu toutes ses promesses, comme on était en droit de l'attendre de la part d'une équipe destinée à jouer le titre. On est loin des premières places, mais tout reste encore possible.

— Qu'est-ce qui n'a pas marché ?

— L'équipe a été remaniée plusieurs fois et on a rarement aligné une formation type. Nous avons maintenant un mois pour la trouver. Il faut que l'on réfléchisse tous ensemble pour trouver des solutions.

— La défense a souvent été mise en cause...

— C'est vrai que nous avons connu quelques problèmes, et que certains d'entre nous n'ont pas toujours évolué à leur véritable niveau.

— Vous vous sentez redevables vis-à-vis du public ?

— Bien sûr. Malgré les résultats cahotants, il s'est déplacé pour nous soutenir. Et nous avons encore l'une des meilleures affluences du Championnat français. Il faut aussi tenir compte des 16 000 abonnés qui ont payé avant de nous voir jouer. Ils ont accepté le risque. Pour le moment, nous sommes déficitaires vis-à-vis d'eux.

— C'est-à-dire ?

— S'ils sont les meilleurs, nous devons l'être aussi. Pour l'instant, ils méritent autre chose.

— Quelle est l'équipe qui vous a le plus surpris ?

— L'OM. C'est la formation qui m'a beaucoup surpris car capable de battre Split 4-0, mais aussi de perdre à domicile contre Lille.

— En attendant le prochain adversaire européen est Rovaniemi, vous y pensez déjà ?

— Non pas encore. Cela ne sert à rien d'y penser maintenant, et de faire une fixation sur la Coupe des Coupes. Dans l'immédiat ce qui nous intéresse, c'est de remonter au classement. Il reste 14 matches, donc 28 points en jeu. A nous d'en prendre le maximum. Comme je vous l'ai dit, au

sortir de la trêve, nous aurons une équipe-type très compétitive à 100 %.

— L'année 1988 pourrait être une bonne année pour l'OM et donc pour Joseph-Antoine Bell, d'autant plus que vous pourriez rejouer en équipe nationale.

— C'est une possibilité. Le président de la Fédération est venu me voir dans ce sens et ma réponse n'est plus un non définitif, mais un oui peut-être (1).

— Pour terminer, quelle est votre réaction après l'élection de Madjer au Ballon d'Or africain ?

— Je lui dis un grand bravo, mais j'aurai préférer que cette distinction revienne à un joueur africain évoluant en Afrique. Par exemple à Abdelghani du National. Les trois premiers jouent à l'étranger et ne disputent pas le même genre de Championnat. »

Hervé GALAND.

(1) Joseph-Antoine Bell vient d'être présélectionné, par l'entraîneur du Cameroun Claude Le Roy, pour la phase finale de la 16e Coupe d'Afrique des Nations, qui aura lieu au Maroc en mars prochain.

● L'ancien entraîneur du TFC et responsable actuel de l'équipe suisse, Daniel Jeandupeux, à téléphoné à Francis Andreu, le directeur administratif du club de la haute Garonne, afin qu'il facilite les conditions de séjour de sa troupe, en vue du match contre le Onze de France du 2 février. Désir exhaucé : les Suisses logeront au centre de la ville et s'entraîneront à la lisière de la cité, dans la zone verte de La Ramée.

● Rétabli de sa blessure, Gérard Passi a fait une bonne rentrée mardi soir avec l'équipe du centre de formation du TFC à Castets en Dorthe contre la formation locale.

● Les Brestois commencent aujourd'hui un deuxième stage, mais cette fois en montagne, après avoir séjourné au bord de la mer, à Tréboul. Ils resteront à Passy, en Haute-Savoie, jusqu'au 30 janvier.

● Le Paris-SG, qui a participé au tournoi de la Porte Océane du Havre, a aligné une équipe de jeunes avec notamment Barrabé, De Vasconcelos, Persol, Perez, Rincon et Vasseur.

● Patrick Parizon, l'entraîneur niortais a concocté un programme particulièrement « musclé » pour ses hommes. Endurance le matin, ski de fond l'après-midi et football en salle dans la soirée. Ouf !

● Avant la reprise du Championnat, Niort disputera cinq matches amicaux contre Thouars, Sochaux, La Gantoise, Toulouse et l'Etoile Rouge de Belgrade. Un programme et des adversaires en crescendo.

● Les Auxerrois, qui se trouvaient en stage dans le Jura, ont dû écourter leur séjour faute de neige. Ils sont ainsi rentrés au chef-lieu de l'Yonne où ils ont poursuivi leur préparation.

● Les Montpelliérains séjournent depuis hier sur la côte Levantine espagnol entre Murcie et Carthagène, au lieu-dit « Los Belones ». Ils y resteront jusqu'au 28 janvier et devraient disputer un match amical pendant cette période contre Murcie, Carthagène ou Alicante. Le séjour initialement prévu à Séville a donc été annulé.

● Les Chamois Niortais sont actuellement en stage à Font-Romeu dans les Pyrénées Orientales. Ils y séjourneront jusqu'au 23 janvier sous la direction de Patrick Parizon. Seul manque à l'appel Bruno Steck retenu à Vichy pour l'obtention du second degré du diplôme d'entraîneur.

● Christian Duflot, l'ancien joueur de Gueugnon, a repris l'entraînement vendredi avec le FC Metz. Il n'avait pas pu suivre régulièrement les séances de Marcel Husson en raison d'une fracture du péroné contractée en cours d'année.

● Abedi Pelé a pris connaissance avec intérêt du classement du Ballon d'Or africain. Et bien qu'il se contente pour l'heure de faire banquette à l'OM, il est résolument optimiste quant à l'avenir : « un jour », dit-il, « c'est moi qui serai sacré meilleur joueur africain ». C'est ce qu'on appelle avoir confiance en ses moyens.

● L'équipe de France olympique ne défendra pas, on le sait, son titre à Séoul. Mais le football n'était pas totalement absent de la préparation olympique suivie à Megève par les autres athlètes tricolores. Un tournoi de sixte a, en effet, opposé les représentants des différentes disciplines (judo, escrime, athlétisme, etc), tournoi remporté haut la main par l'équipe des... journaliste bâtie par nos confrères marathoniens du « Ringard Club de France ».

● S'il est quelqu'un qui ne se plaint pas de la trêve observée pour Noël, c'est le directeur administratif de Toulouse, Francis Andreu, qui avoue que « n'entendre aucune sonnerie de téléphone pendant quelques jours, c'est non seulement reposant mais ça permet de mettre les affaires du TFC bien en ordre ».

● Les Niçois ont avancé de vingt-quatre heures leur retour à l'altitude zéro. En fait, dès samedi, une fois leur programme de travail bouclé, les Aiglons ont quitté la station des Ménuires pour retrouver leur pelouse azuréenne.

Championnat sous-marin

Les clubs de Première Division participent à leur manière à la distraction de l'équipage du sous-marin nucléaire : « Le Redoutable ». Lors de patrouilles qui durent plus d'un mois, le comité de distractions organise un concours de pronostics assorti de la diffusion de matches en vidéo.

LES CENTRES DE FORMATION SUR LE PONT

Le deuxième tournoi en salle de Vitry, organisé par le district du Val-de-Marne, se déroulera les 22 et 23 janvier au Palais des Sports Maurice-Thorez de Vitry. Les centres de formation d'Auxerre, Bordeaux, Monaco, Saint-Etienne, Paris-SG et Matra Racing y participeront.

● Les Cannois ont repris l'entraînement vendredi. Seul Guy Lacombe, retenu à Vichy pour un stage d'entraîneur, manquait à l'appel. Cinq jeunes du centre de formation complétaient l'effectif : Chastel, Renard, Doury, Armbruster et Brav.

● Ancien joueur du Véloce Vannetais, Maurice Bouquet a été sollicité par ses anciens dirigeants pour participer à leur tournoi en salle. Le Brestois a alors endossé la tenue de capitaine-entraîneur-sélectionneur et convoqué ses équipiers Chaslerie, Bosser, Tapia et Higuain. Les Brestois ont terminé troisième de ce tournoi.

● Guy Lacombe a dû subir vendredi soir à Lyon une opération du genou (nettoyage de petits cartilages). Il est venu passer le week-end à Cannes et a repris, dès lundi, le chemin de Vichy où il suit un stage d'entraîneur.

● Le Niçois Claude Massa a suivi en Bavière six jours de traitement intensif sous le contrôle du médecin du Bayern, le docteur Müller-Wolfarth. Des piqûres à base d'extraits naturels et quatre séances de massage chez M. Montag, le kiné de l'équipe nationale allemande, devraient le remettre sur pied.

RÉPÉTITION GIRONDINE

Les Bordelais, à l'image de Zlatko Vujovic qui se joue de Van Tiggelen, préparent bien leur deuxième partie de la saison. Ils ont battu, ce week-end, Anderlecht (2-1), au cours d'un match amical et espèrent renouveler cette performance en... demi-finale de la Coupe d'Europe.

(Photo A.F.P.)

n'en croyez pas un mot

Du nouveau au P-SG

Pour une fois, nous allons faire preuve d'immodestie, mais il est bien vrai que les lecteurs de cette chronique savent depuis le 29 décembre que l'entraîneur du P-SG, à la reprise du Championnat, sera Gérard Houllier.

En effet, dès que nous avons su que Francis Borelli recherchait un entraîneur de bonne notoriété et parlant français, nous avons avancé le seul nom qui correspondait à ce portrait : celui de Houllier. Comme quoi la notoriété peut parfois rejoindre la fiction, quand ce n'est pas l'affliction !

En tout cas, Gérard Houllier est décidé à prendre des mesures qui permettront au club parisien de remonter à la dix-septième place. Il ne vise pas plus haut, car il a trouvé à son arrivée au Camp des Loges une équipe totalement à la dérive.

C'est du moins ce qu'il nous a confié hier à Bercy :

« Je ne veux pas connaître, a expliqué Gérard Houllier, le nom des deux derniers entraîneurs du Paris-Saint-Germain, mais je ne les félicite pas. Cette équipe pratique un football médiocre, sans imagination et sans enthousiasme. Les joueurs ne sont pas en forme, la défense est perméable et l'attaque est inexistante. A part ça, tout va bien.

— Comment allez-vous redonner du tonus à cette équipe ?

— En l'entraînant sérieusement, en lui redonnant une joie de jouer, en accélérant son rythme. Bref, en réalisant tout ce que les deux rigolos qui m'ont précédé n'ont pas su faire.

— La qualité des joueurs vous satisfait-elle ?

— Non, reprit Houllier. Personnellement, je n'aurais jamais accepté de prendre le départ du Championnat avec un tel effectif. Cette équipe manque de flamme, à l'image de Joël Bats, qui traîne sa peine et semble toujours chercher une rime au mot « défaite ». Le libero Jeannol est raide comme un poteau de corner et, à l'entraînement, même le président Borelli arrive à le dribbler ! Bibard est fébrile, Poullain fatigué, Couriol désabusé, Calderon inefficace, Simba confus. Quant à Susic, il y a deux ans qu'il aurait dû être transféré. Il ne dribble plus que les kinés maintenant ! J'ai vraiment du pain sur la planche... »

Pierre Courtois

● Une chose est sûre, Claude Massa retournera à Munich, ne serait-ce que pour visiter la ville, mais surtout pour y effectuer son stage annuel de remise en forme. Les méthodes allemandes ont séduit le Niçois. Il est vrai que celles-ci semblent avoir fait leurs preuves, les footballeurs du Bayern victimes de claquages reprennent généralement l'entraînement au bout de quinze jours d'arrêt.

● Au lendemain de la reprise de l'entraînement, le champagne a coulé à flots dans les vestiaires de Geoffroy-Guichard pour le vingt-neuvième anniversaire de Georgei Dimitrov !

● Amoureux de la Suisse, Patrice Garande et son épouse ont passé leurs vacances d'hiver dans le Valais. Au programme, un peu de ski, bien sûr. Et sûrement, aussi, quelques conversations tournant autour du football, puisque les Garande avaient choisi de passer ces vacances avec les Amisse et les Baronchelli !

● Le jour de la reprise de l'entraînement des Verts, Robert Herbin avait décidé de se mêler au groupe. Le lendemain, en revanche, l'entraîneur stéphanois s'est contenté de regarder courir ses joueurs. « Histoire de ne pas augmenter les douleurs ressenties au niveau de mes articulations », a-t-il indiqué.

● Les Lillois, qui sont rentrés de vacances hier lundi, n'ont retrouvé le stade Grimonprez-Jooris que l'espace de quelques minutes. Le temps de quelques tests médicaux et ils sont partis au Touquet, où ils passeront une semaine. Ils mettront ensuite le cap sur Tours et la région d'Alès.

● Outre un tournoi en salle à Tours, les Lillois disputeront des matches amicaux face à Grenoble, Martigues, l'équipe championne de Corée du Sud et Courtrai, avant se rendre au Havre pour la reprise du Championnat.

● L'entraîneur cannois Jean Fernandez était dimanche en Italie où il a assisté à la rencontre du Calcio opposant l'AC Milan à Côme, largement remportée par Gullit et ses partenaires 5-0.

● Pour compléter son programme de matches amicaux avant la reprise, le Brest-Armorique recherche un adversaire étranger pour le 12 février. Des contacts sont en cours avec l'Étoile Rouge de Belgrade, le club du fameux Bora Cvetkovic, l'attaquant yougoslave qui causa bien des tourments aux dirigeants brestois l'été dernier.

● Comme il le pressentait avant la trêve, peu de choses ont changé dans les attributions de Charlie Samoy. Au retour de son stage à Clairefontaine, il remplit des fonctions aussi étendues qu'auparavant...

● La SODIBA s'internationalise. En effet, Jean-Paul Tixier, le président de la Société d'investissement du Brest-Armorique, a révélé qu'un armateur grec du Pirée avait adressé un chèque aux investisseurs brestois. Après les Bretons de New York également intéressés par le mouvement, il paraît que le président du FC Naples a demandé quelques précisions sur l'expérience brestoise.

● En match amical, à Concarneau, le FC Brest-Armorique a battu l'équipe locale 3-0 grâce aux buteurs bretons : Tapia, Leblanc et Goudet.

● Quatre Brestois brillaient par leur absence mardi dernier pour la reprise de l'entraînement, Goudet et Coiffier effectuaient un stage d'éducateur à Vichy. Le nouveau marié Guérin était retenu au Bataillon de Joinville et Guégan est revenu grippé des Antilles où il a passé ses vacances.

● C'est hier lundi que les Lavallois ont repris l'entraînement. Tout le monde était présent. Les uns bronzés par le soleil des pays chauds. Les autres détendus et bien reposés, surtout ceux qui ont fait un séjour en montagne, même s'ils n'y ont pas trouvé la neige.

Optimisme de rigueur

Richard Conte le manager général de l'AS Cannes a remis vendredi dernier à Jean Fernandez lors de la reprise de l'entraînement un petit trophée sur lequel était gravé : « AS Cannes, sixième de Division I au 15 janvier 1988 et au 4 juin 1988.

STAGES DE FOOTBALL GERARD BANIDE

PAQUES
(MARS-AVRIL)
JUILLET-AOUT 1988
DE 9 A 16 ANS
AU CENTRE SPORTIF
A MEJANNES-LE CLAP
GARD

TARIFS : 1 SEMAINE A PARTIR DE 1 350 F
STAGES CONÇUS ET ANIMÉS PAR GÉRARD BANIDE AVEC LA PARTICIPATION DE JOUEURS PROS

NOM : ..... PRENOM : .....
ADRESSE : .....
..... TEL. : .....

A RETOURNER AU : CENTRE SPORTIF DEPARTEMENTAL MEJANNES-LE CLAP 30430 BARJAC
TEL. : 66.24.42.30

COUPE DE FRANCE

La Division II à l'épreuve

La main du cinéaste Roger Vadim a réservé un sort bien cruel à certains clubs de Division II, lors du tirage du huitième tour de Coupe de France, qui aura lieu les 13 et 14 février. Dix d'entre eux sont notamment appelés à s'affronter directement dans des luttes fratricides alors que d'autres se préparent à des combats farouches contre des formations de Division III en quête d'exploits. On pense ici à Dijon devant Perpignan, Istres devant Angoulême, Lorient devant Cholet, Mulhouse devant Epinal ou bien à Sète devant Rodez. Pour le reste, on sait pertinemment aussi que nul n'est à l'abri d'une (bonne ou mauvaise) surprise...

DIVISION II ENTRE EUX
Cuisaux-Louhans - Grenoble
Ajaccio - Le Puy
Caen - Guingamp
Beauvais - Orléans
Abbeville - Rouen

DIVISION II CONTRE DIVISION III
ISTRES - Angoulême
Brive - CHATELLERAULT
Rodez - SÈTE
Pau - BASTIA
Perpignan - DIJON
LORIENT - Cholet
ENTENTE MF 77 - Viry-Châtillon
Epinal - MULHOUSE
SOCHAUX - Saint-Quentin

DIVISION II CONTRE DIVISION IV
TOURS - Poitiers
Béthune - DUNKERQUE
SAINT-DIZIER - Moulins

DIVISION II CONTRE DIVISION D'HONNEUR
NIMES - Castets-en-Dorthe
La Chaume - QUIMPER
RENNES - Baud
Noisy-le-Sec - REIMS

DIVISION II CONTRE PROMOTIONNAIRES
LYON - Rillieux
Bresles - STRASBOURG (à Beauvais)

DIVISION II CONTRE OUTRE-MER
CS Moulien (Guadeloupe) - AEPB LA ROCHE
CS Saint-Denis (la Réunion) - VALENCIENNES
NANCY - Réveil Sportif du Gros Morne (Martinique) (à Saint-Ouen)
MONTCEAU - Vainqueur tournoi du Pacifique (1) (à Saint-Leu-la-Forêt)

DIVISION III ENTRE EUX
Clermont-Ferrand - Hyères
Bourges - Saint-Lô

DIVISION III CONTRE DIVISION IV
Calais - LISIEUX
SAINT-DIÉ - Poissy

DIVISION III CONTRE DIVISION D'HONNEUR
Saint-Brieuc - US MONTAGNARDE
Paris FC - CHARLEVILLE

DIVISION III CONTRE PROMOTIONNAIRES
LIBOURNE - Figeac
Auby-Asturies - EVREUX
CHAUMONT - Hirtzfelden
FÉCAMP - Variétés CF (hors catégorie)

DIVISION III CONTRE OUTRE-MER
CRÉTEIL - Club Colonial Cayenne (Guyane) (à Saint-Denis)

DIVISION IV ENTRE EUX
Norcap Grenoble - Vallauris

DIVISION IV CONTRE DIVISION D'HONNEUR
LIMOGES - Stade Bordelais
AS BREST - Locminé

DIVISION IV CONTRE PROMOTIONNAIRES
Les Minguettes Vénissieux - AURILLAC
Vitré - ANCENIS

DIVISION D'HONNEUR CONTRE PROMOTIONNAIRES
ENDOUME MARSEILLE - Perthuis

(1) Ce tournoi a lieu du 15 au 22 janvier et oppose les clubs de la J.-S. Baco, du CA Saint-Louis (Nouvelle-Calédonie), de l'AS Jeunes Tahitiens et de l'AS Vénus (Polynésie). Les deux premières rencontres ont vu la victoire de l'AS Jeunes Tahitiens sur l'AS Vénus, 1-0, et celle de l'AS Saint-Louis sur la J.-S. Baco, 3-1.

● Les clubs hiérarchiquement supérieurs apparaissent en capitales.
● Les matches ont lieu sur le terrain du club premier nommé (sauf indication contraire).

Casoni en costume bleu

Deux nouveaux seulement dans l'équipe de France qui va effectuer la tournée en Israël : Pascal Despeyroux, le Toulousain, dont le nom avait été maintes fois avancé ces derniers temps, et surtout Bernard Casoni, le solide défenseur toulonnais. Une promotion surprenante que le Varois entend rapidement justifier.

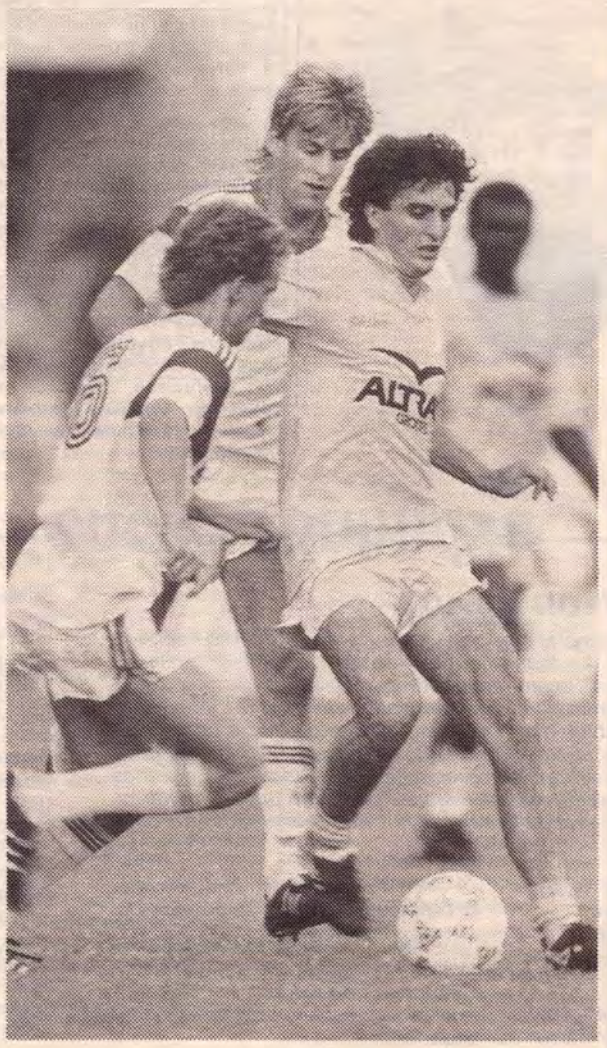
par Jean-Pierre RIVAIS

BERNARD CASONI a effectué une première partie de championnat si parfaite que le costard de l'équipe de France est bien le premier qu'on lui taille cette saison. Irréprochable le stoppeur toulonnais. Et ce n'est pas seulement Rolland Courbis qui le dit. Même si l'entraîneur varois ne peut s'empêcher de rappeler que cela fait un bon moment, déjà, qu'il considère Casoni comme le meilleur à son poste. Non, demandez plutôt aux avants-centres qui ont croisé sa route depuis le 18 juillet dernier. Aucun ne s'est amusé. Pas un d'entre eux n'a réussi à flamber. Pas plus Hateley que Johnston, Garande ou Papin.

Pour deux raisons principales au moins. Parce que la défense de Toulon est l'une des plus hermétiques de France. Elle a même été longtemps carrément infranchissable, avant de donner quelques petits signes de lassitudes à l'approche de l'hiver. Explication de Casoni. « Je crois que les joueurs qui la composent ont de la qualité. Roger Mendy, par exemple, est pour moi le meilleur libero du Championnat. Mais je pense aussi que notre habitude de jouer ensemble, les automatismes que l'on a acquis et l'organisation mise au point par Rolland Courbis, nous permettent de nous sortir parfois de situations dangereuses. »

Un joli plan de carrière

Deuxième explication, Casoni lui-même a franchi un drôle de palier depuis quelques mois. Le défenseur d'hier ne manquait pas de talent. La preuve ? Des débuts professionnels dès l'âge de dix-sept ans à Cannes en Division II et une place de titulaire deux ans plus tard. Un plan de carrière remarquable de régularité. Equipe de France Juniors, équipe de France Espoirs, équipe de France Olympiques. Et retour chez les Espoirs pour encadrer cette fois les plus jeunes. Sans oublier l'intérêt que lui portent plusieurs clubs de Division I.



Pourtant à côté de ça, il ne parvenait pas à exprimer complètement et constamment ses qualités. a cause d'une impulsivité, d'un tempérament pas toujours très bien canalisés et à l'origine de quelques fautes de jeunesse.

Et puis, parce que balladé d'un poste à l'autre de la défense au hasard des besoins, il éprouvait énormément de difficultés à trouver ses marques. Enfin, par la faute d'un genou récalcitrant. A vingt-six ans, à peine, Bernard Casoni est déjà passé deux fois sur le billard et ce n'est que depuis quelques mois qu'il a la possibilité de se préparer et de jouer sans aucune arrière-pensée. Comme un bonheur ne vient jamais seul, c'est à peu près au même moment que Rolland-Courbis décida de prendre lui-même les choses en main afin de prouver que cette équipe toulonnaise qu'il avait imaginée, en valait bien d'autres. Dans le sillage de ce meneur d'hommes incomparable qu'est l'ancien de Monaco, Casoni, enfin fixé à une place de stoppeur, se révéla un défenseur de première valeur. De valeur internationale ?

« Séduire et m'imposer »

C'est lui qui répond : « Depuis que je joue au football, je me fixe des objectifs. Sur un plan personnel et après mes sélections dans les différentes équipes de France, c'est vrai que je pensais à l'équipe A et que j'espérais avoir ma chance un jour. Mais pour autant, je ne crois pas que c'est déjà gagné et que je suis désormais titulaire à vie. » Ce qui est arrivé récemment à quelques joueurs tels Sonor, Rohr, Dib, Germain ou son grand copain de Toulon Bernard Pardo retenus une ou deux fois par Henri Michel puis renvoyés aussi rapidement dans leurs foyers, le rend particulièrement prudent.

« Pour L'instant, je calcule à court terme et je profite pleinement de ce bonheur. Je ne veux surtout pas tirer des plans sur la comète. Une seule chose m'intéresse. Cette tournée en Israël. Je dois la réussir. parvenir à séduire le sélectionneur et à m'imposer. »

Casoni n'en parle pas. Mais il a quand même un gros avantage sur l'ensemble des joueurs qui n'ont fait qu'un passage éclair en équipe de France depuis le début de la saison. La concurrence n'est pas véritablement sauvage au poste de stoppeur. Vogel, Mahut, Roche, Dreossi. Le tour de la question est vite fait. Mais le premier a déjà eu sa chance. Mahut a dépassé la trentaine. Roche est lui considéré comme un peu trop jeune. Et le Niçois qui revient bien a été absent des terrains pendant plus de six mois.

Le joueur de Toulon reprend : « C'est sûr qu'il y a une carte intéressante à jouer. D'abord parce que j'aurais la chance de vivre près de deux semaines dans cette équipe de France. Ça ma donnera un peu plus de temps pour me mettre en évidence. Et puis je suis quand même, en quelque sorte, maître de mon destin. D'accord, la décision de me garder après ou de me remplacer appartient à Henri Michel. Mais c'est à moi et à moi seul, qu'il appartient de faire mes preuves et de gagner ma place dans ce groupe. Si ça se passe bien en Israël et au tournoi que nous jouerons à Toulouse et à Monaco, je pourrai penser à la suite. »

Quelque chose nous dit que Bernard Casoni y pense déjà un peu. Et qu'il rêve de l'Italie, le pays de ses ancêtres.

Roberto « Ker » Cabanas

Ne parlez pas à Roberto Cabanas d'aller exercer ses talents ailleurs qu'à Brest en attendant la fin de la saison ! Le Paraguayen se sent déjà breton dans l'âme ! D'ici à ce qu'il se fasse appeler « Ker » Cabanas, il n'y a pas loin.

L'AFFAIRE Cabanas n'est pas encore terminée ! Du moins, elle ne l'est pas du côté du Brest FC Armorique, puisque François Yvinec, le président du club breton, a annoncé, vendredi dernier, lors d'une conférence de presse donnée dans les salons de l'hôtel Continental de Brest, qu'il entendait déposer rapidement un recours auprès du Conseil fédéral de la FFF, après la décision prise la semaine dernière par le conseil d'administration de la Ligue nationale.

La Ligue, en effet, avait rejeté la demande de dérogation déposée par le club breton pour obtenir la qualification du Paraguayen Roberto Cabanas dont le transfert du club colombien de l'America Cali avait valu sept semaines de séjour et d'ennuis à François Yvinec lorsqu'il était allé chercher son joueur en Amérique du Sud !

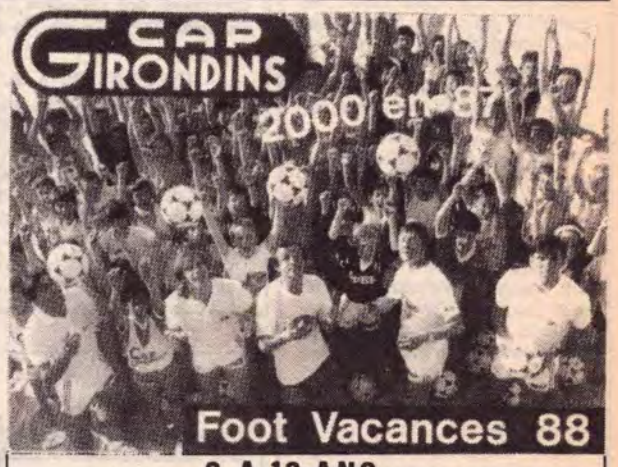
Longuement entendu par le conseil, M. Yvinec s'est finalement heurté au règlement. Roberto Cabanas ne sera pas qualifié avant juin 1988. Un veto mal ressenti par le président brestois qui n'entend pas en rester là : « Le Brest-Armorique a été lésé dans cette affaire, déclare François Yvinec. Nous sommes alors dans l'obligation d'aller plus loin et nous allons rapidement déposer un recours devant le Conseil fédéral. Car nous sommes convaincus que la décision du conseil d'administration de la LNF ne ressemble pas à une décision digne de cette instance. Le refus d'accorder une dérogation à Cabanas est uniquement motivé par les intérêts particuliers et personnels de certains présidents de club. Ils n'ont pas pensé à l'intérêt du football français en général. Mais cela les dérangeait sans doute que Brest renforce son compartiment offensif. C'est inacceptable ! D'autant que, du sondage effectué par nos soins auprès des présidents de clubs pros français, se dégageait un avis favorable à cette dérogation sur la base de deux étrangers uniquement à Brest. »

***Roberto Cabanas au piano en attendant d'être le chef d'orchestre du Brest-Armorique... en juin prochain. C'était vendredi dernier à l'hôtel Continental de Brest.* (Photo A.F.P.)**

Il y a cependant fort peu de chances que le Conseil fédéral aille à contre-courant du conseil d'administration de la Ligue...

De son côté, Roberto Cabanas entend, lui aussi, réagir et il a adressé un télégramme à l'UNFP (bien que n'étant pas encore adhérent du syndicat des joueurs pros) pour lui demander de l'aider à faire valoir ses droits. Cabanas, qui est à Brest depuis jeudi dernier, où il est arrivé accompagné de son frère et de sa fiancée, n'a pas l'intention, par ailleurs, d'aller exercer ses talents dans un autre club, qu'il soit européen ou paraguayen, en attendant juin.

« Je suis joueur de Brest et je veux y rester », a-t-il affirmé, avant de se rendre avec ses coéquipiers dans le Sud-Finistère, où Brest a disputé un match amical dimanche. Cabanas participera également au stage en montagne de dix jours prévu par son club et fera quelques apparitions dans des matches amicaux. Pour la suite, la SODIBA souhaiterait l'utiliser comme « public-relations » pour les entreprises finistériennes ayant financé son transfert.



8 A 18 ANS (licenciés ou non)

des PROS au Service des jeunes

Les Girondins de Bordeaux, joueurs et entraîneurs, vous accueillent à Lège-Cap-Ferret, la presqu'île du bonheur, à Pâques et cet été.

Direction permanente : Gernot Rohr, Bernard Lacombe

- Magnifique centre sportif aux nombreux terrains gazonnés
- Détection pour le Centre de Formation des Girondins
- Levers de rideau des stagiaires avant les matches des pros
- Baignades – Animation
- *Options :* tennis - cours de langues et musique.

Capri-Sonne boisson aux jus de fruits

YAMAHA musique

Caisse d'Epargne Ecureuil

les Huitres de la Baie d'Arcachon

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom : ____ Age : ____

Adresse : ____

A retourner à :

CAP GIRONDINS, 3, av Carnot – 33200 BORDEAUX – Tel 56 08 63 63

▲ Officiel : René Le Lamer a signé le renouvellement de son contrat en début de semaine pour trois ans au Club Sportif de Cuiseaux-Louhans. Contrat qui sera avalisé par les soins de la commission des statuts de la Ligue nationale de football. Une bonne nouvelle avant le départ de la délégation bressanne pour le Maroc.

▲ Les Dijonnais sont actuellement en tournée en Algérie, point fort de leur programme de préparation. Deux matches sont inscrits au menu : l'un contre la sélection algérienne Espoirs, l'autre contre l'équipe de Sidi Bel Abbes.

▲ Les footballeurs du CS Cuiseaux-Louhans ont repris l'entraînement le 11 janvier. Une semaine plus tard, René Le Lamer et ses garçons se sont envolés pour le Maroc en mettant précisément le cap sur Casablanca. Trois rencontres ont été programmées, dont l'une à Casablanca face au WAC de Casablanca et l'autre à Marrakech, la troisième restant à officialiser.

PAS UN SOU POUR BASTIA

Le conseil général de Haute-Corse, réuni mercredi dernier en session budgétaire, a rejeté, à l'unanimité, la demande de subvention de fonctionnement, d'un montant de 600 000 francs, présentée par le SEC Bastia. Rappelons ici que l'assemblée départementale alloue déjà, dans le cadre du concordat établi en 1986, au club corse une somme annuelle de 600 000 francs pour le remboursement de ses dettes.

▲ Le Quimper Cornouailles FC a repris l'entraînement jeudi dernier. Les Finistériens de Georges Peyroche sont depuis dimanche en stage d'altitude à Passy (Haute-Savoie) d'où ils rentreront lundi prochain.

▲ Cuiseaux-Louhans pourra désormais disposer d'une salle de 80 m² de surface au sol, afin d'accomplir le travail de musculation. Voilà qui ne sera pas un luxe pour les garçons de Le Lamer, lesquels récupèrent en la circonstance l'ancienne salle de réception du club bressan dans l'enceinte du stade de Bram.

▲ La semaine de reprise a été difficile pour les footballeurs bressans. Ainsi, Jean-Luc Jacquinot, victime d'une chute durant la trêve des confiseurs, souffre d'un muscle froissé à l'épaule, tandis que Stéphane Osmond et Ljepojevic ont été tous deux en délicatesse avec les ligaments externes du genou.

▲ Faute de neige à Corençon-en-Vercors, où ils projetaient d'effectuer un stage d'oxygénation et de remise en condition, les Lyonnais se contenteront de travailler cette semaine à Lyon avant de gagner ensuite la région antiboise où les attendent, notamment, deux matches contre Hombourg et une équipe tchèque, dans la première semaine de février.

▲ Point de N'Domba vendredi, pour la reprise de l'entraînement des Lyonnais ! Mais tout ça n'était dû en fin de compte qu'à un problème d'avion, le milieu de terrain de l'OL ayant en effet choisi de retourner dans son cher Congo pour passer ses vacances d'hiver.

▲ Comme l'an passé, c'est Olivier Pichard qui s'est imposé dans le test chronométré de ski de fond. Il a devancé Christophe Point et Eric Pécout. Une nouvelle fois le « P.P. » se sont distingués.

▲ Premier match de préparation pour Caen samedi prochain à Saint-Ouen contre le Red Star. Par contre, la rencontre prévue contre Guingamp à Courseulles pour l'inauguration du stade est annulée, les deux équipes s'affronteront le 14 février en Coupe de France... Un autre match amical par contre a été conclu pour le 3 février contre le Paris-Saint-Germain, sans doute, au stade de Venoix.

▲ Dès mardi prochain et après avoir passé une semaine en Franche-Comté, les Sochaliens mettront le cap sur Saint-Jean-de-Monts, en Vendée, pour un deuxième stage de préparation.

▲ Animer l'encadrement et structurer les équipes de jeunes : telles sont les nouvelles missions dévolues à Guy Briet, l'ancien entraîneur du FC Gueugnon, devenu en cours de semaine dernière directeur technique du club bourguignon.

TOURNOI FÉMININ DE POISSY : VICTOIRE D'HENIN-BEAUMONT

Le premier tournoi international en salle de football féminin, organisé le dimanche 10 janvier par la JSF Poissy, à l'occasion de son dixième anniversaire, a été remporté par l'équipe d'Hénin-Beaumont. Les Nordistes ont battu en finale les championnes de France en titre de la VGA Saint-Maur après l'épreuve des tirs au but, les deux formations n'ayant pu se départager à l'issue du temps réglementaire (3-3). Sandrine Roux de la VGA Saint-Maur et Marielle Breton de la JSF Poissy ont été élues meilleures joueuses du tournoi, auquel assistèrent plus de 600 spectateurs.

▲ Alain Chaussin, le capitaine du FC Gueugnon, commence mal l'année. En effet, dès la reprise de l'entraînement, il s'est blessé à un muscle de la cuisse.

▲ Dévoilée par les dirigeants bourguignons en milieu de semaine dernière, la décision de remplacer Guy Briet par Georges Bernard au poste d'entraîneur du FC Gueugnon avait toutefois été prise quelques jours avant Noël. La nouvelle a donc été bien gardée.

▲ En arrivant au Maroc, en milieu de semaine dernière, Nancéiens et Rennais, qui partagent le même hôtel à Casablanca, ont eu la mauvaise surprise de trouver... la pluie et le vent ! Ce que, justement, ils essaient de fuir pour bien se préparer pour la reprise du Championnat...

▲ Opération au genou sans problème pour Serge Bellisi, mercredi dernier. Le ligament a été recousu et le ménisque remis en place. Le joueur nancéien devra maintenant porter un plâtre pendant un mois avant d'entamer une dure rééducation. Mais il est optimiste : « Je reviendrai en pleine possession de mes moyens avec un genou en béton. »

▲ Le séjour des joueurs valenciennois à la neige, dans les Pyrénées, suivi d'un stage à Soulac, fait partie des mesures engagées pour redonner à VA l'image d'un vrai club professionnel : « Il faut se donner les moyens de préparer la deuxième partie du Championnat avec la ferme conviction de terminer dans les cinq premiers », fait remarquer le président, Jean-Louis Borloo.

▲ Depuis lundi, les joueurs de Valenciennes sont en stage à Soulac. Pascal Nerrière, remis de son entorse du genou, et Mustapha Merry, rentré du Maroc, ont rejoint le groupe. Quant à Stéphane Grosselin, le capitaine valenciennois, il est retenu au Bataillon de Joinville et prépare la tournée en Arabie de l'équipe de France militaire.

UNE RALLONGE POUR L'ENTENTE 77

La nouvelle année commence bien pour les dirigeants de l'Entente Melun-Fontainebleau 77. Le club seine-et-marnais s'est en effet vu attribuer, jeudi dernier, une subvention supplémentaire d'un million de francs par le Conseil général du département. Une bonne nouvelle pour la reprise de l'entraînement.

expliquez-vous

YVON JUBLOT

« Je garde le silence le plus complet sur les récents incidents qui ont frappé le club. Notre réponse, nous la donnerons sur le terrain dans quelques semaines. » Ainsi parlait Jean Royer, président du FC Tours, au soir de la réunion qui rassemblait la totalité du comité de gestion du club, les joueurs et, bien sûr, l'entraîneur, Yvon Jublot, mardi dernier. Comme pour tirer un trait sur un début de crise qui a agité le club tourangeau en ce début d'année, crise amorcée par les démissions de deux membres du comité directeur et dominée ensuite par une mise en cause directe et importante d'Yvon Jublot. Confirmé dans ses fonctions, celui-ci commente aujourd'hui les événements de cette période troublée.

« Que pensez-vous de tout ce qui vient de se passer au FC Tours ?

— Vous savez, je préférerai ne rien dire, de manière à ne pas jeter de l'huile sur le feu.

— On vous comprend, mais tout de même, le club vient de frôler la crise et vous en étiez le point central. Votre présence a été remise en cause.

— C'est vrai, mais ce qui est important, c'est que les décideurs, le président M. Royer et l'ensemble du comité de gestion, et surtout les joueurs m'aient renouvelé leur confiance.

— Vingt et un membres du comité directeur ont réclamé votre remplacement. Difficile de ne pas en tenir compte.

— En effet, il y a eu une cabale montée contre moi, certaines personnes se sont mises à tirer à boulets rouges sur moi en profitant du fait que j'étais en vacances. Et, ce qui m'attriste le plus dans tout cela, c'est qu'il s'agit de gens que je considérais comme des amis de longue date et avec lesquels je dînais souvent.

— En l'occurrence, MM. Lassier et Vial, tous deux démissionnaires ?

— Oui. Des amis qui m'ont trahi, qui m'ont lâché sans explication. Cela m'est tombé sur la tête sans que je sache ce qui arrivait. Je suis déçu.

— Avec vous, c'est l'ensemble de la politique du club, ses structures qui étaient critiquées.

— Notre politique de jeunes était notamment visée. Or, je vous signale que Tours se classait voici une ou deux années, à la huitième place pour ce qui concerne la formation des jeunes en France. Aujourd'hui, nous devons être seizièmes, ce qui est tout de même remarquable sur l'ensemble de tous les clubs de D I et de D II. On fait partie de l'élite. Ces critiques ne me semblent donc pas fondées. Et puis, de toute façon, j'aurais préféré que l'on en discute en privé plutôt que de tout exposer sur la place publique. Mais aujourd'hui, dans les clubs, il y a toujours des clans ou des groupes parallèles qui interviennent, des gens qui veulent votre peau, je pense notamment au vice-président du club des supporters, M. Blossier, qui, à mon sens, est à la base de tout cela.

— Et le mouvement a pris de l'ampleur.

— Pas tant que ça. C'est dur à dire, mais, parmi les gens du prétendu comité directeur qui réclamaient ma démission, il y a des gens qui ne sont plus au FC Tours depuis 1983. On a fait voter des morts. Je conçois que l'on veuille changer d'entraîneur lorsque les résultats sont mauvais. Mais il est honteux de prétendre que je ne suis plus compétent et surtout respecté alors que seize des dix-neuf joueurs de l'effectif ont voté pour mon maintien. Les trois autres se sont abstenus. Mais quand on veut supprimer quelqu'un ou se débarrasser de son chien...

— Votre tort à vous, c'est d'occuper la dernière place de votre groupe ?

— Oui. Alors, on me dit que toutes ces attaques émanent de gens qui sont dépités par les résultats. Nous aussi, on aurait le droit d'être dépités à force d'être derniers et on préférerait largement recevoir des félicitations que toutes ces engueulades. Avec les joueurs, nous sommes convenus de ne surtout pas se polariser sur ces événements. Les seules choses qui importent, c'est le terrain et le maintien. Il va être extrêmement difficile de s'en sortir, alors autant tout faire pour travailler dans un climat de confiance et dans la sérénité. Avant la trêve, nous avons pris 11 points en 13 matches. Il va falloir continuer, oublier les désillusions, les blessés de début de saison. Et surtout, plus de polémique !

Philippe MAYEN

LA HONGRIE EN TOURNÉE

L'équipe nationale de Hongrie séjournera en France, à Castelnau-le-Lez, près de Montpellier, pendant la deuxième quinzaine de janvier. Emmenée par l'ancien joueur du Toulouse FC, Lazlo Balint, la sélection nationale magyare disputera, au passage, trois rencontres amicales contre Sète (le 19 janvier, à 19 heures), Martigues et l'Olympique Lyonnais. Une tournée « française » qui remplace celle prévue en Espagne et que les Hongrois ont décidé d'annuler, les deux pays étant réunis dans le même groupe éliminatoire de Coupe du monde.

▲ Le FC Gueugnon effectuera un stage à Font-Romeu du 24 au 31 janvier 1988. Le 29, les Bourguignons rencontreront Perpignan, actuel leader du groupe Sud-Ouest de Division III.

▲ C'est ce samedi 23 janvier au Touquet, à 16 heures, qu'Abbeville disputera son premier match amical face au leader du groupe Nord de Division III. Le samedi suivant, 30 janvier à 20 heures, Abbeville accueillera le Racing Club de Lens.

▲ Deux absents lors de la reprise de l'entraînement à Abbeville : Hubert Martin, qui n'était visiblement pas remis d'un coup à la cheville reçu lors du dernier match de Coupe de France à Bihorel, et Colbert Marlot, dont le genou lui cause toujours des tracas après son opération au genou.

▲ Histoire de se divertir, Nono et Orts ont assisté mercredi dernier au match de Coupe d'Europe de basket entre Villeurbanne et Estudiantes Madrid. Ils y ont recueilli les applaudissements des supporters de l'ASVEL.

▲ Les joueurs du SM Caen sont revenus samedi soir de leur semaine d'oxygénation à la neige, à Montalbert près de La Plagne. Un seul petit bobo : légère entorse à une cheville pour Eric Bala, blessure contractée lors d'un petit match de football en salle.

▲ Si l'on en croit le président du FC Gueugnon, M. Georges Pithioud, c'est Guy Briet lui-même qui aurait demandé à quitter ses responsabilités d'entraîneur au profit de Georges Bernard. Commentaire du président : « Guy Briet est un garçon lucide et intelligent. »

▲ Malgré l'absence de neige en Forêt-Noire, Sylvester Takac a qualifié le stage des Sochaliens d'excellent. Il a été notamment surpris de voir que, dans les tests physiques, les joueurs avaient complètement retrouvé leur rythme et leur niveau de décembre dernier.

▲ Par mesure de prudence, Franck Sauzée, qui a ressenti des douleurs pubalgiques, a préféré quitter le stage des Sochaliens en Forêt-Noire pour entamer sans plus tarder une série de soins intensifs.

▲ C'est samedi à Lure, en Haute-Saône, que le FC Sochaux entamera sa série de matches amicaux. Les hommes de Takac rencontreront l'équipe tchèque de Vitkovice qui reste qualifiée en Coupe d'Europe.

▲ C'est finalement le 31 janvier — et non la veille — que Lyonnais et Alésiens se retrouveront dans le cadre du match amical qui avait été conclu entre les deux clubs dans le cadre du transfert à l'OL de Cabanel et de Zago.

▲ Après la semaine en stage à la montagne, Pierre Mankowski, le coach caennais, a accordé deux jours de repos complet à ses joueurs : dimanche et hier. L'entraînement a donc repris ce matin même au stade de Venoix.

▲ Promu entraîneur, Georges Bernard, le secrétaire général du FC Gueugnon, pourra compter sur deux précieux adjoints pour l'épauler dans sa tâche. A savoir André Dessoly, l'actuel entraîneur de la Division III, et Jacques Emorine, qui s'occupe des gardiens de but.

Remaniement à Gueugnon

Conséquence directe de l'élimination en Coupe de France, les dirigeants du FC Gueugnon ont décidé, mercredi dernier, de procéder à une importante redistribution des rôles au sein du club bourguignon. Ainsi, Guy Briet, l'entraîneur, devient-il directeur technique et cède ses fonctions au secrétaire général, Georges Bernard.

▲ Le dernier tiers de compétition représente une échéance d'une grande importance aux yeux de l'entraîneur rennais Raymond Keruzoré : « Notre ouverture de la saison a été perturbée par la reconstruction de l'équipe, mais, cette fois, nous n'aurons plus d'excuses. Il faudra jouer à 100% du potentiel pour bien jauger notre capacité à rejoindre la Division I à l'issue de la prochaine saison. »

▲ Pour le Stade Rennais, la tournée au Maroc répond à un triple objectif. Comme l'explique Raymond Keruzoré :« Éviter une trop longue période sans compétition, bénéficier de conditions atmosphériques agréables et travailler la cohésion du groupe. »

▲ Une rencontre de préparation supplémentaire s'est ajoutée au programme de trêve du FC Quimper Cornouaille. En effet, les joueurs de Georges Peyroche, avant de recevoir Laval, le 6 février, affronteront le Brest Armorique à Landernau, le 3 février.

▲ Les Grenoblois, qui sont actuellement en stage à La Londe-les-Maures, dans le Var, ont un copieux programme de matches amicaux à leur menu de préparation. Ainsi affronteront-ils Laval, le 27 janvier à Saint-Pierre-d'Allevard, Lille, le 30 à Bourgoin-Jallieu, puis l'équipe nationale de Corée du Sud à Martigues avant de participer au tournoi les 3 et 6 février à Cavaillon et Carpentras.

▲ En venant rencontrer Nîmes, le 22 janvier à 19 heures au stade Jean-Bouin, l'AJ Auxerre fera coup double. Ce match coïncidera, en effet, avec l'inauguration des installations Avigard, une importante société agro-alimentaire de la région gardoise qui est devenue une filiale de La Chaillotine, l'actuel sponsor de l'équipe bourguignonne.

▲ Actuellement sous les drapeaux, le Dijonnais Sylvestre Dimascio n'a pu obtenir la dérogation qui lui aurait permis de partir en tournée en Algérie avec ses équipiers.

LE RETOUR DE « MAGIC » DZAJIC

Dragan Dzajic, le magicien yougoslave qui avait porté les couleurs bastiaises durant deux saisons, entre 1976 et 1978, va refouler, l'espace d'une soirée, la pelouse du stade de Furiani, le 6 février prochain, à l'occasion du jubilé de Charles Orlanducci. Depuis sa retraite sportive, Dragan Dzajic, qui occupe les fonctions de manager général de l'Étoile Rouge de Belgrade, s'est toujours refusé à participer à des matches de ce genre-là. Mais, pour une fois, il a décidé de déroger à la règle afin de rendre hommage à son ancien coéquipier corse. D'autres seront là également, nombreux, pour saluer les vingt années de carrière du « Lion de Vescovato ». A noter que les bénéfices de ce match de jubilé seront intégralement versés au SEC Bastia.

▲ Istres, club professionnel, trouve, chaque année, dans l'organisation d'une super-soirée familiale, des subsides indispensables en cette période de trêve sans recettes. Les supporters de la « famille violette » se retrouveront ainsi le vendredi 29 janvier dans la salle des fêtes pour jouer au Loto et prendre la collation. Tous les joueurs mettent également un point d'honneur à être présents.

▲ C'est à Ancelles, à quelques kilomètres de Gap, que les footballeurs martégaux effectuent leur stage d'oxygénation dans le centre de vacances appartenant à la ville. Un cadre que les Sang et Or connaissent fort bien et dans lequel ils espèrent se refaire une santé, avant les dures tâches qui les attendent.

▲ Les Abbevillois ne sont pas allés en stage, à l'instar de nombreuses équipes. Mais ils s'entraînent le plus sérieusement du monde, à raison de deux séances par jour. Nul doute que Patrick Gonfalone, leur entraîneur, absent actuellement pour raison de stage à Clairefontaine, va les retrouver très affûtés en cette fin de semaine.

▲ Pas de tournée au Portugal au mois de février pour Montceau. Devant les problèmes qui règnent dans le football lusitanien à l'heure actuelle, et du fait du peu de réponses de clubs pour y organiser des matches amicaux, Jean-Yves Chay, l'entraîneur bourguignon, a en effet préféré l'ajourner.

▲ Pour Alain Baré, l'attaquant du FC Montceau, la pratique du ski de fond n'est pas recommandée, du fait qu'il traîne toujours les séquelles d'une fracture à un orteil. Aussi s'est-il contenté de faire du vélo d'intérieur, pendant que ses coéquipiers s'en donnaient à cœur joie sur la neige.

▲ Le CO Le Puy a repris l'entraînement avec un séjour d'une semaine à plus de 1500 mètres d'altitude à quarante kilomètres du Puy. Un problème quand même, ce stage qui devait être de neige a débuté sans poudreuse, la station « blanche » de la Haute-Loire étant victime jusqu'ici de la douceur de l'hiver.

▲ Alors que leurs camarades du CO Le Puy s'en allaient s'oxygéner sur le massif du Mezenc, Firmin Perez et Fabrice Becker rejoignaient l'hôpital pour y subir une opération. Le premier pour une tendinite tenace, le second pour un pied endommagé.

LYON-EINDHOVEN LE 16 FÉVRIER

Les Hollandais du PSV-Eindhoven seront en France le 16 février afin de disputer une rencontre amicale contre l'Olympique Lyonnais au stade de Gerland. Ce match, conclu de longue date dans le cadre du transfert de Michel Valke, à Lyon, en début de saison, avait un moment paru menacé pour cause de Coupe d'Europe. Mais les dirigeants néerlandais ont récemment confirmé : « Ce n'est pas parce que nous serons appelés à rencontrer Bordeaux en Coupe des Champions quelques jours plus tard que nous allons remettre en cause ce match et sa date. »

▲ Trois célibataires de moins à l'Olympique lyonnais en ce début d'année 1988, puisque les deux Franck de l'équipe — Priou à Istres et Durix à Lyon — ainsi que François Lemasson à Limoges se sont mariés pendant la trêve.

▲ L'US Dunkerque jouera désormais avec le logo « Région Nord-Pas-de-Calais » sur ses maillots pour toutes ses rencontres officielles. Une bonne manière de renvoyer l'ascenseur aux élus régionaux qui sont venus au secours du club maritime en début de saison.

▲ Le stage de ski de fond des jeunes du CS Cuiseaux-Louhans a tourné court. Le manque total d'enneigement de la station du haut-Jura à Grande-Rivière aura contraint les protégés de Christian Lariette à réduire leur emploi du temps à un stage d'oxygénation au cours des récentes fêtes de fin d'année.

▲ Deux joueurs grenoblois n'ont pas rejoint tout de suite leurs camarades qui ont repris l'entraînement mardi dernier. Marc Westerloppe s'est rendu, en effet, en début de semaine en stage d'entraîneur à Vichy, tandis que Bellal est retenu jusqu'à la fin du mois de janvier par la sélection algérienne.

LE SCO CONTRE-ATTAQUE

Les dirigeants du SCO d'Angers n'ont pas apprécié les remontrances et les menaces de désengagement de la municipalité angevine qui, par la voix de son adjoint aux sports, M. Salzbach, avait mis en cause la gestion du club et notamment dénoncé l'ampleur du recrutement effectué pour la saison, entraînant une augmentation excessive de la masse salariale et un déséquilibre budgétaire. Ainsi, le président, M. Bernard Bongibault, a-t-il, à son retour de vacances, vivement réagi, regrettant « que de pareilles informations aient été divulguées sans consultation préalable entre la municipalité et le SCO. De telles déclarations ne peuvent qu'accentuer les difficultés de gestion d'un club professionnel. »

▲ Sitôt disputé le match amical contre Sète, samedi, les Istréens ont pris la route d'Istremont (Saint-Pierre-d'Argençon), petit village des Hautes-Alpes, jadis connu pour ses eaux minérales. Là où la municipalité d'Istres dispose d'une maison de vacances accueillant classes vertes, classes de neige et stages d'oxygénation, la station de la Joue-du-Loup étant toute proche.

▲ Profitant de la trêve, l'attaquant de Dunkerque Gilbert Marguerite est allé passer quelques jours à Nîmes où il a joué plusieurs saisons et où il a joué plusieurs saisons et où il conserve des attaches. D'ailleurs, lorsque son contrat sera terminé, il ne lui déplairait pas de venir jouer de nouveau dans un club du sud de la France.

▲ Jean-Yves Chay, l'entraîneur montcellien, se trouvant actuellement à Clairefontaine, c'est Paul Guérin, responsable du centre de formation du club bourguignon, qui a assuré la direction du stage en altitude à Passy (Haute-Savoie). Il a concocté pour les joueurs un programme alternant ski de fond, footing, football en salle et musculation, qui devrait mettre tout le monde en forme.

▲ A Passy, situé à quelques kilomètres de Sallanches, les footballeurs du FC Montceau ont été accueillis par un certain Jean-Pierre Corteggianni. Ancien joueur de Division III à Montélimar, il entraîne aujourd'hui l'US Mont-Blanc, tout en occupant des fonctions de permanent à l'office du tourisme de Passy.

▲ Après la réunion du conseil des adjoints survenue en milieu de semaine dernière, il paraît acquis que, lors du prochain conseil municipal programmé pour le 25 janvier, la subvention annuelle de l'Olympique lyonnais sera portée de 5,5 à 8 millions de francs.

▲ Pendant quelque temps, Eugène Kabongo ne s'entraînera pas avec ses camarades lyonnais. Tout ça parce qu'il sera au Portugal avec l'équipe du Zaïre qui préparera là-bas la prochaine Coupe d'Afrique des nations.

▲ Guy Briet remplacé par Georges Bernard à la tête du FC Gueugnon. C'est la première fois, depuis que le club bourguignon existe, qu'un changement d'entraîneur intervient en cours de saison.

▲ Le manque de neige a sérieusement contrarié les vacances d'Henry Kasperczack. L'entraîneur alsacien avait, en effet, prévu d'aller faire du ski dans les Vosges ou bien en Forêt-Noire. Pas de chance.

▲ Trois Sochaliens, soit Francis Peltier, Jacky Colin et Thierry Morin, arrivent en fin de contrat au mois de juin prochain. On peut penser que, d'ici là, les dirigeants francs-comtois auront trouvé un terrain d'entente.

▲ Dans tous les esprits des joueurs ponots trotte le match de reprise contre Nîmes : celui-là il ne faudra pas le manquer, sont-ils unanimes à penser. Il pourrait être celui d'un nouveau départ où, en cas de revers, d'un enterrement de première classe.

▲ Après exactement trois semaines de vacances les footballeurs du SEC Bastia ont repris l'entraînement mardi dernier. En fait, la reprise qui aurait initialement dû avoir lieu le 2 janvier a été reportée après l'annulation de la tournée qui devait normalement conduire les Bastiais en Guadeloupe, en Martinique et en Guyane.

▲ A l'occasion des fêtes de fin d'année, de nombreux footballeurs corses opérant dans des clubs de Première et de Deuxième Division sont rentrés au pays pour passer les fêtes en famille. L'occasion notamment de revoir Pastinelli (Lille), Cervetti et Squaglia (Niort), Bracconi (Metz), Bianconi (P-SG), Olmeta et Murati (Matra-Racing).

▲ Parmi les joueurs bastiais qui ont retrouvé Roland Gransart, mardi dernier, on notait la présence de François Ciccolini, l'ailier gauche qui avait été blessé à la fin du mois d'août 1986 et qui, après de nombreuses opérations au genou gauche, paraît enfin avoir retrouvé la totalité de ses moyens.

▲ Jean-Luc Lemonnier, l'attaquant strasbourgeois et Carlos Acosta, son homologue du Red Star, tous deux ex-joueurs du Puy sont revenus passer leurs vacances dans la cité auvergnate. Ils n'ont pas caché leur attachement à la région, ni même la possibilité d'un retour, un jour, dans leur ancien club.

▲ Heureuse surprise l'autre semaine à Louhans avec la visite de l'excellent défenseur cannois Franck Burnier. Le jeune Lyonnais, révélé dans les rangs du club bressan, aura eu la délicate attention de ne pas oublier ses amis. Franck Burnier a retrouvé avec plaisir la bresse louhannaise aux côtés de sa compagne Laurence.

Bellisi out !

Saison terminée pour le milieu de terrain nancéien Serge Bellisi. Blessé lors de l'entraînement de reprise, le joueur lorrain souffre d'une grave entorse au genou droit avec déchirure du ligament croisé postérieur. Il a été opéré mercredi dernier et sera indisponible pour une durée de six mois.

régionaux

AQUITAINE
(11e journée)

St-Jean-de-L. b. *Ambarès 1-0
*Arsac et Lormont 0-0
Pau b. *Mérignac 3-0
Castets b. *Trélissac 2-0
*SBUC b. Libourne 3-0
*Verdon et Pauillac 1-1

Class. : 1. Pau, 29 pts. 2. Castets, 29 pts. 3. Trélissac, 26 pts. 4. St-Jean-de-L., 26 pts. 5. SBUC, 23 pts. 6. Lormont, 20 pts. 7. Ambarès, 19 pts. 8. Libourne, 19 pts. 9. Arsac, 19 pts. 10. Verdon, 18 pts. 11. Mérignac, 18 pts. 12. Pauillac, 18 pts.

ATLANTIQUE
(13e journée)

*AS Fontenay et Les Herbiers . 2-2
Pontchâteau b. *Angers 1-0
Thouare b. *St-Macaire 3-1
*Cholet b. Poiré/Vie 3-0
*Challans et La Chaume 1-1
Segré b. *St-Nazaire 1-0
*Châteaubriant et E. Fontenay . 1-1

Class. : 1. Châteaubriant, 30 pts. 2. Segré, 30 pts. 3. Challans, 29 pts. 4. Les Herbiers, 28 pts. 5. Thouare, 28 pts. 6. Pontchâteau, 26 pts. 7. St-Macaire, 26 pts. 8. La Chaume, 26 pts. 9. Angers, 25 pts. 10. E. Fontenay, 24 pts. 11. St-Nazaire, 23 pts. 12. Cholet, 22 pts. 13. Poiré/Vie, 20 pts. 14. AS Fontenay, 19 pts.

AUVERGNE
(11e journée)

*Domérat et St-Georges 2-2
*Cournon b. Brives 2-1
*Val-Vert b. Beaumont 3-1
Lapalisse b. *Cusset 3-0
*Clermont et Ennezat 2-2
*Riom et Gannat 2-2

Class. : 1. Cournon, 29 pts. 2. Clermont, 25 pts. 3. Riom, 24 pts. 4. Domérat, 24 pts. 5. Gannat, 23 pts. 6. Cusset, 22 pts. 7. St-Georges, 21 pts. 8. Lapalisse, 21 pts. 9. Val-Vert, 21 pts. 10. Brives, 19 pts. 11. Ennezat, 19 pts. 12. Beaumont, 16 pts.

BASSE-NORMANDIE
(13e journée)

Périers Sp. b. *US Normande .. 2-0
*Condé Sp. b. St-Lois 1-0
Mondeville b. *Cherbourg 2-1
US Flers b. *Argentan 4-0
*Granville b. AST Deauville ... 2-1
*St-Georges et Equeurdr. ... remis

Class. : 1. US Flers, 30 pts. 2. Périers Sp., 30 pts. 3. Condé Sp., 29 pts. 4. Mondeville, 29 pts. 5. Granville, 26 pts. 6. AST Deauville, 25 pts. 7. Cherbourg, 24 pts. 8. Equeurdreville, 23 pts. 9. Argentan, 22 pts. 10. St-Lois, 20 pts. 11. St-Georges, 19 pts. 12. US Normande, 19 pts.

GUADELOUPE
(14e journée)

Solidarité Scolaire b. Sporting . 3-0
Rapid club b. AC St Robert 3-1
Olympic MG b. Indomptable ... 3-0
Zenith b. CS Capesterrien 2-1
Siroco b. Gauloise 2-1
Etoile b. AZ 83 0-0
CS Moulien b. Cygne Noir 0-0

Class. : 1. Etoile, 34 pts ; 2. Solidarité Scolaire, 32 pts ; 3. Cygne Noir, 31 ; 4. CS Moulien, Olympic, 30 ; 6. Rapid Club, AZ 83, 29 ; 8. Siroco, 28 ; 9. Gauloise, 27 ; 10. Zenith, 26 ; 11. CS Capesterrien, Indomptable, 25 ; 13. Saint-Robert, 24 ; 14. Sporting, 22.

HAUTE-NORMANDIE
(14e journée)

*Romilly et Fécamp 0-0
*Arques et Neiges 1-1
*RFC Rouen b. Vaudreuil 2-1
Césaire b. *Broglie 1-0
*Oissel et Pavilly 0-0
*Havre AC et Elbeuf 0-0
*Evreux b. Lillebonne 2-0

Class. : 1. Havre AC, 36 pts. 2. Broglie, 33 pts. 3. RFC Rouen, 32 pts. 4. Fécamp, 31 pts. 5. Romilly, 29 pts. 6. Neiges, 28 pts. 7. Pavilly, 28 pts. 8. Césaire, 28 pts. 9. Vaudreuil, 28 pts. 10. Oissel, 27 pts. 11. Lillebonne, 25 pts. 12. Arques, 25 pts. 13. Elbeuf, 23 pts. 14. Evreux, 19 pts.

MAINE
(15e journée)

*L'Ernéenne b. Mamertins 8-0
Villaines b. *Vibraysienne 2-1
*CA Mayennais et C. Le Mans . 1-1
US Lavalloise b. *Le Mans UC . 3-1
*FA Laval et St. Lavallois 1-1
Entrammes b. *CO Pontlieue .. 2-0
*Sablé et Ecommoy 2-2

Class. : 1. Sablé, 36 pts. 2. St. Lavallois, 34 pts. 3. Le Mans UC 72, 33 pts. 4. Vibraysienne, 33 pts. 5. Ecommoy, 32 pts. 6. CO Pontlieue, 31 pts. 7. FA Laval, 29 pts. 8. Villaines, 29 pts. 9. CA Mayennais, 29 pts. 10. Entrammes, 29 pts. 11. L'Ernéenne, 28 pts. 12. US Lavalloise, 28 pts. 13. Chem. Le Mans, 26 pts. 14. Mamertins, 19 pts.

MARTINIQUE
(12e journée)

RC Riv. Pilote b. CS Pilote 1-0
Espoir b. SC Lamartinois 1-0
JA Trenelle b. Gauloise 1-0
Golden Lion b. Golden Star 2-1
Excellsior b. Club Colonial 0-0
Samaritaine b. New Club 0-0
Reveil Sportif b. Club Franciscain 2-1

Class. : 1. Club Colonial, 28 pts ; 2. Excellsior, 27 ; 3. JA Trenelle, Golden Lion, 26 ; 5. Samaritaine, Reveil Sportif, 25 ; 7. SC Lamantinois, Espoir, 24 ; 9. Club Franciscain, Gauloise, 23 ; 11. RC Rivière Pilote, 22 ; 12. Golden Star, CS Case Pilote, New Club, 21 pts.

MEDITERRANEE
(12e journée)

*Gap b. Cannes 2-0
Endoume b. *Salon 1-0
*Martigues b. St-Antoine 1-0
*St-Tropez et La Ciotat 1-1
Nice b. *St-Cyr 2-1
*La Fontonne b. Carpentras ... 3-1
*1er-Canton b. Hyères 2-1

Class. : 1. Endoume, 33 pts. 2. 1er-Canton, 29 pts. 3. Gap, 28 pts. 4. Nice, 27 pts. 5. Martigues, 26 pts. 6. St-Tropez, 25 pts. 7. St-Antoine, 24 pts. 8. La Fontonne, 23 pts. 9. Salon, 22 pts. 10. St-Cyr, 21 pts. 11. Cannes, 21 pts. 12. Carpentras, 20 pts. 13. La Ciotat, 20 pts. 14. Hyères, 17 pts.

NORD-EST
(13e journée)

Bourg-Fidèle b. *Chevillon 2-0
*Reims et Charleville 1-1
Châlons b. *Éclaron 1-0
*Romilly b. Tinqueux 1-0
*Épernay b. Vendeuvre 2-1
*St-Dizier et Valcourt ..... remis
Pargny b. *Chaumont 2-0

Class. : 1. St-Dizier, 28 pts. 2. Bourg-Fidèle, 28 pts. 3. Romilly, 27 pts. 4. Vendeuvre, 26 pts. 5. Châlons, 25 pts. 6. Reims, 24 pts. 7. Épernay, 24 pts. 8. Éclaron, 24 pts. 9. Tinqueux, 22 pts. 10. Pargny, 21 pts. 11. Charleville, 20 pts. 12. Chevillon, 18 pts. 13. Valcourt, 15 pts. 14. Chaumont, 14 pts.

OUEST
(14e journée)

Coray b. *Mel. Plumelec 2-0
NOCPB Rennes b. *St. Morlaix . 2-1
*ES Baud et US Perrosienne .. 1-1
*Plouhinec et ASC Lehon ... remis
St. Quimper b. *US Lannion. ... 1-0
St. Briochin b. *Plantcoëtine ... 2-0

Class. : 1. US Perrosienne, 31 pts. 2. St. Quimper, 31 pts. 3. ASC Lehon, 27 pts. 4. Plouhinec, 27 pts. 5. ES Baud, 26 pts. 6. Mel. Plumelec, 25 pts. 7. St. Briochin, 25 pts. 8. Coray, 25 pts. 9. NOCPB Rennes, 23 pts. 10. Locminé, 23 pts. 11. St. Morlaix, 22 pts. 12. Plantcoëtine, 22 pts. 13. US Lannionnaise, 21 pts.

MATCHES EN RETARD
NORD
(12e journée)

Gravelines b. *Lens RC 3-2
*Wasquehal b. Loison 2-0

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(7e journée)

*Dev.-Béziers b. La Gr.-Combe 2-1

PARIS
(8e journée)

*CA Mantes b. Aubervilliers ... 2-1

CORSE
(10e journée)

*Et. Bastiaise et CA Bastia 1-1
Ghisonaccia b. *Murianincu ... 3-1

jeunes

JUNIORS MÉMORIAL GRANATKIN

France : la Berezina !

Si les deux premiers matches, contre les Etats-Unis (4-1) et la RFA (1-1), avaient représenté autant de signes encourageants pour les juniors français, la suite de la compétition a, par contre, pris des allures de véritable déconfiture. Battus successivement par l'« URSS 1 » (4-0), la Chine (2-0) et l'« URSS 2 » (1-0), les Tricolores ont finalement dû se contenter d'une peu flatteuse quatrième place.

Les résultats :
(3e journée)

Chine b. URSS « 2 » : 2-1
Etats-Unis b. RFA : 1-0
URSS « 1 » b. France : 4-0 (2-0)
Buts : Timofeev (8e, s. pen.), Kiriakov (40e), Kassymov (52e), Nikiforov (65e).
URSS : Pitchelnikov (Staoutche, 46e) — Benko (Tetradze, 66e), Zaiets, Tabounov, Kalatozichvili — Popovitch, Tedeev, Timofeev (Tchenikov, 66e), Kassymov — Kiriakov (Bejenar, 77e), Nikiforov.
FRANCE : Barraqué — Deguerville, Giuliano, N'Gotty, Laplace — Guyot, Debrosse (Geffroy, 46e), Loko — Maufroy (Rodor, 64e), Lobé (Almandoz, 46e).

(4e journée)
URSS « 1 » b. Etats-Unis : 2-1
URSS « 2 » b. RFA : 4-1
Chine b. France : 2-0 (2-0)
Buts : Bin Liu (9e), Jun Zhang (11e).
FRANCE : Palatsi — Deguerville, Guyot, Laplace, Giuliano (Loko, 70e), — N'Gotti, Debrosse, Magnier, Rodor (Geffroy, 46e) — Almendoz, Lobé (Maufroy, 46e).

(5e journée)
URSS « 1 » b. RFA : 2-0
Chine b. Etats-Unis : 1-0
URSS « 2 » b. France : 1-0 (1-0)
But : Melehko
FRANCE. — Palatsi — Daguerville, Guyot (Lobé, 75e), Laplace, Giuliano — N'Gotty, Debrosse, Loko, Magnier — Almandoz, Maufroy.

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS « 1 »	10	5	5	0	0	14	3
2. Chine	8	5	4	0	1	9	6
3. URSS « 2 »	6	5	3	0	2	9	7
4. France	3	5	1	1	3	5	9
5. Etats-Unis	2	5	1	0	4	4	9
6. RFA	1	5	0	1	4	4	11

LOTO

Les petits sur le gril

● **Valladolid-Real Madrid :** les Castillans font partie des challengers du Real. Éliminés de la Coupe, ils sont bien placés pour l'UEFA. Ils n'ont pas perdu chez eux (seulement trois nuls) et possède une défense solide. En revanche, leur attaque laisse à désirer. Le Real peut y faire match nul mais plus sûrement y gagner. A la meilleure place sur les trois fronts, maintenant avec cinq points d'avance en Championnat, le voyage à Valladolid sera négocié avec sérieux avant des matches retour plus difficile.

● **Real Sociedad-Gijon :** beau deuxième, Sociedad a terminé sa belle série en buttant sur le Real. Jeudi, il affronte l'Atletico en Coupe, à domicile. Il devrait reprendre son vol, soit en éliminant l'Atletico, soit dès dimanche en battant le Sporting.

● **Murcie-Saragosse :** Murcie se rebiffe, un match nul face au Real, un autre à Gijon. Saragosse n'aura pas la partie facile.

● **FC Barcelone-Osasuna :** les deux équipes jouent en Coupe ce mercredi, à domicile et contre des équipes de D. II. Le Barça s'en sort petit à petit même si ce n'est plus la grande équipe d'il y a peu. Et Osasuna fait plutôt un bon parcours. Barcelone ou le match nul.

● **Betis-Las Palmas :** le club de Séville se trouve dans une position plus que délicate après sa défaite à Pampelune. La victoire est impérative pour ne pas se retrouver aux côtés des relégables. Mais Las Palmas se laissera-t-il faire ? Après six matches sans victoire, le changement d'entraîneur a ramené la joie et le succès au club.

● **Celta Vigo-Séville :** après une bonne passe, le Celta est en pleine dégringolade, Baltazar n'arrive plus à marquer. Séville n'étant pas non plus au mieux de sa forme, le nul est à envisager.

● **Logrones-Espanol :** le promu touche presque le fond. L'Espanol, après un succès revigorant sur Majorque, voit se présenter une bonne occasion de remonter encore.

● **Atletico Madrid-Cadix :** les Madrilènes ont explosé à Bilbao (5-1) et pris un certain retard sur la course au titre. La situation n'est pourtant pas dramatique. Après un match serré en Coupe jeudi (contre Sociedad), la belle de Cadix sera à portée de mains. Elle devrait tout de même se laisser un peu désirer. Ses derniers ravages on fait quelques malheureux. Mais un certain Futre pourrait décharger tout son influx.

● **Roma-Ascoli :** (1-1 à l'aller) : victorieuse à Vérone, l'équipe de Liedholm a recollé au peloton. Seulement, dès mercredi il lui faudra affronter Empoli en Coupe, et renverser le score du match aller (2-1). Ascoli, capable de beaucoup, pourrait en profiter. Parions cependant sur Boniek et Völler.

● **Torino-Avellino :** (1-2 à l'aller) : battu pour la 9e fois, l'Avellino va rencontrer dimanche la seule équipe qu'il est parvenu à dominer cette saison. Et c'est malheureusement celle de Berggreen et Polster. Un deuxième succès, qui plus est sur Torino, est difficile à envisager. Schachner et Anastopoulos ne réalisent pas, loin de là, les performances espérées.

● **Naples-Cesena :** (1-0 à l'aller) : les Napolitains font le trou, ils ont écarté le danger gênois grâce à un but de Sa Majesté Maradona. Mais avant de dynamiter Cesena à San Paolo, il faudra laver l'affront de la Fiorentina en Coupe d'Italie.

● **Verone-Fiorentina :** (0-0 à l'aller) : les Vénitiens vont chercher à effacer la défaite subie face à la Roma. Mais contre la Fiorentina les valeurs devraient s'équilibrer.

● **Pescara-Inter de Milan :** (2-0 à l'aller) : Sliskovic et ses coéquipiers avaient battu l'Inter à Milan au match aller. Ce fut leur seul bon résultat de la saison. Même à domicile il leur sera difficile de rééditer leur performance, la formation de Trapattoni, Passarella, Scifo et Altobelli retrouvant ses couleurs.

● **Côme-Juventus :** (0-1 à l'aller) : Côme n'a pas la pêche et sombre peu à peu. Seulement deux victoires en poche et douze buts inscrits. Le danger sera grand contre la Juve. La Coupe peut la faire rêver mais elle compte aussi assurer ses arrières avec une place en UEFA.

● **Empoli-Sampdoria :** autre rencontre préoccupante pour la pénalisé de début de saison. Son capital lui permettrait actuellement de sauver sa tête mais ça ne lui sert pas à grand-chose. Il se bat et se bat bien comme le soulignent les notes de *« La Gazzetta dello Sport »*. Mais la Samp désirera effacer l'injuste défaite que lui a infligée Napoli. Peut-être match nul.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
VALLADOLID	Fenoy — Torrecilla, Moreno, Gonzales, Lemos — M. Hierro, Moya, F. Hierro, Minguela — Enidka, Pena. Entr. : Cantatore.	5	15 buts Moyenne : 0,83	2	14 buts Moyenne : 0,77
1					
REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Camacho — Michel, Jankovic, Martin Vasquez, Gordillo — Butragueno, Hugo Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	47 buts Moyenne : 2,61	5	12 buts Moyenne : 0,66
REAL SOCIEDAD	Arconada — S. Baquero, Gorriz, Gajate, Lopez Recarte — Larranaga, Zuniga, Zamora, Beguiristain — J.-L. Baquero, Loren. Entr. : Toshack.	5	32 buts Moyenne : 1,77	4	14 buts Moyenne : 0,77
2					
GIJON	Ablanedo — Espinosa, J.-L. Abladeno, Gimenez, Emilio — Esteban, Erana, Joaquin, Marcelino — Eloy, Villa. Entr : Novoa.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	24 buts Moyenne : 1,33
MURCIE	Amador — Nunez, Costa, Brown, Perez Garcia — M. Sanchez, Parra, Ibeas, Herrero — Eugenio, Manolo. Entr. : Dunay.	3	19 buts Moyenne : 1,05	3	26 buts Moyenne : 1,44
3					
SARAGOSSE	Cedrun — Tino, Fraile, Juanito, Lumbreras — Senor, Mejias, Juan Carlos — Pardeza, Ruben Rosa. Entr. : Villenova.	4	29 buts Moyenne : 1,61	3	27 buts Moyenne : 1,5
FC BARCELONE	Zubizaretta — Cristobal, Migueli, Salva, Julio Alberto — Roberto, Carrasco, Schuster, Urbano — Caldere, Lineker. Entr. : Aragones.	5	25 buts Moyenne : 1,38	3	25 buts Moyenne : 1,38
4					
OSASUNA	Unze — De Luis, Pepin, Castaneda, Ripodas — Bustingorri, Thomas, Ibanez, Lee, Pizo Gomez — Robinson, Goicoecha. Entr. : Zabalza.	4	18 buts Moyenne : 1	3	15 buts Moyenne : 0,83
BETIS	Salava — Calleja, Diego, Gail, Quico — José Luis, Cristobal, Gabino, Chano — Rincon, Melenas. Entr. : Mortimore.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	23 buts Moyenne : 1,27
5					
LAS PALMAS	Manolo — Oscar, Maye, Sergio, Javier — José, Verona, Saavedera, Alexis — Contreras, Dajka. Entr. : Olsen.	3	19 buts Moyenne : 1,05	3	33 buts Moyenne : 1,83
CELTA VIGO	Mate — Otero, Atilano, Maraver, Nacho — Zambrano, Julio Prieto, Hagan, Vicente — Camilo, Baltazar. Entr. : Maguregui.	4	20 buts Moyenne : 1,11	3	20 buts Moyenne : 1,11
6					
SEVILLE	Fernando — Serna, Salguero, Rafa Paz, Francisco — Choya, Da la Fuente, Bencoechea, Alvarez — Cholo, Ramon. Entr. : Azcargorta.	4	21 buts Moyenne : 1,16	3	25 buts Moyenne : 1,38
LOGRONES	Perez — Lopez Perez, Gelucho, Hugo Leone, Burroy — Casimiro, Chiri, Lorenzo, Jore — Nadal, Angel. Entr. : Arrangurren.	3	12 buts Moyenne : 0,66	2	29 buts Moyenne : 1,61
7					
ESPANOL	N'Kono — Urquiaga, Francis, Inaqui, Soler — Zuniga, Zubbillaga, Gallart, Orejuela — Valverde, Pichi Alonso. Entr. : Clemente.	4	20 buts Moyenne : 1,11	3	25 buts Moyenne : 1,38
ATL. MADRID	Abel — Tomas, Arteche, Goicoechea, Juan carlos — Eusebio, Landaburu, Para, Lopez Ufarte — Futre, Julio Salina. Entr. : Menotti.	5	30 buts Moyenne : 1,66	4	15 buts Moyenne : 0,83
8					
CADIX	Jaro — Juan José, Oliva, Carmelo, Amarillo — Linares, Manolito, Zelezar, Andres — Cabrera, Magico Gonzales. Entr. : Esparrago.	4	22 buts Moyenne : 1,22	3	22 buts Moyenne : 1,22
ROMA	Tancredi — Oddi, Collovati, Signorini, Tempestilli — Boniek, Domini, Manfredonia, Giannini — Conti, Völler. Entr. : Liedholm.	5	24 buts Moyenne : 1,6	4	13 buts Moyenne : 0,86
9					
ASCOLI	Pazzagli — Destro, Benetti, Agabitini, Carannante — Miceli, Dell'Oglio, Carillo, Agostini — Casagrande, Scafaroni. Entr. : Castagner.	4	19 buts Moyenne : 1,26	3	19 buts Moyenne : 1,26
TORINO	Lorieri — Corradini, Rossi, Cravero, Ferri — Crippa, Sabato, Berggreen, Gritti — Polster, Comi. Entr. : Radice.	4	18 buts Moyenne : 1,2	3	19 buts Moyenne : 1,26
10					
AVELLINO	Coccia — Colantuono, Amodio, Romano, Ferroni — Gazzaneo, Di Mauro, Storgate, Bertoni — Schachner, Anastopoulos. Entr. : Bersellini.	3	11 buts Moyenne : 0,73	2	27 buts Moyenne : 1,8
NAPLES	Garella — Bigliardi, Ferrario, Renica, Francini — Bagni, De Napoli, Romano, Maradona — Careca, Giordano. Entr. : Bianchi.	5	31 buts Moyenne : 1,72	4	11 buts Moyenne : 0,61
11					
CESENA	Rossi — Cuttone, Bordin, Cavasin, Armenise — Jozic, Bianchi, Leoni, Di Bartolomei — Lorenzo, Rizzitelli. Entr. : Bigon.	4	13 buts Moyenne : 0,86	2	14 buts Moyenne : 0,93
VERONE	Giuliani — Bonetti, Fontolan, Solda, Galia — Berthold, Iachini, Di Gennaro, Verza — Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	4	15 buts Moyenne : 1	2	16 buts Moyenne : 1,06
12					
FIORENTINA	Landucci — Calisti, Battistini, Hysen, Bosco — Carobbi, Onorati, Baggio, Di Chiara — Berti, Diaz. Entr. : Eriksson.	4	15 buts Moyenne : 1	3	18 buts Moyenne : 1,2
PESCARA	Gatta — Benini, Bergodi, Junior, Campione — Marcheggiani, Loseto, Sliskovic, Pagano — Gaudenzi, Gasperini. Entr. : Galeone.	4	14 buts Moyenne : 0,93	2	27 buts Moyenne : 1,8
13					
INTER MILAN	Zenga — Bergomi, Ferri, Passarella, Nobile — Baresi, Fanna. Scifo, Piraccini — Ciocci, Altobelli. Entr. : Trapattoni.	5	22 buts Moyenne : 1,46	3	18 buts Moyenne : 1,2
COME	Paradisi — Moz, Maccoppi, Albiero, Annoni — Centi, Invernizzi, Mattei, Motaristefano — Borgonovo, Cornelliusson. Entr. : Burgnich.	3	12 buts Moyenne : 0,8	2	24 buts Moyenne : 1,6
14					
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Bruno, Tricella, Cabrini — De Agostini, Napoli, Bonini, Magrin — Rush, Landrup. Entr. : Marchesi.	5	18 buts Moyenne : 1,2	3	16 buts Moyenne : 1,06
MILAN AC	G. Galli — Tassotti, F. Galli, Baresi, Maldini — Ancelotti, Donadoni, Colombo, Massaro — Virdis, Gullit. Entr. : Sacchi.	5	23 buts Moyenne : 1,53	4	7 buts Moyenne : 0,46
15					
PISE	Nista — Brandani, Dianga, Dunga, Luccarelli — Faccenda, Cuoghi, Caneo, Sclosa — Paciocco, Cecconi. Entr. : Materazzi.	3	13 buts Moyenne : 0,86	2	20 buts Moyenne : 1,33
EMPOLI	Drago — Vertovi, Della Scala, Lucci, Pasciullo — Brambati, Zanoncelli, Lucchi, Inocciati — Ekstroem, Baldieri. Entr. : Salvemini.	3	9 buts Moyenne : 0,6	2	16 buts Moyenne : 1,06
16					
SAMPDORIA	Bistazzoni — Briegel, Vierchowod, Pellegrini, Mannini — Fusi, Pari, Cerezo, Bonomi — Vialli, Mancini. Entr. : Boskov.	5	20 buts Moyenne : 1,33	3	12 buts Moyenne : 0,8

FOOTBALL
VALIDATION : 21, 22 et 23 Jan. 88

N° 4

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	VALLADOLID	REAL MADRID	1	N	2	9	ROMA	ASCOLI	1	N	2
2	REAL SOCIEDAD	GIJON	1	N	2	10	TORINO	AVELLINO	1	N	2
3	MURCIE	SARAGOSSE	1	N	2	11	NAPLES	CESENA	1	N	2
4	F. C BARCELONE	OSASUNA	1	N	2	12	VERONE	FIORENTINA	1	N	2
5	BETIS	LAS PALMAS	1	N	2	13	PESCARA	INTER MILAN	1	N	2
6	CELTA VIGO	SEVILLE	1	N	2	14	COME	JUVENTUS	1	N	2
7	LOGRONES	ESPANOL	1	N	2	15	MILAN A. C	PISE	1	N	2
8	ATLETICO MADRID	CADIX	1	N	2	16	EMPOLI	SAMPDORIA	1	N	2

1 à 8 Championnat d'Espagne

9 à 16 Championnat d'Italie

1. VALLADOLID - REAL MADRID
Valladolid : 5e, 21 pts
J. 18, G. 8, N. 5, P. 3, p. 15, c. 14
Real Madrid : 1er, 30 pts
J. 18, G. 14, N. 2, P. 2, p. 47, c. 12
86-87 : 1-1, **85-86 :** 3-2, **84-85 :** 1-1
Valladolid (dom.) :
81 % de réussite
Real Madrid (ext.) :
78 % de réussite.

2. REAL SOCIEDAD - GIJON
Real Sociedad : 2e, 25 pts
J. 18, G. 11, N. 3, P. 4, p. 32, c. 14
Gijon : 8e, 19 pts
J. 18, G. 7, N. 5, P. 6, p. 21, c. 24
86-87 : 2-1, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 0-0
Real Sociedad (dom.) :
78 % de réussite
Gijon (ext.) :
33 % de réussite.

3. MURCIE - SARAGOSSE
Murcie : 17e, 12 pts
J. 18, G. 4, N. 4, P. 10, p. 19, c. 26
Saragosse : 10e, 18 pts
J. 18, G. 6, N. 6, P. 6, p. 29, c. 27
86-87 : 1-2, **84-85 :** 0-3, **83-84 :** 0-0
Murcie (dom.) :
44 % de réussite
Saragosse (ext.) :
33 % de réussite.

4. FC BARCELONE - OSASUNA
Barcelone : 11e, 18 pts
J. 18, G. 8, N. 2, P. 8, p. 25, c. 25
Osasuna : 7e, 19 pts
86-87 : 4-2, **85-86 :** 2-2, **84-85 :** 2-0
Barcelone (dom.) :
50 % de réussite
Osasuna (ext.) :
22 % de réussite.

5. BETIS - LAS PALMAS
Betis : 16e, 14 pts
J. 18, G. 6, N. 2, P. 10, p. 21, c. 23
Las Palmas : 18e. 12 pts
J. 18, G. 5, N. 2, P. 11, p. 19, c. 33
86-87 : 3-1, **85-86 :** 1-0
Betis (dom.) :
75 % de réussite
Las Palmas (ext.) :
22 % de réussite.

6. CELTA VIGO - SEVILLE
Celta : 12e, 18 pts
J. 18, G. 6, N. 6, p. 20, c. 20
Séville : 9e, 19 pts
J. 18, G. 8, N. 3, P. 7, p. 21, c. 25
85-86 : 1-2
Celta (dom.) :
72 % de réussite
Séville (ext.) :
50 % de réussite.

7. LOGRONES - ESPANOL
Logrones : 19e, 10 pts
J. 18, G. 2, N. 6, P. 10, p. 12, c. 29
Espanol : 14e, 16 pts
J. 18, G. 6, N. 4, P. 8, p. 20, c. 25
Logrones en Division II les saisons dernières.
Logrones (dom.) :
39 % de réussite
Espanol (ext.) :
44 % de réussite.

8. ATLETICO MADRID - CADIX
Atletico Madrid : 3e, 25 pts
J. 18, G. 11, N. 3, P. 4, p. 30, c. 15
Cadix : 6e, 20 pts
J. 18, C. 8, N. 4, P. 6, p. 22, c. 22
86-87 : 2-0, **85-86 :** 2-1, **83-84 :** 1-0
Atletico Madrid (dom.) :
78 % de réussite
Cadix (ext.) :
44 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES : Notes établies à partir des étoiles obtenues à chaque match pour la Liga et à partir des notes de *La Gazzetta dello Sport* pour le Calcio.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE		LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
	4	720 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 1	5	*Valladolid b. Murcie ..... 1-0 *Real Sociedad b. Valladolid ..... 1-0 *Cadix b. Valladolid 1-0	2	22 ★
	4	774 étoiles Moyenne : 43	4	Extérieur : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 5	5	*Murcie et Real Madrid ..... 1-1 *Sabadell b. Real Madrid (Coupe) 3-2 *Real Madrid b. Real Sociedad ... 1-0	4	27 ☆
	4	756 étoiles Moyenne : 42	4	Domicile : J. 9 ; G. 6 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 14 ; c. 5	5	*Real Sociedad b. Valladolid ..... 1-0 *At. Madrid b. R. Sociedad (Coupe) .. 2-1 *Real Madrid b. Real Sociedad 1-0	4	26 ★
	3	684 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 6 ; c. 17	2	*Real Sociedad b. Gijon (Coupe) . 4-0 *Barcelone b. Gijon ..... 1-0 *Gijon et Murcie 1-1	2	17 ☆
	3	594 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 9 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 10.	3	*Valladolid b. Murcie ..... 1-0 *Murcie et Real Madrid ..... 1-1 *Gijon et Murcie 1-1	3	17 ★
	2	666 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 11 ; c. 13	2	*Saragósse et Celta Vigo ..... 1-1 *Bétis b. Saragosse ..... 1-0 *Saragosse et Barcelone 1-1	3	17 ☆
	3	666 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 9 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 16 ; c. 13	3	*FC Barcelone b. Gijon ..... 1-0 *Castellan (D2) et FC Barcelone (Coupe) 1-1 *Saragosse et FC Barcelone 1-1	4	21 ★
	4	684 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 12	2	*Celta Vigo b. Osasuna ..... 1-0 *Castilla (D2) et Osasuna (Coupe) 0-0 *Osasuna b. Bétis 1-0	3	19 ☆
	3	630 étoiles Moyenne : 35	2	Domicile : J. 8 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 18 ; c. 10	5	Sadabell b. *Betis (Coupe) ..... 1-0 *Betis b. Saragosse ..... 1-0 *Osasuna b. Betis 1-0	2	19 ★
	2	612 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 9 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 7 ; c. 18	2	At. Madrid b. *Las Palmas (Coupe) .. 3-1 *Logrones et Las Palmas ..... 1-1 *Las Palmas b. Celta Vigo 2-0	3	15 ☆
	3	684 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 9 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 16 ; c. 9	4	Osasuna b. *Celta (Coupe) ..... 1-0 *Celta b. Osasuna ..... 1-0 *Las Palmas b. Celta 2-0	2	19 ★
	3	666 étoiles Moyenne : 37	3	Extérieur : J. 9 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 9 ; c. 16	3	*Castellan (D.2) b Seville (Coupe) 2-1 *Majorque b. Séville ..... 1-0 *Séville b. Logrones 2-0	2	18 ☆
	2	594 étoiles Moyenne : 33	2	Domicile : J. 9 ; G. 1 ; N. 5 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 11	2	*Osasuna b. Logrones ..... 2-0 *Logrones et Las Palmas ..... 1-1 *Séville b. Logrones 2-0	2	13 ★
	3	612 étoiles Moyenne : 34	2	Extérieur : J. 9 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 3 ; p. 9 ; c. 12	3	*FC Barcelone b. Espanol (Coupe) .. 1-0 *Sabadell et Espanol ..... 2-2 *Espanol b. Majorque 3-0	4	19 ☆
	4	720 étoiles Moyenne : 40	4	Domicile : J. 9 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 5	5	Atl. Madrid b. *Valence ..... 2-1 *Atl. Madrid b. Real Sociedad (Coupe) .. 2-1 *At. Bilbao b. At. Madrid 5-1	4	26 ★
	3	702 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 8 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 4 ; p. 12 ; c. 14	3	*Real Madrid b. Cadix (Coupe) .. 4-2 *Cadix et At. Bilbao ..... 0-0 *Cadix b. Valladolid 1-0	3	20 ☆
	4	1 018 étoiles Moyenne : 67,86	3	Domicile : J. 7 ; G. 5 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 16 ; c. 6	5	*Empoli b. Roma (Coupe) ..... 2-1 *Roma et Torino ..... 1-1 Roma b. *Vérone 1-0	3	24 ★
	3	1 011,5 étoiles Moyenne : 67,43	2	Extérieur : J. 8 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 6 ; p. 5 ; c. 14	1	Ascoli b. *Milan AC (Coupe) ..... 1-0 *Ascoli b. Pescara ..... 2-1 *Cesena b. Ascoli 1-0	4	17 ☆
	3	1 016 étoiles Moyenne : 67,73	3	Domicile : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 13 ; c. 8	4	*Vérone b. Torino (Coupe) ..... 1-0 *Roma et Torino ..... 1-1 *Torino b. Pise 3-1	3	20 ★
	2	992 étoiles Moyenne : 66,13	2	Extérieur : J. 7 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 5 ; p. 2 ; c. 14	1	*Parme et Avellino (Coupe) ..... 0-0 *Empoli et Avellino ..... 0-0 Inter b. *Avellino 3-1	2	12 ☆
	4	1 043,5 étoiles Moyenne : 69,56	4	Domicile : J. 7 ; G. 7 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 23 ; c. 5	6	*Fiorentina b. Naples (Coupe) .... 3-2 *Naples b. Fiorentina ..... 4-0 Naples b. *Sampdoria 1-0	5	28 ★
	4	1 036,5 étoiles Moyenne : 69,1	4	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 6 ; c. 12	2	*Cesena et Pise ..... 1-1 *Inter Milan b. Cesena ..... 2-0 *Cesena b. Ascoli 1-0	3	19 ☆
	3	1 028 étoiles Moyenne : 68,53	3	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 9 ; c. 4	4	*Vérone b. Torino (Coupe) ..... 1-0 *Cône et Vérone ..... 1-1 Roma b. *Vérone 1-0	3	19 ★
	3	1 006 étoiles Moyenne : 67,06	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 5 ; p. 4 ; c. 12	2	Fiorentina b. *Naples (Coupe) .... 3-2 *Naples b. Fiorentina ..... 4-0 *Fiorentina et Juventus 1-1	4	18 ☆
	2	1 001,5 étoiles Moyenne : 66,76	2	Domicile : J. 8 ; G. 4 ; N. 3 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 5	4	*Juventus b. Pescara ..... 1-0 *Ascoli b. Pescara (Coupe) ..... 2-1 *Pescara b. Empoli 0-0	2	16 ★
	3	1 008,5 étoiles Moyenne : 67,23	2	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 2 ; p. 12 ; c. 10	4	Inter Milan b. *Bologne (Coupe) .. 3-1 *Inter Milan b. Cesena ..... 2-0 Inter Milan b. *Avellino 3-1	6	23 ☆
	2	1 001,5 étoiles Moyenne : 66,76	2	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 3 ; P. 2 ; p. 8 ; c. 7	3	*Pescara b. Côme ..... 2-0 *Côme et Vérone ..... 1-1 *Milan AC b. Côme 5-0	2	14 ★
	3	1 007 étoiles Moyenne : 67,13	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 4 ; p. 8 ; c. 11	2	*Juventus b. Pescara (Coupe) .... 1-0 Milan AC b. *Juventus ..... 1-0 *Fiorentina et Juventus 1-1	4	19 ☆
	4	1 048 étoiles Moyenne : 69,86	4	Domicile : J. 7 ; G. 4 ; N. 1 ; P. 2 ; p. 14 ; c. 5	4	Ascoli b. Milan AC (Coupe) ..... 1-0 Milan AC b. *Juventus ..... 1-0 *Milan b. Côme 5-0	4	25 ★
	3	1 008 étoiles Moyenne : 67,2	2	Extérieur : J. 7 ; G. 1 ; N. 3 ; P. 3 ; p. 6 ; c. 9	2	*Pise b. Sampdoria (Coupe) ..... 2-1 Sampdoria b. *Pise ..... 1-0 *Torino b. Pise 3-1	2	14 ☆
	3	1 041 étoiles Moyenne : 69,41	4	Domicile : J. 7 ; G. 2 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 5 ; c. 4	3	*Empoli b. Roma (Coupe) ..... 2-1 *Empoli b. Avellino ..... 0-0 *Pescara et Empoli 0-0	4	19 ★
	4	1 060,5 étoiles Moyenne : 70,7	4	Extérieur : J. 7 ; G. 3 ; N. 3 ; P.13 ; p. 7 ; c. 7	4	*Pise b. Sampdoria ..... 2-1 Sampdoria b. *Pise ..... 1-0 Naples b. Sampdoria 1-0	3	23 ☆

9. ROMA - ASCOLI
Match aller : Ascoli et Roma, 1-1
Roma : 3e, 20 pts
J. 15, G. 8, N. 4, P. 3, p. 24, c. 13
Ascoli : 10e, 13 pts
J. 15, G. 4, N. 5, P. 6, p. 19, c. 19
86-87 : 1-1, **84-85 :** 3-1, **83-84 :** 1-1
Roma (dom.) :
86 % de réussite
Ascoli (ext.) :
13 % de réussite.

10. TORINO - AVELLINO
Match aller : Avellino b. Torino, 2-1
Torino : 9e, 14 pts
J. 15, G. 3, N. 8, P. 4, p. 18. c. 19
Avellino : 15e, 7 pts
J. 15, G. 1, N. 5, P. 9, p. 11, c. 27
86-87 : 4-1, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 2-0
Torino (dom.) :
64 % de réussite
Avellino (ext.) :
14 % de réussite.

11. NAPLES - CESENA
Match aller : Naples b. *Cesena, 1-0
Naples : 1er, 25 pts
J. 15, G. 11, N. 3, P. 1, p. 31, c. 11
Cesena : 7e, 15 pts
J. 15, G. 5, N. 5, P. 5, p. 13, c. 14
82-83 : 1-0, **81-82 :** 2-2
Naples (dom.) :
100 % de réussite
Cesena (ext.) :
29 % de réussite.

12. VERONE - FIORENTINA
Match aller : Fiorentina et Vérone : 0-0
Vérone : 8e, 14 pts
J. 15, G. 4, N. 6, P. 5, p. 15, c. 16
Fiorentina : 11e, 13 pts
J. 15, G. 4, N. 5, P. 6, p. 15, c. 18
86-87 : 2-2, **85-86 :** 2-2, **84-85 :** 2-1
Vérone (dom.) :
64 % de réussite
Fiorentina (ext.) :
21 % de réussite.

13. PESCARA - INTER MILAN
Match aller : Pescara b. *Inter : 2-0
Pescara : 12e, 13 pts
J. 15, G. 5, N. 3, P. 7, p. 14, c. 27
Inter : 5e, 17 pts
J. 15, G. 6, N. 5, P. 4, p. 22, c. 18
79-80 : 0-2.
Pescara (dom.) :
69 % de réussite
Inter (ext.) :
57 % de réussite.

14. COME - JUVENTUS
Match aller : Juventus b. Côme : 1-0
Côme : 14e, 10 pts
J. 15, G. 2, N. 6, P. 7, p. 12, c. 24
Juventus : 6e, 15 pts
J. 15, G. 6, N. 3, P. 6, p. 18, c. 24
86-87 : 0-0, **85-86 :** 0-1, **84-85 :** 0-0
Côme (dom.) :
50 % de réussite
Juventus (ext.) :
29 % de réussite

15. MILAN AC - PISE
Match aller : Milan AC b. *Pise, 3-1.
Milan AC : 2e, 22 pts
J. 15, G. 9, N. 4, P. 2, p. 23. c 7
Pise : 13e, 11 pts
J. 15, G. 3, N. 5, P. 7, p. 13, c. 20
85-86 : 1-0, **83-84 :** 2-1
Milan AC (dom.) :
64 % de réussite
Pise (ext.) :
36 % de réussite.

16. EMPOLI - SAMPDORIA
Match aller : Sampdoria b Empoli : 2-0
Empoli (— 5 pts) : 16e, 6 pts
J. 15, G. 3, N. 5, P. 7, p. 9, c. 16
Sampdoria : 4e, 20 pts
J. 15, G. 7, N. 6, P. 2, p. 20, c. 12
86-87 : 0-0
Empoli (dom.) :
57 % de réussite
Sampdoria (ext.) :
64 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Azeglio VICINI (Sélectionneur national)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	VALLADOLID	REAL MADRID	1	N	X	9	ROMA	ASCOLI	X	N	2
2	REAL SOCIEDAD	GIJON	X	N	2	10	TORINO	AVELLINO	X	N	2
3	MURCIE	SARAGOSSE	X	N	2	11	NAPLES	CESENA	X	N	2
4	F. C BARCELONE	OSASUNA	X	N	2	12	VERONE	FIORENTINA	X	N	2
5	BETIS	LAS PALMAS	X	X	2	13	PESCARA	INTER MILAN	X	X	2
6	CELTA VIGO	SEVILLE	X	X	2	14	COME	JUVENTUS	1	X	2
7	LOGRONES	ESPANOL	X	N	X	15	MILAN A. C.	PISE	X	N	2
8	ATLETICO MADRID	CADIX	X	N	2	16	EMPOLI	SAMPDORIA	1	X	X

Victor ESPARRAGO (Entraîneur de Cadix)

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	VALLADOLID	REAL MADRID	1	N	X	9	ROMA	ASCOLI	X	N	2
2	REAL SOCIEDAD	GIJON	X	N	2	10	TORINO	AVELLINO	X	N	2
3	MURCIE	SARAGOSSE	X	N	2	11	NAPLES	CESENA	X	N	2
4	F. C BARCELONE	OSASUNA	X	N	2	12	VERONE	FIORENTINA	1	X	2
5	BETIS	LAS PALMAS	X	N	2	13	PESCARA	INTER MILAN	1	N	X
6	CELTA VIGO	SEVILLE	X	N	2	14	COME	JUVENTUS	1	X	2
7	LOGRONES	ESPANOL	1	X	2	15	MILAN A. C.	PISE	X	N	2
8	ATLETICO MADRID	CADIX	X	X	X	16	EMPOLI	SAMPDORIA	1	N	X

CE QU'IL FALLAIT JOUER — N° 3

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2				
1	CADIX	VALLADOLID	X	N	2	9	AVELLINO	INTER MILAN	1	N	X
2	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	X	N	2	10	CESENA	ASCOLI	X	N	2
3	GIJON	MURCIE	1	X	2	11	FIORENTINA	JUVENTUS	1	X	2
4	SARAGOSSE	F. C. BARCELONE	1	X	2	12	MILAN A. C.	COME	X	N	2
5	OSASUNA	BETIS	X	N	2	13	PESCARA	EMPOLI	1	X	2
6	ESPANOL	MAJORQUE	X	N	2	14	SAMPDORIA	NAPLES	1	N	X
7	VALENCE	SABADELL	X	N	2	15	TORINO	PISE	X	N	2
8	ATHLETIC BILBAO	ATLETICO MADRID	X	N	2	16	VERONE	ROMA	1	N	X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE
4 - 6 - 7 - 11 - 13 - 14 - 16

LES RAPPORTS DU TIRAGE — N° 2

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5F)
16 bons résultats	5	264 842,00 F
15 bons résultats	295	4 888,00 F
14 bons résultats	3 745	385,00 F
13 bons résultats	26 508	54,00 F
12 bons résultats	110 057	16,00 F
7 Numéros de la chance	4 194	14,00 F

Stages Vacances Football
Au bord de l'Atlantique à SOULAC-SUR-MER

RENSEIGNEMENTS à :
VACANCES FOOTBALL
B.P. 22 33780 SOULAC - Tél. : 56 09 83 29
COUPON A RETOURNER
Je désire recevoir une documentation
NOM et prénom : _____
Adresse : _____

Pour les 6 à 18 ans
1 semaine en pension complète
FÉVRIER-MARS-AVRIL
TARIF 990,00 F
VACANCES D'ÉTÉ
TARIF 1 090,00 F

Rodion Camataru, le Soulier d'Or 87, est roumain. Pour la première fois de sa carrière — il a presque trente ans ! — nous lui avons offert la possibilité de s'exprimer largement sur sa vie, ses buts, ses idées, ses projets, ses désirs. D'abord surpris, il s'est ensuite piqué au jeu. Mises au point, révélations, explications, il n'a refusé aucune question...

par Francis HUERTAS

CAMATARU

"Je rêve

« RODION, vous êtes le joueur d'Europe qui a marqué le plus de buts la saison passée. Est-ce la plus grande joie de votre carrière ?

— J'ai connu beaucoup de satisfactions. Celle de porter le maillot de la sélection. Celle d'être plusieurs fois le deuxième meilleur joueur roumain. Ou le meilleur buteur du pays. Mais être l'avant-centre le plus efficace d'Europe est un plaisir spécial. Parce qu'il est convoité par tous les attaquants du continent.

— C'est un aboutissement ?

— Plus encore : un rêve d'enfant réalisé. Quand j'ai débuté dans le football, j'étais angoissé à l'idée que je n'arriverais peut-être pas à marquer des buts. C'est vous dire le chemin parcouru !

— Un but inscrit en Roumanie a-t-il la même valeur qu'en Italie ?

— J'aimerais bien le savoir...

— Vous avez tout de même bénéficié d'un Championnat facile...

— Le Championnat roumain n'est pas aussi difficile que celui d'Espagne, d'Angleterre ou d'Italie. Mais il est d'un meilleur niveau qu'en Autriche, en Bulgarie ou en Suisse. Notre football a démontré sa valeur. Aussi bien avec la sélection que lors des Coupes européennes.

« Je n'ai pas à me justifier »

— Vous avez marqué douze buts lors des trois dernières journées du Championnat 1986-1987. Cela fait jaser. Polster, le *Soulier d'Argent*, aurait même émis de sérieuses réserves sur la régularité de cette performance.

— Je comprends sa déception. Il termine deuxième. Mais de mon côté, je n'ai jamais douté des buts qu'il a inscrits. Même quand il en a réussi quatre en un seul match. Franchement, je ne ressens nullement le besoin de me justifier.

— Permettez-nous d'insister...

— On ne peut pas tricher dans des matches de Championnat. De plus, je n'avais même pas besoin des derniers buts que j'ai réussis pour obtenir le *Soulier d'Or*. En Autriche, la saison était déjà terminée. Lors de l'avant-dernière journée, par exemple, j'ai marqué cinq fois, mais j'ai raté un penalty. En réalité, j'ai bénéficié d'une conjoncture favorable. Après avoir été blessé, je suis revenu en super-forme. Tous mes coéquipiers jouaient pour me faire marquer. J'étais très motivé. Par la perspective du *Soulier d'Or* d'abord. Mais aussi par la volonté de démontrer que Dinamo avait eu raison de m'engager. Et enfin, par le duel qui m'opposait à Piturca, joueur du rival Steaua Bucarest, pour le titre de meilleur buteur roumain.

— Les doutes que l'on émet vous choquent-ils ?

— Evidemment. Il ne faut pas oublier que chez nous, les scores élevés sont fréquents. Il arrive souvent qu'un joueur marque plusieurs buts dans le même match. Enfin, je vous rappelle que j'ai inscrit plus de cent quatre vingts buts dans ma carrière. Doute-t-on aussi de ceux-là ?

— De tous ces buts, quel fut le plus beau ?

— Le premier que j'ai inscrit en Division I reste mon meilleur souvenir. J'avais seize ans. Je débutais à Craiova, contre Pitesti. En plus, ma famille, mes amis, tout le monde avait pu le voir en direct à la télé. Mais le plus beau, c'était en 1987, contre Buzau, Dinamo avait gagné 10-2. Notre gardien a dégagé à soixante-cinq mètres environ. J'ai amorti de la poitrine, contrôlé de la cuisse droite en pivotant et repris de volée du gauche. Le gardien adverse était un peu avancé. Le tir s'est fiché dans la lucarne !

— Rêvez-vous d'un but plus magnifique encore ?

— Oui. J'aimerais centrer de l'aile et être au cœur de la surface pour reprendre de volée (rires).

« Je voulais arrêter le football »

— En 1977, votre compatriote Georgescu fut *Soulier d'Or* avec quarante-sept buts. Pourrez-vous battre ce record ?

— Il n'est pas près d'être battu. Mais j'espère en battre un autre qu'il détient : celui de meilleur réalisateur de l'histoire du foot roumain. Georgescu a inscrit deux cent cinquante sept-buts, mais il a joué jusqu'à trente-six ans. J'en ai cent quatre-vingt-trois, mais vingt-neuf ans seulement. De plus, Georgescu, lui, avait des ailiers. Moi, non. Aujourd'hui, le football a évolué. On pense plus à ne pas perdre qu'à gagner. Il est plus difficile de s'exprimer. Les intérêts en jeu ont pris le pas sur le spectacle. C'est regrettable.

— Quels sont les buteurs que vous admirez le plus ?

— Hier, Georgescu. Aujourd'hui, Elkjaer et Lineker. Des joueurs puissants, comme moi.

— Pelé comparait le plaisir du but à un orgasme. Et vous ?

— C'est une sensation indescriptible. Une perte de contrôle totale. Une euphorie impossible à maîtriser. Un jour, avec la sélection, j'ai marqué à Wembley un but important. Il paraît que j'ai couru avec trois coéquipiers sur les épaules. Je n'en avais pas conscience !

d'un but impossible"

Sous le maillot de la sélection roumaine ou sous celui du Dinamo de Bucarest, les gestes rituels de l'avant-centre. Tir, joie partagée. Depuis dix ans, Rodion Camataru répète chaque semaine ces scènes de la vie ordinaire du buteur. (Photos PRESSE SPORTS et AUREL NEAGU)

— Quelles sont les qualités qui vous permettent d'être efficace ?

— Je suis un joueur de force. Un batailleur. Mais je suis correct : j'ai reçu un seul carton rouge dans ma vie. Ma morphologie (1,90 m) ne me permet pas d'être à l'aise dans les défenses renforcées. J'aime le jeu en contre parce que je suis redoutable en partant de loin dans les espaces libres. Techniquement, je ne suis pas mauvais. Je joue des deux pieds, et ma taille favorise mon jeu de tête.

— Votre style de fonceur vous expose quand même aux blessures...

— C'est vrai. J'ai déjà été victime d'une fracture de la clavicule, de l'os nasal, et même du péroné. C'était en septembre 1985. Dix ans après mon premier but, et contre la même équipe de Pitesti. Quelques jours avant d'affronter Monaco en Coupe d'Europe. Je n'ai pu jouer jusqu'en mars 1986.

— On peut dire que vous avez bien récupéré !

— Ce ne fut pas si facile. Quand j'ai repris, Craiova allait mal. Le club avait perdu ses meilleurs éléments, Ticleanu, Stefanescu, Beldeanu, etc. J'étais le dernier joueur de renom. Donc, tout le monde me critiquait. J'en ai eu marre. J'ai décidé d'arrêter le football. Heureusement, Mircea Lucescu, l'ancien sélectionneur, a pris la direction de Dinamo Bucarest, et il m'a convaincu de revenir sur ma décision.

— Avez-vous toujours joué en position d'attaquant ?

— J'ai commencé à jouer dans la rue, comme tout le monde, donc à tous les postes. Ensuite, à quatorze ans, j'ai signé ma première licence à Progresul, club de la ville de Strehaia, où je suis né. On m'a fait jouer directement en Division III, parce que j'étais déjà grand et costaud. J'évoluais au milieu, à l'aile ou avant-centre. Ce fut pareil à Craiova, où j'ai commencé à seize ans en Division I.

— Quand avez-vous débuté en sélection ?

— De seize à vingt ans, je n'étais pas titulaire à Craiova. Je jouais quelques matches par saison. On m'a vraiment fait confiance à vingt ans. En 1978. Cette année-là, j'ai aussi fait mon entrée en équipe nationale. C'était contre la Grèce, à Athènes. Depuis, je compte une soixantaine de sélections.

« Les sportifs sont des privilégiés partout »

— Mais seulement quinze buts...

— C'est déjà pas mal, non ? De plus, certains furent très importants. En 1983, celui d'une victoire en Suède. En 1985, celui d'un nul en Angleterre. Je suis parti du milieu du terrain, et j'ai résisté au retour de Fenwick et Butcher avant de tromper Shilton. Cet exploit fit le générique d'une émission de sport à la télé roumaine pendant plus d'un an.

— Quelles sont les forces et les faiblesses du football roumain ?

— Les forces, c'est notre technique, surtout dans le jeu en passes, et notre bonne culture tactique. Et puis nous avons réussi à regrouper les meilleurs joueurs dans quelques clubs comme Steaua et Dinamo. Notre faiblesse, c'est que nous ne sommes pas vraiment professionnels dans notre mentalité.

— La sélection, pour un joueur de l'Est, c'est particulièrement important, non ?

— C'est important pour les sportifs de tous les pays. Le football, c'est ma passion et mon métier. L'exercer au plus haut niveau est le but de tout sportif. Et puis il y a la fierté de représenter son pays. Au moment des hymnes, le pouls monte sans aucun effort...

— Mais être un sportif de haut niveau dans un pays de l'Est, c'est un grand privilège : celui de voyager, par exemple.

— Nous voyageons pour représenter le pays. Mais les privilèges des sportifs sont dus à leur notoriété et à la sympathie que leur vouent les gens. C'est pareil partout.

« J'aimerais jouer en France »

— A l'Ouest, on dit que le président roumain, M. Ceaucescu, se sert beaucoup du sport pour sa propagande...

— M. Ceaucescu a fait beaucoup plus que n'importe quel sportif pour la réputation de notre pays.

— La réputation n'est pas toujours bonne...

— Je ne suis pas d'accord, M. Ceaucescu a beaucoup fait pour la paix mondiale.

— Le peuple roumain est-il heureux ?

— Notre pays a subi cinq siècles de domination turque. Son développement en a été retardé. Nous travaillons dur pour combler ce retard. La solidarité et les relations humaines sont chez nous extraordinaires.

— La Roumanie est le pays que vous préférez ?

— J'aime bien aussi l'Italie, car il est comme le nôtre, un pays de tradition artistique. Mais la Roumanie est mon pays, je l'adore. De plus, je suis né dans une région, l'Olténie, au sud-ouest, où les gens sont très attachés à leurs traditions et à leur culture. Quand je quitte la Roumanie, j'ai vite le spleen.

— Cela veut-il dire que vous n'aimeriez pas jouer ailleurs ?

— J'aimerais jouer dans un football de très haut niveau. Pour prouver que je peux m'y imposer.

— Et pour gagner beaucoup d'argent ?

— Vis-à-vis de l'argent, nous n'avons pas la même conception que vous. Ce n'est pas une motivation. L'argent, je ne saurais pas comment le dépenser !

— Avez-vous reçu des propositions ?

— Oui. Benfica a proposé deux millions de dollars à la Fédération roumaine. Porto, Kaiserslautern du temps de Briegel, la Fiorentina, Panathinaïkos ou Coimbra me voulaient. Mais la Fédération a jugé que le football roumain avait besoin de moi. Aussi bien en sélection que pour les Coupes d'Europe.

— Vous aurez trente ans en juin prochain. N'espérez-vous pas qu'on vous laisse partir pour services rendus ?

— Bolöni joue désormais en Belgique. Je suis curieux de connaître ses impressions. Si je peux jouer dans un autre pays, j'aimerais que ce soit la France. Parce que le foot y est offensif. Comme Hateley, je pourrais m'y exprimer.

« On m'a proposé de passer à l'Ouest »

— Que pensez-vous des joueurs de l'Est qui passent à l'Ouest ?

— Ils ont du courage de renoncer à leurs familles, à leurs amis, à leur pays, à leurs traditions. L'adaptation ailleurs n'est pas évidente. Et la réussite dans le football est aléatoire. Agir ainsi, c'est s'exposer à être seul.

— Vous n'avez jamais songé à ne pas rentrer d'un déplacement à l'Ouest ?

— Jamais. Je suis trop attaché à mon pays. Si j'avais voulu le faire, j'aurais pu. Car on me l'a proposé. Un imprésario de Schalke 04, par exemple. D'autres personnes en Allemagne, en France ou en Hollande. On m'offrait même beaucoup d'argent. Mais cela ne m'intéressait pas de partir ainsi.

— Vous avez parlé tout à l'heure de votre « métier » de footballeur. Vous n'êtes donc pas amateur ?

— Après le lycée, j'ai étudié les sciences économiques et je me suis spécialisé dans l'industrie. Normalement, je dois travailler quatre heures par jour, dans un bureau de comptabilité. Mais avec les matches à répétition, les soins, les entraînements, je n'y vais pas souvent.

— Avez-vous pensé à votre reconversion ?

— Ce sera dans le football. J'ai suivi une formation d'arbitre. Je vais m'efforcer d'obtenir un diplôme d'entraîneur. On m'a aussi proposé la vice-présidence d'Universitatea Craiova. Un bon moyen de concilier l'économie et le foot à travers la gestion du club.

— Parlez-nous de vos passions.

— J'aime la voiture et le sport automobile. J'aime aussi la musique disco et, parmi d'autres sports, la natation. J'aime encore être entouré d'amis. Mais je n'aime pas parler de moi !

— Une personnalité réservée ?

— En dehors du terrain, oui. Je suis timide et peu loquace. C'est d'ailleurs la première fois que je me livre ainsi dans une interview, avec toute ces questions sur ma vie ou mes idées.

— Vous aimez ?

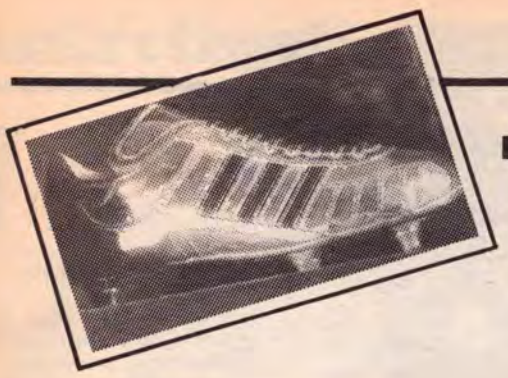
— Au début, cela m'a surpris, parce que je n'y suis pas habitué. Mais finalement, j'aime bien. Même si pendant qu'on parlait, j'aurais eu le temps de marquer quatre ou cinq buts ! *(rires).*

— Que souhaitez-vous pour 1988 ?

— Que la sélection roumaine reparte de l'avant. Lors des deux dernières compétitions, la Coupe du monde et l'Euro 88, on a raté les qualifications d'un cheveu.

— Voulez-vous ajouter quelque chose ?

— Oui, une question : vais-je devoir prononcer un discours à Monaco pour la remise du Soulier d'Or ?... »



Treize à la douzaine...

Dans la course au Soulier d'Or, Rodion Camataru a franchi la ligne en trombe, accumulant les buts en quelques semaines. Enquête sur une performance étonnante.

DOUZE buts en trois matches. En cinq mois à peine, voilà expliqués les sourires entendus et les mines suspicieuses. Pour être sacré Soulier d'Or, Rodion Camataru, joueur du Dinamo Bucarest, a inscrit douze buts lors des trois dernières journées du Championat de Roumanie 1986-1987. Il a ainsi pu doubler sur le fil l'Autrichien Polster, de l'Austria Vienne, lors de cette même saison.

par Francis HUERTAS

Dans un football qui fut victime de pas mal d'entourloupes, le réflexe du doute est presque devenu naturel. Il est partout. Il y a peu, un entraîneur (roumain, justement) nous racontait le sien, face aux problèmes d'intendance répétés qui surgirent lors d'un tournoi à l'étranger. Les buts étant devenus une espèce menacée, leur accumulation impressionnante en un laps de temps raccourci prête forcément à une réaction initiale d'incrédulité. Certains a priori sur les mutuelles mentalités des régions des « blocs » mondiaux n'aident pas à maîtriser la rumeur, d'où qu'elle vienne, où qu'elle aille. On se demande même si le football n'est pas aujourd'hui un phénomène tellement important qu'il justifie les savoureuses pratiques de la désinformation multilatérale.

Face à ce doute accusateur, Rodion Camataru, dans l'interview qu'il nous a accordée, a répondu. Il nous semble qu'il ne l'a pas fait sans dignité ni arguments.

Parallèlement, nous nous sommes efforcés de raisonner. Est-il possible d'inscrire douze buts en trois matches ? Chercher la réponse dans des statistiques italiennes, espagnoles ou françaises n'était guère utile : s'il existe quelques exemples, ils seront trop rares pour être significatifs. Nous nous sommes donc penchés sur les archives roumaines directement concernées. Récentes, puisqu'elles concernent un fait de notre temps.

● Nous avons d'abord demandé aux chiffres de nous confirmer la fréquence de la lourdeur des scores dans le Championnat roumain. Pour la saison 1986-1987, nous avons retenu une bonne vingtaine de matches, du 10 février au 5 avril, en passant par des 6-2, des 7-0, des 3-5, des 6-1, etc. Même chose pour la saison en cours 1987-1988.

De toutes les manières, c'est le but qu'il préfère ! **(Photo Aurel NEAGU)**

● Nous avons ensuite demandé aux chiffres s'il arrivait souvent qu'un seul et même joueur inscrive trois, quatre ou cinq buts en une seule rencontre. Pour la seule saison actuelle, nous avons trouvé une demi-douzaine de joueurs ayant inscrit trois ou quatre buts en quatre-vingt-dix minutes.

● Nous nous sommes ensuite intéressés spécialement à Camataru. Nous avons trouvé plusieurs exemples de matches où il a réussi quatre ou cinq buts. Ils ne sont pas tous récents. En 1979, il marque quatre fois avec Craiova contre Chimia Vilcea. En 1985, encore avec Craiova, il trompe cinq fois le portier de Gloria Buzau et quatre fois celui de Steaua.

● Lors de la saison en question (1986-1987), nous avons observé également. concernant Camataru : 1° qu'il a inscrit une fois cinq buts, deux fois quatre buts, quatre fois trois buts, cinq fois deux buts. Belle constance dans l'exploit ; 2° qu'il a transformé sept penalties. Ça aide ; 3° qu'il a signé trente-sept réalisations dans la première moitié de Championnat (dix-sept matches) et vingt-sept dans la seconde ; 4° que le rythme de ses buts s'est soudainement accentué du mois de mai jusqu'en juin. Camataru explique : après avoir raté six journées de Championnat en raison d'une déchirure musculaire, il est rentré dans l'équipe en super-forme, comme après six semaines de récupération ; 5° que les douze buts réussis lors des trois dernières journées lui ont permis de coiffer Polster sur le poteau. Quarante-quatre contre trente-neuf. L'argumentation de Camataru sur ce point-là est moins convaincante. Il affirme ne pas avoir eu besoin des derniers buts pour battre Polster. Le tableau suivant dit le contraire.

CAMATARU

3 juin	3 buts.	Total : 30
13 juin	2 buts.	Total : 32
18 juin	4 buts.	Total : 36
20 juin	5 buts.	Total : 41
25 juin	3 buts.	Total : 44

POLSTER

31 mai	0 but.	Total : 33
6 juin	0 but.	Total : 33
12 juin	4 buts.	Total : 37
20 juin	1 but.	Total : 38
26 juin	1 but.	Total : 39

(Appréciez : Polster conforte son avance le 12 juin (sortez les sourires entendus) : il marque quatre buts à l'extérieur lors d'un match First Linz-Austria qui se termine par un 0-4 !) Camataru réduit l'écart le 13 et le 18 juin. Puis dépasse Polster le 20 juin, mais doit encore assurer le 25 (il n'a que trois buts d'avance), car Polster joue le 26. Le rapprochement de ces dates est clair : jusqu'à la dernière journée du Championnat roumain, Camataru n'avait pas chaussé son Soulier d'Or.

● Les matches concernés, maintenant : 13 juin, Dinamo-Flacars Moreni, 2-3. Dinamo, deuxième du Championnat, est battu sur son terrain par un néo-promu, qui a pris douze points lors de ses sept derniers matches et s'est ainsi sauvé. Le 18 juin, Sportul Studentesc-Dinamo, 5-4. Sportul Studentesc a terminé quatrième du Championnat. Il est européen. 20 juin, Dinamo-Jiul Petrosani, 6-2. Petrosani est déjà relégué en Division II. 25 juin, Rapid-Dinamo, 4-3. Le Rapid a déjà sa place parmi l'élite.

Voilà. De toutes ces observations, vous aurez du mérite à tirer une conclusion formelle. Quand douze buts en trois matches peuvent s'expliquer par les particularités d'un football, c'est rassurant. Quand les dates de ces mêmes buts tombent vraiment de manière idéale, ça l'est moins. Retour à la case départ : le doute. Que reste-t-il alors pour appréhender l'événement ? La sensibilité. La Roumanie est un pays qui aime les médailles. Mais les gens que nous y avons rencontré sont des gens qui aiment le football. Malgré tous les totoneros du monde, les bruits de stades ou de rédactions, les sourires entendus et les mines suspicieuses, nous voulons croire en eux. En leur passion. Nous ne pouvons nous résoudre à penser que si, comme nous, ils vénèrent le football, ils ne soient, comme nous, intransigeants sur le respect de ses lois. Qu'elles soient écrites ou qu'elles tombent sous le sens.

Si ce n'était le cas, nous les plaindrions. Ils passeraient à côté de l'essentiel.

LE PALMARÈS 1987

1. Rodion CAMATARU (Dynamo Bucarest), SOULIER D'OR ..... 44 buts

- Né le 22 juin 1958, à Strehaia (Roumanie).
- Marié, un enfant.
- 1,90 m, 88 kg.
- Clubs : Progresul Strehaia (Division III), Universitatea Craiova, Dinamo Bucarest.
- Soixante sélections en équipe nationale depuis 1978. 15 buts. Participation à l'Euro 84 en France.
- Deux fois champion de Roumanie en 1980 et 1981 avec Universitatea Craiova. Quatre fois vainqueur de la Coupe de Roumanie avec le même club en 1977, 1978, 1981 et 1983.
- Demi-finaliste de la Coupe UEFA avec Craiova, en 1983.
- Trois fois vice-meilleur joueur de Roumanie. En 1983 derrière Balaci, en 1984 derrière Boloni, en 1987 derrière Hagi.
- Meilleur buteur de Roumanie (et d'Europe) en 1987 (44 buts).
- Deuxième buteur de Roumanie en 1981 (23 buts) et 1984 (17 buts).
- Troisième buteur de Roumanie en 1980 (17 buts) et 1985 (17 buts).
- A joué 337 matches en Première Division (183 buts au total).
- Cette saison (1987-1988) a inscrit 13 buts en 13 matches.

2. Anton POLSTER (Austria de Vienne, Torino), SOULIER D'ARGENT ..... 39 buts
3. Nasko SIRAKOV (Vitosha Sofia), SOULIER DE BRONZE ..... 36 buts
4. McClair (Celtic Glasgow) ..... 35 buts
5. Sanchez (Real Madrid) ..... 34 buts
6. Alexandrov (Slavia Sofia) ..... 33 buts
   Allen (Tottenham) ..... 33 buts
   McCoist (Rangers) ..... 33 buts
9. Van Basten (Ajax Amsterdam, Milan AC) ..... 31 buts
10. Tanev (Sredets Sofia) ..... 28 buts
    Erikssen (Servette Genève) ..... 28 buts
    Rush (Liverpool, Juventus Turin) ..... 28 buts
13. Fargeon (Bellinzona, Bordeaux) ..... 25 buts
    Willaarts (Utrecht) ..... 25 buts
15. Danek (Ostrava) ..... 24 buts
    Krings (Beggen) ..... 24 buts
    Lesniak (Pogon) ..... 24 buts
    Rahn (Mönchengladbach) ..... 24 buts
19. Thychosen (Lausanne) ..... 23 buts
    Walter (Waldhof Mannheim) ..... 23 buts
    Bosman (Ajax Amsterdam) ..... 23 buts
    Mihajlovic (Zeljeznicar) ..... 23 buts
    Cottee (West Ham) ..... 23 buts

Anton Polster, dauphin déçu de Rodion Camataru **(Photo Franco RICHIARDI)**

LES MEILLEURS BUTEURS NATIONAUX

Angleterre - Allen (Tottenham) ..... 33 buts
Belgique - Arnor Gudjohnsen (Anderlecht) ..... 19 buts
Danemark - Klaus Nielsen (Brondby) ..... 16 buts
Écosse - McClair (Celtic Glasgow) ..... 35 buts
Espagne - Hugo Sanchez (Real Madrid) ..... 34 buts
Finlande - Ari Hjelm (Ilves) ..... 20 buts
France - Bernard Zénier (FC Metz) ..... 18 buts
Grèce - Nikos Anastopoulos (Olympiakos) ..... 16 buts
Hongrie - Lajos Detari (Honved) ..... 19 buts
Irlande - McCoy (Coler.) ; McCartney (Glentor.) 14 buts
Italie - Pietro Paolo Virdis (Milan AC) ..... 17 buts
Luxembourg - Armin Krings (Avenir Beggen) ..... 24 buts
Norvège - Seland (Start Kristiansand) ..... 12 buts
Pays-Bas - Van Basten (Ajax Amsterdam) ..... 31 buts
Portugal - Cascavel (Guimaraes) ..... 22 buts
RFA - Uwe Rahn (Mönchengladbach) ..... 22 buts
Suède - Ekström (IFK Göteborg) ..... 13 buts
Suisse - Johnny Eriksen (Servette Genève) ..... 28 buts
Turquie - Tanju Colak (Galatasaray) ..... 25 buts

LE CHALLENGE EUROPÉEN

1. Ajax Amsterdam (Hollande) ..... 20 points
2. Bordeaux (France) ..... 18 points
3. Bayern Munich (RFA) ..... 17 points
   Porto (Portugal) ..... 17 points

De Benfica à l'Ajax

1968	Benfica et Milan AC	1978	Liverpool
1969	Ajax	1979	Nottingham
1970	Celtic	1980	Real Madrid
1971	Ajax et Arsenal	1981	Ipswich
1972	Ajax	1982	Liverpool
1973	Ajax	1983	Liverpool
1974	Bayern et Feyenoord	1984	Liverpool
1975	M'Gladbach	1985	Everton
1976	Liverpool	1986	Real Madrid
1977	Juventus	1987	Ajax

19 souliers, 727 buts

D'Eusebio en 1968 à Van Basten l'année passée, ils sont quinze à avoir chaussé le fameux Soulier d'Or, prestigieuse récompense réservée aux plus grands buteurs de l'histoire du football européen.

1968-1973

EUSEBIO
(Benfica)

- Né le 5 janvier 1943
- Ballon d'or 1965
- Soulier d'or 1968 : 43 buts
- Soulier d'or 1973 : 40 buts

Palmarès :

- Champion du Portugal en 1963, 1964, 1965, 1967, 1968, 1969, 1971, 1972, 1973 et 1975 (Benfica).
- Vainqueur de la Coupe du Portugal en 1962, 1964, 1969, 1970 et 1972 (Benfica).
- Meilleur buteur du Championnat en 1967, 1968, 1969, 1973 et 1974 (Benfica).
- Vainqueur de la Coupe d'Europe en 1962 (Benfica) et trois fois finaliste.
- Troisième et meilleur buteur de la Coupe du monde 1966 (9 buts).
- 62 sélections.

Le baiser au Soulier d'Eusebio.

1969

Petar JEKOV
(CSKA Sofia)

- Né le 10 octobre 1944
- Soulier d'or 1969 : 36 buts
- Soulier d'argent 1970 : 31 buts
- Soulier de bronze 1973 : 29 buts

Palmarès :

- Champion de Bulgarie en 1969, 1971, 1972 et 1973.
- Vainqueur de la Coupe de Bulgarie en 1969, 1972 et 1973.
- Meilleur buteur du Championnat en 1967, 1970, 1972 et 1973.
- Finaliste olympique en 1968 à Mexico.
- 44 sélections.

1970-1972

Gerd MULLER
(Bayern Munich)

- Né le 3 novembre 1945
- Ballon d'or 1970
- Soulier d'or 1970 : 38 buts
- Soulier d'or 1972 : 40 buts
- Soulier d'argent 1973 : 36 buts
- Soulier de bronze 1974 : 30 buts

Palmarès :

- Champion de RFA (Bundesliga) en 1969, 1972, 1973 et 1974.
- Vainqueur de la Coupe de RFA en 1966, 1967, 1969 et 1971.
- Meilleur buteur de la Bundesliga en 1967, 1969, 1970, 1972, 1973, 1974 et 1978.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe en 1974, 1975 et 1976.
- Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1967.
- Vainqueur de la Coupe intercontinentale en 1976.
- Trois fois vainqueur de la super Coupe.
- Vainqueur de la Coupe du monde en 1974.
- Meilleur buteur de la Coupe du monde 1970.
- Vainqueur du Championnat d'Europe des Nations en 1972.
- Recordman des buts marqués en équipe de RFA.
- 62 sélections.

Gerd Müller, alias « Der Bomber » !

1971

Josip SKOBLAR
(Olympique de Marseille)

- Né le 11 mars 1941
- Soulier d'or 1971 : 44 buts

Palmarès :

- Champion de France 1971 et 1972 (OM).
- Vainqueur de la Coupe de France en 1969 et 1972 (OM).
- Meilleur buteur du Championnat de France (44 buts, record) en 1971, 1972 et 1973 (OM).
- Vainqueur de la Coupe de Yougoslavie en 1962 et 1966 (OFK Belgrade).
- 34 sélections en équipe de Yougoslavie (15 buts).

1974

Hector YAZALDE
(Sporting de Lisbonne)

- Né le 29 mai 1946
- Soulier d'or 1974 : 46 buts
- Soulier d'argent 1975 : 30 buts

Palmarès :

- Champion d'Argentine en 1972 et 1973 (Independiente).
- Vainqueur de la Copa Libertadores en 1972 et 1973.
- Champion du Portugal en 1974 (Sporting).
- Vainqueur de la Coupe du Portugal en 1974 (Sporting).
- Meilleur buteur du Championnat du Portugal en 1974 et 1975.
- Vainqueur de la Coupe de France (Marseille) en 1976.
- Vainqueur de la Coupe Intercontinentale en 1973 (Independiente).

1975-1977

Dudu GEORGESCU
(Dinamo Bucarest)

- Né le 9 mai 1950
- Soulier d'or 1975 : 33 buts
- Soulier d'or 1977 : 47 buts

Palmarès :

- Champion de Roumanie en 1973, 1975, 1977, 1982, 1983.
- Vainqueur de la Coupe de Roumanie en 1982.
- Meilleur buteur du Championnat en 1975, 1976 et 1977.
- 43 sélections.

1976

Sotiris KAIAFAS
(Omonia Nicosie)

- Né en 1948
- Soulier d'or 1976 : 39 buts

Palmarès :

- Champion de Chypre en 1974, 1975, 1976, 1977, 1978, 1979, 1981 et 1982.
- Vainqueur de la Coupe de Chypre en 1980, 1981 et 1982.
- Meilleur buteur du Championnat en 1976.

1978

Hans KRANKL
(Rapid de Vienne)

- Né le 14 février 1953
- Soulier d'or 1978 : 41 buts
- Soulier d'argent 1974 : 36 buts

Palmarès :

- Champion d'Autriche en 1982 et 1983 (Rapid).
- Vainqueur de la Coupe d'Autriche en 1972, 1973, 1976, 1983, 1984 et 1985 (Rapid).
- Meilleur buteur du Championnat d'Autriche en 1974, 1977, 1978, 1983 (Rapid).
- Meilleur buteur du Championnat d'Espagne en 1979.
- Vainqueur de la Coupe des Coupes 1979 (Barcelone).
- Finaliste de la Coupe des Coupes en 1985 (Rapid).
- 67 sélections.

1979

Kees KIST
(AZ'67 Alkmaar)

- Né le 7 août 1952
- Soulier d'or 1979 : 34 buts
- Soulier d'argent 1982 : 29 buts

Palmarès :

- Vainqueur de la Coupe de Hollande en 1978 (AZ'67).
- Meilleur buteur du Championnat de Hollande en 1979 (AZ'67).
- Finaliste de la Coupe de l'UEFA en 1981 (AZ'67).
- 21 sélections.

1980

Erwin VANDENBERGH
(Lierse)

- Né le 26 janvier 1959
- Soulier d'or 1980 : 39 buts

Palmarès :

- Champion de Belgique 1985 et 1986 (Anderlecht).
- Meilleur buteur du Championnat de Belgique en 1980, 1981, 1982 (Lierse), 1983 et 1986 (Anderlecht).
- Finaliste du Championnat d'Europe des Nations en 1980.
- 4e Coupe du monde 1986.
- Vainqueur de la Coupe de l'UEFA en 1983.
- Champion d'Europe Juniors 1977.

1981

Georgi SLAVKOV
(Trakia Plovdiv)

- Né le 11 septembre 1958
- Soulier d'or 1981 : 31 buts

Palmarès :

- Vainqueur de la Coupe de Bulgarie en 1981 (Trakia).
- 37 sélections.

1982

Wim KIEFT
(Ajax Amsterdam)

- Né le 12 novembre 1962
- Soulier d'or 1982 : 32 buts

Palmarès :

- Champion des Pays-Bas en 1980, 1982 et 1983.
- Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1983.
- Meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas en 1982.
- Champion d'Italie de série B en 1985.
- 14 sélections.

1983-1985

Fernando GOMES
(FC Porto)

- Né le 22 novembre 1956
- Soulier d'or 1983 : 36 buts
- Soulier d'or 1985 : 39 buts

Palmarès :

- Champion du Portugal en 1978, 1979, 1985 et 1986 (Porto).
- Vainqueur de la Coupe du Portugal en 1976 et 1984 (Porto).
- Meilleur buteur du Championnat en 1977, 1978, 1979, 1983, 1984 et 1985.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe 1987.
- Finaliste de la Coupe des Coupes 1985.
- 46 sélections.

Fernando Gomes, buteur-charmeur...

1984

Ian RUSH
(FC Liverpool)

- Né le 20 octobre 1961
- Soulier d'or 1984 : 32 buts

Palmarès :

- Champion d'Angleterre en 1982, 1983, 1984, 1986 et 1987.
- Vainqueur de la Cup en 1986.
- Meilleur buteur du Championnat en 1984.
- Vainqueur de la Coupe d'Europe en 1981 et 1984.
- Finaliste de la Coupe d'Europe en 1986.
- International gallois.
- 34 sélections.

1986

Marco VAN BASTEN
(Ajax Amsterdam)

- Né le 30 octobre 1964
- Soulier d'or 1986 : 37 buts
- Soulier d'argent 1984 : 28 buts

Palmarès :

- Champion des Pays-Bas en 1982, 1983, 1985 (Ajax).
- Vainqueur de la Coupe des Pays-Bas en 1983, 1986 et 1987 (Ajax).
- Meilleur buteur du Championnat en 1984, 1985, 1986 et 1987 (Ajax).
- Vainqueur de la Coupe des Coupes en 1987 (Ajax).
- 17 sélections.

TOUS COMPTES FAITS

OJD
VÉRITÉ · VÉRITÉ
DIFFUSION · PUBLICITÉ

Le sigle de l'Office de Justification de la Diffusion des supports de publicité, apposé chaque année sur plus de 5 milliards d'exemplaires, est depuis 60 ans le symbole de vérité et de transparence de la Presse. Le contrôle de l'O.J.D., effectué sur preuves comptables, garantit la diffusion réelle de la publication où figure son logo. C'est pourquoi seul l'O.J.D. peut donner à des centaines de publications le moyen de justifier leurs tarifs aux annonceurs et aux agences de publicité responsables.

Quelques minutes avant le tirage au sort : Azeglio Vicini, l'Italien, faisait déjà la grimace et Rinus Michels, le Hollandais, restait de marbre. Le second allait avoir plus de raisons que le premier de se réjouir par la suite... **(Photo Franco RICHIARDI)**

La RFA, organisatrice de l'Euro 88 en juin prochain, était tête de série du groupe 1. Le tirage au sort effectué la semaine dernière à Düsseldorf l'a fait tomber dans un panier de gros crabes. L'Angleterre et les Pays-Bas, co-favoris du groupe 2, sont un tout petit mieux lotis. Mais le seul à vraiment sourire, c'est Rinus Michels, le sélectionneur « orange ».

Et Rinus Michels a enfin souri

RFA-ITALIE pour commencer ! Pouvait-on rêver meilleure entrée en matière pour cet Euro 88 qui débutera donc par une superbe affiche, le 10 juin prochain au Rheinstadion de Düsseldorf ? Un Euro 88 qui fait saliver d'avance, il faut bien l'avouer, tant le plateau qui nous sera proposé pendant quinze jours (la finale aura lieu le 25 juin à l'Olympiastadion de Munich) est de grande qualité.

par Guy MISLIN

La ville de Düsseldorf, qui abritait le tirage au sort de cet Euro 88 dans le splendide centre des Congrès, est d'ailleurs particulièrement gâtée puisque son stade sera également le théâtre de l'autre grand choc, dans le groupe 2 cette fois, entre l'Angleterre, tête de série comme la RFA, et les Pays-Bas, le 15 !

Mais il n'y a qu'à se pencher sur le calendrier pour se rendre compte que tous les matches inscrits au programme grâce à la main innocente du jeune Christian Stielike s'annoncent comme de grands moments de football, pour peu que ce Championnat d'Europe, organisé pour la première fois par la RFA, veuille bien tenir ses promesses et ne soit pas troublé par le hooliganisme... L'UEFA, les responsables de la sécurité ouest-allemande et les dirigeants du football anglais, puisque la présence de l'Angleterre soulève quelques inquiétudes depuis les tragiques événements du Heysel, ont mis sur pied un plan de grande envergure qui, s'il est appliqué strictement, devrait prévenir tout incident (voir encadré ci-dessous).

Pour l'heure, l'UEFA et la DFB (la Fédération ouest-allemande) croisent les doigts et se contentent d'apprécier les nombreux aspects positifs de cette phase finale promise à un énorme succès populaire. La demande est déjà très forte en RFA même (près de 250 000 billets vendus), et il est certain que Danois, Italiens, Néerlandais, Anglais, Espagnols, garniront copieusement les huit stades de la compétition. Ces huit stades étant chacun d'une contenance supérieure à ceux de l'Euro 84 en France (60 000 places de moyenne), le chiffre atteint il y a quatre ans sera certainement dépassé en RFA en juin. Avec 660 000 entrées payantes, l'Euro 84 avait battu le record d'affluence depuis que la phase finale se dispute sous la forme d'un tournoi à huit équipes.

La RFA fait la grimace

Mais revenons au tirage au sort proprement dit et sur la petite péripétie qui l'avait précédé, la veille, lors de la réunion de la commission d'organisation. L'Espagne s'y était distinguée à sa manière en réclamant la suppression des « têtes de série bis », lesquelles devaient être à l'origine l'Italie et les Pays-Bas. « Pas question, avait rétorqué Pablo Porta, le président de la Fédération espagnole. Il faut appliquer le règlement. Il y avait eu dérogation pour l'Euro 84. Il n'y a aucune raison pour qu'on utilise ce système ici. » L'Espagne, dans les classements UEFA établis pour désigner les têtes de série, comptait le même coefficient que les Pays-Bas (1,500), mais le parcours des Pays-Bas lors des éliminatoires de l'Euro 88 était meilleur. Cette « subtilité » n'avait guère été appréciée en Espagne.

Jacques Georges, le président de l'UEFA, partisan lui aussi de l'application stricte du règlement, suivait l'Espagne dans sa démarche, et on eut donc recours au tirage au sort intégral pour les six adversaires de la RFA et de l'Angleterre. Et lors de la répétition, la veille, la RFA se retrouvait dans le même groupe que l'Italie (déjà), les Pays-Bas et l'URSS ! Ce qui n'avait guère été du goût de Hermann Neuberger et de Franz Beckenbauer. Le rictus du lundi se transformait pourtant en franche grimace le lendemain pour les Allemands. Avec dans leur groupe, l'Italie, le Danemark et l'Espagne, c'est un véritable parcours du combattant qui leur était proposé !

Le seul à garder le moral devait d'ailleurs être Sepp Piontek, l'entraîneur ouest-allemand du Danemark. Ce groupe allait, en effet, lui donner l'occasion de régler quelques comptes. Sa réussite avec l'équipe du Danemark et le succès obtenu face à la RFA au Mexique (2-1) avaient suscité quelques commentaires assez mal venus à l'époque de Franz Beckenbauer. Même si les choses ont été aplanies depuis, il ne déplairait pas à Piontek de réussir un coup d'éclat à Gelsenkirchen, le 14 juin avec son commando rouge et blanc !

« Il y a aussi l'Espagne, devait commenter Piontek, qui nous a éliminés de la finale de l'Euro 84 et en huitième du Mundial 86. Mais je ne veux pas entendre parler de bête noire ! Nous allons mettre les choses au point à Hanovre, le 11 juin ! »

Des phrases qui n'ont guère ému Miguel Munoz, le sélectionneur espagnol, drapé dans sa fierté. Cette équipe d'Espagne n'a jamais paru aussi forte qu'en ce moment...

Mais les uns et les autres ont déjà mis la pression sur Beckenbauer en faisant de la RFA la grande favorite. « Normal, explique Azeglio Vicini, l'Italien. On connaît la valeur de cette équipe et en plus, elle jouera chez elle ! » Pas fou, l'Azeglio. L'Italie se présentera pour l'ouverture en outsider, en challenger. Pour une fois, cela change. On en oubliera presque la finale du Mundial 82 et le 3-1 infligé à Stielike, Breitner et autres Rummenigge !

Kaiser Franz a d'ailleurs senti de suite le piège : « Je ne vois pas du tout les choses de cette façon. Bien sûr, jouer à domicile c'est un avantage, mais, moi, mon grand favori, c'est l'Italie. Je suis un grand admirateur du football italien et cette équipe, jeune, en plein renouveau, sera redoutable. » A toi, la balle, Vicini ! La gué-guerre psychologique a déjà commencé, on le voit.

L'autre groupe n'est pas mal composé non plus, mais la présence de la petite Eire de Jacky Charlton lui confère une valeur globale un peu moindre. Encore que ces Irlandais en feront certainement souffrir en juin ! Robson, pris de court, débita quelques banalités d'usage sur les chances de l'Angleterre. Lobanovski resta, comme souvent, impassible. Pat O'Brian, le président de la Fédération irlandaise, n'apprécia guère d'avoir à beaucoup voyager lors du premier tour et à changer de camp d'entraînement après chaque match.

Du coup, quelle surprise ! le seul vrai sourire de ce groupe, ce fut celui de Rinus Michels, d'ordinaire si austère pourtant. Et pour cause : « Je voulais avoir le numéro 7, je l'ai eu. C'est un numéro de chance. On ne pouvait rêver meilleur tirage. Cela va nous permettre de jouer dans un périmètre si restreint que nous n'aurons même pas à changer de lieu de séjour ! C'est un avantage, et comme nous sommes tout près de nos frontières, nous jouerons pratiquement chaque match à la maison avec 25 000 supporters ! »

Certains ont aussitôt affirmé que seuls les gens qui se sentent forts manifestent un tel enthousiasme. Michels et ses « Orange » ? Ils vous donnent rendez-vous dans la Ruhr, cet été !

LE CALENDRIER

	GROUPE 1	GROUPE 2
10 juin	RFA - Italie (Düsseldorf)	
11 juin	Danemark - Espagne (Hanovre)	
12 juin		Angleterre - Eire (Stuttgart) Pays-Bas - URSS (Cologne)
14 juin	RFA-Danemark (Gelsenkirchen) Italie - Espagne (Francfort)	
15 juin		Angleterre-Pays-Bas (Düsseldorf) Eire - URSS (Hanovre)
17 juin	RFA - Espagne (Munich) Italie - Danemark (Cologne)	
18 juin		Angleterre - URSS (Francfort) Eire - Pays-Bas (Gelsenkirchen)
21 juin	DEMI-FINALE Premier du groupe 1 - deuxième du groupe 2 à Stuttgart	
22 juin	DEMI-FINALE Premier du groupe 2 - deuxième du groupe 1 à Stuttgart	
25 juin	FINALE à Munich	

Sécurité : le test anglais

Pour éviter tout incident lors de l'Euro 88 en juin prochain, l'Angleterre et la RFA ont travaillé en étroite collaboration et proposé un super-plan de sécurité à l'UEFA. La présence des Anglais fait du Championnat d'Europe une « compétition à hauts risques »...

« VOUS vous rendez compte : on va avoir en juin le plus beau Championnat d'Europe qu'on puisse rêver et on doit d'abord penser à quadriller les stades avec des forces de sécurité ! Les hooligans commencent à me taper sur le système ! » Jacques Georges, le président de l'UEFA, venait de donner le ton de la longue entrevue qu'il allait avoir mardi dernier à Düsseldorf avec Bert Millichip, le président de la Fédération anglaise.

Une entrevue qui allait déboucher sur un super-plan anti-hooligans lors de l'Euro 88, la venue de l'équipe d'Angleterre en RFA suscitant évidemment de sérieuses inquiétudes depuis le drame du Heysel. C'est, en effet, la première fois depuis Bruxelles que les supporters anglais vont se déplacer — en masse — sur le continent pour soutenir la bande à Bobby Robson, tête de série du groupe 2 de l'Euro 88.

Il ressort de ce plan de sécurité qu'une étroite collaboration aura lieu entre les forces de police ouest-allemandes et la police anglaise. On sait ainsi que, le 23 mars, à Wembley, à l'occasion d'Angleterre - Pays-Bas amical (qui n'a pas été annulé malgré la présence des deux équipes dans le même groupe en juin, à la demande de l'UEFA), les policiers de Düsseldorf qui assureront la sécurité pour l'Euro 88 seront présents et auront toute liberté pour photographier et identifier les éventuels fauteurs de trouble.

De même, en juin, pendant la compétition, des bobbies seront chargés d'escorter les supporters anglais lors de tous leurs déplacement sur le territoire de la RFA, les forces d'occupation anglaises présentes sur place participant également au dispositif de sécurité mis sur pied par le ministère de l'Intérieur ouest-allemand. L'UEFA a été avisée de ces mesures par lettre transmise directement par le ministère des Sports anglais.

Tout sera, par ailleurs, mis en œuvre pour dissuader les hooligans. La Fédération anglaise sera seule habilitée à vendre les billets de son contingent uniquement à des membres de clubs de supporters sur justificatifs. La Fédération anglaise a d'autre part accepté de prendre à sa charge tous les frais complémentaires de police.

Voilà, en tout cas, le plan d'envergure qui sera présenté demain au comité exécutif de l'UEFA qui se tiendra à Monaco. « L'Euro 88 constituera un test important pour les Anglais, affirme Jacques Georges. De la tenue de leurs supporters en RFA, dépendra certainement la possible réadmission, dès la saison prochaine, des clubs anglais en Coupes d'Europe. »

Le problème de la réadmission des clubs anglais en Coupes européennes sera juste évoqué à Monaco. La levée de la suspension sera, en revanche, à l'ordre du jour du prochain comité exécutif de l'UEFA qui aura lieu en mai à Aberdeen et c'est sans doute le congrès prévu à Munich, le 24 juin, la veille de la finale de l'Euro 88, qui prendra une décision que l'on peut d'ores et déjà pronostiquer comme positive. « Les Anglais ont fait un gros effort et nous devons en tenir compte », précise Jacques Georges.

Mais l'UEFA, si elle réadmet les clubs anglais dans ses compétitions la saison prochaine, va devoir trancher un cas épineux : celui de Liverpool. « Liverpool sera certainement champion et il nous pose un problème, explique Jacques Georges. Car sa suspension a été augmentée de deux années par rapport à la sanction prise pour l'ensemble des clubs anglais. Même si Liverpool restait exclu, les Anglais aligneraient donc un club en C2 et seulement deux clubs en C3, puisque leur absence depuis trois ans, les a fait baisser dans les classements. Ce serait une première étape-test pour eux. »

Mais s'il est fortement question des Anglais, il faut aussi rappeler que les supporters hollandais ont beaucoup fait parler d'eux ces derniers mois. Les « tordus » de La Haye ou les « fêlés » de Rotterdam qui ont balancé une bombe sur le gardien chypriote ne risquent-ils pas eux aussi de venir semer le trouble en RFA ?

« Nous avons également évoqué le problème avec la Fédération néerlandaise, dit Jacques Georges. Pour l'instant, les Hollandais n'exportent pas leur violence. Les incidents n'ont lieu que chez eux. Mais leur fédération est avertie et va prendre ses responsabilités. »

G. M.

La griffe des Lions

Après l'élection de Rabah Madjer, l'Algérien, au Ballon d'Or, *France Football* et RFI présentent le classement des nations africaines pour l'année 1987. Pour le compte des différentes compétitions, des Jeux Olympiques à la Coupe des Nations, deux cent six matches ont été disputés l'année dernière. Un record, présenté en détail dans ce numéro, qui offre au Cameroun le titre honorifique d'équipe n° 1. Les Lions de Claude Le Roy distancent, sur le fil, l'Egypte, la Côte-d'Ivoire et l'Algérie.

François Oman-Biyik, premier avec le Cameroun au classement des nations africaines et premier buteur du Championnat de France. (Photo PRESSE SPORTS)

LE CLASSEMENT 1987

1. Cameroun
2. Égypte
3. Côte d'Ivoire et Algérie
5. Kenya et Nigéria
7. Zaïre
8. Zambie
9. Éthiopie
10. Ghana
11. Malawi
12. Guinée
13. Madagascar
14. Zimbabwe
15. Ouganda
16. Sierra Leone
17. Liberia
18. Angola
19. Guinée-Bissau
20. Soudan
21. Mali
22. Burkina
23. Tchad
24. Sénégal et Tunisie
26. Gabon et Togo
28. Congo
29. Bénin
30. Mauritanie et Tanzanie

Non classés :
Botswana, Cap Vert, Guinée Équatoriale, Maroc, Maurice, Mozambique, Niger, Sao Tome et Principe, Seychelles et Swaziland (de un à quatre matches en 1987) ; Burundi, Comores, Gambie, Lesotho, Libye, Rwanda, Somalie et Djibouti (aucun match disputé).

par Gérard DREYFUS
(Radio France Internationale)

LES années passent. La hiérarchie africaine ne cesse de s'affirmer. Si personne n'a réellement dominé la saison écoulée, les huit à dix équipes consacrées depuis 1980 affirment leurs positions au sommet de la pyramide. Il nous a semblé, cependant, moins aisé, en 1987, de trouver l'équipe qui méritait, sans contestation possible, le titre de numéro 1. Peut-être parce qu'en dehors des Jeux Africains, qui n'ont sans doute pas mobilisé toutes les énergies, il n'y a pas eu de grand rassemblement continental. C'est vrai que, pour l'essentiel, notre classement est fondé sur des éliminatoires au cours desquelles le tirage au sort joue un rôle déterminant. Le Zaïre a probablement eu plus de mérite à écarter le Sénégal de la route de Casablanca que le Kenya à se débarrasser du Zimbabwe. Difficile, en tout cas, d'être affirmatif.

Quoi qu'il en soit, depuis 1980, nous avons toujours tenu à privilégier l'esprit aux dépens de la lettre. Nous voulons dire par-là que dans le cas de l'Algérie, premier pays par ordre alphabétique, nous prenons en considération le fait que cette équipe, en sept matches, a rencontré quatre fois la Tunisie et deux fois le Soudan...

Deux victoires et deux nuls contre la Tunisie, une victoire et un nul contre le Soudan. Est-ce un bilan plus positif que la Côte-d'Ivoire qui, bien qu'ayant perdu huit rencontres en 1987, est allé gagner à Brazzaville, à Accra et à Blantyre en matches officiels ? A vous de juger. Nous, nous avons pris nos responsabilités.

1 Jusqu'au dernier moment nous avons pesé, soupesé, aligné des chiffres dans tous les sens, compté des points, sans jamais trouver la solution idéale. Pourtant, à la vingtième lecture, il nous est apparu que les Lions Indomptables du Cameroun avaient marqué un léger plus, à peine perceptible. Trois défaites en vingt et une rencontres, trente-huit buts inscrits contre seize. Une défaite aux tirs au but en demi-finale des Jeux Africains, une élimination toujours aux tirs au but face au Ghana pour le compte des Jeux Olympiques. Mais surtout cette qualification pour Maroc 1988.

2 Les Pharaons ont remporté le seul grand trophée mis en jeu cette année : les Jeux Africains. Sans convaincre, s'empressent d'ajouter ceux qui ont suivi l'évolution de l'équipe égyptienne à Nairobi. L'Égypte, qui a jeté son dévolu sur les Coupes de clubs, a du mal à afficher la même maîtrise et le même rayonnement au niveau de son équipe nationale. N'empêche qu'elle demeure toujours présente. N'eût été son faux pas contre la Tunisie — incompréhensible — au Caire, le 13 novembre, l'Égypte aurait occupé la pole-position.

3 L'Algérie avait une tâche relativement facile en 1987, face à deux équipes, la Tunisie et le Soudan. Elle a bien négocié les obstacles qui lui étaient proposés, s'est qualifiée pour le tournoi final de la Coupe d'Afrique des nations (sa cinquième présence d'affilée) et pour le dernier tour éliminatoire du Tournoi olympique de Séoul. Pourtant, le football algérien du moment continue de se présenter avec un goût d'inachevé. Il suffit, pour s'en convaincre, de voir avec quelles difficultés le Soviétique Rogov constitue le « club Algérie ».

Les Eléphants de Côte-d'Ivoire ont réalisé quelques grandes performances dans l'année : ils sont allés gagner à Brazzaville, à Accra et à Blantyre et n'ont échoué que d'extrême justesse à Casablanca. Les Ivoiriens constituent, actuellement, un des groupes les plus homogènes du continent, sans surdoué, à l'exception de Fofana et à un degré moindre d'Abdoulaye Traoré, mais où chacun joue juste à sa place. C'est une équipe jeune, reprise en main au début de l'année par un entraîneur national, Yeo Martial, qui, sans faire de bruit, a réussi à faire au moins aussi bien que ses prédécesseurs, tous étrangers. Il y a de bons entraîneurs en Afrique : il fallait que cela soit dit.

5 Les National Eagles du Nigeria ont, eux aussi, réussi un doublé : Coupe d'Afrique - Jeux Olympiques. Sans qu'on soit pour autant fixé sur la réelle valeur de cette équipe. On a, comme c'est souvent la loi, tendance à la juger en fonction de son passé et de ses potentialités, énormes, bien sûr, pour un pays de plus de cent millions d'âmes. Globalement, les résultats sont positifs. Ils seraient sûrement nettement supérieurs si ce n'avait pas été, tout au long de l'année, une guerre à couteaux tirés entre la Fédération et les clubs.

6 Les Harambee Stars du Kenya sont un peu la révélation de la saison. Finalistes, devant leur public, des Jeux Africains, les Kenyans ont, pour la première fois depuis 1972, obtenu leur billet pour une phase finale de Coupe d'Afrique. A cela il convient d'ajouter la victoire de Gor Mahia en Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe. A Nairobi, on peut parler plus que d'un frémissement. Les Kenyans, longtemps adeptes du « kick and rush », ont changé de style. Un football plus élaboré, mieux léché et des attaquants opportunistes.

7 Derrière cet ensemble bien compact, nous avons positionné les Léopards du Zaïre. Le grand retour après plus de dix années d'indigence. Enfanté dans la crainte et la douleur face au Sénégal. Mais les hommes de l'Allemand Otto Pfister sont là, et bien là. C'est assurément un des gros événements de l'année que cette qualification zaïroise pour la Coupe d'Afrique des nations.

8 La Zambie a, certes, raté son Tournoi de l'Est et du Centre, courant décembre à Addis-Abeba, mais demeure un des bastions du football de qualité en Afrique orientale. Des joueurs en renom comme Kalusha Bwalya qui fait les beaux jours du Cercle de Bruges en Belgique.

9 L'Ethiopie n'a fait qu'un seul tournoi chez elle, et s'est imposée en finale au Zimbabwe. Une Coupe des nations de l'Est et du Centre qui regroupait les meilleures nations de la région, à l'exception du Malawi. L'Éthiopie, moribonde, a joué. Elle a gagné deux matches, concédé trois nuls, mais n'a pas perdu.

10 Grand absent de la prochaine Coupe d'Afrique, le Ghana avait démarré la saison sur les chapeaux de roue, remportant le tournoi de la zone 3. Puis, il y a eu l'incroyable : les deux défaites à Accra, face à la Sierra Leone, en éliminatoire de la Coupe d'Afrique, puis face à la Côte-d'Ivoire en éliminatoire des Jeux Africains.

La fin d'année a été plus glorieuse, avec la qualification arrachée à Yaoundé pour le dernier tournoi des éliminatoires olympiques.

11 Bien Malawi... tu ne profites jamais ! La révélation ou la confirmation des Jeux Africains. L'équipe la plus séduisante à Nairobi. Défaite d'emblée par la Côte-d'Ivoire, elle a ensuite battu le Sénégal, l'Égypte, tenu en échec le Kenya, avant de terminer par un succès devant le Cameroun. A l'arrivée seulement la troisième place.

Et un bilan finalement pas vraiment positif puisque le Malawi se retrouve absent des deux grands rendez-vous de 1988.

12 Le Sily National de Guinée a gagné son tournoi. Régional, il est vrai, face à des adversaires ne figurant pas parmi l'élite. Le Sénégal ayant présenté au tournoi de la zone 2 une équipe Espoirs. Cela faisait si longtemps que les Guinéens n'avaient rien réalisé de bon que l'on se rattache à tout ce qui bouge. Il n'est pas interdit de rêver !

13 Madagascar. Un moment de fraîcheur aux Jeux Africains. Des qualités. Mais un éloignement guère propice à l'affermissement d'un football qui ne demande qu'à s'épanouir à l'image de cet Arsène fraîchement débarqué en Première Division française, à Lens.

14 Le Zimbabwe partait favori de sa confrontation avec le Kenya dans la dernière rencontre décisive de Coupe d'Afrique des nations. Il s'en est fallu d'un but concédé à Harare. Depuis plusieurs années cette équipe donne des espérances, mais n'arrive pas à percer totalement.

15 Trois défaites, hélas, bien lourdes de conséquences pour les Uganda Crates. Dans un état de mi-guerre, mi-paix, l'Ouganda n'a pas les moyens de fortifier son équipe nationale.

16 Une folle espérance pour la Sierra Leone damant le pion au Ghana sur le terrain de ce dernier. Cela n'aura duré que trois mois avant l'échec contre le Nigeria. La Lone Star n'a pas totalement confirmé les bonnes dispositions de l'an dernier.

17 Finaliste du tournoi de la zone 3, au mois de février à Monrovia, le Liberia s'est de nouveau incliné en finale du Tournoi de la CEDEAO en fin d'année.

18 Un parcours sans soubresauts après une place en finale des Jeux d'Afrique Centrale à Libreville.

19 Une victoire, cinq nuls, aucune défaite. La Guinée-Bissau a rempli son contrat. A son niveau. Difficile de porter un jugement.

TENDANCES SUR HUIT ANS

Ce tableau résume huit années de football africain. Il récapitule les places obtenues au classement de *France Football* par les divers pays d'Afrique depuis 1980. Ces places ne sont indiquées que lorsqu'elles se situent de 1 à 19. Au-delà du dix-neuvième rang, une note de 20 est uniformément attribuée. NC signifie « non classé » (faute ou insuffisance de résultats). Ne figurent pas dans ce tableau les pays qui n'ont jamais été classés dans les dix-neuf premiers.

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	TOTAL
1. Algérie	1	1	1	4	4	2	4	3	20
2. Cameroun	6	2	2	4	1	-	2	1	38
3. Égypte	4	6	NC	2	2	12	2	2	50
4. Ghana	9	3	3	1	6	16	8	10	56
5. Maroc	3	5	17	7	8	1	1	NC	62
6. Nigeria	2	7	18	3	3	7	NC	5	65
7. Zambie	13	4	5	-	7	5	7	8	69
8. Côte-d'Ivoire	10	NC	11	11	9	4	4	3	72
9. Sénégal	16	15	8	9	18	3	6	-	95
10. Malawi	17	-	13	16	5	10	10	11	102
11. Zimbabwe	16	12	14	12	13	6	NC	14	107
12. Guinée	5	8	6	-	-	-	17	12	108
13. Kenya	-	11	10	10	12	-	NC	6	109
14. Togo	17	-	7	6	10	-	14	-	114
15. Tunisie	15	14	16	14	10	11	15	-	115
16. Zaïre	6	10	NC	NC	NC	19	NC	7	122
17. Éthiopie	-	9	-	8	19	NC	NC	9	125
18. Ouganda	NC	17	9	-	-	15	11	15	127
19. Libye	17	-	4	-	NC	8	NC	NC	129
20. Mali	17	18	12	15	15	13	NC	-	130
21. Angola	17	13	19	-	NC	14	13	18	134
22. Congo	17	NC	NC	13	-	17	12	-	139
23. Tanzanie	8	16	-	-	16	-	NC	-	140
24. Sierra Leone	17	NC	-	-	NC	NC	9	16	142
25. Gabon	-	19	NC	-	-	9	19	-	147
Madagascar	17	NC	NC	17	NC	-	NC	13	147
27. Burkina Faso	NC	-	15	NC	14	NC	-	-	149
Niger	14	-	-	19	NC	NC	16	NC	149
29. Soudan	11	-	-	-	NC	NC	NC	-	151
30. Liberia	17	-	-	-	-	NC	-	17	154
31. Guinée-Bissau	-	-	-	18	-	-	NC	19	157
32. Mozambique	NC	NC	NC	NC	NC	18	-	-	158
Tchad	NC	NC	NC	NC	NC	-	18	-	158

20 Le Soudan a côtoyé l'exploit. Il a fait trembler les Lions Imdomptables, mais les Camerounais ont préservé un mince avantage à Khartoum. Il s'en est fallu de peu.

La présence d'El Milal en finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions doit pareillement nous mettre la puce à l'oreille.

21 Les Aigles maliens retrouvent quelques plumes. Finalistes du tournoi de la zone 2. Abdoulaye Kaloga engagé par le Sporting de Lisbonne. Salif Keita attend toujours ses successeurs.

22 Les Etalons du Burkina-Faso ont gagné quatre rencontres sur les onze disputées. Difficile de les étalonner, sinon par rapport aux Nigerians qui les ont normalement dominés en début d'année.

23 Comment ne pas avoir une petite faiblesse pour le Tchad. Parti de zéro et de Jeux d'Afrique centrale totalement négatifs, il s'est hissé, en décembre, en finale du Tournoi de l'UDEAC. Le changement est saisissant.

24 Les inséparables. Les grandes déceptions de l'année : le Sénégal et la Tunisie. Un comportement indigne de ces deux grands pays de football. Les derniers résultats donnent plus d'espoir à la Tunisie qu'au Sénégal.

26 L'Azingo National du Gabon ne parvient pas à faire son trou. Le Gabon, eldorado des pros africains en Afrique, jouit d'une réputation usurpée au vu des résultats de son équipe nationale.

Le Togo s'est incliné face à tous les ténors de sa région, probablement une des plus riches en équipes de valeur.

28 Les Diables Rouges ne sont même pas des diablotins. Une victoire contre le Gabon, un nul contre les Seychelles, une défaite face à Madagascar.

29 Bénin. Meilleures performances. Deux nuls contre le Nigeria et le Ghana.

30 Il faut bien des derniers. La Mauritanie a marqué un point en six matches ; la Tanzanie deux points en sept rencontres. La Mauritanie s'est récemment inclinée par trois buts d'écart à Alger. La Tanzanie a été balayée 10-2 en cent quatre-vingts minutes par l'Égypte.

De l'Algérie au Zimbabwe

Document. *FF* présente les résultats des deux cent six matches qui se sont déroulés sur le continent africain en 1987 et le bilan de chaque nation. Le Cameroun a joué vingt et une fois. L'Algérie n'a pas perdu...

LA RÉPARTITION DES 206 MATCHES

(CAN)	Éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations	29
(CEC)	Quatorzième Coupe d'Afrique des Nations de l'Est et du Centre	14
(CED)	Troisième Tournoi de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest	6
(CNA)	Coupe des Nations Arabes	3
(JA)	Jeux Africains	36
(JAC)	Troisième Jeux d'Afrique Centrale	11
(JM)	Jeux Méditerranéens	1
(JO)	Éliminatoires des Jeux Olympiques de Séoul	27
(MA)	Matches amicaux	40
(UDE)	Quatrième Tournoi de l'Union douanière des États de l'Afrique centrale	9
(ZO2)	Neuvième Tournoi de la zone 2 dit « Amilcar Cabral »	14
(ZO3)	Cinquième Tournoi de la zone 3	16

ALGÉRIE

11/1	(JA)	Tunisie-Algérie	0-2
27/3	(CAN)	Algérie-Tunisie	1-0
12/4	(CAN)	Tunisie-Algérie	1-1
28/6	(JO)	Soudan-Algérie	1-1
10/7	(JO)	Algérie-Soudan	3-1
11/12	(CNA)	Algérie-Tunisie	0-0
15/12	(CNA)	Algérie-Mauritanie	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	4	3	0	11	3

ANGOLA

29/3	(CAN)	Zaïre-Angola	3-0
11/4	(CAN)	Angola-Zaïre	1-0
18/4	(JAC)	Congo-Angola	3-3
21/4	(JAC)	Angola-Zaïre	2-1
27/4	(JAC)	Angola-Gabon	1-0
30/4	(JAC)	Cameroun-Angola	2-0
26/7	(MA)	Angola-Guinée-Bissau	0-0
27/7	(MA)	Sao Tomé-Angola	1-1
24/10	(MA)	Zambie-Angola	2-0
29/11	(MA)	Gabon-Angola	0-0
8/12	(MA)	Angola-Cuba	3-2
10/12	(MA)	Angola-Bénin	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	5	3	11	14

BÉNIN

1/2	(Zo3)	Bénin-Nigeria	1-1
3/2	(Zo3)	Liberia-Bénin	0-0
5/2	(Zo3)	Burkina-Faso-Bénin	3-2
8/12	(MA)	Bénin-Ghana	1-1
10/12	(MA)	Angola-Bénin	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	0	4	1	4	5

BOTSWANA

28/3	(MA)	Botswana-Maurice	0-0
13/6	(JO)	Botswana-Zambie	0-4
21/6	(JO)	Zambie-Botswana	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	0	7

BURKINA-FASO

17/1	(MA)	Mali-Burkina-Faso	2-0
1/2	(Zo3)	Liberia-Burkina-Faso	2-0
3/2	(Zo3)	Nigeria-Burkina-Faso	3-0
5/2	(Zo3)	Burkina-Faso-Bénin	3-2
21/5	(MA)	Burkina-Faso-Mauritanie	2-1
22/11	(MA)	Burkina-Faso-Nigeria	0-0
6/12	(MA)	Mali-Burkina-Faso	1-2
10/12	(MA)	Burkina-Faso-Mali	1-2
13/12	(MA)	Burkina-Faso-Mali	2-1
20/12	(CED)	Liberia-Burkina-Faso	1-0
22/12	(CED)	Sénégal-Burkina-Faso	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	4	2	5	12	16

CAMEROUN

29/3	(CAN)	Cameroun-Ouganda	5-1
11/4	(CAN)	Ouganda-Cameroun	3-1
20/4	(JAC)	Cameroun-Gabon	2-0
24/4	(JAC)	Cameroun-Tchad	3-0
27/4	(JAC)	Congo-Cameroun	0-3
30/4	(JAC)	Cameroun-Angola	2-0
28/6	(JO)	Malawi-Cameroun	1-1
5/7	(CAN)	Cameroun-Soudan	2-0
12/7	(JO)	Cameroun-Malawi	3-0
18/7	(CAN)	Soudan-Cameroun	1-0
1/8	(JA)	Cameroun-Madagascar	3-0
3/8	(JA)	Kenya-Cameroun	3-3
5/8	(JA)	Cameroun-Tunisie	3-1
9/8	(JA)	Cameroun-Egypte	1-1
12/8	(JA)	Malawi-Cameroun	3-1
4/10	(JO)	Ghana-Cameroun	0-0
14/11	(JO)	Cameroun-Ghana	2-2
8/12	(UDE)	Cameroun-Guinée Équatoriale	1-0
10/12	(UDE)	Cameroun-Guinée Équatoriale	0-0
16/12	(UDE)	Cameroun-Gabon	1-0
18/12	(UDE)	Tchad-Cameroun	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
21	12	6	3	38	16

CAP VERT

25/2	(Zo2)	Sénégal-Cap-Vert	2-0
27/2	(Zo2)	Sierra Leone-Cap-Vert	2-0
28/2	(Zo2)	Cap-Vert-Guinée-Bissau	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	0	1	2	0	4

CENTRAFRIQUE

8/11	(MA)	Mali-Centrafrique	3-1
18/11	(MA)	Togo-Centrafrique	1-0
7/12	(UDE)	Tchad-Centrafrique	2-1
9/12	(UDE)	Centrafrique-Gabon	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	3	7

CÔTE-D'IVOIRE

3/1	(JA)	Nigeria-Côte-d'Ivoire	0-0
18/1	(JA)	Côte-d'Ivoire-Nigeria	1-0
31/1	(Zo3)	Ghana-Côte-d'Ivoire	2-0
2/2	(Zo3)	Togo-Côte-d'Ivoire	1-0
4/2	(Zo3)	Côte-d'Ivoire-Niger	1-0
18/3	(MA)	Côte-d'Ivoire-Zaïre	2-1
22/3	(MA)	Côte-d'Ivoire-Zaïre	1-3
29/3	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Congo	2-0
5/4	(CAN)	Congo-Côte-d'Ivoire	1-2
8/4	(MA)	Gabon-Côte-d'Ivoire	1-0
19/4	(JA)	Ghana-Côte-d'Ivoire	1-2
26/4	(JA)	Côte-d'Ivoire-Ghana	1-0
28/6	(MA)	Zambie-Côte-d'Ivoire	2-0
3/7	(CAN)	Malawi-Côte-d'Ivoire	1-2
19/7	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Malawi	2-0
2/8	(JA)	Côte-d'Ivoire-Malawi	1-0
4/8	(JA)	Egypte-Côte-d'Ivoire	2-1
6/8	(JA)	Côte-d'Ivoire-Sénégal	1-0
11/8	(JA)	Côte-d'Ivoire-Madagascar	1-1
1/11	(JO)	Côte-d'Ivoire-Maroc	0-0
15/11	(JO)	Maroc-Côte-d'Ivoire	2-1
22/11	(CED)	Côte-d'Ivoire-Togo	3-0
13/12	(CED)	Togo-Côte-d'Ivoire	1-0
19/12	(CED)	Côte-d'Ivoire-Sénégal	1-0
23/12	(CED)	Libéria-Côte-d'Ivoire	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
25	15	2	8	27	18

CONGO

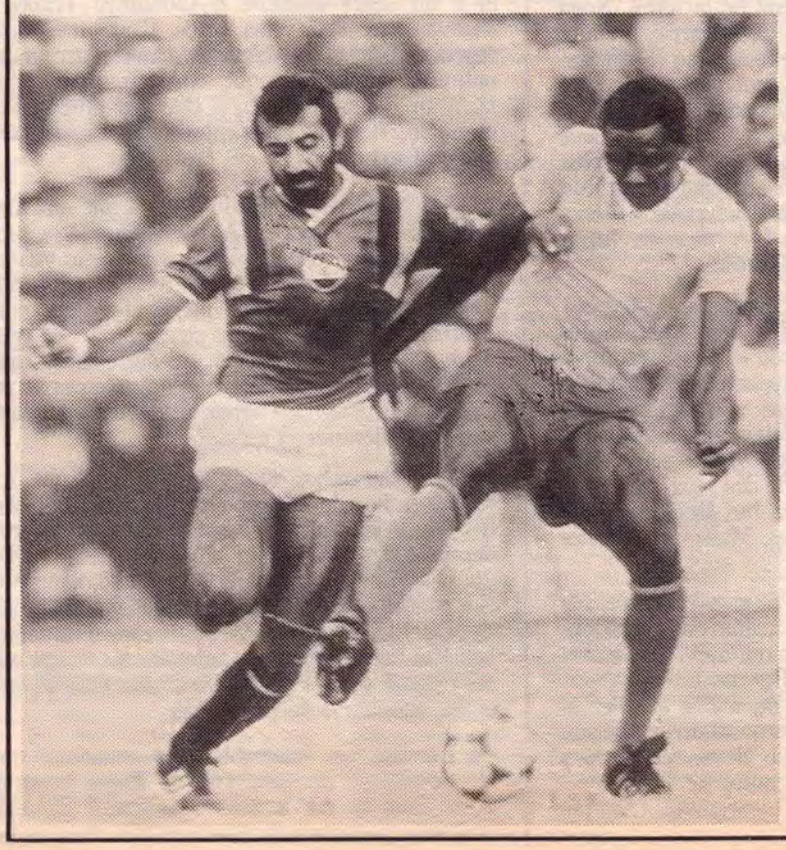
29/3	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Congo	2-0
5/4	(CAN)	Congo-Côte-d'Ivoire	1-2
18/4	(JAC)	Congo-Angola	3-3
21/4	(JAC)	Congo-Zaïre	0-0
27/4	(JAC)	Congo-Cameroun	0-3
29/4	(JAC)	Congo-Gabon	3-2
14/6	(MA)	Congo-Seychelles	1-1
21/6	(MA)	Madagascar-Congo	3-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	1	3	4	10	16

ÉGYPTE

4/4	(JA)	Tanzanie-Égypte	2-4
17/4	(JA)	Égypte-Tanzanie	6-0
8/6	(MA)	Égypte-USA	3-1
10/6	(MA)	Corée du Sud-Égypte	0-0
12/6	(MA)	Égypte-Thaïlande	1-1
16/6	(MA)	Égypte-Hongrie	2-1
18/6	(MA)	Australie-Égypte	0-0
26/6	(JO)	Égypte-Kenya	4-0
12/7	(JO)	Kenya-Égypte	1-3
2/8	(JA)	Égypte-Sénégal	1-0
4/8	(JA)	Égypte-Côte-d'Ivoire	2-1
6/8	(JA)	Malawi-Égypte	2-1
9/8	(JA)	Égypte-Cameroun	1-1
12/8	(JA)	Kenya-Égypte	0-1
4/10	(JO)	Tunisie-Égypte	0-0
7/11	(MA)	Koweit-Égypte	0-2
13/11	(JO)	Égypte-Tunisie	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	10	5	2	31	11



Abdelghani. 87 sous le signe de la suspension, l'Égyptien ne jouera plus avec son équipe nationale avant six mois.

(Photo Guy JEFFROY)

Mustapha El Haddaoui (Maroc). Un bilan plus court avec son équipe nationale qu'avec l'AS Saint-Étienne.
(Photo Bob THOMAS)

ÉTHIOPIE

13/12	(CEC)	Éthiopie-Tanzanie	0-0
17/12	(CEC)	Éthiopie-Zanzibar	0-0
20/12	(CEC)	Éthiopie-Kenya	2-1
24/12	(CEC)	Éthiopie-Ouganda	3-0
27/12	(CEC)	Éthiopie-Zimbabwe	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	2	3	0	6	2

GABON

8/4	(MA)	Gabon-Côte-d'Ivoire	1-0
20/4	(JAC)	Cameroun-Gabon	2-0
22/4	(JAC)	Gabon-Tchad	3-1
27/4	(JAC)	Angola-Gabon	1-0
29/4	(JAC)	Congo-Gabon	3-2
29/11	(MA)	Gabon-Angola	0-0
9/12	(UDE)	Gabon-Centrafrique	1-1
11/12	(UDE)	Gabon-Tchad	1-1
16/12	(UDE)	Cameroun-Gabon	1-0
18/12	(UDE)	Gabon-Guinée Équatoriale	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	2	4	4	8	10

GHANA

6/1	(JA)	Ghana-Togo	3-0
18/1	(JA)	Togo-Ghana	1-1
31/1	(Zo3)	Ghana-Côte-d'Ivoire	2-0
2/ 2	(Zo3)	Ghana-Niger	4-0
4/2	(Zo3)	Ghana-Togo	3-0
6/2	(Zo3)	Ghana-Nigeria	3-1
8/2	(Zo3)	Liberia-Ghana	1-2
30/3	(CAN)	Ghana-Sierra Leone	1-2
11/4	(CAN)	Sierra Leone-Ghana	1-1
19/4	(JA)	Ghana-Côte-d'Ivoire	1-2
26/4	(JA)	Côte-d'Ivoire-Ghana	1-0
28/6	(JO)	Ghana-Sénégal	2-0
11/7	(JO)	Sénégal-Ghana	0-1
26/7	(MA)	Liberia-Ghana	0-0
14/10	(JO)	Ghana-Cameroun	0-0
31/10	(MA)	Liberia-Ghana	0-2
14/11	(JO)	Cameroun-Ghana	2-2
8/12	(MA)	Ghana-Bénin	1-1
10/12	(MA)	Ghana-Cuba	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
19	9	7	3	30	13

GUINÉE

19/1	(MA)	Guinée-Mali	1-0
22/2	(Zo2)	Guinée-Mauritanie	1-0
24/2	(Zo2)	Guinée-Mali	0-0
26/2	(Zo2)	Guinée-Guinée-Bissau	0-0
1/3	(Zo2)	Guinée-Sénégal	1-0
3/3	(Zo2)	Guinée-Mali	1-0
29/3	(CAN)	Sénégal-Guinée	4-0
12/4	(CAN)	Guinée-Sénégal	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
8	4	3	1	4	4

GUINÉE-BISSAU

22/2	(Zo2)	Guinée-Bissau-Mali	0-0
24/2	(Zo2)	Guinée-Bissau-Mauritanie	1-1
26/2	(Zo2)	Guinée-Guinée-Bissau	0-0
28/2	(Zo2)	Guinée-Bissau-Cap-Vert	0-0
25/7	(MA)	Sao Tomé-Guinée-Bissau	0-2
26/7	(MA)	Guinée-Bissau-Angola	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	1	5	0	3	1

GUINÉE ÉQUATORIALE

8/12	(UDE)	Cameroun-Guinée Équatoriale	1-0
10/12	(UDE)	Guinée équatoriale-Cameroun	0-0
15/12	(UDE)	Tchad-Guinée équatoriale	4-0
18/12	(UDE)	Guinée équatoriale-Gabon	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	2	2	0	5

KENYA

28/3	(CAN)	Kenya-Madagascar	2-0
12/3	(CAN)	Madagascar-Kenya	2-1
26/6	(JO)	Égypte-Kenya	4-0
5/7	(CAN)	Zimbabwe-Kenya	1-1
12/7	(JO)	Kenya-Égypte	1-3
18/7	(CAN)	Kenya-Zimbabwe	0-0
1/8	(JA)	Kenya-Tunisie	1-0
3/8	(JA)	Kenya-Cameroun	3-3
5/8	(JA)	Kenya-Madagascar	2-1
9/8	(JA)	Kenya-Malawi	1-1
12/8	(JA)	Kenya-Égypte	0-1
14/12	(CEC)	Kenya-Zanzibar	0-0
16/12	(CEC)	Kenya-Tanzanie	3-2
20/12	(CEC)	Éthiopie-Kenya	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	4	5	5	16	20

LIBERIA

30/1	(Zo3)	Liberia-Nigeria	2-0
1/2	(Zo3)	Liberia-Burkina-Faso	2-0
3/2	(Zo3)	Liberia-Benin	0-0
6/2	(Zo3)	Liberia-Togo	3-0
8/2	(Zo3)	Liberia-Ghana	1-2
28/6	(JO)	Liberia-Nigeria	2-1
11/7	(JO)	Nigeria-Liberia	4-1
26/7	(MA)	Liberia-Ghana	0-0
31/10	(MA)	Liberia-Ghana	0-2
20/12	(CED)	Liberia-Burkina-Faso	1-0
23/12	(CED)	Liberia-Côte-d'Ivoire	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	5	2	4	13	11

MADAGASCAR

28/3	(CAN)	Kenya-Madagascar	2-0
5/4	(JA)	Madagascar-Maurice	2-1
12/4	(CAN)	Madagascar-Kenya	2-1
19/4	(JA)	Maurice-Madagascar	2-1
18/6	(MA)	Madagascar-Seychelles	2-0
21/6	(MA)	Madagascar-Congo	3-2
1/8	(JA)	Cameroun-Madagascar	3-0
3/8	(JA)	Madagascar-Tunisie	3-0
5/8	(JA)	Kenya-Madagascar	2-1
11/8	(JA)	Madagascar-Côte-d'Ivoire	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	5	1	4	15	14

MALAWI

3/1	(JA)	Swaziland-Malawi	1-3
18/1	(JA)	Malawi-Swaziland	6-1
5/4	(JA)	Zambie-Malawi	3-1
19/4	(JA)	Malawi-Zambie	2-0
28/6	(JO)	Malawi-Cameroun	1-1
3/7	(CAN)	Malawi-Côte-d'Ivoire	1-2
12/7	(JO)	Cameroun-Malawi	3-0
19/7	(CAN)	Côte-d'Ivoire-Malawi	2-0
2/8	(JA)	Côte-d'Ivoire-Malawi	1-0
4/8	(JA)	Malawi-Sénégal	2-0
6/8	(JA)	Malawi-Egypte	2-1
9/8	(JA)	Kenya-Malawi	1-1
11/8	(JA)	Malawi-Cameroun	3-1
2/12	(MA)	Tunisie-Malawi	2-3
13/12	(CEC)	Malawi-Zimbabwe	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
15	7	3	5	26	20

MALI

17/1	(MA)	Mali-Burkina-Faso	2-2
19/1	(MA)	Guinée-Mali	1-0
25/1	(MA)	Niger-Mali	1-0
22/2	(Zo2)	Mali-Guinée-Bissau	0-0
24/2	(Zo2)	Guinée-Mali	0-0
26/2	(Zo2)	Mali-Mauritanie	1-0
1/3	(Zo2)	Mali-Sierra Leone	0-0
3/3	(Zo2)	Guinée-Mali	1-0
8/11	(MA)	Mali-Centrafrique	3-1
6/12	(MA)	Mali-Burkina-Faso	1-2
10/12	(MA)	Burkina-Faso-Mali	1-2
13/12	(MA)	Burkina-Faso-Mali	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	3	5	10	11

MAROC

9/6	(MA)	Australie-Maroc	1-0
15/9	(JM)	Grèce-Maroc	1-0
1/11	(JO)	Côte-d'Ivoire-Maroc	0-0
14/11	(JO)	Maroc-Côte-d'Ivoire	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	1	2	2	3

MAURICE

28/3	(MA)	Botswana-Maurice	0-0
5/4	(JA)	Madagascar-Maurice	2-1
19/4	(JA)	Maurice-Madagascar	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
3	1	1	1	3	3

MAURITANIE

22/2	(Zo2)	Guinée-Mauritanie	1-0
24/2	(Zo2)	Mauritanie-Guinée-Bissau	1-1
26/2	(Zo2)	Mali-Mauritanie	1-0
21/5	(MA)	Burkina-Faso-Mauritanie	2-1
13/12	(CNA)	Tunisie-Mauritanie	2-1
15/12	(CNA)	Algérie-Mauritanie	3-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	0	1	5	3	10

MOZAMBIQUE

29/3	(CAN)	Mozambique-Zimbabwe	1-1
11/4	(CAN)	Zimbabwe-Mozambique	3-2
27/6	(JO)	Ouganda-Mozambique	4-1
12/7	(JO)	Mozambique-Ouganda	1-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	1	3	5	10

NIGER

25/1	(MA)	Niger-Mali	1-0
31/1	(Zo3)	Togo-Niger	1-0
2/2	(Zo3)	Ghana-Niger	4-0
4/2	(Zo3)	Côte-d'Ivoire-Niger	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	1	0	3	1	6

NIGERIA

3/1	(JA)	Nigeria-Côte-d'Ivoire	0-0
18/1	(JA)	Côte-d'Ivoire-Nigeria	1-0
30/1	(Zo3)	Liberia-Nigeria	2-0
1/2	(Zo3)	Nigeria-Bénin	1-1
3/2	(Zo3)	Nigeria-Burkina Faso	3-0
6/2	(Zo3)	Ghana-Nigeria	3-1
8/2	(Zo3)	Nigeria-Togo	3-1
28/3	(CAN)	Nigeria-Togo	2-0
12/4	(CAN)	Togo-Nigeria	1-1
28/6	(JO)	Liberia-Nigeria	2-1
4/7	(CAN)	Nigeria-Sierra Leone	3-0
11/7	(JO)	Nigeria-Liberia	4-1
18/7	(CAN)	Sierra Leone-Nigeria	2-0
4/10	(JO)	Zimbabwe-Nigeria	0-0
17/10	(JO)	Nigeria-Zimbabwe	2-0
22/11	(MA)	Burkina-Faso-Nigeria	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	6	5	5	21	14

OUGANDA

29/3	(CAN)	Cameroun-Ouganda	5-1
12/4	(CAN)	Ouganda-Cameroun	3-1
27/6	(JO)	Ouganda-Mozambique	4-1
12/7	(JO)	Mozambique-Ouganda	1-2
4/10	(JO)	Ouganda-Zambie	2-1
15/11	(JO)	Zambie-Ouganda	5-0
14/12	(CEC)	Ouganda-Zambie	4-0
16/12	(CEC)	Ouganda-Tanzanie	2-2
24/12	(CEC)	Ethiopie-Ouganda	3-0
26/12	(CEC)	Ouganda-Zanzibar	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	6	1	3	20	19

SAO TOMÉ ET PRINCIPE

25/7	(MA)	Sao Tomé-Guinée-Bissau	0-2
27/7	(MA)	Sao Tomé-Angola	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	1	1	1	3

SÉNÉGAL

23/2	(Zo2)	Sierra Leone-Sénégal	1-0
25/2	(Zo2)	Sénégal-Cap-Vert	2-0
1/3	(Zo2)	Guinée-Sénégal	1-0
2/3	(Zo2)	Sénégal-Sierra Leone	0-0
29/3	(CAN)	Sénégal-Guinée	4-0
12/4	(CAN)	Guinée-Sénégal	0-0
28/5	(MA)	Japon-Sénégal	2-2
28/6	(JO)	Ghana-Sénégal	2-0
5/7	(CAN)	Sénégal-Zaïre	0-0
11/7	(JO)	Sénégal-Ghana	0-1
19/7	(CAN)	Zaïre-Sénégal	0-0
2/8	(JA)	Egypte-Sénégal	1-0
4/8	(JA)	Malawi-Sénégal	2-0
6/8	(JA)	Côte-d'Ivoire-Sénégal	1-0
11/8	(JA)	Sénégal-Tunisie	1-0
19/12	(CED)	Côte d'Ivoire-Sénégal	2-1
22/12	(CED)	Sénégal-Burkina-Faso	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
17	4	5	8	11	13

SEYCHELLES

14/6	(MA)	Seychelles-Congo	1-1
18/6	(MA)	Madagascar-Seychelles	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
2	0	1	1	1	3

SIERRA LEONE

23/2	(Zo2)	Sierra Leone-Sénégal	1-0
27/2	(Zo2)	Sierra Leone-Cap-Vert	2-0
1/3	(Zo2)	Mali-Sierra Leone	0-0
2/3	(Zo2)	Sierra Leone-Sénégal	0-0
30/3	(CAN)	Ghana-Sierra Leone	1-2
11/4	(CAN)	Sierra Leone-Ghana	0-0
16/5	(JO)	Sierra Leone-Tunisie	1-0
31/5	(JO)	Tunisie-Sierra Leone	2-0
4/7	(CAN)	Nigeria-Sierra Leone	3-0
18/7	(CAN)	Sierra Leone-Nigeria	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
10	4	4	2	8	8

SOUDAN

29/3	(CAN)	Soudan-Tanzanie	1-0
11/4	(CAN)	Tanzanie-Soudan	1-1
28/6	(JO)	Soudan-Algérie	1-1
5/7	(CAN)	Cameroun-Soudan	2-0
10/7	(JO)	Algérie-Soudan	3-1
18/7	(CAN)	Soudan-Cameroun	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
6	2	2	2	5	7

SWAZILAND

3/1	(JA)	Swaziland-Malawi	1-3
18/1	(JA)	Malawi-Swaziland	6-1
7/6	(JO)	Swaziland-Zimbabwe	0-2
21/6	(JO)	Zimbabwe-Swaziland	6-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
4	0	0	4	3	17

TANZANIE

29/3	(CAN)	Soudan-Tanzanie	1-0
4/4	(JA)	Tanzanie-Egypte	2-4
11/4	(CAN)	Tanzanie-Soudan	1-1
17/4	(JA)	Egypte-Tanzanie	6-0
13/12	(CEC)	Ethiopie-Tanzanie	0-0
16/12	(CEC)	Kenya-Tanzanie	3-2
19/12	(CEC)	Zanzibar-Tanzanie	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	0	2	5	5	17

Kaci Saïd (Algérie). Invaincu en 1987, mais sept matches joués seulement.
(Photo Bob THOMAS)

TCHAD

22/4	(JAC)	Gabon-Tchad	3-1
24/4	(JAC)	Cameroun-Tchad	3-0
29/4	(JAC)	Zaïre-Tchad	4-0
7/12	(UDE)	Tchad-Centrafrique	2-1
11/12	(UDE)	Tchad-Gabon	1-1
15/12	(UDE)	Tchad-Guinée Equatoriale	4-0
18/12	(UDE)	Tchad-Cameroun	0-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
7	2	1	4	8	13

TOGO

6/1	(JA)	Ghana-Togo	3-0
18/1	(JA)	Togo-Ghana	1-1
31/1	(Zo3)	Togo-Niger	1-0
2/2	(Zo3)	Togo-Côte-d'Ivoire	1-0
4/2	(Zo3)	Ghana-Togo	3-0
6/2	(Zo3)	Liberia-Togo	3-0
8/2	(Zo3)	Nigeria-Togo	3-1
28/3	(CAN)	Nigeria-Togo	2-0
12/4	(CAN)	Togo-Nigeria	1-1
18/11	(MA)	Togo-Centrafrique	1-0
22/11	(CED)	Côte-d'Ivoire-Togo	3-0
13/12	(CED)	Togo-Côte-d'Ivoire	1-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
12	4	2	6	7	19

TUNISIE

11/1	(JA)	Tunisie-Algérie	0-2
7/2	(MA)	Tunisie-Autriche	1-3
27/3	(CAN)	Algérie-Tunisie	1-0
11/4	(CAN)	Tunisie-Algérie	1-1
16/5	(JO)	Sierra Leone-Tunisie	1-0
31/5	(JO)	Tunisie-Sierra Leone	2-0
1/8	(JA)	Kenya-Tunisie	1-0
3/8	(JA)	Madagascar-Tunisie	3-0
5/8	(JA)	Cameroun-Tunisie	3-1
11/8	(JA)	Sénégal-Tunisie	1-0
23/9	(MA)	RDA-Tunisie	2-0
4/10	(JO)	Tunisie-Egypte	0-0
13/11	(JO)	Egypte-Tunisie	0-1
2/12	(MA)	Tunisie-Malawi	2-3
11/12	(CNA)	Algérie-Tunisie	0-0
13/12	(CNA)	Tunisie-Mauritanie	2-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
16	3	3	10	10	22

ZAIRE

18/3	(MA)	Côte-d'Ivoire-Zaïre	2-1
22/3	(MA)	Côte-d'Ivoire-Zaïre	1-3
29/3	(CAN)	Zaïre-Angola	3-0
11/4	(CAN)	Angola-Zaïre	1-0
21/4	(JAC)	Angola-Zaïre	2-1
23/4	(JAC)	Congo-Zaïre	0-0
29/4	(JAC)	Zaïre-Tchad	4-0
5/7	(CAN)	Sénégal-Zaïre	0-0
18/7	(CAN)	Zaïre-Sénégal	0-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
9	3	3	3	9	6

ZAMBIE

5/4	(JA)	Zambie-Malawi	3-1
19/4	(JA)	Malawi-Zambie	2-0
26/4	(MA)	Zimbabwe-Zambie	0-1
13/6	(JO)	Botswana-Zambie	0-4
21/6	(JO)	Zambie-Botswana	3-0
28/6	(MA)	Zambie-Côte-d'Ivoire	2-0
4/10	(JO)	Ouganda-Zambie	2-1
24/10	(MA)	Zambie-Angola	2-0
15/11	(JO)	Zambie-Ouganda	5-0
14/12	(CEC)	Ouganda-Zambie	4-0
16/12	(CEC)	Zambie-Zimbabwe	2-2

J.	G.	N.	P.	p.	c.
11	7	1	3	23	11

ZANZIBAR

14/12	(CEC)	Zanzibar-Kenya	0-0
17/12	(CEC)	Ethiopie-Zanzibar	0-0
19/12	(CEC)	Zanzibar-Tanzanie	2-0
23/12	(CEC)	Zimbabwe-Zanzibar	1-0
26/12	(CEC)	Ouganda-Zanzibar	2-0

J.	G.	N.	P.	p.	c.
5	1	2	2	2	3

ZIMBABWE

29/3	(CAN)	Mozambique-Zimbabwe	1-1
11/4	(CAN)	Zimbabwe-Mozambique	3-2
26/4	(MA)	Zimbabwe-Zambie	0-1
7/6	(JO)	Swaziland-Zimbabwe	0-2
21/6	(JO)	Zimbabwe-Swaziland	6-1
5/7	(CAN)	Zimbabwe-Kenya	1-1
18/7	(CAN)	Kenya-Zimbabwe	0-0
4/10	(JO)	Zimbabwe-Nigeria	0-0
17/10	(JO)	Nigeria-Zimbabwe	2-0
13/12	(CEC)	Zimbabwe-Malawi	1-1
16/12	(CEC)	Zimbabwe-Ouganda	0-0
19/12	(CEC)	Zimbabwe-Zambie	2-2
23/12	(CEC)	Zimbabwe-Zanzibar	1-0
27/12	(CEC)	Ethiopie-Zimbabwe	1-1

J.	G.	N.	P.	p.	c.
14	4	8	2	18	12

Revoilà le Roi Diego...

En gagnant à Gênes, Naples a réalisé sa meilleure opération de l'année. Mais Milan est toujours là...

par Antonio CARRUGGI

Vialli, malchanceux ou maladroit, c'est selon, a « buté » sur un Garella des grands jours et Naples s'est imposé à Gênes. **(Photos RICHIARDI et Bob THOMAS)**

TROIS victoires à l'extérieur, dont celle du roi napolitain sur les terres (inondées) de son dauphin gênois, la dernière journée des matches aller aura été exceptionnellement fertile en coups de théâtre, raison pour laquelle les heureux gagnants au Totocalcio ont touché un bon paquet de millions pour les treize réponses justes de ce dimanche. Il faut croire du reste, ainsi que l'on vous en parle par ailleurs, que le Totocalcio pèse d'un poids de plus en plus lourd sur le déroulement de la compétition italienne puisque le sommet de Gênes s'est joué dans des conditions absolument incroyables, sur un terrain transformé en marécage. Il faut dire aussi qu'en cette circonstance, le record des enjeux sur les paris du football a été pulvérisé, avec plus de soixante milliards de lires dans les caisses du CONI, qui en a ristourné vingt-quatre aux lauréats du jour.

Revenons ici sur le match de Gênes pour dire que, malgré les conditions hallucinantes et l'arbitrage non moins négatif du Sicilien Lanese, on n'a pas vu que de mauvaises choses. La nouvelle étoile du Calcio, Vialli, a même réussi quelques prouesses magnifiques, sous les yeux du sélectionneur Vicini, tentatives qui auraient pu connaître un meilleur sort si le gardien napolitain, Garella, n'avait, pour sa part, effectué des parades prodigieuses.

Donc, ce quinzième acte du Championnat aura été caractérisé en premier lieu par la relance des actions napolitaines que l'on croyait en baisse depuis le désastre du 3-1 à Milan. Champion sortant et champion d'hiver, Napoli est maintenant bien parti pour être aussi bi-campeone.

Heureusement, donc, pour l'intérêt de la lutte, le Milan AC de Ruud Gullit poursuit son bonhomme de chemin avec autant d'efficacité que d'élégance. Et l'on ne regrettera jamais assez à ce propos qu'il ait été privé sur le tapis vert de deux points régulièrement acquis sur le terrain au détriment de la Roma. Cette décision est restée en travers de la gorge du grand patron Silvio Berlusconi qui croyait bien pouvoir décider la commission d'appel à faire rejouer ce match. Mais celle-ci, ne voulant pas créer de précédent fâcheux, n'a rien voulu entendre. Mercredi dernier, les dernières illusions de l'empereur de la télévision privée à propos des deux points perdus à cause d'un pétard, se sont définitivement envolées.

N'empêche que les joueurs rossoneri, eux, ont repris dimanche les exploits dont avaient été précédemment victimes Naples puis la Juventus sur son terrain. C'est Côme qui a fait cette fois les frais de l'hégémonie milanista, encaissant en l'occurrence cinq buts sans pouvoir en rendre un seul. Et pourtant, dans un premier temps, l'équipe de Sacchi s'était retrouvée à 10 contre 11 puisque son arrière Tassotti avait été expulsé après un quart d'heure de jeu. Dès lors, piqués au vif, les Milanais attaquèrent de plus belle et, après un premier but de Donadoni (30e), ce fut le feu d'artifice, Virdis, Ancelotti et, pour finir, l'inévitable Gullit, alourdissant la marque de façon extrêmement spectaculaire. Milan maintient donc la pression sur Naples, mais celui-ci a toujours trois points d'avance à mi-parcours. Ce qui revient à dire que, pour l'heure, ce sont les tenants du titre qui tiennent le bon bout.

Indépendamment des deux leaders incontestés du moment les deux grands vainqueurs de dimanche ont été ceux qui, avec Naples, ont précisément gagné sur terrain adverse, la Roma d'une part, l'Inter de l'autre. Les Romains, après un petit passage à vide, ont fort bien réagi en allant s'imposer sur le terrain de Vérone, qui n'est pas, comme on le sait, le premier venu. Bien sûr, le succès des « Giallorossi » fut un peu tiré par les cheveux dans la mesure où ils durent subir le plus souvent la pression adverse. Mais le toujours percutant Boniek était là qui, sur la fin, allait habilement exploiter un contre pour s'en aller battre le gardien vénitien Giuliani et s'offrir ainsi à la formation entraînée par Liedholm une victoire particulièrement appréciable. Une victoire qui permet au club de la capitale de renforcer sa place dans le peloton de tête et même de se porter maintenant au même niveau que la Sampdoria !

L'Inter, lui, se porte beaucoup mieux depuis qu'il en fait plus partie des véritables prétendants au scudetto. Après avoir battu Cesena, il a réussi à inscrire trois buts sur le terrain de Avelino, Altobelli ayant à nouveau marqué et le vétéran Beppe Baresi ayant lui aussi trouvé le chemin des filets à l'occasion de son trois centième match en série A. Bien sûr, Avelino, cette année, n'est plus que l'ombre de ce qu'il était depuis plusieurs saisons et il n'a plus gagné chez lui depuis l'ouverture de septembre. Tout de même, ce résultat positif de l'Inter est encourageant et il lui permet en particulier de se maintenir allègrement dans la zone UEFA. A distance respectueuse des leaders, mais néanmoins avec une bonne marge de sécurité par rapport à ses poursuivants immédiats.

La Juve, elle, a bien essayé de redorer son blason sur le terrain de la Fiorentina, qui connaît elle aussi des hauts et des bas depuis plusieurs semaines. Mais, après avoir ouvert la marque par l'entremise de De Agostini, l'équipe bianconera a été rejointe sur une action conduite par Diaz et parachevée par Rebonata si bien que la situation du club turinois reste assez précaire. Et Rush, encore une fois, est resté muet, tout comme Laudrup, bien sûr, dont on finit par se demander à quoi il sert sur un terrain !

La Juve du reste ne compte plus qu'un petit point d'avance sur son cousin piémontais, le Toro, qui a profité de la venue de Pise pour signer un résultat très convaincant : 3-1, deux buts ayant été inscrits par le nouveau canonnier de l'équipe, Gritti.

Qui plus est, la Juventus doit partager la sixième place avec un promu de fraîche date, en l'occurrence la grande révélation de la saison, Cesena, qui l'a emporté aux dépens de Ascoli.

Il y a donc quelque chose de changé dans la hiérarchie des valeurs du Calcio puisque, dans le temps où la Juve, Vérone, Turino, la Fiorentina et, à un degré moindre, l'Inter, perdent du terrain, des nouveaux venus sur la scène transalpine : Cesena, Pescara et Ascoli notamment, se font mieux entendre malgré les moyens limités dont ils disposent.

De but en boue

par Giorgio CONTARINI de la *Gazetta dello Sport*

LE tirage au sort de la phase finale du Championnat d'Europe a réservé à l'Italie un groupe des plus difficiles, en compagnie de la RFA, de l'Espagne et du Danemark. Il ne sera pas facile d'obtenir son billet pour les demi-finales, car les deux premières places du groupe seront très chères. Le lendemain, dans la presse italienne et plus exactèment dans le quotidien sportif de Rome, le *Corriere dello sport*, paraissait un article accompagné d'une photo démontrant une manipulation incorrecte lors du tirage. Affaire tout de suite démentie par les ralentis de la télévision, car démunie de tout fondement. La seule image qui restera de cette triste « bouffonnerie » sera celle d'Italiens peu fiers de leur initiative quelque peu douteuse et qui ont fait rire les autres sportifs européens. Mais le plus important est à venir, car ce sont les joueurs eux-mêmes qui auront à démontrer que sur le terrain ils sont bien les meilleurs et qu'ils ont droit comme les autres prétendants à la couronne européenne.

Pendant ce temps, le Championnat a repris ses droits et continue d'animer de ses incertitudes les dimanches de la péninsule. Le trio de tête a beaucoup fait parler de lui cette semaine. Naples, Milan, mais aussi la Sampdoria dont le terrain ressemble plus à un champ de labour qu'à un terrain de football. C'est dans un stade en bien piteux état que s'est déroulé le choc de la journée entre l'équipe locale emmenée par Gianluca Vialli et Naples. Le stade Marassi de Gênes, comme de nombreux autres enceintes sportives, est en plein travaux de rénovation, plus ou moins importants.

Des stades qui accueilleront le Mondial 1990, celui de la capitale de Ligure est parmi les plus touché, si ce n'est le plus endommagé. Parmi les meilleurs terrains d'Italie par le passé, il est devenu un véritable champ de boue. Sur ce terrain plus proche du marécage que de la pelouse de football, la rencontre s'acheminait vers un 0 à 0 bien que dominée par les compagnons de Vialli, quand sur la fin, Maradona comme à son habitude, a donné un petit coup de pouce à son équipe en inscrivant le but de la victoire napolitaine. Victoire qui permettait aux champions d'écarter de la course au titre l'un de leurs plus sérieux rivaux. Les observateurs pensaient que cette journée permettrait aux Milanais de Berlusconi de se rapprocher des leaders, il n'en fut rien, l'écart reste de trois points entre les deux formations. Malgré un sévère 5 à 0 infligé à Côme (le score était de 0 à 0 avant l'expulsion de Tassoti, l'arrière milanais, ce qui est un record en son genre), l'équipe dirigée par le Ballon d'Or, Ruud Gullit, garde trois points de retard.

Cette semaine auront lieu les matches retour des quarts de finale de la Coupe d'Italie et l'heure de la revanche semble avoir sonné pour les grands battus de l'aller. Une compétition qui devient de plus en plus une roue de secours pour les équipes dont le classement au milieu de tableau ne promet rien d'intéressant. Une Coupe qui prend actuellement toute sa valeur.

LES NOTES DE « LA GAZZETTA DELLO SPORT »

(15e journée)

SAMPDORIA 0 — NAPLES 1 (0)
Maradona (87')

BISTAZZONI	5,5	GARELLA	7
MANNINI	6,5	FILARDI	6
BRIEGEL	5,5	FRANCINI	6,5
FUSI	6,5	BAGNI	5,5
VIERCHOWOD	7	(BIGLIARDI, 53')	
PELLEGRINI	6,5	FERRARIO	6
PARI	6,5	RENICA	6,5
CEREZO	7	CARECA	6
BONOMI	6,5	DE NAPOLI	7
MANCINI	7	GIORDANO	5,5
VIALLI	7	(CARNEVALE, 61)	
		MARADONA	6,5
		ROMANO	6,5

Entr. : Boskov — Entr. : Bianchi
23 000 spectateurs. Recette : 290 000 000 lires
Arbitrage de M. Lanese

MILAN 5 (1) — COME 0
Donadoni (30')
Virdis (49')
Gullit (61', 88')
Ancelotti (73')

G. GALLI		PARADISI	6
TASSOTTI		MACCOPPI	5
MALDINI	6,5	ANNONI	5,5
COLOMBO	6,5	CENTI	6
(MUSSI, 65')		ALBIERO	5
F. GALLI	6,5	MOZ	6
BARESI	7	(BORGHI, 46')	5,5
DONADONI	8	MATTEI	5,5
ANCELOTTI	6,5	INVERNIZZI	5,5
VIRDI	7,5	TODESCO	5
(MASSARO, 70')		NOTARISTE-	
GULLIT	7	FANO	6
EVANI	8	CORNELIUSSON	5

Entr. : Sacchi — Entr. : Burgnich
68 000 spectateurs. Recette : 146 795 000 lires
Arbitrage de M. Cornieti

VERONE 0 — ROMA 1 (0)
Boniek (71')

GIULIANI	6,5	TANCREDI	6
BONETTI	6	TEMPESTILLI	6
(VOLPATI, 60')		ODDI	6
VOLPECINA	6	MANFREDONIA	7
BERTHOLD	6	COLLOVATI	7
FONTOLAN	6,5	SIGNORINI	6,5
SOLDA'	6,5	AGOSTINI	6
VERZA	5,5	GEROLIN	6
GALIA	5,5	VOELLER	6
FACIONE	5,5	GIANNINI	7
IACHINI	6	BONIEK	7
(SACCHETTI, 65')			
ELKJAER-LARSEN	6		

Entr. : Bagnoli — Entr. : Liedholm
26 000 spectateurs. 185 205 000 lires
Arbitrage de M. Paparesta

AVELLINO 1 (1) — INTER 3 (2)
Schachner (45' s.p.) — Passarella (27' s.p.), Altobelli (36'), Baresi (88')

DI LEO	6	ZENGA	6
BOCCAFRESCA	6	BERGOMI	6
COLANTUONO	5,5	MANDORLINI	6,5
STORGATO	6	BARESI	6,5
AMODIO	5	FERRI	6,5
ROMANO	6	FERRI	6,5
BERTONI	6,5	PASSARELLA	7
BENEDETTI	6,5	FANNA	6
(ANASTOPOULOS)	6	SCIFO	6
DI MAURO	6,5	(MINAUDO, 87')	
GAZZANEO	5,5	ALTOBELLI	6,5
SCHACHNER	6	PIRACCINI	6,5
		SERENA	6
		(CIOCCI, 66')	6

Entr. : Bersellini — Entr. : Trapattoni
25 000 spectateurs. Recette : 271 100 000 lires
Arbitrage de M. Lo Bello

FIORENTINA 1 (0) — JUVENTUS 1 (1)
Rebonato (58') — De Agostini (19')

LANDUCCI	5	TACCONI	6,5
CONTRATTO	6	FAVERO	6
CAROBBI	6	CABRINI	6
BERTI	6,5	BRUNO	5,5
BATTISTINI	6	BRIO	6
HYSEN	6	TRICELLA	6,5
BOSCO	6	ALESSIO	6
ONORATI	5	(BUSO, 55')	6
(REBONATO, 46')	6	(MAURO, 80')	
DIAZ	5,5	MAGRIN	6,5
BAGGIO	6,5	RUSH	6
DI CHIARA	6	DE AGOSTINI	7
		LAUDRUP	5

Entr. : Ericksson — Entr. : Marchesi
38 000 spectateurs. Recette : 414 824 000 lires
Arbitrage de M. Casarin

CESENA 1 (1) — ASCOLI 0
Di Bartolomei (37' s.p.)

ROSSI	6,5	PAZZAGLI	6,5
CUTTONE	7	DESTRO	6
LEONI	6,5	CARANNANTE	5,5
BORDIN	6	(GRECO, 69')	
CAVASIN	5,5	FIORAVANTI	5,5
JOSIC	6	(AGOSTINI, 51')	6
BIANCHI	6,5	BENETTI	5,5
SANGUIN	5,5	MICELI	6
(ARMENISE, 71')		DELL'OGLIO	6
LORENZO	7	CARILLO	5,5
DI BARTOLOMEI	7,5	CASAGRANDE	7
RIZZITELLI	7	GIOVANNELLI	5,5
(CERAMICOLA, 86')		SCARAFONI	5,5

Entr. : Bigon — Entr. : Castagner
15 000 spectateurs. Recette : 769 000 lires
Arbitre : M. Frigerio

TORINO 3 (1) — PISE 1 (1)
Gritti (12', 56'), Berggreen (46') — Lucarelli (6')

LORIERI	6	NISTA	6,5
CORRADINI	6,5	BRANDANI	5,5
FERRI	6	(BERNAZZANI, 52')	
CRIPPA	6	LUCARELLI	7
ROSSI	6	FACCENDA	6
(BENEDETTI, 86')		CAVALLO	5,5
CRAVERO	6,5	DUNGA	5,5
LENTINI	6	(PIOVANELLI, 66')	
(FUSER, 83')		CUOGHI	6
BERGGREEN	7	CANEO	6,5
POLSTER	6,5	DOLCETTI	5,5
SABATO	6,5	SCLOSA	6,5
GRITTI	7	PACIOCCO	6

Entr. : Radice — Entr. : Materazzi
17 000 spectateurs. 95 200 000 lires
Arbitrage de M. Di Cola

PESCARA 0 — EMPOLI 0

GATTA	6,5	DRAGO	6
BENINI	6	VERTOVA	6
CAMPLONE	6	PASCIULLO	6
MARCHIGIANI	6	DELLA SCALA	6
JUNIOR	6	LUCCI	6
BERGODI	5,5	GELAIN	6
PAGANO	5	CALONACI	5,5
(BERLINGHERI, 77')		(MAZZARRI, 69')	
LOSETO	6	CUCCHI	6,5
GAUDENZI	5,5	EKSTROEM	6
SLISKOVIC	7	INCOCCIATI	6,5
GASPERINI	5,5	BALDIERI	6
		(ZANONCELLI, 78')	

Entr. : Galeone — Entr. : Salvemini
20 000 spectateurs. Recette : 148 220 000 lires
Arbitrage de M. Lombardo

Inter b. *Avellino 3-1
*Torino b. Pise 3-1
*Cesena b. Ascoli 1-0
*Fiorentina et Juventus 1-1
Roma b. *Vérone 1-0
*Pescara et Empoli 0-0
*Milan AC b. Côme 5-0
Naples b. *Sampdoria 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Naples	25	15	11	3	1	31	11
2. Milan AC	22	15	9	4	2	23	7
3. Roma	20	15	8	4	3	24	13
4. Sampdoria	20	15	7	6	2	20	12
5. Inter	17	15	6	5	4	22	18
6. Juventus	15	15	6	3	6	18	16
7. Cesena	15	15	5	5	5	13	14
8. Torino	14	15	3	8	4	18	19
9. Vérone	14	15	4	6	5	15	16
10. Ascoli	13	15	4	5	6	19	19
11. Fiorentina	13	15	4	5	6	15	18
12. Pescara	13	15	5	3	7	14	27
13. Pise	11	15	3	5	7	13	20
14. Côme	10	15	2	6	7	12	24
15. Avellino	7	15	1	5	9	11	27
16. Empoli	6	15	3	5	7	9	16

CLASSEMENT DES BUTEURS

Maradona (Naples)	(+ 1) 8
Polster (Torino)	7
Elkjaer (Vérone)	7
Gullit (Milan)	(+ 2) 6
Boniek (Roma)	(+ 1) 6
Schachner (Avellino)	(+ 1) 6
Giordano (Naples)	6
Careca (Naples)	6
Sliskovic (Pescara)	6
Gritti (Torino)	(+ 2) 5
Altobelli (Inter)	(+ 1) 5
Passarella (Inter)	(+ 1) 5
Virdis (Milan)	(+ 1) 5
Casagrande (Ascoli)	5
Scarafoni (Ascoli)	5
Cornellusson (Côme)	5
Cucchi (Empoli)	5
Mancini (Sampdoria)	5

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Liverpool fait taire les canonniers

Wimbledon sur le cul ! Le gardien de Watford a fait bonne garde et les banlieusards londoniens, à l'image d'Alan Cork, sont restés à terre. (Photo AFP)

LONDRES. — Liverpool, par sa victoire 2 à 0 devant Arsenal, creuse encore l'écart sur ses poursuivants. Seul Everton (16 points de retard avec deux matches de plus), parmi les six clubs suivants Liverpool, est parvenu à gagner son match.

Liverpool gagna d'une façon magistrale devant les canonniers d'Arsenal. Beardsley fut la vedette du match en étant à l'origine des deux buts. Le premier une minute avant le repos, ce moment tellement psychologique, quant McMahon courut et arrêta le ballon sur la ligne de touche. Il évita un tacle et trouva Beardsley dans la surface de réparation. Beardsley croisa son tir, Lukic ne put toucher le ballon que du bout des doigts et Aldridge arriva au second poteau pour marquer sans opposition.

Curieusement, malgré une supériorité territoriale, durant presque toute la première mi-temps, Liverpool ne tira qu'une seule fois dans le cadre, par Nicol dans un angle fermé, tir que Lukic arrêta sans difficulté.

Arsenal n'avait pas beaucoup de chance. Déjà, il lui manquait son arrière central, le très expérimenté O'Leary, blessé. Cesar, son remplaçant, n'a pu jouer la seconde mi-temps, et il fut remplacé à son tour par Thomas. Celui-ci joua dans une position inhabituelle. Néanmoins, Arsenal ne se rendait pas. Rocastle arriva sur un centre de la gauche et tira, mais le ballon frôla Nicol, fut freiné et, Hansen le dégagea sur la ligne de but.

Un des points forts de Liverpool est que, même lorsque son jeu de passes précis au sol n'apporte pas de résultats, il y a dans l'équipe des joueurs comme Beardsley, Barnes, McMahon et d'autres, capables de marquer sur exploits personnels. Ainsi, à la soixante-deuxième minute, Bearsdley passa comme une flèche entre deux défenseurs, trompa Thomas d'un petit mouvement de l'épaule, et loba Lukic qui plongeait dans ses pieds. Ce fut une si belle victoire qu'on crû même voir l'ombre d'un sourire sur le visage de Kenny Dalglish, l'entraîneur de Liverpool. Tout est possible à Anfield !

Nottingham Forest rencontrait la lanterne rouge, Charlton, qui joua son meilleur match de la saison. Plummer ouvrit la marque pour Forest trois minutes après le repos, puis Lee égalisa pour Charlton d'une volée acrobatique à la soixante et onzième minute. L'excellent Webb réussit un bon coup de tête pour Forest à la quatre-vingt-troisième minute. Cependant, Charlton continua à batailler, et marqua par Jones sur un centre de Bennett. « Maintenant, dit Lenny Lawrence, entraîneur de Charlton, mon ambition est de battre Liverpool lors de notre prochain match. »

Norwich, déchiré par des dissenssions au sein de son conseil d'administration recevait Everton. Lorsque Drinkell fit une reprise aux huit mètres et que Southall, gardien d'Everton la para, Norwich commença à croire qu'il n'y avait rien à faire contre le destin. Sharp a toujours la forme de la semaine précédente. A la vingt et unième minute, il marqua pour Everton après un une-deux avec Heath. Norwich résista, mais dans les deux dernières minutes qui restaient à jouer, Everton marqua deux buts par Sharp et Heath à un Norwich enfin démoralisé.

Manchester United perdit son record d'invisibilité à domicile par 2 à 0, devant Southampton qui gagna à Old Trafford pour la première fois depuis 1970. Dès la septième minute, Clarke marquait de la tête en reprenant un coup franc de Case. Southampton domina la première mi-temps, mais il en fut tout autrement après le repos. Davenport tira juste à côté du but ; Olsen heurta un poteau et Robson sur un coup de tête puissant vit le ballon passer au-dessus de la transversale. Une minute après, une erreur de Duxbury sur une passe de Wallace offrit une autre occasion à Clarke. Son premier tir heurta Turner et rebondit une fois encore sur lui. A la seconde reprise, il ne fit pas d'erreur et marqua d'un lob, mettant ainsi fin au dernier espoir d'United.

L'entraîneur de Watford, est le seul de la Première Division à détenir un taux de réussite de 100 p. cent : un match joué, un match gagné. Steve Harrisson, successeur de Dave Bassett, vit sa nouvelle équipe battre Wimbledon, également un ancien club de Bassett, par 2 à 1. C'est la première victoire de Watford en neuf matches et la première défaite de Wimbledon après six matches gagnés.

West Ham réussit sa troisième victoire successive sur le terrain de Queen's Park Rangers par 1 à 0 : de bonne augure pour le match de Coupe entre les deux équipes, espère West Ham. Ce fut un match ennuyeux. Rangers eut sept occasions de but et n'en réussit aucune — même à un mètre de la « cage ». West Ham a eu des occasions et en convertit une en but. Cela se produisit à la soixante-quatorzième minute. Bonds prit le ballon au milieu de terrain, passa à Robson qui passa à son tour à Brady, qui donna à Dickens qui marqua facilement.

Clive Allen de Tottenham a perdu six kilos grâce à un régime, mais heureusement pas son talent de buteur. A deux reprises, il donna l'avantage aux Spurs contre Coventry, mais deux fois Coventry égalisa et mérita son match nul.

A Sheffield-Wednesday, ce fut le onzième match de Championnat sans victoire pour Chelsea. May marqua d'un coup de tête suivant un corner à la quarante et unième minute. Marwood réussit un penalty après une faute de Wilson sur Sterland à la soixante-cinquième minute. Et Bradshaw inscrivit un but, dix minutes avant la fin, à l'issue d'un caffouillage devant le but de Chelsea.

Peter Shilton (Derby), le coude gauche blessé enserré dans un bandage, effectua une longue série d'arrêts et connut de superbes périodes devant Luton, mais il fut trahi alors qu'il ne restait plus que sept minutes à jouer. Wilson prit le ballon à Wright et centra. McDonough reprit pour Luton 1 à 0. Pauvre Shilton !

Lettre d'Italie (Victor Sinet)

L'HALLUCINANT SOMMET DE GÊNES

GENES. — Inouï, incroyable, ahurissant ! Les mots nous manquent pour dépeindre les conditions de jeu et le contexte dans lesquels s'est joué ce dimanche, à Gênes, le match au sommet opposant Naples à la Sampdoria.

On l'a déjà écrit ici, depuis quelques mois, le stade Marasi est livré à la pioche des démolisseurs qui ont déjà abattu la moitié des tribunes et qui procèdent donc à leur reconstruction dans l'optique de la Coupe du monde 1990. Il ne s'agit là que d'une première tranche des travaux prévus d'ici à octobre 1989.

Il paraît que le stade de Gênes sera l'un des plus modernes d'Europe. Mais, pour l'heure, le beau rêve se transforme en horrible réalité, avec une tribune et deux demi-virages complètement mutilés, entre une demi-douzaine de grues dressées le long du fleuve qui longe l'endroit. Le richissime président de la Sampdoria, M. Mantovani, s'est élevé à plusieurs reprises contre cette façon de procéder, qui prive son équipe d'une ambiance et, parallèlement, d'un terrain convenable, celui-ci ayant été transformé en champ de patates, c'est le cas de le dire, par les bulldozers. Là-dessus est venue se greffer, dimanche, la « partitissima » contre Naples, attendue par toute l'Italie entière et retransmis sur la région, le stade en son état pouvant contenir tout au plus 22 000 spectateurs (sur les 55 000 dont il disposait auparavant).

Ce sommet a été la goutte qui fait déborder le vase, car il n'a pratiquement pas cessé de pleuvoir sur la région Ligure depuis le milieu de la semaine. La Sampdoria aurait préféré jouer ce match sur un terrain neutre, plutôt que sur un marécage. Mais les autorités du Calcio ne badinent pas avec la discipline, d'autant qu'il y a les impératifs du « totocalcio », obligeant les clubs à jouer leur match coûte que coûte. En l'occurrence, c'était à l'arbitre, le Sicilien Lanese, de prendre la décision qui s'imposait, à savoir le renvoi de la rencontre. Mais il faut croire que les directeurs de jeu de Série A ont des ordres puisque M. Lanese ne prit même pas la précaution d'aller voir si le terrain était jouable.

On joua donc. Et très vite on se rendit compte que la Sampdoria, imbattue depuis le mois de septembre, aurait bien du mal à relancer le Championnat. En effet, dans des conditions de ce type, c'est toujours l'assaillant qui est desservi. Et, en l'occurrence, jamais les Vialli, Mancini, Cerezo, Pellegrini ou Briegel ne purent tromper la vigilance de leurs adversaires. Résultat : le match-phare de ce quinzième acte fut complètement dévalué.

D'autant plus que la Sampdoria ne méritait pas un aussi cruel dénouement. Une faute d'inattention à quatre minutes de la fin permit en effet à Maradona de marquer le but victorieux d'un superbe tir du gauche. Au passage, il en profitait pour prendre la tête du classement des buteurs (8 buts). Les Napolitains pouvaient s'embrasser. Il sera désormais difficile de les empêcher de réaliser la passe de deux en Championnat. Même si le Milan AC de Gullit est de plus en plus indomptable.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Bilbao euphorique

MADRID. — Avant-dernière journée des matches aller et déjà, une certitude : le Real Madrid sera « champion d'automne » au terme de la première phase du Championnat.

Evidemment, le match au sommet de cette 18e journée opposait à Madrid le leader, le Real, à l'équipe la plus en forme du Championnat espagnol, la Real Sociedad, comme le démontrent ses 13 journées consécutives sans défaite et surtout, ses six victoires consécutives. Le spectacle semblait être garanti. Hélas, ni l'une ni l'autre ne comptaient sur la présence d'un invité-surprise : la pluie, qui, durant toute la journée de samedi et surtout depuis mercredi soir, n'avait cessé de tomber sur Madrid, rendant la pelouse du stade Bernabeu complètement impraticable. Dans ces conditions, il était difficile de jouer au football, mais la Real et le Real s'efforcèrent de faire du spectacle pour faire plaisir aux 90 000 spectateurs qui garnissaient le stade.

Le Real parut supérieur durant l'ensemble de la rencontre, surtout à partir du moment où Butragueno offrit un de ses jaillissements habituels qui lui permit de battre Arconada d'un superbe tir du gauche (57e). Jusque là, les deux équipes avaient livré une bataille tout à fait équilibrée. En résumé, une victoire tout à fait logique pour les Madrilènes, une victoire cui leur permet d'accroître l'écart qui les sépare de leurs rivaux immédiats, maintenant à cinq points.

On s'attendait, après ce résultat de Madrid, à assister à un autre match au sommet à Bilbao où l'Athletico recevait l'Atletico de Madrid. Après un quart d'heure de jeu, la balance paraissait s'incliner côté madrilène, puisque Futre sut parfaitement exploiter une longue ouverture pour venir battre Biurrum et confirmer que l'Atletico était bel et bien venu à San Mames à la recherche de la victoire. Mais ce but réveilla complètement les joueurs de Bilbao qui passèrent résolument à l'offensive et à la 24e minute, Licernanzu égalisait.

Un quart d'heure plus tard, Serreira donnait l'avantage à son équipe, avantage que celle-ci allait préserver jusqu'à la pause. De retour sur le terrain, Bilbao continua sa pression et à la 47e minute, c'était au tour de Uralde d'aggraver le score. A 3-1, Menotti joua son va-tout en faisant rentrer deux attaquants, mais cette fois-ci, la réaction de son équipe ne se produisit pas et Bilbao par l'intermédiaire de Serreira et Liceranzu, donnait à sa victoire des proportions de déroute pour l'Atletico de Madrid.

A Cadix avait lieu une autre rencontre intéressante puisque elle opposait une équipe locale qui réalise cette saison un fort brillant Championnat à un Valladolid qui, après deux contre-performances, voulait à tout prix reprendre sa série de succès. La rencontre allait se décider sur un coup du sort, lorsque à la 53e minute, Zalazar parvenait à battre Feloy. Ce but allait donner la victoire à Cadix.

Gijon ne sut pas tirer partie de l'avantage du terrain face à Murcie, une équipe qui se refuse à croire à la descente et qui, après le match nul de la semaine dernière face au Real Madrid, obtient à Gijon un point qui pourrait lui être précieux dans les semaines à venir.

Las Palmas face à Celta a démontré que le changement d'entraîneur lui a fait grand bien et sa victoire 2-0 lui permet d'envisager son salut. Logrones n'a pas pesé lourd face à Séville, tout comme Majorque, privé de son gardien titulaire, Zaki, parti à Tunis avec la sélection marocaine. Saragosse et Barcelone ont offert une rencontre digne de leur classement actuel et le match nul final paraissait contenter les uns et les autres. Osasuna dut attendre quatre-vingt-deux minutes pour venir à bout de Bétis, mais cette victoire permet à l'équipe de Pampelune de se retrouver, elle aussi, parmi le groupe de tête. Finalement, Valence, malgré l'absence de Madjer, a enfin réussi à s'imposer, chose qui ne lui était plus arrivée depuis le 22 novembre dernier, lorsque l'équipe que dirige Di Stefano réussit à s'imposer à Osasuna.

A l'image de son capitaine Rafael Tendillo, le Real Madrid a mis la Real Sociedad dans le vent samedi. Dimanche, d'autres Basques, ceux de Bilbao, riaient quand les autres Madrilènes, ceux de l'Atletico, pleuraient. (Photo REUTER)

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

EXCÈS DE CONFIANCE POUR LE REAL

MADRID. — La Coupe du Roi est entrée cette semaine dans sa phase décisive avec les matches aller des quarts de finale où un choc dominait la journée, celui qui opposait au stade Calderon, l'Atletico de Madrid à la Real Sociedad. Si l'on savait de quoi pouvait être capable l'Atletico de Madrid, on voulait avoir la confirmation que la Real Sociedad est véritablement cette saison une grande équipe à vocation offensive, qui sait gagner ses matches dès la première minute.

Le spectacle offert par Madrilènes et Basques fut réellement magnifique. La rencontre eut deux phases bien différentes, la première amplement dominée par l'Atletico, ce qui lui permit de prendre l'avantage de l'Atletico était tout à fait mérité car sans de nombreuses interventions d'Arconda, particulièrement inspiré, le score aurait sans aucun doute été plus large.

La deuxième phase de la rencontre, plus exactement son dernier quart d'heure, fut entièrement basque car l'équipe de la Real se montra plus forte physiquement alors que l'équipe madrilène semblait épuisée. La Real, qui ne baissa jamais les bras, obtint la juste récompense de ses efforts à la 82e minute grâce à Beguiristain. Ce but permet à l'équipe de Toshack d'espérer pouvoir renverser la vapeur jeudi prochain lors du match retour retransmis à la télévision.

A Sabadell, on s'attendait à une rencontre plutôt facile pour le Real Madrid étant donné la différence de classe entre les deux équipes. On le cru d'autant plus que Beenhakker avait laissé au repos certains de ses titulaires, tellement il semblait sûr de la supériorité de son club. A la mi-temps, le Real menait déjà 2-0. Mais la confiance n'est pas suffisante lorsqu'on rencontre une équipe prête à tout comme l'était Sabadell mercredi dernier, et en l'espace de dix minutes, les Catalans renversaient la situation en inscrivant trois buts.

Barcelone ne devait guère connaître de difficulté pour s'imposer à Castellon au Nou Camp alors que Castilla, le héros du tour précédent, devra cravacher dur face à Osasuna qui obtint le match nul 0-0 à Madrid.

PAYS-BAS (A. HOS)

Dure reprise pour le PSV

AMSTERDAM. — La Fédération hollandaise a raccourci la trêve d'hiver car l'équipe nationale jouera le Championnat d'Europe en RFA au mois de juin. Ce week-end, la compétition recommençait avec la dix-neuvième journée. Vendredi soir, le premier match opposait PEC au troisième, Feyenoord. Après une première mi-temps sans but, les huit mille spectateurs ont vu Van Der Waart ouvrir le score pour PEC à la cinquante-cinquième minute. Les visiteurs répondaient immédiatement dès la remise en jeu sans que PEC ait pu toucher le ballon. La grande surprise fut le nul du leader PSV à domicile contre Twente. Twente, après un mauvais début de saison avait pris neuf points dans les dix derniers matches. Après une demi-heure de football attractif, le défenseur Gerets ouvrait le score. Willems réduisait l'écart et juste avant le repos, un but formidable de Vanenburg redonnait l'avantage à PSV.

La seconde mi-temps était aussi très spectaculaire avec des occasions pour chaque équipe et Keur, de Twente, égalisait vingt minutes avant la fin. Premier point perdu par PSV, qui reste cependant le leader en Première Division avec toujours sept points d'avance.

Le deuxième, l'Ajax, sans Cruyff, visitait Roda, une équipe avec laquelle il a toujours des difficultés. Mais cette fois, Roda ne posa pas de problème, pour preuve le score final de 3-0 pour l'Ajax.

Le derby du sud entre Willem II et Den Bosch semblait devoir se terminer par un match nul mais juste avant la fin, Brockens donnait les deux points aux locaux.

Bien que AZ ait samedi soir partagé les points avec Fortuna, l'équipe est devenue avant-dernière après la victoire de Volendam qui est allé battre Groningen 1 à 0. Pour la lanterne rouge, DS 79, il faudra un miracle pour les sauver, car ils ont déjà cinq points de retard sur l'avant-dernier.

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

Porto tient son cap

LISBONNE. — Cette 17e journée était inquiétante pour les huit premiers clubs de Première Division, surtout le 2e, Benfica, qui rencontrait dans son stade le 3e, Boavista. Mais le voyage du Sporting de Lisbonne à Chavès s'annonçait particulièrement difficile. Quant à Farense, le nouveau promu, il ne parvint pas à se défaire des griffes du champion européen, Porto.

A Benfica donc, le match fut assez équilibré durant les vingt-cinq premières minutes. On vit alors un joueur que Benfica couvait en secret, Pacheco, qui montra toute l'étendue de son talent. Ce fut lui qui, à la 26e minute, perfora la défense du Boavista, permettant à Rui Aguas d'ouvrir le score. Ce fut encore lui qui, à la 79e minute, laissa le gardien Alfredo sur place, aggravant le score (2-0). D'ordinaire milieu de terrain offensif, Pacheco évolue maintenant à l'aile gauche, et le retour de Chalana à ce poste s'annonce d'ores et déjà très difficile.

A Chavès, lorsque le Sporting de Lisbonne ouvrit la marque à la 10e minute, on crut que la partie serait à sens unique. Mais c'était mal connaître les joueurs du cru qui parvinrent par la suite à créer les mouvements les plus dangereux, et furent finalement récompensés à la 70e minute (1-1). Les deux équipes se séparèrent sur ce score de parité.

Malgré une bonne résistance de Farense, équipe courageuse et bien organisée, le talent vint pour Porto faire la différence par Rui Barros qui, d'une reprise de volée, gratifia le public d'un but inoubliable.

Dans le match qui opposait Belenenses à Guimaraes, personne n'aura rien à redire à la victoire des joueurs locaux (2-0) tant leur domination fut évidente.

Setubal aura quant à lui bien négocié son déplacement à Rio Ave, l'emportant (2-0) et sortant par la même occasion de la zone rouge.

Enfin, lors de la Super-Coupe, le FC Porto s'est bien sorti du match qui l'opposait à Ajax en s'imposant 1-0 sur un tir éblouissant de Sousa (71e). C'est la troisième fois que Porto remporte ce trophée.

Grand chelem pour le FC Porto ! Déjà vainqueur de la C1 et de la Coupe Intercontinentale, Gomes et les siens ont remporté la Super-Coupe aux dépens de l'Ajax.

(Photo AP)

Lettre du Portugal (Fernando Couto e Santos)

A NOUVELLES LOIS, NOUVEAUX EFFETS...

LISBONNE. — Beaucoup de clubs vont devoir changer de stratégie en raison de la nouvelle législation sur les droits de citoyenneté des ressortissants brésiliens au Portugal. En fait, d'après la nouvelle loi approuvée au dernier conseil des ministres, les citoyens brésiliens résidant au Portugal devront attendre un an pour que le statut de double nationalité leur soit octroyé. Cette législation aura des répercutions sur le football portugais, où le nombre de joueurs brésiliens est ahurissant. Même si elle n'est pas la panacée, elle aurale mérite de discipliner la politique des clubs portugais concernant l'embauche de joueurs brésiliens, et surtout, elle obligera les clubs à inverstir un peu plus dans la formation des jeunes, laissés-pour-compte ces derniers temps.

Entre-temps, l'opposition des clubs et du syndicat des joueurs à la nouvelle législation fiscale est naturellement encore à l'ordre du jour. Cette nouvelle loi est officiellement en vigueur depuis la semaine dernière et tant les clubs que les joueurs ont déjà exprimé leur mécontentement. Ils veulent que le gouvernement prenne en considération la spécificité du football. En fait, selon la nouvelle loi, les revenus des clubs et des joueurs devraient être énormément taxés. Cependant, d'après des informations de bone source, les parties concernées pourraient parvenir à un accord dans le but d'expurger la loi de ses aspects les plus contreversés.

Ces temps-ci malheureusement, le football portugais est également le théâtre de la violence et de l'intolérance. La Division I n'est pas épargnée par les débordements d'individus violents et agressifs : la semaine dernière, à l'issue du match Guimaraes-Benfica (0-2) quelques individus s'en prirent à l'arbitre, parce qu'il avait annulé un but de Guimaraes. Encore plus lamentable, le président du club M. Machado, au lieu de calmer les esprits, s'est mis à donner son avis sur les arbitres et leurs mauvais arbitrages. Il a même manisfesté une certaine compréhension vis-à-vis des individus qui ont été à l'origine des débordements !

EUROPE

EIRE (Paul KELLY)

Recherche buteur

DUBLIN. — Qui sera le buteur de la République d'Irlande en phase finale du Championnat d'Europe en juin prochain ? Après les rencontres qualificatives, où la sélection irlandaise n'a marqué que dix buts sur huit rendez-vous, il faut poser la question. A l'heure actuelle, d'ailleurs, dans le contexte d'un Frank Stapleton toujours blessé, la même question est plus que jamais pertinente.

Disons, d'abord, que le sélectionneur Jacky Charlton serait content d'aligner le tandem offensif Stapleton-John Aldridge, en dépit de la faiblesse de l'attaque démontrée lors de la phase éliminatoire. « L'équipe marche fort, dit-il, chacun connaît sa tâche et nous sommes difficiles à battre. » D'accord, mais pour gagner dans un Championnat de marque, on doit marquer. Aldridge, qui ne cesse pas de trouver le chemin des filets pour Liverpool, n'a pas marqué le moindre but au niveau international, en treize matches. Stapleton, même s'il est rétabli pour la phase finale, n'est pas un buteur régulier. C'est un avant habile qui mène bien la ligne d'attaque.

Stapleton sera absent, semble-t-il, pour les deux premiers matches amicaux que l'Eire disputera avant l'Euro 88. C'est-à-dire à Dublin, devant la Roumanie le 23 mars et face à la Yougoslavie le 27 avril, les candidats ne manquent pas :

David Kelly, le jeune attaquant, qui inscrivit trois buts lors de ses débuts internationaux contre Israël il y a trois mois est vif et rapide et son sens du but est très développé. Mais la Troisième Division du Championnat anglais, où Kelly évolue avec Walsall FC, est une préparation insuffisante pour l'Euro 88.

Pour Niall Quinn, le très grand avant centre d'Arsenal, cette saison-ci a été une grosse déception. Réserviste depuis le transfert à Highbury d'Alan Smith, il sait que Charlton ne comptera que sur les titulaires pour le Championnat d'Europe. Cela dit, le jeu de tête de Quinn est son premier atout et Charlton aime la pression aérienne.

John Byrne, un joueur très habile de Queen's Park Rangers, sait développer les actions offensives. Il est, pourtant, un milieu qui soutient l'attaque plus qu'un vrai buteur.

Tony Cascarino n'a pas porté le maillot vert de l'Eire depuis le départ d'Eoin Hand, l'ancien sélectionneur. Cette saison, suite à un transfert au Millwall FC (Deuxième Division anglaise), il marque pas mal de buts. Mais malgré ses trois sélections de 1985, il reste assez inexpérimenté au top-niveau.

Dans l'équipe de Nottingham Forest, tout le monde parle de l'attaquant Tommy Gaynor, très affûté à l'heure actuelle. L'ancien buteur de Limerick City (Championnat d'Eire) et de Doncaster Rovers (Troisième Division anglaise) promet beaucoup, mais est-il prêt pour le niveau international ?

Un fait parlant pour Charlton quand il se penche sur la composition de sa ligne d'attaque : contre la Bulgarie, le 14 octobre dernier, les deux défenseurs de Manchester United, paul McGrath et Kevin Moran, ont marqué les buts de la victoire (et de la qualification).

Lettre d'Eire (Paul Kelly)

CHARLTON : LA MÉMOIRE COURTE

EIRE. — La République d'Irlande va rencontrer le Ballon d'Or Ruud Gullitt, et son prédécesseur, Igor Belanov, lors de la phase finale du Championnat d'Europe. Sans oublier John Barnes, le gaucher de Liverpool, et potentiel Ballon d'Or, qui jouera sans doute le premier match d'un groupe qui s'annonce très difficile.

Notons que la sélection irlandaise n'a remporté qu'une seule victoire devant l'Angleterre et cela voici trente-neuf ans. Face à l'Union Soviétique, le bilan est de deux victoires et quatre défaites. Contre les Pays-Bas, quatre victoires, un nul et quatre défaites.

Jacky Charlton, le sélectionneur irlandais, en vacances en Espagne la semaine passée, a déclaré : « Je serais ravi de rencontrer l'Angleterre lors du premier match. Oui, j'ai gagné une Coupe du monde avec l'Angleterre, il y a vingt-deux ans, mais tout cela sera oublié le 12 juin. Le tirage est difficile bien sûr, mais c'est normal dans une phase finale d'un grand Championnat ».

Quant au Championnat d'Irlande du Nord, le grand choc de ce samedi entre Lindfield et Glentoran fut arrêté à la cinquième minute de la seconde mi-temps, à cause du brouillard. Pourvu que le temps soit au beau fixe le 27 avril pour la venue de la sélection française !

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Piquant Larissa

ATHÈNES. — La quinzième journée clôturait cette première partie du Championnat et Larissa, malgré un résultat nul, à domicile face à PAOK, reste en tête du classement devant OFI Crète et PAOK qui se partagent la deuxième place.

Dès la troisième minute de Larissa-PAOK, Valaoras rata une occasion unique : seul dans la surface de réparation, il tira, mais le gardien repoussa.

Sur une contre-attaque rapide déclenchée à la dix-septième minute par PAOK, Gorpotkin inscrivait le 0-1. Par tous les moyens, PAOK tenta de conserver la victoire. Mais, à la quatre-vingt-onzième minute, sur un coup franc rappelant le grand Platini, Mitsibonas égalisa (1 à 1).

Olympiakos a gagné par 2 à 0 loin de son domicile, face à OFI Crète, causant ainsi la surprise de la journée.

Sur un corner de Tsinos, les défenseurs piréotes repoussèrent de la tête mais Patmetzis récupéra le ballon et inscrvit le 1 à 0.. Lachatouribis égalisa sur penalty à la quarante-huitième minute. Mais les visiteurs, la minute même, exploitèrent parfaitement une erreur adverse. Le gardien de but crétois, Sifahous s'éloigna de son but. Moustakidis, arrivant à pleine vitesse, inscrivit le 1-2.

Les joueurs de OFI, supportés par presque tout le public, n'ont pu modifier ce résultat.

Panathinaikos s'imposa par 4 à 0 face à Veria. Dans une rencontre à sens unique pour les Athéniens, dès la première minute, Bostros inscrivit le 1 à 0 contre son camp, Mavridi le 2 à 0 et Dimopoulos ferma le score en inscrivant le 3-0 à la trentième minute et le 4-0 à la soixante-dix-huitième minute. Il est à remarquer que le différend entre certains joueurs et l'entraîneur Daniil a été réglé par la direction du club : Sarguanis, gardien de but international, est éloigné pour trois mois des stades et son équipe condamnée à une lourde amende. L'entraîneur Daniil a été remplacé par l'entraîneur de l'équipe suédoise de Göteborg, Simonsen.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

L'hiver au chaud

SOFIA. — Il était un temps, où l'hiver froid en Bulgarie, obligeait toutes les équipes bulgares à aller dans les pays chauds pour se préparer pendant la trêve hivernale. Maintenant que les temps et le temps ont changé, ce n'est plus le cas. Depuis décembre, il n'a plus neigé, et si les amateurs de ski peuvent tout de même s'adonner à leur sport favori en haute montagne, en ville les enfants jouent au foot ou font du vélo. La plupart des clubs qui ont décidé d'aller à l'étranger, ont choisi Chypre et la Grèce. Le Spartak Varna, lui, a préféré le Portugal, tandis que les trois grands de Sofia ont adopté la double option touristique. Sredetz se rendra à Chypre et en Tunisie, Vitocha en Grèce et au Soudan, Slavia en RFA et en Grèce.

Pendant ce temps, le nouveau staff de l'équipe nationale, qui n'ira hélas pas à l'Euro 88, a établi un calendrier bien chargé de matches amicaux : le 2 mars, Egypte-Bulgarie, le 23 mars, Bulgarie-Tchécoslovaquie, le 13 avril, Bulgarie-RDA, le 27 avril, Suède-Bulgarie, et le 24 mai, Pays-Bas - Bulgarie. Parmi les 29 joueurs retenus pour ces matches, il n'y a que neuf nouvelles recrues, le nouveau sélectionneur Boris Anguelov ayant déclaré qu'il allait avoir aussi un œil sur les joueurs qui évoluent à l'étranger. Dans sa première interview M. Anguelov qui a toujours joué arrière central (22 sélections en équipe nationale A), a souligné expressément que son credo, c'est l'attaque.

Deux autres interviews ont elles aussi attiré l'attention. Interrogé sur les perspectives du football bulgare, Tanev, footballeur n° 2 de Bulgarie en 1987, s'est déclaré optimiste, tout en soulignant que dans le football d'aujourd'hui, il faut avoir non seulement des jambes habiles et rapides, mais aussi savoir penser vite et bien. Son idéal sous ce rapport n'est autre que Michel Platini. Répondant à la même question, le n° 3 Sirakov a été formel : « Nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. » A propos, le 21 janvier, Sirakov sera à Monaco, pour recevoir son Soulier de Bronze de *France Football*. Il ne sera pas le seul Bulgare présent à la cérémonie, puisque deux autres, Jekov et Slavkov, anciens Souliers d'Or de *France Football*, y sont également invités.

rendez-vous

ANGLETERRE
(23 janvier - 27 janvier)
Arsenal - Manchester UTD
Charlton - Liverpool
Chelsea - Portsmouth
Coventry - Luton
Derby - Q.P.R.
Everton - Wimbledon
Newcastle - Tottenham
Oxford - Sheffield Wed.
Southampton - Norwich
Watford - Nott. Forest
Exempt : West ham

BELGIQUE
(Trêve, reprise le 24 janvier)

ÉCOSSE
(23 janvier - 31e journée)
Motherwell - Aberdeen
Dunfermline - Celtic
Hearts of Mid - Dundee UTd
Rangers - Folkirk
Morton - Hibernian
Dundee - St Mirren

ESPAGNE
(24 janvier - 19e journée)
Valladolid - Real Madrid
Real Sociedad - Gijon
Murcie - Saragosse
Barcelone - Osasuna
Betis - Las Palmas
Celta - Séville
Logrones - Espanol
Murcie - Valence
Sabadell - At. Bilbao
At. Madrid - Cadix

Coupe
Quarts de finale retour
(le 20 et 21 janvier)
Real Sociedad - At. Madrid
(1-2 à l'aller)
Osasuna - Castilla (D2) (0-0)
Real Madrid - Sabadell (2-3)
Barcelone - Castellon (1-1)

ITALIE
(24 Janvier - 16e journée)
Roma - Ascoli
Torino - Avellino
Naples - Cesena
Vérone - Fiorentina
Pescara - Inter
Come - Juventus
Milan - Pise
Empoli - Sampdoria

COUPE
Huitièmes de finale retour
(20 janvier)
AS Rome - Empoli
(1-2 à l'aller)
Ascoli - Milan AC (1-0)
Pescara - Juventus (0-1)
Fiorentina - Naples (3-2)
Sampdoria - Pise (1-2)
Avellino - Parme (D2) (0-0)
Inter Mil. - Bologne (D2) (3-1)
Torino - Vérone (0-1)

PAYS-BAS
(23-24 janvier - 20e journée)
FC Utrech - PSV Eindhoven
FC La Haye - DS'79
Ajax - Sparta
Fort. Sittard - Roda JC
FC Volendam - AZ'67
UUV - FC Groningen
Feyenoord - Haarlem
Willem II - PEC Zwolle
FC Den Bosch - FL Twente

PORTUGAL
(24 janvier - 18e journée)
Braga - Guimaraes
Boavista - Belenenses
Varzim - Benfica
Porto - Academica
Covilha - Farense
Setubal - Espinho
Portimonense - Rio Ave
Maritimo - Penafiel
Sporting - Salgueiros
Elvas - Chaves

RFA
(trêve, reprise le 20 février)

SUISSE
(Trêve, reprise début mars)

ISRAEL (Noah KLIEGER)

Le leader se rebiffe

TEL-AVIV. — Le Maccabi Nathanyah se rebiffe. Après deux défaites consécutives, le leader a fait un carton (4-1) face à l'Hapoel Lod et conserve donc sa première place et ses deux points d'avance sur l'Hapoel Tel-Aviv, victorieux, lui, par 1-0 du dernier au classement, le Maccabi Petah-Tikvah. Quant au champion sortant, le Betar Jerusalem, il se refait une santé. Après une troisième victoire consécutive, le voici à la cinquième place. Le Maccabi Tel-Aviv, par contre, s'enfonce de plus en plus. Et après un nouveau match nul (2-2) avec le Betar Tel-Aviv au cours de la dix-neuvième journée, le voici dixième, avec 22 points.

U.R.S.S.

(Avdey PINALOFF)

Avalanche de Roubles

KIEV. — Dans un entretien accordé récemment à l'hebdomadaire « Football OK » Viacheslav Koloskov, vice-président de la FIFA et chef de direction du football du comité sportif d'état d'URSS, avait dévoilé quelques détails concernant l'instauration du statut professionnel des joueurs dans le football soviétique. Tout d'abord Koloskov a donné les montants des futurs salaires des footballeurs professionnels soviétiques, ainsi dans la Première Division les joueurs percevront 250-300 roubles par mois, en Deuxième Division 220-250 roubles. L'entraîneur d'une équipe de Première Division touchera le salaire mensuel de 325 roubles tandis que son collègue de Deuxième Division gagnera 265 roubles (1 rouble = 10 francs). A ces salaires de base s'ajouteront des primes différentes, par exemple (la prime de la victoire pour un seul match pourrait atteindre les 100% du salaire mensuel), ainsi que des versements fixes pour la catégorie supérieure de la qualification du joueur (il en existe deux en URSS, il s'agit des titrest : maître es-sport, et et maître es sport émérite).

Bref, d'après les dires de M. Koloskov, on a l'impression que désormais la profession de footballeur est l'une des mieux rémunérée en URSS.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

L'heure des transferts

BELGRADE. — La courte période hivernale de transferts de joueurs touche à sa fin, cette fois sans grande surprise.

Dynamo de Zagreb a fait un bon travail en engageant deux internationaux : Deveric de Hadjuk et Capljic, l'enfant terrible de Partizan. Mlinaric parti à Auxerre, il fallait renforcer l'équipe.

Hadjuk a essayé de contracter Mihajlovic l'avant-centre du Cheminot avant de la vendre à Bordeaux au mois de juin comme cela était prévu. Le Cheminot a donné une réponse très logique. Si quelqu'un doit vendre mihajlovic à Bordeaux ce sera son club. « Pour cette bonne affaire nous n'avons pas besoin d'intermédiaire. » De l'autre côté Hajduk sera renforcé par Gudelj qui se rétablit lentement maus sûrement après une jaunisse.

Partizan a acheté Batrovic, de Pristina, un excellent joueur.

L'Etoile Rouge essaye d'engager un grand talent de Buducnost, et l'international Savicevic a offert une somme fantastique. Les pourparlers continuent et le joueur est en grève, il ne s'entraîne pas avec son club.

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Victoire dans la grisaille

ALGER. – C'est une petite et laborieuse victoire que l'équipe algérienne a remportée devant un Nigeria certes toujours aussi robuste, aussi difficile à manœuvrer, mais qui n'en demeurait pas moins à la portée des coéquipiers de Belloumi.

L'Algérie, dirigée par le Soviétique Rogov, donne l'impression d'évoluer avec la peur au ventre, de ne plus prendre suffisamment de risques. Pourtant, il y eut bien ces vingt premières minutes du match, qui nous montrèrent un onze algérien bien en souffle, alerte, s'efforçant d'imposer son rythme. Mais hélas, ce ne fut qu'un feu de paille, avec un tableau d'affichage toujours aussi désespérément vierge.

Le jeu s'équilibra ensuite, avec trois belles occasions pour les Algériens, lamentablement ratées, par Oudjani et Menad, puis une autre côté nigérian cette fois-ci, par Augustin, dont la reprise à bout portant était miraculeusement repoussée par Drid à la 41e minute.

La seconde période, plus intense sur le plan physique, un domaine que les visiteurs affectionnent, contrairement aux hommes de Rogov qui parurent émoussés, débuta toutefois par un très joli but d'Oudjani qui avait repris d'une tête une déviation de Belloumi. Nous crûmes bien que l'équipe algérienne, stimulée par ce but, allait accentuer davantage son autorité. Hélas, nous en fûmes pour nos illusions, car son jeu redevint décousu, permettant aux Nigérians remarquablement organisés de monopoliser le plus souvent le ballon et de se créer à leur tour de belles occasions, que Drid eut beaucoup de mérite à enrayer.

Belloumi, comme la plupart de ses coéquipiers, peinait de plus en plus pour suivre le rythme que les Nigérians imposaient à leur tour.

Djahmoura et Mansouri, qui avaient remplacé Chérif Elouazani et Menad, tous deux légèrement blessés en première mi-temps, étaient également pris dans cette grisaille. Une grisaille qui faillit même tourner à la catastrophe vers la 89e minute, lorsque les Nigérians ratèrent coup sur coup deux très belles occasions de revenir au score. Ce qui aurait été assez injuste d'ailleurs, compte tenu du nombre d'occasions que chaque équipe s'était octroyée dans cette première manche qualificative aux Jeux Olympiques de Séoul.

Lettre d'Algérie

ALGÉRIE GAGNE-PETIT

ALGER. — Une profonde déception teintée d'amertume, était ressentie chez les supporters algériens, à l'issue de ce round algéro-nigérian ; non seulement à cause de l'étroitesse du score mais aussi la médiocrité de la prestation, ce qui n'a d'ailleurs pas manqué de susciter de nombreuses questions.

C'est ainsi que l'on se demande pourquoi Menad, qui relevait tout juste d'une longue indisponibilité, fut d'emblée titularisé. Avec, à la clé, un manque évident de compétition et une nouvelle blessure musculaire qui le contraignait à quitter le terrain à la 45e minute.

Pourtant, il y avait Sandjak qui piaffait d'impatience, mais que Rogov préféra ignorer pour des motifs qu'il est dans doute le seul à connaître.

Au milieu du terrain, le jeune et néo-international Ferhaoui doublonna durant la première mi-temps avec El-Ouazani, mais éclata littéralement en seconde mi-temps, après la sortie de ce joueur et son remplacement par Mansouri. Pour ce qui est des deux arrières latéraux, ce fut également un échec, ce qui n'est guère rassurant pour Rogov.

Mais le point le plus contesté, fut ses échappatoires tactiques jugées trop prudentes dans ce contexte et inadaptées aux qualités naturelles des footballeurs algériens.

Oudjani, n'a pas manqué de souligner, lui aussi, à la télévision, le fait que, selon lui, le football doit être joué devant, pas derrière. — M.B.

TUNISIE (HAKIM)

Une marge plus qu'étroite

TUNIS. — Le stade d'El Menzah a renoué dimanche avec les grands événements et le public des grands jours. Devant 50 000 spectateurs sentant le besoin de soutenir un ensemble qui s'emploie à reformer une équipe perdue depuis des années, les tunisiens ont réussi un résultat positif.

Conscient de cet équilib des forces et de la connaissance parfaite des uns et des autres, les 22 acteurs tunisiens et marocains ont durant tout le match agi porudemment, sans accélération ni prise de risque, surtout au niveau de l'arrière-garde. Il fallu une longue ouverture dans le dos de l'axe central marocain et un geste technique de grande valeur de Tarak pour réussir la seule concrétisation du match à la 15e minute. Et quelle concrétisation ! Puisque spectateurs et surtout le grand gardien du but Zaki restèrent sans réaction. Bien plus sont ceux qui croyaient la balle hors de la cage. C'est dans la dernière partie de sa trajectoire qu'elle bifurqua, pour aller se loger dans les filets. En somme, un chef-d'œuvre technique.

Entre temps deux seules tentatives à noter : l'une à la 10e minute sur une montée offensive du Tunisien Louachy et un centre très réussi, dévié inâextremis en corner par un défenseur, l'autre du Marocain Khaïri ratant face à Chouchane sa réception à la 13e minute.

Le reste du temps se passa en une circulation plus ou moins fluide de la balle en milieu de terrain. Les joueurs locaux commirent l'erreur de transformer nettement Hergal en homme du milieu, ainsi que son remplaçant Roussi. Cet instinct de conservation s'expliqua par la fragilité d'une équipe renaissant de ses cendres.

Les Marocains sentirent le vent souffler en leur faveur et multiplièrent les centres longs venant de la droite en charchant la tête d'un de leurs attaquants longilignes. C'est ce qui a laissé croire en deux occasions à l'égalisation, mais les Tunisiens ont tenu bon et ont conservé leur avance.

MAROC (Kebir ARSALANE)

Vacances laitières pour Monaco

RABAT. — Tous les ans, le club de la Centrale Laitière organisera un tournoi international de football qui prendra comme nom : le Coupe du lait. La première édition prévue pour les 26 et 28 janvier à Casablanca réunira deux grands clubs marocains, en l'occurrence Agadir et Marrakech, ainsi que la participation du leader du Championnat de France, l'association sportive de Monaco qui se déplacera avec toutes ses vedettes qui ont pour nom : Hateley, Hoddle, Battiston, Amoros. La recette de ce premier tournoi international de l'année sera versée au profit de la « goutte de lait », société de bienfaisance marocaine.

Le club de la Centrale Laitière, qui vient de réussir cette saison la montée chez les grands, vit actuellement une période d'adaptation extrêmement redoutable et les recrues, appelées un peu abusivement à faire oublier les anciens, n'évolueront pas dans de bonnes conditions psychologiques si on exige d'elles plus qu'elles ne peuvent donner. Soyons réaliste. Il ne fallait pas s'attendre à voir l'équipe de la Centrale Laitière se mêler à la lutte des grands dans l'immédiat. Ce serait un défi à la logique, mais tout aussi logiquement, on doit s'attendre à une progression qui se fera avec le temps.

Puissse le tournoi des 26 et 28 être le prélude à un redressement spectaculaire dde cette sympathique formation qui a tout pour devenir un grand club. Signalons par ailleurs qu'un autre club français, Reims, est arrivé samedi dernier au Maroc pour participer à plusieurs rencontres amicales.

CAMEROUN

(Emmanuel M'BIME)

Un arbitre au crible

YAOUNDÉ. — Il vaut mieux un mauvais arbitre que pas d'arbitre du tout pour voir un match de football digne de ce nom. Mais, que penser, lorsque la présence de l'arbitre est strictement équivalente à son absence ?

Telle est la question hautement philosophique qu'ont dû se poser les spectateurs du match Caïman-Canon comptant pour la treizième journée de Championnat.

Ce match très engagé, mais joué par de fiers combattants, a dégénéré à cause d'un arbitre complètement noyé dans un climat qu'il a lui-même créé. Heureusement qu'à la septième minute, sur une passe de Djengue, Mangamba déjoua la surveillance de son vis-à-vis et loba Songo'o sorti pour enrayer son action. Trois minutes plus tard, sur un coup franc à la Platini tiré des vingt mètres d'une frappe sèche et lumineuse, le jeune Loga laissa sans réaction le gardien international du Cameroun.

« L'arbitre ne voulait pas que le Caïman humilie le Canon », dira en guise d'explication le président du club de Douala à la fin de la partie. Préparez les civières, le pire est à venir ! Combien faudra-t-il de victimes pour que le Canon, qui s'est souvent rattrapé au classement par le passé au point de remporter le Championnat après un départ catastrophique, retrouve son rang ?

Faut-il poser la question aux arbitres ? Au-delà de cette journée, se pose réellement le problème de l'arbitrage, qui a tendance à devenir un mal endémique au Cameroun. L'année dernière, au mois de juin, le ministre de la Jeunesse et des Sports avait organisé une réunion des arbitres à ce sujet.

CHILI (Alexandre VALENTE)

Prieto : le dogue chilien

Lorsqu'une équipe a la meilleure attaque et la meilleure défense du Championnat, elle ne peut qu'aspirer au titre. Au Chili, l'Universidad Catolica a montré posséder l'une et l'autre, tout au long du Championnat local de D I, et c'est donc fort logiquement qu'elle a pu faire le tour d'honneur, dimanche 10 janvier, à l'issue du match qui l'opposait à l'Universidad de Chile.

Grâce à cette victoire (2-1), face à l'une des meilleures équipes de la capitale, l'Universidad Catolica creusait alors un peu plus l'écart devant son poursuivant le plus dangereux, Colo Colo, qui devait se contenter, au même moment, d'un match nul (1-1) devant le modeste Palestino. Avec 9 points d'avance, à quatre journées de la fin, l'Universidad Catolica se voyait définitivement à l'abri des surprises. Une avance encore accrue une semaine plus tard, suite à la défaite de Colo Colo devant Huachipato (1-0).

Los « pijes », jeunes BCBG de l'élégant quartier de San Carlos de Apoquindo, qui forment, pour l'essentiel, les rangs des supporters de l'Universidad Catolica, ont pu fêter dans un bruyant carnaval ce nouveau titre de champion. Il est vrai que, malgré son habituelle aisance financière, l'Universidad Catolica n'est pas à proprement parler une machine à gagner des Championnats. Celui-ci est le sixième dans une histoire longue de cinquante années. Le précédent couronnement remontait à 1984, et l'on y retrouvait déjà certains des héros de cette campagne 1987, notamment le buteur Osvaldo Hurtado.

S'assurer le titre de champion à quatre journées de la fin du Championnat n'est pas une mince affaire, et l'entraîneur Ignacio Prieto peut en être fier. Cet ancien joueur lillois a fait à l'Universidad Catolica un travail de longue haleine depuis son arrivée, en 1983. Il avait alors procédé à une réorganisation des Divisions inférieures du club, dont il a profité, cette année, pour bâtir une équipe jeune mais solide, qui a survolé le tournoi. Seul le club Everton de Vina del Mar a réussi à lui arracher deux points.

Derrière, ni le Colo Colo, malgré les dizaines de milliers de supporters qui l'accompagnent, chaque dimanche, au tristement célèbre Stade Nacional (rappelez-vous les rafles du général Pinochet, en 1973), ni Cobreloa, précédent champion et demi-finaliste de la Coupe Libertadores, n'ont pu menacer la suprématie de l'Universidad Catolica. L'équipe « croisée » (ce surnom lui vient de la croix que tous les joueurs portent sur le maillot blanc traversé d'une large bande bleue horizontale) entend maintenant tirer profit du redressement du football chilien pour réussir une bonne campagne dans la prochaine édition de la Coupe Libertadores. A Santiago, certains se prennent à rêver d'une finale. Après tout, le Chili a bien été finaliste en 1987, lors de la Coupe America des nations.

Malheureusement, l'enthousiasme soulevé par cette belle santé retrouvée du football chilien est aujourd'hui assombri par le drame vécu par l'une des vedettes du football local. Il s'agit de l'avant-centre Jorge Aravena, qui joue au Deportivo Cali et vient d'être sacré meilleur buteur du Championnat colombien. Le fils du footballeur, le petit Jorge, âgé de sept ans seulement, vient de mourir d'une leucémie d'une rare violence. Cette terrible maladie avait surpris la famille Aravena une semaine plus tôt, alors qu'elle passait quelques jours de vacances à Miami. Impuissant, comme les médecins, l'idole du football chilien ne faisait que répéter : « *Mon petit s'en va...* » Il est parti il y a deux jours, et des milliers de Chiliens ont pleuré.

EN DIRECT D'AFRIQUE

● **Manfred Hoener, entraîneur des « Green Eagles ». Le contrat de l'entraîneur ouest- allemand a pris effet le 1er octobre et court jusqu'en 1990. Avant de rallier le Nigeria, Hoener avait entraîné l'US Monastir en Tunisie.**

● **L'ailier gauche de l'Ashanti Kotoko et des « Black Stars » du Ghana est actuellement très convoité. Deux clubs, Petrosport de Port-Gentil et Zamalek du Caire seraient sur les rangs pour obtenir sa signature. Le club égyptien aurait, dit-on, sa préférence.**

● **A trente-trois ans, et après une double expérience infructueuse en France puis en Suisse, Théophile Abega, qui avait annoncé, il y a quelques mois, son intention de raccrocher, s'est ravisé, sous la pression. « Mon sens du devoir et l'amour que j'ai pour mon pays ont eu le dessus. » Nouvelle licence au Canon de Yaoundé et probablement une nouvelle Coupe d'Afrique des Nations au mois de mars, sous le maillot des « Lions Indomptables ».**

● **Un entraîneur ouest-allemand à la tête du onze éthiopien. Après avoir opéré au Botswana, en Sierra-Leone et en Somalie, Klaus Ebbighausen pourrait s'occuper de l'équipe nationale d'Ethiopie.**

● **Rachid Mekloufi de retour à Alger. Son séjour à la tête du Ras Al Khima, aux Emirats Arabes Unis, n'aura duré qu'une poignée de semaines.**

● **Les Fauves de Bazoubangui, lisez l'équipe nationale de Centrafrique, en tournée en Afrique de l'Ouest avant le tournoi de l'UDEAC prévu courant décembre à N'Djamena. Quatre étapes sont au programme : Bamako, Abidjan, Lomé et Cotonou.**

● **Première pour l'ASC de Bouaké. Le représentant de la deuxième ville de Côte-d'Ivoire a créé la surprise, en battant en finale de la Coupe les électriciens de l'EECI (2-1), grande révélation de la saison.**

En revanche, Bouaké a échoué en finale de la Coupe Houphouët-Boigny, contre l'ogre abidjanais, Africa-Sports (0-1).

● **Le Daring Club Motema Pembe de Kinshasa, sacré champion du Zaïre après son double succès (1-0 et 4-0) face au tout-puissant Mazembe de Lubumbashi. Ce n'était décidément pas l'année des équipes du Shaba puisque Lubumbashi Sport s'est incliné en finale du Challenge Papa-Kalala, qualificatif pour la Coupe d'Afrique des vainqueurs de Coupe, devant le FC Kalamu (0-0, 0-1).**

● **Dramatique épidémie au Nigeria : après Calabar Rovers, après Abiola Babès, vainqueur de la Coupe, c'est au tour de Leventis United, champion, de se faire harakiri. Trois équipes sur les douze que compte la Première Division... au suivant.**

● **Dorénavant, la Côte-d'Ivoire récusera tout arbitre algérien pour les rencontres internationales concernant ses équipes. La décision a été annoncée par le ministre ivoirien en personne, quarante-huit heures après la défaite concédée par les Eléphants en éliminatoires des Jeux de Séoul, sur le terrain des Marocains. « Nous n'avons rien contre l'Algérie, mais trop c'est trop », a déclaré M. Laurent Dona Fologo, en rappelant qu'un arbitre algérien avait également été à l'origine de l'élimination, à Meknès, des juniors ivoiriens, lors de l'avant-dernier tour des éliminatoires de la Coupe du monde juniors.**

● **Le prochain Tournoi Amilcar-Cabral se déroulera du 10 au 20 janvier à Bissau. Les huit participants ont été répartis en deux poules. Dans le groupe A, on trouve la Guinée-Bissau, la Gambie, le Sénégal et la Sierra Leone. Dans le groupe B, la Guinée, détentrice du trophée, sera opposée au Cap-Vert, au Mali et à la Mauritanie.**

● **Reinhardt Fabisch n'ira pas au bout de son contrat. L'Allemand, qui était arrivé à Nairobi en février dernier, pour qualifier les Harambee Stars pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des Nations, a décidé de se retirer, n'acceptant pas les interférences de la Fédération qui n'était pas d'accord avec le nom des sélectionnés pour l'équipe nationale.**

● **Les Africains font recette en Belgique. Trois d'entre eux figurent en bonne place dans le « Top Vingt » des meilleurs joueurs de Première Division : les attaquants Kalusha (Cercle Bruges) et Kingambo (St. Trond), et le défenseur Keshi (Anderlecht). Le Zambien est deuxième, le Zaïrois troisième et le Nigérian treizième.**

● **Deux candidatures officielles à la succession d'Ydnekatchew Tessema, celles du Zambien M'Time et du Camerounais Hayatou. Aux dernières nouvelles, s'y ajouterait celle du Tunisien Alloulou, en attendant les autres. « La présence de plusieurs candidats pourrait aboutir à la création de conflits qui affaiblirait la CAF et porterait un coup dur au football africain », a affirmé le président de la Fédération tunisienne, en souhaitant qu'un consensus se dégage avant le mois de mars sur un nom et un seul.**

SUR 36.15 EQUIPE,
FAITES VOTRE BIORYTHME :
PHYSIQUE, ÉMOTION,
CARACTÈRE, JOUR PAR JOUR,
SEMAINE PAR SEMAINE.

3615 EQUIPE
LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le mercredi 12 heures, accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de Manchette Publicité ou directement à notre guichet.

Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DEMANDES

Ancien joueur H.R., 40 a. ex-entr. école foot. et cadets H.R. rech. club 78-92-95 pour entr. minimes-cadets avec logt. - Loyer max. : 3 500 F (c.c.). Tél. : 47-32-92-15 (H.B.)

Actuellement entraîneur libre fin mai - 10 ans pro. D I cherche club D. III - D. IV ambitieux. Ecr. sous réf. à Manchette Pub., 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Joueur 21 ans, ex-stag. pro. N° 9-10, ch. club amb. D. III, D. IV, DH, PH. Prop. emploi stable. Tél. : (H.R.) 90-40-01-31

Cherche place ailier. Niv. D. I, D. II, D. III. Tél. : 8 h 30 à 9 h 42-47-03-55

OFFRES

Club amb. Nord Loiret offre à joueurs 7-11 niveau D.H. - D. IV emploi de maintenance avec brevet de techn. ou expérience. Ecr. sous réf. 622 à Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Club Honneur Méditerranée très ambitieux offre emploi municipal monit. EPS + avantages à entraîneur-joueurs ex-pro. Exp. CV. Ecr. s/réf. 632 A Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

DIVERS

Vds numéros *France-Football* et diverses revues sur football Tél. : M. Morcont (Oise) 44-09-35-52

LES BOOKS AFFICHENT LA RFA

Ça n'a pas tardé. Quelques minutes seulement après le tirage au sort de l'Euro 88, mardi dernier à Düsseldorf, la célèbre firme de bookmakers londoniens William Hill publiait son « betting » : la RFA, ce n'est pas une surprise, était installée favorite à 6/4 devant l'Angleterre (4/1). Voici les cotes des huit concurrents :

RFA	**6/4**
Angleterre	**4/1**
URSS	**6/1**
Italie	**8/1**
Pays-Bas	**8/1**
Danemark	**11/1**
Espagne	**11/1**
Eire	**33/1**

■ La rencontre Murci-Real Madrid se termina de façon houleuse quand Amados, le gardien de Murcie, tenta d'arracher les cheveux de Hugo Sanchez. Heureusement pour le Mexicain, ses coéquipiers intervinrent immédiatement, sans quoi Hugo aurait pu ressembler à Yul Brunner...

■ Le président de l'Atletico de Madrid, après avoir accordé l'accès gratuit au stade Calderon à tous les enfants de moins de douze ans, vient de faire de même pour les femmes des socios. Le foot en famille prend du galon.

■ L'ancienne gloire du football marocain El Hajd Larbi Ben Barek, souffrant de la prostate, est hospitalisé depuis une quinzaine de jours à Casablanca. Ben Barek, soixante-quatorze ans, doit subir cette semaine une « petite » intervention chirurgicale. Meilleurs vœux.

■ Semaine contrastée pour le PSV Eindhoven. Mardi, les Néerlandais ont battu le leader du Championnat belge, Antwerp, 4 à 1. Et ce dimanche, pour la reprise du Championnat batave, ils ont concédé leur premier point de la saison face à Twente.

■ Pfaff, l'homme aux gants d'or. Le gardien belge du Bayern devance Zenga et Buyo (Real Madrid) au classement actuel des meilleurs n° 1 d'Europe. Allez Jean-Marie !

■ Année record... de mauvais résultats pour la Juve. Après sa défaite à domicile devant le Milan AC, elle ne comptait que 14 points. Soit le plus faible total d'une équipe bianconera à ce stade de la compétition, depuis la mise en place d'un Championnat à seize clubs.

■ Jorge Burruchaga a dit à des journalistes argentins son admiration pour des dirigeants nantais : « Ils ont toujours été très corrects avec moi, et j'aimerais en échange offrir une Coupe européenne aux Canaris ! » Et pourquoi pas une Coupe intercontinentale ?

■ La Real Sociedad a dû attendre 1 481 minutes avant qu'un arbitre siffle un penalty en sa faveur. C'était dimanche dernier face à Valladolid. Malheureusement, et sans doute aussi par manque d'habitude, Zamora envoya le ballon dans les gradins. Il est à parier que le coach gallois de la Real, John Toshack, a procédé à une séance de tirs au but dans la semaine !

■ Jorge Valdano vient de signer un contrat avec la télévision argentine pour laquelle il commentera désormais certains matches de football et, notamment, ceux de la phase finale de l'Euro 88.

■ Jorge Raul Solari, surnommé l'Indien, pourrait être le nouveau coach de l'Independiente d'Avellaneda. L'an passé, il entraînait les Newell's Old Boys.

■ Walter Zenga, non content de présenter un show télévisé hebdomadaire, se lance dans la chanson. Titre un rien démago de son premier 33 tours : « De la part de ton ami. »

VOYAGES (TROP) COUTEUX

Les petits pays britanniques sont mécontents du tirage de l'Euro 90 Juniors. Dans le passé, les groupes de qualification rassemblaient des pays géographiquement proches. Mais l'année dernière, la majorité des fédérations européennes a décidé, pour élargir l'expérience internationale des jeunes, d'abandonner ce principe. L'Angleterre approuve mais ses voisins, moins fortunés, l'ont mauvaise. Exemples : l'Irlande du Nord, qui doit rencontrer l'Albanie, l'Italie et l'Espagne en matches aller-retour a estimé à 750 000 F la facture de ces déplacements lointains. Pour l'Écosse, dans un groupe de cinq avec la RFA, la Pologne, le Portugal et la Suède, la note sera encore plus salée. Et quand on connaît la légendaire avarice écossaise... Un espoir tout de même pour ces « pôvres » Anglo-Saxons et pour les autres aussi. L'UEFA accorde régulièrement des aides financières à tous les pays, aides plus élevées pour les éliminés que pour finalistes. Mais on voit mal le British fighting spirit s'accommoder de telles perspectives !

■ Alberto Barbé est un nom qui fait frémir de nombreux joueurs du Calcio, soixante-quatre ans, avocat, il décide du sort des « coupables » de la série A et ce depuis... vingt-six ans. Il punit les méchants et gracie les plus « gentils ». Eh bien, ce brave juge s'est marié dans la plus stricte intimité. Allez savoir pourquoi.

■ L'Eire, petit poucet de l'Euro 88, n'est pas prise à la légère par Bobby Robson, le sélectionneur anglais : « C'est la moitié de l'effectif de Liverpool que nous allons rencontrer. Ils vont nous faire souffrir, si ce n'est mourir. »

■ Liverpool a signé un contrat de trois ans avec la société italienne d'électroménager Candy pour environ dix millions de francs. Le président sponsor des Reds était le fabricant de peintures Crown.

■ Dublin ville européenne. C'est, en effet, la ville qui a accueilli le plus de rencontres comptant pour les phases qualificatives des Championnats d'Europe. Avec 25 rendez-vous elle devance Copenhague, Budapest et Sofie (24 matches). Paris arrive ensuite avec 22 rencontres.

■ L'opération Euro 88 débutera le 25 janvier pour les Azzuri. C'est à cette date qu'aura lieu le premier rassemblement de la Squadra en vue du séjour en Allemagne du mois de juin. Ce stage se déroulera à Coverciano, le Clairefontaine italien.

MAXWELL, LE SAINT-BERNARD

Robert Maxwell, en n'achetant pas Watford, a fait des heureux. Les vingt millions de francs ainsi économisés serviront sans doute à équilibrer les comptes des Jeux du Commonwealth d'Edimbourg 1986. Maxwell les avait déjà sauvés de l'annulation peu avant leur ouverture. De Watford à Edimbourg, Maxwell a décidément une âme de saint-bernard !

■ La Sampdoria a trouvé son « Rambo » en la personne de Gianluca Vialli. Déjà remarqué au Mexique pour sa coupe « militaire », l'attaquant numéro 1 de Gênes et de la Squadra Azzura vient de récidiver. Ses adversaires n'ont qu'à bien se tenir !

■ Dès le lendemain du tirage au sort de l'Euro 88, les Italiens savaient où ils logeraient pendant la compétition. Vicini a pris ses homologues de vitesse en réservant les meilleurs hôtels de Düsseldorf, Francfort et Cologne. Forza Italia !

■ Un Brésilien du nom de Raudnei, ça vous dit quelque chose ? Pas vraiment ? Il est vrai qu'il n'avait pas eu l'occasion de se mettre en évidence sous le maillot de Porto, le club champion d'Europe auquel il appartenait et qui ne l'avait fait jouer qu'une seule fois en équipe fanion. Il a donc décidé de partir à Derby County jusqu'à la fin de la saison.

■ Un comité pour le football féminin vient d'être créé auprès de la fédération de football des syndicats de l'URSS. Le but du comité est qu'une équipe féminine soviétique puisse participer au premier Mondial féminin de 1990.

■ Le VFB Stuttgart, son entraîneur Arie Haan en tête, est parti préparer la reprise de la Bundesliga au Costa Rica. Un joueur est resté en RFA, le jeune gardien Alex Ogrinc. Encore amateur, il a été retenu par le patron de l'entreprise où il effectue un stage professionnel.

■ Grande première pour la septième édition du tournoi en salle de Genève. Le vainqueur n'est ni suisse ni ouest-allemand, il est yougoslave. Le Dynamo Zagreb a en effet battu le FC Cologne en finale, Nantes s'octroyant la troisième place aux dépens du Servette.

■ Fortunes diverses pour les équipes anglaises de D I lors des matches à rejouer des seizième de finale, Liverpool s'est qualifié de justesse face à Stoke (D II), tandis que Norwich était le premier « grand » à tomber, sous les coups de Swindon (D II).

■ Pendant que sa filiale, le Castilla (D II), faisait match nul avec Osasuna, le Real Madrid était battu par un mal classé de la D I, Sabadell, en quart de finale aller de la Coupe d'Espagne. Quant à Castellon (D II), il a tenu tête au Barça. Chapeau les petits !

■ L'international argentin de Tottenham Oswaldo Ardiles a reçu une offre de l'équipe américaine de Fort Lauderdale. Salaire annuel de 650 000 F, une maison avec piscine et une voiture : **interesting !** Mais son entraîneur Terry Venables ne veut pas laisser partir Ossie. **No, no, no !**

■ A l'occasion de la venue du Real Madrid dimanche dernier, Murcie a fixé les prix les plus élevés de l'histoire du football espagnol. La place la plus chère valait 6 500 pesetas (325 F) et la moins chère 2 500 (125 F). Résultat : plus de deux millions de francs de recette et un stade archi-bourré. Le match dans le match, Futre-Madjer, avait attiré de nombreux journalistes portugais et algériens à Madrid dimanche dernier. La présence massive des supporters algériens dans les tribunes du stade Vicente Calderon fut également remarquées.

■ Cinq millions de lires, soit 25 000 F, c'est l'amende qu'a dû payer Mauro. Le milieu de terrain de la Juve avait refusé de prendre place sur le banc de touche contre le Milan AC. La rébellion couverait-elle chez certains bianconeri ?

■ Les Allemands de l'Ouest sont restés invaincus durant 32 rencontres qualificatives pour les différents Championnats d'Europe des Nations. Du 7 octobre 1967 au 17 novembre 1982, date de la défaite devant l'Irlande du Nord, la RFA n'avait jamais connu la défaite. Un record qui n'est pas près d'être battu.

■ Casse-tête turinois pour Boniperti. Maifredi ou Eriksson pour remplacer Marchesi ? Schuster, Rijkaard ou Francescoli à la place de Rush ou Laudrup ? Des nuits blanches en perspective pour le président de la Juve...

TOURS ET DÉTOURS

John Aldridge est actuellement une des stars de Liverpool de Kenny Dalglish en même temps que le leader du classement des buteurs. Mais avant de connaître la gloire chez lui, sur les bords de la Mersey, il avait dû s'expatrier, ignoré qu'il était des recruteurs d'Everton et des Reds. De footeux amateur à South Liverpool (tout de même !), il est passé pro à Newport puis à Oxford. Avant d'entrer enfin à Anfield par la grande porte. Patience et longueur de temps...

INNOCENCE SURVEILLÉE

La belle innocence du jeune Christian Stielike, auteur du tirage au sort de l'Euro 88, a-t-elle caché une irrégularité ? Le* Corriere dello Sport *l'a prétendu. Le fils d'Uli aurait remis une boule dans la vasque après l'en avoir sorti. Jacques Georges, lui, est sorti de ses gonds, et menace de traîner le journal italien devant les tribunaux. Certains voient le mal partout. Neuberger, lui, n'avait rien vu... **(Photo A.P.)**

LA POLIZEI EN ANGLETERRE

A l'occasion du match amical Angleterre-pays-Bas du 23 mars prochain à Wembley, des policiers ouest-allemands et anglais mettront à l'épreuve les méthodes de sécurité qu'ils veulent appliquer lors de l'Euro 88. Selon des quotidiens britanniques, des hooligans anglais auraient l'intention de tendre une embuscade aux supporters néerlandais à leur descente du ferry, le jour du match à Harwich, dans l'Est de l'Angleterre. L'Angleterre et les Pays-Bas se rencontreront à nouveau, pour le compte de l'Euro 88 cette fois, le 15 juin à Düsseldorf. Ce match est estampillé à haut risque, les hooligans néerlandais ayant eux aussi une très mauvaise réputation. Six policiers de Stuttgart, Düsseldorf et Francfort, lieux des trois matches de l'Angleterre, passeront deux jours à Londres fin janvier pour discuter avec Scotland Yard et la F.A. des plans à mettre en place afin de prévenir tout incident. Pourvu que ça marche !

■ Faire du cinéma, pour un footballeur italien, quoi de plus naturel ? C'est en tout cas ce qui pourrait arriver à Roberto Baggio, de la Fiorentina, qui serait sur le point de signer un contrat pour tourner un film.

■ Carlos Bianchi, l'entraîneur de Reims, a résumé ainsi devant quelques journalistes argentins la situation du football français : « La sélection a fait une rechute, mais les clubs restent toujours aussi forts. Et ils ne font plus de cadeaux ! » Il croyait toujours au Père Noël, Carlos ?

■ C'est l'été en Argentine. Et les organisateurs de la Coupe d'été de Mar del Plata, la plus grande station balnéaire du pays, ont réuni du beau linge : les deux principaux clubs du pays, Boca Juniors et River Plate, ainsi que Penarol d'Uruguay et... l'America Cali. On les retrouve partout, ceux-là !

■ Sebastiao Araujo est le nouvel entraîneur de Fluminense. Il succède à Carbone, qui a démissionné. En sera-t-il ue copie conforme ?

■ Le trésorier de la fédération américaine, Paul A. Stiehl, a été nommé au poste nouvellement créé de directeur de la Coupe du monde. Il sera chargé de poursuivre les efforts en vue de l'organisation du Mondial 94 aux États-Unis.

■ L'ancien international brésilien Dirceu, âgé aujourd'hui de trente-cinq ans, vient de signer un contrat de six mois en faveur de Vasco de Gama.

■ Paco Casal, l'impressario d'Enzo Francescoli, a confirmé l'intérêt de la Juve pour l'Uruguayen. « Mais notre préférence va à l'Inter ou la Roma, qui attendent un titre depuis trop longtemps. S'il réussissait, Enzo aurait fait le coup de Maradona à Naples : devenir le Roi. » Ça ne lui suffit plus d'être « le Prince » ?

Sombre est la nuit

Celle qui s'est abattue tout à coup sur la Sampdoria de Gênes, battue par Naples après une série ensoleillée de quatorze matches sans défaite. La nuit de la Deuxième Division qui s'approche pour Avellino, qui n'a plus gagné depuis la première journée du calcio. C'était le 13 septembre face au Torino.

HAVELANGE LOUANGE LE MAROC

Le président brésilien de la FIFA, Joao Havelange, persiste et signe ses critiques vis-à-vis du dossier de candidature du Brésil à l'organisation du Mondial 94. Jeudi dernier à Rio de Janeiro, Havelange a répété que « la Confédération brésilienne n'avait pas fait ce qu'il convenait dans la perspective du Mondial 94 ». Il a à nouveau déploré la mauvaise présentation du dossier brésilien, rempli de ratures et d'erreurs, et estimé « qu'il s'agissait d'un manque total de respect envers le comité exécutif de la FIFA ». Havelange est également revenu sur la « perfection du travail effecctué par les Etats-Unis ». Nouveauté, il a commenté la candidature du Maroc en des termes élogieux : « Le dossier du Maroc, l'autre candidat à l'organisation, est aussi de qualité supérieure à celui du Brésil, qui est absolument lamentable. » Décision le 30 juin prochain à Zurich.

■ Berlusconi, le président du Milan AC, toujours grand seigneur, est allé à la rencontre de son homologue de la Juventus, Giampiero Boniperti, peu avant le coup d'envoi de Juve-Milan (0-1). Et il lui a offert une montre en or, avec un zèbre, emblème de la Juventus, sur le cadran. Ce qui n'a cependant pas suffi au club rossonero pour remettre les pendules à l'heure.

■ Les entraîneurs uruguayens sont en grève pour une durée indéterminée, afin de protester contre l'absence dans leur pays d'un directeur technique national. Les grévistes souhaitent que ce poste soit occupé par un professionnel, apte à défendre le futur entraîneur national et à promouvoir le foot en Uruguay.

■ Le feu couve entre la Fédération écossaise et les Glasgow Rangers. La première reproche en effet aux seconds de n'avoir pas libéré certains joueurs pour des matches de l'équipe nationale, prétextant des blessures, alors que ces internationaux (Gough, McCoist et Durrant) ont joué avec leur club juste avant et juste après les rencontres pour lesquelles ils avaient été convoqués.

■ La défense centrale d'Everton est décimée. Kevin Ratcliffe, capitaine des « Toffees », blessé à l'aine contre Sheffield Wednesday, et son remplaçant habituel, Derek Mountfield, qui se remet d'une opération à un genou, sont indisponibles. Pour quelques rencontres,la charnière centrale new-look sera formée de Pat Van den Hauwe et Dave Watson.

■ L'Argentine disputera deux tournois au cours de l'année. Le premier aura lieu fin mars à Berlin-Ouest et l'opposera à la RFA, la Suède et l'URSS. Le second se disputera en juillet en Australie, en compagnie des sélections du Brésil et de l'Arabie Saoudite.

■ Y aurait-il anguille sous roche ? D'après le journal anglais *Daily Mirror*, Gary Lineker aurait eu plusieurs conversations avec Ernesto Pellegrini, le président de l'Inter de Milan, en vue d'un prochain transfert. Il faut dire que Lineker ne réussit pas vraiment à Barcelone et que l'offre italienne serait de 50 millions de francs. Tentant.

■ Guus Hiddink, l'entraîneur de PSV Eindhoven, a été confirmé dans ses fonctions en signant un nouveau contrat de deux ans avec le club de Philips. Quant à Rinus Michels, l'actuel sélectionneur national néerlandais, il a finalement renoncé à rejoindre le PSV comme il en avait l'intention, les dirigeants du club n'ayant pas accédé à ses exigences concernant la durée de son contrat.

■ Réaction de l'agence de presse est-allemande ADN à la fuite de Sparwasser : « Sa défection porte atteinte aux relations sportives entre les deux Allemagnes. Sans commentaire.

■ Mönchengladbach, en tournée en Afrique Noire, en a profité pour gagner un tournoi au Gabon. Devant 20 000 spectateurs, Hans Jörg Criens a marqué le but de la victoire du Borussia sur le Sporting Union Libreville, le club de la capitale gabonaise.

■ Deportivo Municipal avait « gagné » la première phase du Championnat guatémaltèque, et Aurora le tournoi quadrangulaire final. Un match de barrage au couteau et quatre penalties à un plus tard, Deportivo devenait champion du Guatemala 1987.

■ Mécontent des résultats de son club lors du dernier Championnat, le président des Corinthians de Sao Paulo, Vicente Matheus, a licencié tout le staff technique. L'entraîneur Formigia était, bien sûr, le premier de la liste.

UN COORDES A L'ARC DU BAYERN

Il y a des coups de pied... là qui se perdent, ont estimé les dirigeants du Bayern sous le prétexte que leur club n'est pas leader. Du coup, ils ont décidé de trouver un adjoint à l'entraineur Jupp Heynckes, en la personne d'Egon Coordes, un revenant au club. « Allez plus bas, plus bas ! » ordonne celui-ci, impitoyable. Il parle, bien sûr, de l'exercice, pas du classement. Même s'il rêve sans doute un peu de piquer la place de son chef...

(Photo Sven SIMON)

VOYANCE

L'astrologue de l'hebdomadaire italien *Domenica Del Corriere*, « le » professeur Daniela Nipoti s'est livrée au jeu des prévisions pour 1988. Pour Walter Zenga, gardien de l'Inter et de l'Italie, elle pronostique « une année excellente, riche de satisfactions, qui atteindra le sommet de la réussite sportive au printemps ». Il est désormais peu probable que l'Inter gagne le Scudetto cette saison. Daniela a-t-elle donc voulu dire que le taureau Zenga gagnerait l'Euro 88 avec la Squadra Azzurra ? Elle ne s'est pas risquée à un pronostic aussi précis...

■ Roxburgh espionne déjà la France. Le sélectionneur écossais a, en effet, fait avancer le match amical que son équipe va disputer à Malte le 22 mars afin d'être le lendemain à Bordeaux pour assister à France-Espagne.

■ L'élégant attaquant nigérian de Luton, Eneka Nwajiobi, est un cas. Il a tenu à finir ses études de pharmacie, à Londres, avant de devenir pro. Il jouait tout de même dans le petit club amateurs de Dulwich Hamlet, et c'est là que Luton est allé le chercher.

■ Dès sa rentrée avec l'AS Rome, la semaine dernière face au Torino, Rudi Völler a marqué. Mais, à court de forme, il a dû quitter le terrain en seconde mi-temps. Völler, opérer en novembre dernier, tente un retour en force pour gagner sa place en équipe de RFA pour l'Euro 88.

■ Jean-Claude Donzé, ancien entraîneur du FC Sion, a signé pour deux ans et demi au Servette de Genève. Il y prendra la succession de Thierry de Choudens, qui a décidé de quitter ses fonctions samedi après seize mois à la tête du club genevois.

■ Le quart de finale aller de C 3 entre Leverkusen et le Barça aura lieu à Cologne, le stade du Bayer ne pouvant accueillir que 20 000 spectateurs pour cause de travaux. Le Müngersdorfer Stadion du FC Cologne, lui, offre 60 000 places.

■ Gravement blessé à la colonne vertébrale depuis le 31 octobre dernier, le gardien du FC Lucerne Gody Waser porte à présent une minerve et n'est pas près d'être rétabli. Lucerne a donc engagé Remo Brügger, ex-Wettingen (D II), sur la recommandation de... Waser lui-même !

■ Luis Flores, un des meilleurs attaquants du Championnat mexicain, pourrait bientôt jouer en Italie. C'est du moins ce qu'a annoncé le porte-parole de son club, Unam.

■ Muller, le jeune attaquant de Sao Paulo et de la sélection brésilienne, dit ne rien savoir de son prochain transfert à la Roma. Cachottier !

■ Gustavo Dezotti, ailier droit des Newell's Old Boys, se dit prêt à traverser l'Atlantique pour jouer à la Lazio de Rome. A une condition, que ce club évolue en série A l'an prochain. Dans le cas contraire, Dezotti restera un vieux garçon...

■ L'Olimpia de Tegucicalpa est devenu champion du Honduras en battant Marathon en finale aller-retour du Championnat. L'entraîneur d'Olimpia est José Herrera, qui conduisit la sélection hondurienne au Mundial espagnol en 1982.

F.A. CUP FOR EVER...

Les traditionnalistes et les romantiques du football anglais ont poussé la semaine passée un grand soupir de soulagement. La fédération a en effet décidé de renoncer à vendre la F.A. Cup à la Brasserie australienne Foster's, qui proposait de lui donner son nom contre... plus de 20 milliards de centimes ! Le secrétaire général de cet organisme, Ted Croker, a précisé : « *La F.A. Cup est un grand classique du sport de notre pays, comme Wimbledon et l'Open de golf. Elle ne changera pas de nom.* » A l'heure où l'on parle du retour des clubs anglais dans les Coupes d'Europe, il est vraisemblable que la fédération n'a pas voulu compromettre cette chance en offrant la plus vieille épreuve du football mondial à un producteur d'alcool, carburant du hooliganisme. L'Angleterre a prouvé à l'UEFA sa bonne volonté dans la lutte contre ce fléau. Ce n'était pas le moment de conclure une affaire qui l'aurait couvert d'opprobe...

■ La fédération turque risque des sanctions sévères de la part de la FIFA. Ceci pour avoir autorisé le club turc de Genclerbirligi à rencontrer en match amical l'équipe de Turkocagi, ressortissante de la République turque de Chypre du Nord. La RTCN, autoproclamée en 1983 et reconnue uniquement par la Turquie, n'est pas membre de la FIFA.

■ Le journal sportif *El Grafico* de Buenos Aires se plaint : « En Europe, personne n'invite des équipes d'Argentine pour les tournois d'été. C'était bien la peine de modifier le calendrier du Championnat argentin pour l'adapter à celui du football européen ! »

■ Bien que malchanceux, avec deux tirs sur la transversale, Charlie Nicholas a fait de bons débuts avec Aberdeen. Sa classe est intacte, mais, pour en faire bon usage, il devra perdre quelques kilos (mauvais) souvenis de son inactivité presque permanente à Arsenal ces derniers temps.

■ Jesus Gil, toujours à la recherche de supporters pour son Atletico Madrid, multiplie les initiatives. Mais la dernière en date n'a pas eu plus de succès que les précédentes : pour la venue de Valence, les épouses des socios étaient invitées gratuitement ; seules sept cents d'entre elles ont profité de cette offre.

BASSETT QUITTE WATFORD

236 jours et puis s'en va. Dave Bassett a entraîné Watford du 18 mai 1987 au 11 janvier 1988. Lundi dernier, admettant que « ça n'avait pas marché », il a laissé sa place. Watford, dernier du classement, a battu Wimbledon ce week-end. Fort de ce résultat, le nouveau coach, Steve Harrison, ex-adjoint de Taylor à Aston Villa (D II), en profite pour préparer la venue, samedi prochain, de l'ogre Nottingham Forest. Bonne chance...

Unique au monde

Après le Real Madrid, le CA Osasuna veut aussi un nouveau stade. Les travaux de rénovation de l'enceinte d'El Sadar débuteront en avril et coûteront près de vingt millions de francs. Le but de l'architecte ? « Réaliser un stade symbole de l'an 2 000, le meilleur d'Europe, et unique au monde. » Rien que ça ?

regards sur le monde

Gatti-le-fou et la sériosité

par Francis HUERTAS

VINGT-CINQ ans. Cela paraît à peine croyable, mais c'est pourtant bien vrai : il y a vingt-cinq ans, et même un peu plus, qu'Hugo Gatti, l'actuel gardien de but de Boca Juniors, hante les surfaces de réparation de la Division I argentine. Et il y a presque aussi longtemps qu'on l'a affublé du surnom accolé aux cinq lettres de son patronyme : « El Loco », le fou. El Loco Gatti, voici quelques jours, vient d'officialiser ce que tout le monde pressentait depuis quelques semaines : en fin de saison, il va ranger à jamais son équipement — le concernant, on devrait écrire accoutrement — de footballeur professionnel. Sa carrière sera terminée. Gatti va disparaître des pelouses, des comptes rendus, des communiqués. Mais sa légende, forgée par un quart de siècle d'exploits et d'originalité, a encore de belles années à vivre, à prospérer, à se magnifier, de Rosario à Santa Fe, de Buenos Aires à Cordoba, et même bien au-delà.

L'AMSUD a beau être le continent de toutes les folies, de toutes les démesures, de toutes les passions, de toutes les joies de vivre, elle n'a pas été épargnée par le courant de « sériosité » qui a entraîné le football vers les rivages de l'ennui. Les comportements stéréotypés, standardisés, canalisés, fondus au moule de la rigueur et du conformiste dans le jeu — souvent importé d'Europe comme le *nec plus ultra* de l'évolution — font, hélas ! aujourd'hui partie de son paysage footballistique. La réussite de Bilardo, à la tête de la sélection nationale, n'est pas précisément un élément de nature à inverser cette tendance. A cette allure, on imagine déjà le jour prochain où les « anciens » du football argentin se rémémoreront avec nostalgie le temps où Gatti, le Loco Gatti, enchantait les foules par sa fantaisie et son excentricité, autant que par son talent et son style. Le temps où le Loco Gatti, un peu naïf, un rien cabot, un tantinet provocateur, défrayait la chronique par ses arrêts miracles, avant de l'enrichir de déclarations coups de poing, tel Cassius Clay qui s'autoproclamait roi du monde.

Quand il quitta la paisible « pampa » de Carlos Tejedor, son village natal, où grand-mère fumait cigare et son père frappait l'enclume, Gatti avait dix-sept ans. Nous étions en 1961. Il vint poser son regard d'Indien sur Buenos Aires, capitale effrayante et mystérieuse. *« Le club d'Atlanta m'avait repéré. Griguol, qui aujourd'hui entraîne River, s'est occupé de moi. Il m'a trouvé une pension pour loger. J'ai posé ma valise, j'avais envie d'uriner. J'ai regardé la cuvette des WC, le bidet, et finalement j'ai choisi une petite grille d'écoulement des eaux sur le sol de la salle de bains. Je n'avais jamais vu tout cela de ma vie ! »*

Le 5 août 1962, Gatti débute en Division I. Quelques minutes avant le match, alors qu'on s'efforce de le rassurer, il balaye les phrases d'usage par une pirouette qui estomaque tout le monde : *« Pourquoi aurais-je peur ? Je suis un phénomène ! »* Un an plus tard, il joue à River Plate, l'une des plus prestigieuses équipes du Rio de la Plata. Le Loco Gatti s'invente une image. Un bandeau coloré maintient sa longe chevelure. Son maillot bariolé, son bermuda moulant et ses petites chaussettes détonnent. Moins que ses mains, lorsqu'il retire ses larges gants matelassés : il laisse alors admirer des ongles peints aux diverses nuances.

SA personnalité s'affirme aussi dans le jeu. Rompant avec la traditionnelle position du gardien prisonnier de sa cage, Hugo-l'audace joue à la limite de la surface de réparation et, constamment, du risque. Il est plus libero que portier. Plus relanceur que dégageur. Il coupe les trajectoires profondes. Provoque le face-à-face, livré à lui-même derrière une défense avancée. Récolte des coups, des blessures, des buts idiots parfois, mais toujours le respect des foules, friandes de spectacle, heureuses d'être surprises, et surprises de l'être par un gardien fantasque mais efficace.

La surface est son domaine, le public est son allié. Gatti, est son complice, même s'il est adversaire. Il le charme, joue avec lui. Un jour, les supporters de Boca, facétieux et ironiques, lui envoient un balai. Il s'en saisit, et commence à faire le ménage. Ovation. Séduction. Gatti quittera River, passera à Gimnasia y Esgrima La Plata, à Union Santa Fe, et, à trente et un ans, signera à Boca Juniors. Il y est toujours, à quarante-trois ans. Il jouera en sélection (remplaçant en 1966, blessé en 1978), remportera plusieurs titres de champion, deux Copa Libertadores, une Coupe Intercontinentale. Mais il ne changera jamais. Original, fantaisiste, un look d'enfer, un style audacieux, et partout l'adoration des foules.

CETTE saison, certaines de ses frasques ont parfois évincé Gatti d'une équipe de Boca qui n'émerge pas des bas-fonds. Elles ne lui ont jamais retiré l'estime du public. D'ici à juin prochain, le Fou donnera son ultime récital. Il jubilera. *« A la fin de ce dernier match, un hélicoptère viendra me chercher sur la pelouse. Je partirai avec lui, car les étoiles partent toujours vers le ciel. »*

Il restera la légende. Le souvenir d'un temps bénit où le footballeur pouvait rire. Sans passer pour un irresponsable...

ETRANGER

ANGLETERRE

(26e journée)

*Liverpool b. Arsenal 2-0
*Nott. Forest et Charlton 2-2
*Luton b. Derby 1-0
Southampton b. *M.U. 2-0
Everton b. *Norwich 3-0
*Portsmouth et Oxford 2-2
West Ham b. *Q.P. Rangers 1-0
*Sheffield Wed. b. Chelsea 3-0
*Tottenham et Coventry 2-2
Watford b. *Wimbledon 2-1
Exempt : Newcastle.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	59	23	18	5	0	55	9
2.	Nottingham For.	44	23	13	5	5	46	21
3.	Everton	43	25	12	7	6	36	16
4.	Arsenal	42	25	12	6	7	26	23
5.	Manchester Un.	42	24	11	9	4	36	23
6.	Wimbledon	40	25	11	7	7	39	29
7.	Queen's Park R.	40	25	11	7	7	30	28
8.	Luton	35	24	11	4	9	32	25
9.	Sheffield Wednesday	34	25	10	4	11	31	38
10.	Tottenham	33	25	9	6	10	26	29
11.	Southampton	31	24	8	7	9	33	36
12.	West Ham	30	25	7	8	10	27	34
13.	Chelsea	30	25	8	6	11	30	40
14.	Newcastle	29	23	6	8	9	26	37
15.	Coventry	25	23	6	7	10	24	38
16.	Portsmouth	25	25	5	10	10	24	42
17.	Derby	24	23	6	6	11	20	28
18.	Norwich	24	24	7	3	14	23	33
19.	Oxford	23	24	6	5	13	28	46
20.	Watford	21	24	5	6	13	17	32
21.	Charlton	20	24	4	8	12	23	36

Buteurs : 1. Aldridge (Liverpool), 19 (+ 1) ; 2. Clough (Nott. Forest), Clarke (Southampton) (+ 2), Sharp (Everton) (+ 2), 12 ; 5. McClair (Manch. Utd), 11 ; 6. Fashanu (Wimbledon), Chapman (Sheffield), Cottee (West Ham), Clarke (Southampton), 10.

ESPAGNE

(18e journée)

*Athl. Bilbao b. Atl. Madrid 5-1
*Cadix b. Valladolid 1-0
*Espanol b. Majorque 3-0
*Las Palmas b. Celta 2-0
*Osasuna b. Betis 1-0
*Real Madrid b. Real Sociedad 1-0
*Saragosse et Barcelone 1-1
*Séville b. Logronés 2-0
*Gijon et Murcie 1-1
*Valence b. Sabadell 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	30	18	14	2	2	47	12
2.	Real Sociedad	25	18	11	3	4	32	14
3.	Atl. Madrid	25	18	11	3	4	30	15
4.	Athl. Bilbao	23	18	8	7	3	28	20
5.	Valladolid	21	18	8	5	5	15	14
6.	Cadix	20	18	8	4	6	22	22
7.	Osasuna	19	18	7	5	6	18	15
8.	Gijon	19	18	7	5	6	21	24
9.	Séville	19	18	8	3	7	21	25
10.	Saragosse	18	18	6	6	6	29	27
11.	Barcelone	18	18	8	2	8	25	25
12.	Celta	18	18	6	6	6	20	20
13.	Majorque	16	18	6	4	8	24	28
14.	Espanol	16	18	6	4	8	20	25
15.	Valence	16	18	6	4	8	20	27
16.	Betis	14	18	6	2	10	21	23
17.	Murcie	12	18	4	4	10	19	26
18.	Las Palmas	12	18	5	2	11	19	33
19.	Logronés	10	18	2	6	10	12	29
20.	Sabadell	9	18	2	5	11	9	28

Buteurs : 1. Sanchez (Real), 15 ; 2. Baquero (Real Sociedad), 10 ; 3. Villa (Gijon), Ruben Sosa (Saragosse), 8.

COUPE

(Quarts de finale aller)

Atletico Madrid (D I) b. Real Sociedad (D I) . 2-1
Castilla (D II) - Osasuna (D I) 0-0
Sabadell (D I) b. Real Madrid (D I) 3-2
Castellon (D II) - Barcelone 1-1

archives

SUPER-COUPE

(match retour)

A PORTO :

FC Porto b. Ajax Amsterdam : 1-0 (0-0). 40 000 spectateurs. Arb. : Schmidhuber (RFA). But : Sousa (70e).

FC Porto : Mlynarczyk — Joao Pinto, Inacio, Geraldao, Lima Pereira — Bandeirinha (Semedeo, 82e), Rui Barros, Magalhaes, Sousa — Gomes, André.

Ajax Amsterdam : Menzo — Blind, Larsen, Wouters, Mesp — Van't Schip, Bergkamp (Meijer, 80e), Winter, Muhren — Bosman, R. Witschge (Roy, 63e).

Porto déjà vainqueur 1-0 à l'aller remporte la Super-Coupe.

JEUX OLYMPIQUES

éliminatoires zone Afrique

(3e tour aller)

A TUNIS :

Tunisie-Maroc : 1-0 (1-0). But : Tarak Dhiab (15e).

Tunisie : Chouchane — Ouahchy, Mahjoubi, Okbi, Chehat — Baouab, Maaloui, Tarak Dhiab, Hergal (Rouissi) — Rakbaoui, Yahmadi (Limam).

Maroc : Zaki — Khalifa, Hcina, Fadhel, Mourad — Dolmy, Ben Abicha, Timoumi, Khairi — Mustapha Merry (El Ghorf), Souady (Kiddi).

A ANNABA :

Algérie-Nigéria : 1-0 (0-0). 90 000 spectateurs. Excellente pelouse. Bon éclairage. Arbitrage de M. Diramba assisté de MM. Monguengui et Biogue (Gabon). Commissaire du match : M. Leroy (France). But : Oudjani (47e).

Algérie : Drid — Chaïd, Benhalima, Mugharia, Belghardi — Cherif-el-Ouzani (Mansouri, 46e), Ferhaoui, Yahi, Menad (Djahmoune, 46e) — Belloumi, Oudjani.

Nigéria : Rufia — Visa, Ndibuisu, Adelmila, Kefhi — Sunny, Odu, Augustine, Samson — Afard, Hamphry.

A LUSAKA :

Zambie-Ghana : 2-0 (0-0). Buts : Chansa, Bwalya.

ÉCOSSE

(Match en retard de la 14e journée)

Glasgow Rangers b. Dundee 1-0

(30e journée)

Dundee Utd b. *Dundee 2-0
*Aberdeen b. Dunfermline 1-0
*Hearts et Rangers 1-1
*Falkirk b. St Mirren 3-0
Motherwell b. *Morton 2-0
*Celtic b. Hibernian 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Celtic	47	30	19	9	2	54	19
2.	Aberdeen	44	30	16	12	2	43	15
3.	Hearts	43	30	16	11	3	53	23
4.	Rangers	43	30	18	7	5	55	19
5.	Dundee	34	30	14	6	10	57	38
6.	Dundee Utd	28	30	9	10	11	30	35
7.	St Mirren	25	30	7	11	12	33	39
8.	Hibernian	24	30	6	12	12	25	34
9.	Motherwell	22	30	8	6	16	24	42
10.	Falkirk	20	30	6	8	16	29	55
11.	Dunfermline	18	30	5	8	17	25	57
12.	Morton	12	30	2	8	20	20	72

Buteurs : 1. Coyne (Dundee), 27 ; 2. McCoist (Rangers), 23 ; 3. Robertson (Hearts), Walker (Celtic), 17 ; 5. McAvennie (Celtic), 11.

PAYS-BAS

(19e journée)

*Alkmaar et Sittard 1-1
Utrecht b. *DS'79 2-1
Volendam b. *Groningen 1-0
*Haarlem b. Venlo 1-0
*PSV Eindhoven et Twente 2-2
Ajax b. *Roda 3-0
*Sp. Rotterdam b. La Haye 2-1
*Willem II b. Den Bosch 1-0
*Zwolle et Feyenoord 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	35	18	17	1	0	70	15
2.	Ajax	28	19	13	2	4	49	28
3.	Sittard	22	19	8	6	5	36	28
4.	Feyenoord	22	17	9	4	4	36	28
5.	Twente	21	19	8	5	6	38	30
6.	Venlo	20	18	7	6	5	26	18
7.	Sp. Rotterdam	20	19	7	6	6	25	19
8.	Willem II	20	19	8	4	7	32	27
9.	Haarlem	20	19	8	4	7	24	25
10.	Utrecht	19	19	6	7	6	25	36
11.	Den Bosch	18	19	7	4	8	28	31
12.	Zwolle	16	18	5	6	7	22	35
13.	La Haye	14	16	5	4	7	30	25
14.	Roda	14	19	6	2	11	26	33
15.	Groningen	13	19	4	5	10	27	38
16.	Volendam	13	19	4	5	10	20	41
17.	Alkmaar	12	19	3	6	10	21	41
18.	DS'79	7	19	1	5	13	25	62

Buteurs : 1. Keift (PSV), 15 ; 2. Koeman (PSV), 14 ; Bosman (Ajax), 14 (+ 1) ; 4. Boere (La Haye), 12.

PORTUGAL

(17e journée)

*Chaves et Sporting 1-1
*Salgueiros b. Maritimo 1-0
*Penafiel et Portimonense 0-0
*Rio Ave et Setubal 2-2
*Espinho b. Covilha 2-0
FC Porto b. *Farense 1-0
*Academica b. Varzim 1-0
*Benfica b. Boavista 2-0
*Braga et Elvas 2-2
*Belenenses b. Guimaraes 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	30	16	13	3	0	42	9
2.	Benfica	25	17	11	3	3	25	9
3.	Boavista	23	17	8	6	3	18	12
4.	Setubal	21	17	8	5	4	33	23
5.	Chaves	20	17	8	4	5	34	18
6.	Belenenses	20	17	9	2	6	24	22
7.	Sporting	19	17	6	7	4	23	17
8.	Guimaraes	18	17	6	6	5	27	20
9.	Penafiel	18	17	5	8	4	19	19
10.	Maritimo	17	17	5	7	5	16	19
11.	Elvas	16	17	4	8	5	21	20
12.	Varzim	16	17	5	6	6	15	19
13.	Espinho	15	17	4	7	6	13	17
14.	Academica	14	16	4	6	6	16	21
15.	Braga	14	17	3	8	6	17	23
16.	Rio Ave	14	17	4	6	7	17	33
17.	Farense	11	16	3	5	8	11	26
18.	Salgueiros	10	16	2	6	8	12	23
19.	Portimonense	9	17	4	2	11	13	27
20.	Covilha	6	17	2	3	12	14	33

Buteurs : 1. Radi (Chaves), 13 ; 2. Ademir (Guimaraes), 11 ; 3. Madjer (Porto), 10 ; 4. Cascavel (Sporting), 9 ; 5. Mladenov (Belenenses), 8.

ALBANIE

(16e journée)

Partizani - Beselidhja 0-1
31 Korriku - 17 Nentori 1-4
Flamurtari - Skenderbeu 0-0
Besa - Apolonia 3-1
Vllaznia - Tomori 0-0
Luftetari - Labinoti 0-0
Dinamo - Lokomotiva 1-0

(Match en retard)

Flamurtari - Apolonia 1-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	17 Nentori	25	16	10	5	1	33	12
2.	Flamurtari	21	16	8	2	6	23	16
3.	Apolonia	18	16	8	2	6	23	16
	Lokomotiva	18	16	7	4	5	19	15
	Besa	18	16	5	8	3	16	14
6.	Vllaznia	17	16	6	5	5	13	13
	Labinoti	17	16	6	5	5	13	13
	Skenderbeu	17	16	5	7	4	12	17
9.	Bese Lidhja	16	16	6	3	7	24	22
10.	Partizani	15	16	4	6	6	19	18
11.	Dinamo	14	16	4	6	6	19	18
12.	Tomori	13	16	5	3	8	15	21
13.	Lufterari	11	16	2	7	7	6	13
14.	31 Korriku	4	16	2	0	14	12	37

Buteurs : Kola (17 Nentori), 12 buts (+ 2) ; Bubegi (Flamurtari), 10.

CHYPRE

(matches en retard de la 8e journée)

Olympiakos-Ethnikos 2-0
Apep-Omonia 0-3

(9e journée)

Ais-Apollon 0-5
Pezoporikos-Salamina 4-0
Omonia-Anorthosi 3-0
AEL-Paralimni 3-1
Alki-Apep 0-0
Ethnikos-Apop 0-0
Anagennisis-Olympiakos 0-0
Epa-Apoel 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	AEL	15	9	7	1	1	25	11
	Apoel	15	9	7	1	1	22	11
3.	Omonia	13	9	4	4	1	20	4
4.	Apollon	12	9	4	4	1	20	4
	Paralimni	12	9	4	4	1	19	12
	Pezoporikos	12	9	4	4	1	19	15
7.	Epa	11	9	5	1	3	13	13
8.	Anorthosi	9	9	4	1	4	15	16
9.	Apop	7	9	1	5	3	10	14
10.	Ethnikos	6	9	1	4	4	8	14
	Aris	6	9	2	2	5	14	23
	Olympiakos	6	9	2	2	5	6	18
13.	Salamina	5	9	2	1	6	9	13
	Apep	5	9	2	1	6	6	14
	Alki	5	9	1	3	6	9	19
	Anagennisis	5	9	2	1	6	8	20

EIRE

(21e journée)

*Cork City b. Sligo Rovers 3-1
*Dundalk b. Galway Utd 2-1
*Bray Wand. et Waterford Utd 0-0
Bohemians b. *Limerick 2-0
St. Patrick's b. *Shamrock 2-0
Derry City b. *Shelbourne 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dundalk	31	21	14	3	4	35	20
2.	St. Patrick's	29	21	12	5	4	37	15
3.	Bohemians	29	21	11	7	3	42	23
4.	Shamrock	25	21	9	7	5	35	22
5.	Waterford Utd	23	20	7	9	4	30	18
6.	Cork City	22	21	8	6	7	28	36
7.	Derry City	21	21	9	3	9	42	28
8.	Galway Utd	21	21	7	7	7	26	26
9.	Shelbourne	14	21	5	4	12	19	28
10.	Limerick	13	20	4	5	11	16	37
11.	Bray Wand.	11	21	2	7	12	16	44
12.	Sligo Rovers	11	21	4	3	14	23	52

Buteurs : 1. Speake (Derry City), 16 ; 2. Bennett (Waterford), 12 ; McGee (Galway), 12 (+ 1) ; 4. Gorman (Dundalk), 11.

GRECE

(15e journée)

*Serres b. Aris 1-0
*Kalamaria b. Levadia 2-0
*Diagoras b. Panahaïki 4-0
Olympiakos b. *OFI Crète 2-1
*Larissa et PAOK 1-1
*Ethnikos b. Panionios 1-0
*Heraklis et AEK Athènes 0-0
*Panathinaïkos b. Veria 4-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Larissa	23	15	10	3	2	32	12
2.	PAOK	21	15	9	3	3	35	14
3.	OFI Crète	21	15	10	1	4	34	21
4.	AEK Athènes	20	15	7	6	2	30	19
5.	Ethnikos	18	15	7	4	4	13	8
6.	Panathinaïkos	16	15	7	2	6	20	16
7.	Panionios	15	15	4	7	4	15	14
8.	Aris	14	15	6	2	7	22	20
9.	Heraklis	14	15	5	4	6	15	18
10.	Olympiakos	13	15	3	7	5	16	24
11.	Kalamaria	13	15	4	5	6	9	19
12.	Serres	12	15	5	2	8	18	20
13.	Veria	11	15	4	3	8	16	37
14.	Diagoras	10	15	3	4	8	12	20
15.	Levadia	10	15	3	4	8	17	27
16.	Panahaïki	9	15	4	1	10	15	30

Buteurs : 1. Nilsen (AEK), 12 ; 2. Mavros (Panionios), 10 ; 3. Ziogas (Larissa), 8.

COUPE

(Troisième tour)

Levadia - **OFI** ..... (0-0) 2-2
Panathinaikos - Serres ..... (0-0) 2-0
Larissa - Pierikos (D II) ..... (3-2) 3-1
Kastoria (D II) - PAOK ..... (1-2) 3-1
AEK - Kalithea (D II) ..... (2-3) 2-0
Corinthe (D II) - **Aris** ..... (a.p.) (0-1) 2-3
Kardidsa (D III) - **Kalamaria** ..... (0-2) 2-2
Olympiakos - Olymp. Volos (D III) .... (1-0) 6-0
Diagoras - Haravgiacos (D II) ..... (0-0) 1-0

En gras : les clubs qualifiés.
Entre parenthèses : le score du match aller.

IRLANDE DU NORD

(13e journée)

Bandor-Distillery 1-6
Coleraine-Glenavon 1-0
Larne-Cliftonville 0-0
Newry Town-Ards 1-0
Crusaders-Carrick Rangers .... match arrêté
Linfield-Glentoran ..... match arrêté
Portadown-Ballymena UTD ..... reporté

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Glentoran	27	12	8	3	1	21	9
	Coleraine	27	13	8	3	2	28	15
3.	Linfield	26	12	8	2	2	27	7
4.	Newry town	25	13	7	4	2	18	13
5.	Glenavon	23	13	7	2	4	16	12
6.	Ballymena	18	12	5	3	4	18	19
7.	Portadown	17	12	5	2	5	13	9
	Larne	17	11	5	2	4	11	13
9.	ARDS	15	12	4	3	5	15	14
10.	Carrick	10	11	3	1	6	11	16
	Cliftonville	10	13	2	3	7	9	22
12.	Crusaders	9	12	2	3	7	11	18
13.	Bangor	8	12	2	2	8	9	23
14.	Distillery	6	13	2	0	11	14	28

Buteurs : McLeod (Linfield), 8 buts ; Smith (Laine), 6 ; Waid (Coleraine), 6 ; Raith (Newry), 5 (+ 1) ; McCoy (Coleraine), 6 (+ 1).

MALTE

(8e journée)

Mopta - Valletta 3-1
Birkirkara - Floriana 2-1
Hamru - Zurrieq 0-0
Hibernians - Sliema 0-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hamrun	13	8	5	3	0	11	2
2.	Sliema	2	8	5	2	1	10	3
3.	Valletta	9	8	3	3	2	6	6
4.	Zurrieq	9	8	2	5	1	7	6
5.	Birkirkara	7	8	2	3	3	5	10
6.	Floriana	5	8	1	3	4	3	6
	Hibernians	5	8	2	1	5	5	8
8.	Mopta	4	8	2	0	6	5	11

CHILI

(26e journée)

Univers. Catolica - Univers. de Chile 2-1
Everton - Cobresal 2-1
Rangers - Hauchipato 3-1
Naval - San Luis 3-2
Deportes Concepcion - Fernandez Vial ... 0-0
Cobrela - Deportes Iquique 1-0
Lota Schwager - Union Espanola 1-0
Colo Colo - Palestino 1-1

(27e journée)

Universidad Catolica - Fernandez Vial ... 0-0
Huachipato - Colo Colo 1-0
Cobreloa - San Luis 2-1
Cobresal - Rangers 3-2
Universidad de Chile - Naval 1-0
Palestino - Deportes Concepcion 1-1
Lota Schwager - Everton 0-0
Union Espanola - Deportes Iquique 3-2

Classement : 1. Universidad Catolica, 46 pts ; 2. Colo Colo, 36 ; 3. Cobreloa, 34 ; 4. Cobresal, 31 ; 5. Fernandez Vial, 28 ; 6. Universidad de Chile, Palestino, 27 ; 8. Naval, 26 ; 9. Huachipato, Everton, 25 ; 11. Lota Schwager, 24 ; 12. Deportes Concepcion, Deportes Iquique, Rangers, 23 ; 15. Union Espanola, 21 ; 16. San Luis, 13.

MEXIQUE

(19e journée)

America - Puebla 2-1
Necaxa -Morelia 1-1
UNAM - Univ. Nuevo Leon 3-1
Toluca - Tampico Madero 2-0
Irapuato - Neza 1-1
Univ. Tamaulipas - Potosino 0-1
Angeles - Atlante 1-4
Univ. Guadalajara - Guadalajara 1-0
Atlas - Univ. Auton. Guadalajara 0-2
Monterrey - Cruz Azul 3-2

CLASSEMENT

GROUPE 1

1. UNAM, 25 pts ; 2. Guadalajara, 24 ; 3. Atlante, 18 ; 4. Angeles, 15 ; 5. Tampico, 13.

GROUPE 2

1. Univ. Guadalajara, 28 pts ; 2. Univ. Auton. Guadalajara, 24 ; 3. Atlas, 18 ; 4. Cruz Azul, 17 ; 5. Potosino, 13.

GROUPE 3

1. America et Puebla, 23 pts ; 3. Necaxa, 21 ; 4. Neza, 15 ; 5. Irapuato, 13.

GROUPE 4

1. Morelia, 22 pts ; 2. Toluca, 21 ; 3. Monterrey, 17 ; 4. Univ. Tamaulipas, 16 ; 5. Univ. Nuevo Leon, 14.

CAMEROUN

(13e journée)

Santos Yaoundé - Union Douala 2-0
Racing Bafoussam - Fédéral Foumban ... 1-1
Dynamo Douala - Tonnerre Yaoundé 0-1
Colombe Sangmelima - PWD Bamenda .. 0-1
Caïman Douala - Canon Yaoundé 2-1
Aigle Dschang - Panthère Bangante 1-1
Unisport Bafang - Cammarck Bamenda .. 1-0

Classement : 1. Union Douala, Diamant Yaoundé, 18 pts ; 3. Aigle N'Kongsamba, Fédéral Foumban, Tonnerre Yaoundé, 16 ; 6. Dynamo Douala, 15 ; 7. Colombe Sangmelina, Racing Bafoussam, Caïman Douala, 14 ; 10. Panthère Bangante, 13 ; 11. Cammarck Bamenda, 12 ; 12. Canon Yaoundé, Santos Yaoundé, Unisport Bafang, 9 ; 15. Aigle Dschang, 8 ; 16. PWD Bamenda, 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (26e j.). — 1 point à Liverpool qui s'impose logiquement face à Arsenal (2-0) après avoir livré une très bonne partie dans ce match au sommet de la vingt-sixième journée. 1 point à Charlton qui obtient le match nul à Nott. Forest (2-2). 1 point à Southampton et Everton pour leur nette victoire à Manchester Utd (0-2) et Norwitch (0-3). Enfin 1 point à West Ham et Watford qui s'imposent également à l'extérieur respectivement face à QPR (0-1) et Wimbledon (1-2).

BELGIQUE. — Trêve, reprise le 24 janvier.

ÉCOSSE (30e j.). — 1 point à Dundee Utd qui bat Dundee sur son terrain (0-2). 1 point à Falkirk facile vainqueur de St-Mirren (3-0) et 1 point à Glasgow Rangers pour son match nul (1-1) sur le terrain de Heart of Mid.

ESPAGNE (coupe quarts de finale aller ; 18e j.). — 1 point à Sabadell pour sa bonne performance face au Real Madrid (3-2) en quarts de finale de la Coupe. 1 point au Real Madrid pour sa victoire face à son second, la Real Sociedad (1-0) et de ce fait se retrouve avec cinq points d'avance sur ses poursuivants. 1 point à Las Palmas pour sa victoire (2-0) contre Celta. 1 point à Atl. Bilbao qui écrase (5-1) les protégés de Menotti, l'Atl. Madrid. Enfin 1 point à Murcie qui obtient le nul à Gijon (1-1).

FRANCE. — Trêve, reprise le 20 février.

ITALIE (15e j.). — 1 point à l'Inter qui gagne à l'extérieur (1-3) face à Avellino. 1 point à Naples pour sa victoire importante à la Sampdoria (0-1) et écarté ainsi l'un de ses plus dangereux rivaux de la course au titre. Enfin 1 point à la Roma pour sa précieuse victoire (0-1) à Vérone, grâce à un but de Boniek, toujours présent.

PAYS-BAS (19e j.). — 1 point à Ajax pour sa facile victoire à Roda (0-3). 1 point à Volendam qui gagne sur le terrain de Groningen (0-1) un match important pour la suite de la saison. Enfin 1 point à Twente qui par son match nul (2-2) sur le terrain de PSV, est le premier club du Championnat néerlandais à prendre un point au PSV Eindhoven leader incontestable.

PORTUGAL (17e j.). — 1 point à Salgueiros pour sa victoire contre Maritimo (1-0). 1 point à Porto qui remporte définitivement la Super-Coupe en battant de nouveau l'Ajax (1-0).

RFA. — Trêve, reprise le 20 février.

SUISSE. — Trêve, reprise début mars.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+ 1	11
2.	Liverpool	+ 1	9
	FC Porto	+ 1	9
4.	Naples	+ 1	8
	Milan AC		8
6.	Nott. Forest		7
	Celtic		7
	FC Bruges		7
	Marseille		7
	Werder Brême		7
	Neuchâtel Xamax		7
	PSV Eindhoven		7
13.	Everton	+ 1	6
	Glasgow Rangers	+ 1	6
	Ajax	+ 1	6
	Real Sociedad		6
	Norwich		6
	Benfica		6
	Nuremberg		6
	Antwerp		6
	Cologne		6

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

***CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER**
(Pays nordiques + Islande + URSS)

		Buts	Matches
1.	Hjelm (Ilves)	20	22
2.	C. Nielsen (Naestved)	20	26
3.	L. Larsson (Malmö)	19	22
4.	Protassov (Dniepr)	18	30
5.	Fjarestad (Koss)	18	22
6.	Juel (Naestved)	16	26
	Narbekovas (Jalguiris)	16	30
8.	Osmo Lius (Kuusysi)	15	22
9.	Turunen (Kups)	14	22
10.	A. Simonsen (Vejle)	13	26
	B. Christensen (Vejle)	13	26
	K. Granlund (Ikast)	13	26

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

		Buts	Matches
1.	Coyne (Dundee)	27	30
2.	McCoist (Rangers)	23	30
3.	Aldridge (Liverpool) + 1	19	26
	Pitурca (Steaua Bucarest)	19	16
5.	Morocutti (Union)	18	15
	Knaller (Admira Wacker)	18	22
7.	Hagi (Steaua Bucarest)	17	16
	Stojadinovic (Rapid)	17	22
	Robertson (Hearts of Mid)	17	30
	Walker (Celtic)	17	30
11.	Speake (Derby City)	16	21
	Eriksen (Servette)	16	22
13.	Kieft (PSV) + 1	15	19
	Sirakov (Vitocha)	15	15
	Sanchez (Real Madrid)	15	18
	Severyns (Antwerp)	15	19
	Niederbacher (Waregem)	15	19
18.	Bosman (Ajax) + 1	14	19
	Thom (Dynamo Berlin)	14	13
	Theis (Jeunesse)	14	15
	P. Cesar (Grasshoppers)	14	22
22.	Radi	13	17
	Melis	13	15
	Degrijve	13	19
	Steinkeglel	13	22

nos lecteurs

MELUN SE DISCULPE

Etant mis en cause nommément ainsi que le club dont je suis le président, je tiens à répondre à l'article paru dans votre journal du 5 janvier 1988, page 23, sous le titre « Les limites de l'Entente ».

Il est malveillant de dire que l'équipe s'est « désintégrée » car, s'il est vrai qu'elle occupe la dernière place au classement, il faut observer qu'elle n'est qu'à deux points de la treizième place qui la mettrait à l'abri de la descente.

Il est malveillant de parler d'agitation ou d'avalanche de correspondance lorsqu'il apparaît qu'une simple réunion de bureau a permis de prendre, à l'unanimité, des dispositions considérées par tous comme de nature à favoriser le redressement.

Il est inexact de présenter Jean-Pierre Dlachasse et Alain Grémeaux comme « deux adjoints à l'entraîneur qui auront tout pouvoir sur l'équipe », alors que Daniel Malherbe est confirmé dans sa fonction d'entraîneur, tandis que ces deux membres du bureau sont chargés de l'aider, de l'assister et de rendre compte au bureau.

Il est inexact de parler d'abus de pouvoir de Jean-Claude Untereiner alors que nul ne conteste le rôle important qu'il a joué dans l'accession de l'US Melun en D II, dans la réalisation de la fusion et dans la mise en place des structures.

Ce que je tiens à dire en tant que président, c'est que les difficultés rencontrées nous ont conduits à resserrer les rangs au sein du bureau comme à l'intérieur du club.

J'ai fixé, en plein accord avec le bureau, et notamment René Esterre, président délégué, l'objectif à atteindre au cours des mois prochains, et pour commencer, dès la reprise des entraînements en janvier : le maintien en Deuxième Division.

Jean MALPEL
(Président de l'Entente MF 77)

DERNIER HOMMAGE

« J'ai vingt-deux ans, et je suis supporter d'une jeune équipe de football de Première Division. Je vous envoie mes impressions au sujet de la catastrophe qui a décimé l'équipe péruvienne de « l'Alianza de Lima ». J'ai été très ému au vu des deux articles parus dans *France Fooball*, et je voudrais rendre hommage à ces joueurs qui auraient pu devenir des vedettes comme Cubillas. Malheureusement, la fatalité en a voulu autrement. Croyez-vous que les supporters de cette équipe s'en remettront un jour ? Apparemment, c'est tout le pays qui est déboussolé. Il est dommage qu'en France une minute de silence n'ait pas été observée pour leur rendre hommage. En tout cas, je ne voudrais pas être à la place de ces supporters car ils doivent vivre un moment très pénible.C'est comme s'ils avaient perdu leurs frères en quelque sorte. »

Un supporter du Sud-Ouest de la France.

COLLECTIONNEURS ET CORRESPONDANTS

Recherche supporters de Bastia, vends ou échange Guérin Sportivo, recherche guides de l'équipe d'avant 1966.

M. D. BRUNO
23 boulevard des Perrrières
71000 MACON

Recherche tous documents français et étrangers sur Real Madrid et plus particulièrement sur Butragueno. Échange contre documents sur Platini, Schuster, Championnat français, etc.

M. J. GUILLEN
10, rue Pasteur
75011 PARIS

Jeune Algérien recherche correspondant du monde entier.

M. Drif MISSOUM
BP 31 Sabra 13310
TLEMCEN-ALGÉRIE

Sacrée soirée...

par Albert BATTEUX

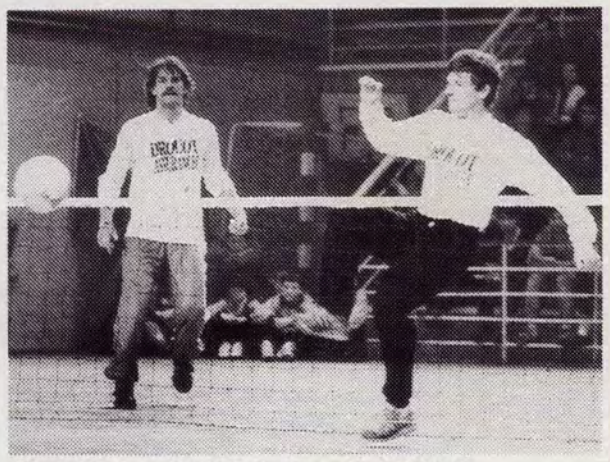
UN comité de sélection restreint (j'en suis le seul membre !) m'ayant fait comprendre qu'une compétition de ce niveau n'était pas pour les gamins de mon âge, c'est en spectateur que je me suis rendu à Chambéry pour le tournoi annuel de tennis ballon. J'en suis revenu enchanté tellement la soirée fut réussie à tous égards.

D'abord par son organisation. J'ai déjà eu l'occasion de louer les mérites de François Vuillermet qui en est l'âme. Journaliste sportif passionné, il dépense chaque année des trésors d'imagination et de conviction pour amener sur le plateau des participants de grande valeur ce qui fut le cas encore cette fois-ci à un degré jamais atteint. Il sut de surcroît communiquer son enthousiasme et son efficacité à son complice Gérard Berthier animateur et intervieweur hors pair qui donna des indications limpides sur les règles du jeu dont on sait que, n'ayant rien d'officielles, elles peuvent être différentes selon les conditions et les préférences.

Après cet hommage rendu et auquel je tenais (d'autant plus que c'est agréable aujourd'hui de dire du bien des journalistes sportifs !) j'en viens à l'épreuve elle-même qui se déroula donc sans aucun incident, sans temps mort et sans aucune contestation. Et qui fut suivie jusqu'à la dernière minute par un public à l'évidence ravi par le spectacle qui lui était proposé.

Ce jeu je le redis, n'est pas le foot ni d'ailleurs le tennis. Il leur emprunte simplement de leurs aspects parmi les plus chatoyants. Par rapport au football par exemple, il lui manque en particulier les contacts directs avec l'adversaire : dirais-je qu'il en tire un certain avantage ? Dans les vrais matches la tendance allant vers la multiplication des contacts , dont bien trop sont irréguliers, c'est évidemment la technique qui en souffre le plus. Au tennis ballon, le cuir étant le seul objectif à défaut de la peau, c'est au contraire les techniciens qui en profitent le mieux. Quand ils sont aussi nombreux qu'ils le furent à Chambéry cela peut donner un festival de gestes superbes. C'est très exactement ce qui se produisit et ce qui enchanta.

C'est la paire stéphanoise Larqué-Castaneda qui l'emporta. Légitimement. La démonstration de Larqué fut édifiante à propos des bienfaits et des limites de ce jeu. En condition physique plutôt moyenne (il n'a plus le temps de s'entraîner) il réussit des prouesses grâce à une technique demeurée intacte, peut-être encore plus sûre depuis qu'elle est plus que jamais son meilleur atout. Avec un Castaneda presque aussi brillant dans cet élément que dans les buts ce qui est un gros



(Photo Norbert FALCO, *Le Dauphiné Libéré*)

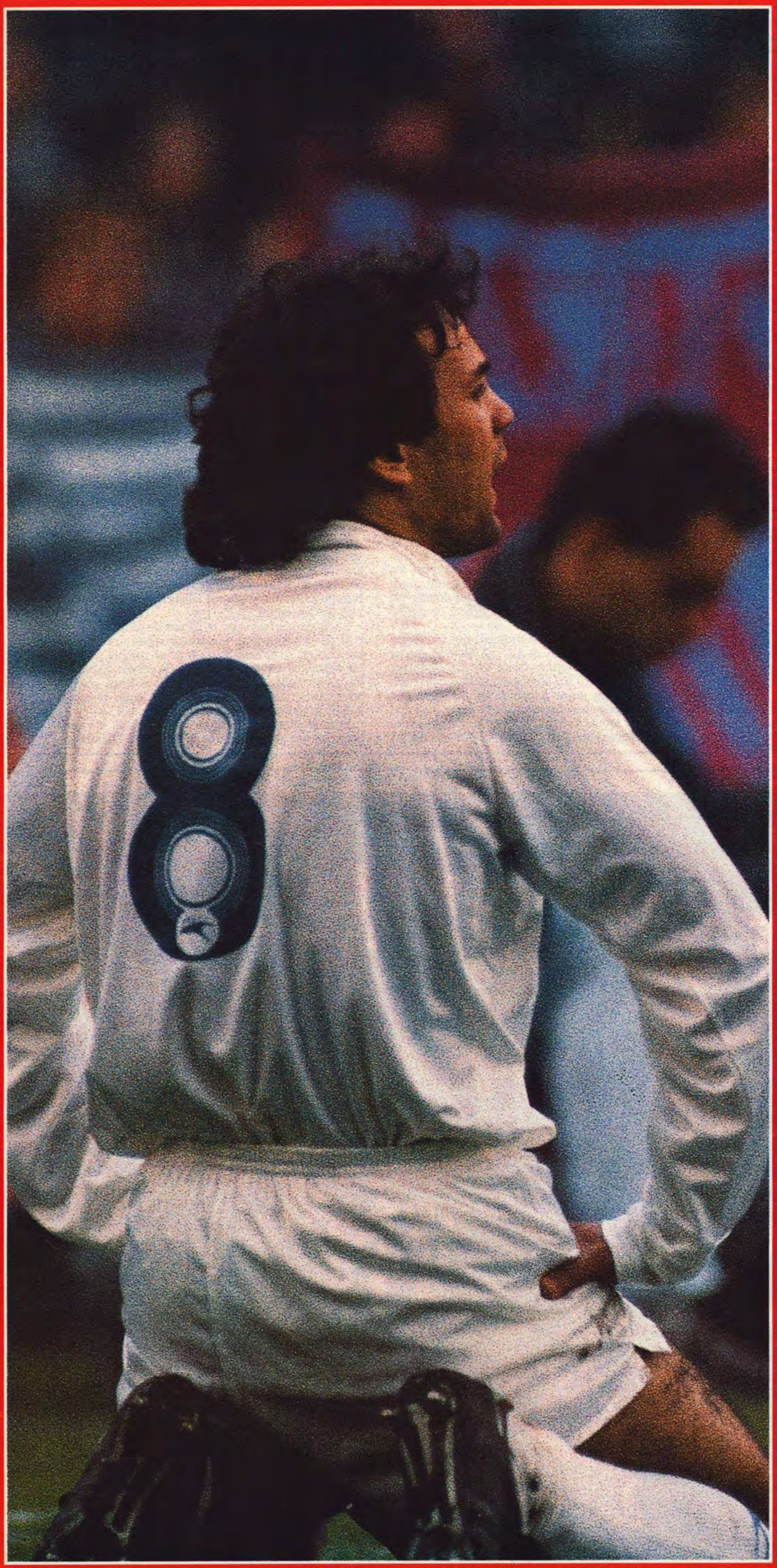
compliment, il s'imposa d'abord en demi-finale contre Perli-Dumat après une partie palpitante qui alla jusqu'aux prolongations (24-22 pour un total de 21 points prévus). Si j'ajoute que l'autre demi-finale atteignit le même score, avec donc la même incertitude, on comprendra l'intérêt d'un public déchaîné (1 000 personnes parce que le gymnase ne pouvait en accueillir plus).

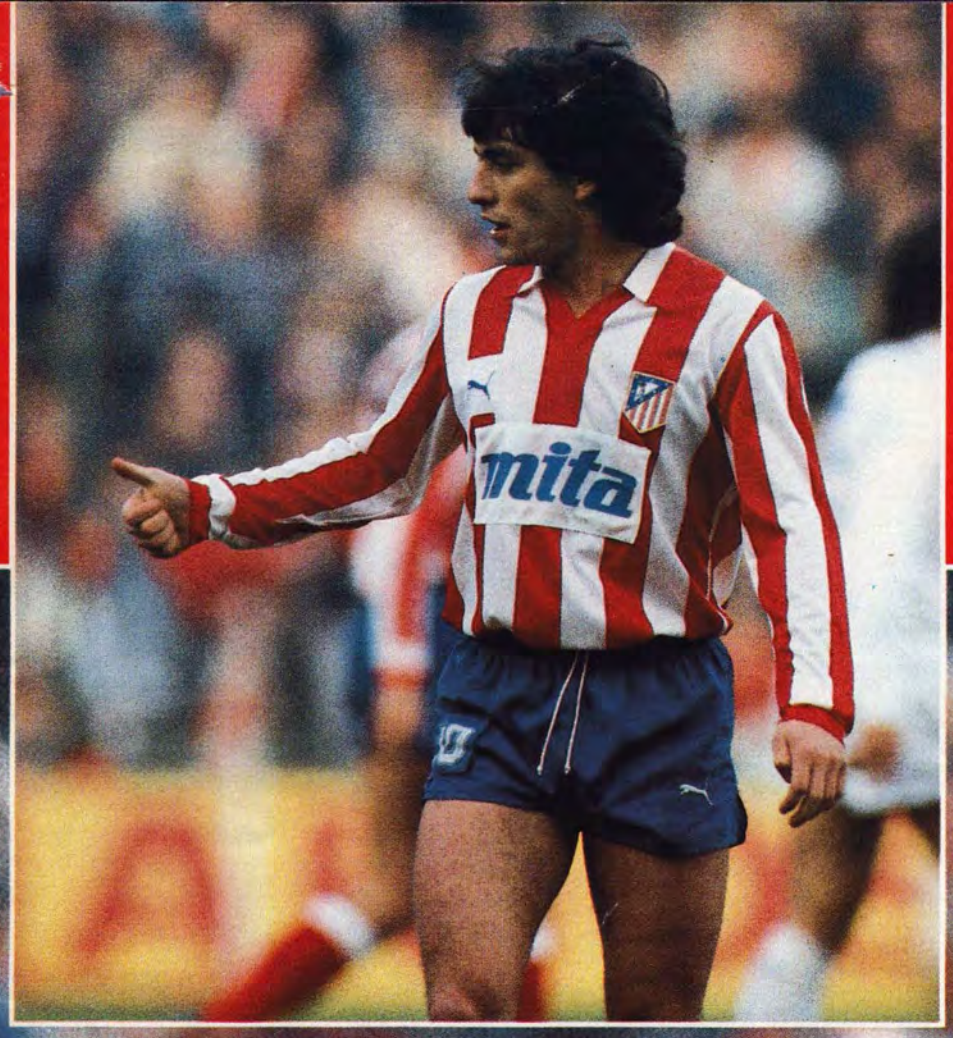
La finale vit la victoire assez aisée des Stéphanois contre Dalger et Neubert qui avaient eu le mérite d'éliminer en demi-finale les jeunes Moleins et Moualek vainqueurs l'an passé. S'il y eut dans cette finale moins d'intensité, le spectacle demeura passionnant et rassasia les spectateurs jusqu'à la dernière balle. Des spectateurs comblés par tout, par tous et par la victoire de la meilleure équipe qui signifie bien qu'à Chambéry comme ailleurs, les « Vert »s ont meublé bien des souvenirs.

La fête se termina par la remise de cadeaux, de médailles et la participation à un somptueux repas. Condition ou on ne fait plus de complexes et ou l'âge ne compte plus. Et où j'ai pu connaître un peu mieux les Roussey, Salou, Salomon, Fargeon, Paille, David, Robin et tous leurs coéquipiers et adversaires, joueurs de l'avenir pour lequel je leur souhaite autant de réussite qu'ils sont sympathiques.

Pour le plus grand bien de notre football, le vrai ! et pour peut-être une nouvelle soirée de bonheur à Chambéry.

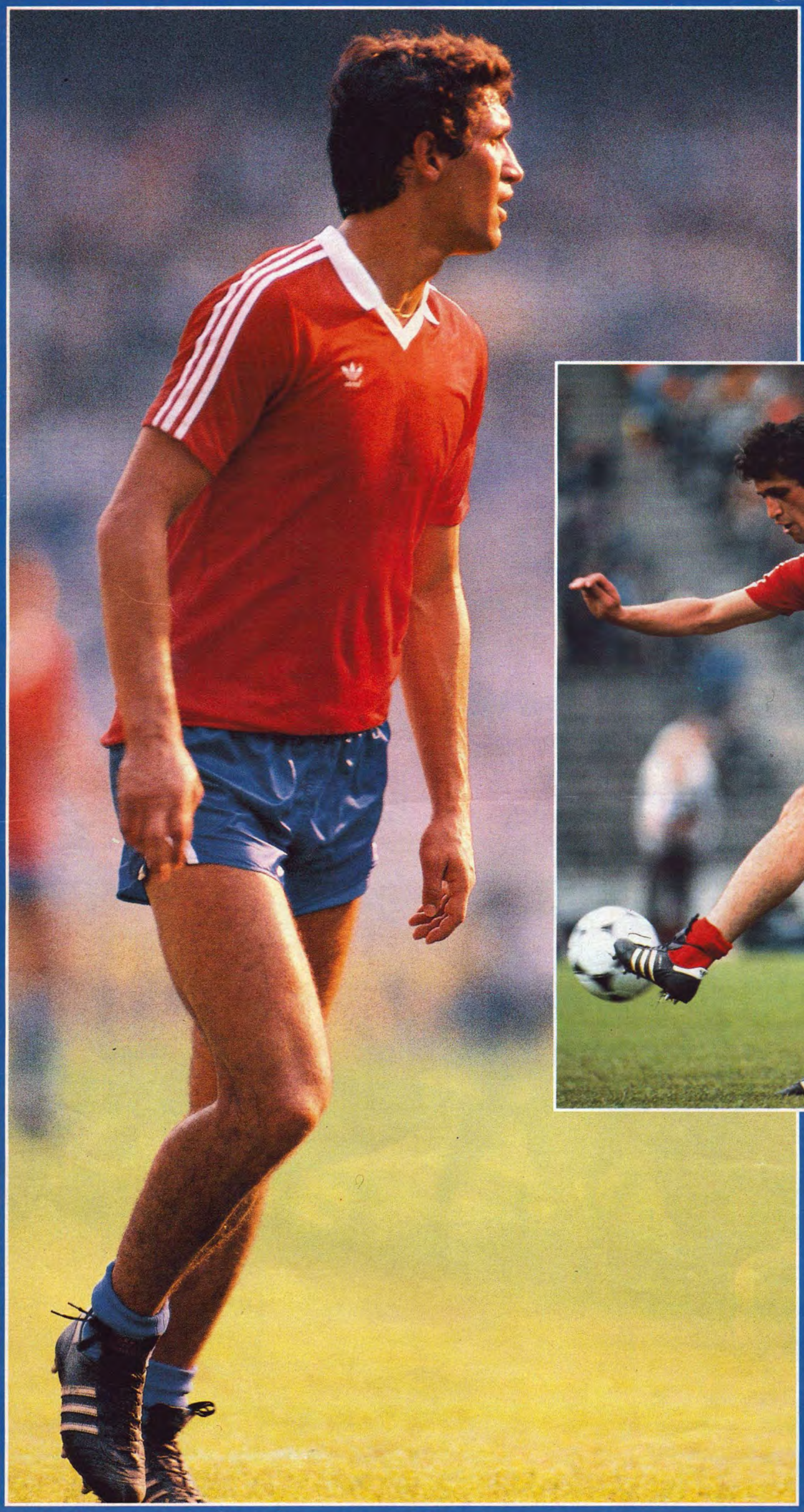
Les artistes associés



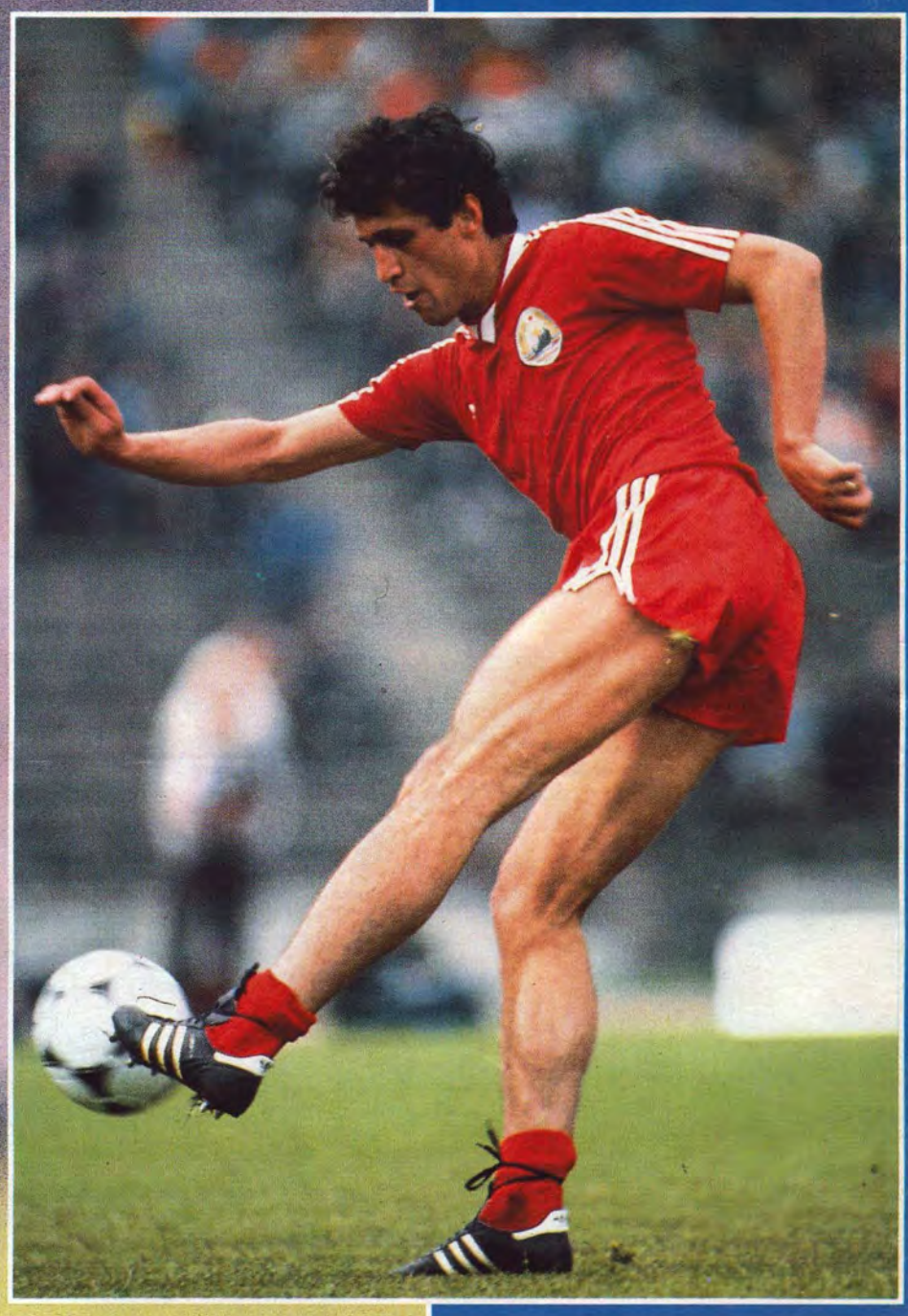


Rabah Madjer, le tout nouveau Ballon d'Or africain,
a mis un genou à terre devant Paulo Futre,
dauphin de Gullit en Europe.
Autrement dit, Valence,
malgré un but d'entrée de sa nouvelle recrue algérienne,
a baissé pavillon à Madrid face à l'Atletico.
Ce n'est pas une contre-performance en soi, loin de là,
mais cette défaite hypothèque les chances du président Tuzon
de réussir son pari de faire de Valence
une équipe européenne la saison prochaine.
Quant au Portugais, qui échappe brillamment ci-dessous
à l'étau de Quique (à gauche) et Juarez,
il mène de main de maître sa formation à la poursuite du Real.
Les artistes continuent à enchanter l'Espagne.
Et le duel entre les deux grands clubs madrilènes n'est pas fini...

(Photos André LECOQ)



Camataru en grande pompe



Bonne renommée vaut bien une chaussure dorée. Celle de Rodion Camataru a dépassé depuis longtemps les frontières de sa Roumanie natale et ses quarante-quatre buts de la saison dernière l'ont propulsé en haut du classement des meilleurs buteurs européens. Soulier d'Or au pied, il continuera cette année à fouler les pelouses de son Championnat à la poursuite de Piturca et Hagi, les fers de lance de l'attaque canon du Steaua. Il pourrait effectuer un de ces retours en trombe qu'il affectionne pour le plus grand plaisir des supporters du Dynamo : ils assurent en Rodion !

(Photos Bob THOMAS-PRESSE SPORTS)